

CÉLÉBREZ DIEU DANS SON SAINT TEMPLE

Le culte de l'Eglise luthérienne

Volume 2



Wilbert Kreiss

CÉLÉBREZ DIEU DANS SON SAINT TEMPLE

Le culte de l'Eglise luthérienne

Volume 2

Wilbert Kreiss

Les citations bibliques dans cet ouvrage proviennent, sauf indications contraires, de la version “La Bible en Français Courant,” édition de 1982, Société Biblique Française, B.P. 47 – 95400, Villiers-le-Bel.

© 1997 The Lutheran Church—Missouri Synod

Publié par : The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 South Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122–7295, U.S.A.

Pour tous renseignements et demandes d’utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse

INTRODUCTION

Voici le deuxième volume du cours sur le culte de l'Eglise luthérienne.

Vous avez étudié dans le premier volume plusieurs leçons d'introduction au culte luthérien. Ensuite, nous vous avons présenté les deux grandes parties du culte que sont la liturgie de la préparation et la liturgie de la Parole.

Ce deuxième volume commence par un rappel de ce que vous avez déjà appris. Puis, après plusieurs leçons sur les chants et sur le déroulement extérieur du culte, nous vous présenterons la liturgie du sacrement. Il sera question de la célébration de la Sainte Cène, puis de l'administration du Baptême. Et pour finir, nous parlerons de la confirmation, du mariage religieux, des funérailles et du culte commémoratif.

W. Kreiss
Châtenay-Malabry
1996

Onzième semaine

RÉVISION ET HYMNOLOGIE

Premier jour

RÉVISION DE L'INTRODUCTION ET DE

LA PREMIÈRE PARTIE DU CULTE

1. Vous avez étudié dans le premier volume de ce cours cinquante leçons sur le culte luthérien. Nous vous avons présenté le culte et ses différentes parties.

Vous commencez aujourd'hui l'étude du deuxième volume. C'est la suite de ce cours avec cinquante nouvelles leçons. Nous parlerons des chants, de la façon de diriger un culte, puis de l'administration des sacrements (Baptême, Sainte Cène) et de ce qu'on appelle les casuels (confirmation, bénédiction nuptiale, funérailles et cultes commémoratifs). Mais avant de passer à cela, nous pensons qu'il serait de bon de rappeler un peu ce que vous avez déjà appris. Nous allons faire cela dans les trois premières leçons de cette semaine.

2. Nous résumerons aujourd'hui ce que nous avons présenté
 - a) dans l'introduction,
 - b) dans la première partie du culte qui s'appelle la liturgie de la préparation.
-

3. Dans l'introduction, nous avons étudié divers sujets. Nous vous avons tout d'abord montré que Dieu donne rendez-vous à ses enfants dans le culte. Ils sont le peuple avec qui il a conclu une alliance. Il a promis d'être à jamais leur Dieu, de prendre soin d'eux, de leur pardonner leurs péchés au nom de Jésus-Christ et de les conduire par la foi dans la vie éternelle. Il leur demande donc de se réunir pour l'adorer et pour qu'il puisse les bénir. C'est pourquoi les chrétiens vont au culte avec joie.

[?] Pourquoi Dieu donne-t-il rendez-vous à ses enfants dans le culte?

-
-
4. Dieu donne rendez-vous à ses enfants dans le culte pour qu'ils l'adorent et pour qu'il puisse les bénir.

Ensuite, nous vous avons présenté l'année liturgique. Elle est faite de deux parties: le temps du Seigneur qui comprend l'Avent, le cycle de Noël, le cycle de Pâques et le cycle de la Pentecôte, puis le temps de l'Eglise avec la fête de la Trinité et tous les dimanches qui la suivent jusqu'à la fin de l'année liturgique et le commencement de la nouvelle.

Combien y a-t-il de parties dans l'année liturgique et comment s'appellent-elles?

-
5. Il y a dans l'année liturgique deux parties qui s'appellent le temps du Seigneur et le temps de l'Eglise. Il y a donc des choses qui ne changent jamais dans le culte et des choses qui changent selon le temps liturgique.

Nous vous avons enseigné aussi que le déroulement du culte est un adiaphoron, c'est-à-dire quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Puis nous vous avons montré qu'il y a deux grandes composantes dans le culte: il y a ce que Dieu fait pour les chrétiens et ce que les chrétiens font pour Dieu.

A votre avis, est-il absolument nécessaire que les cultes aient lieu partout de la même façon?

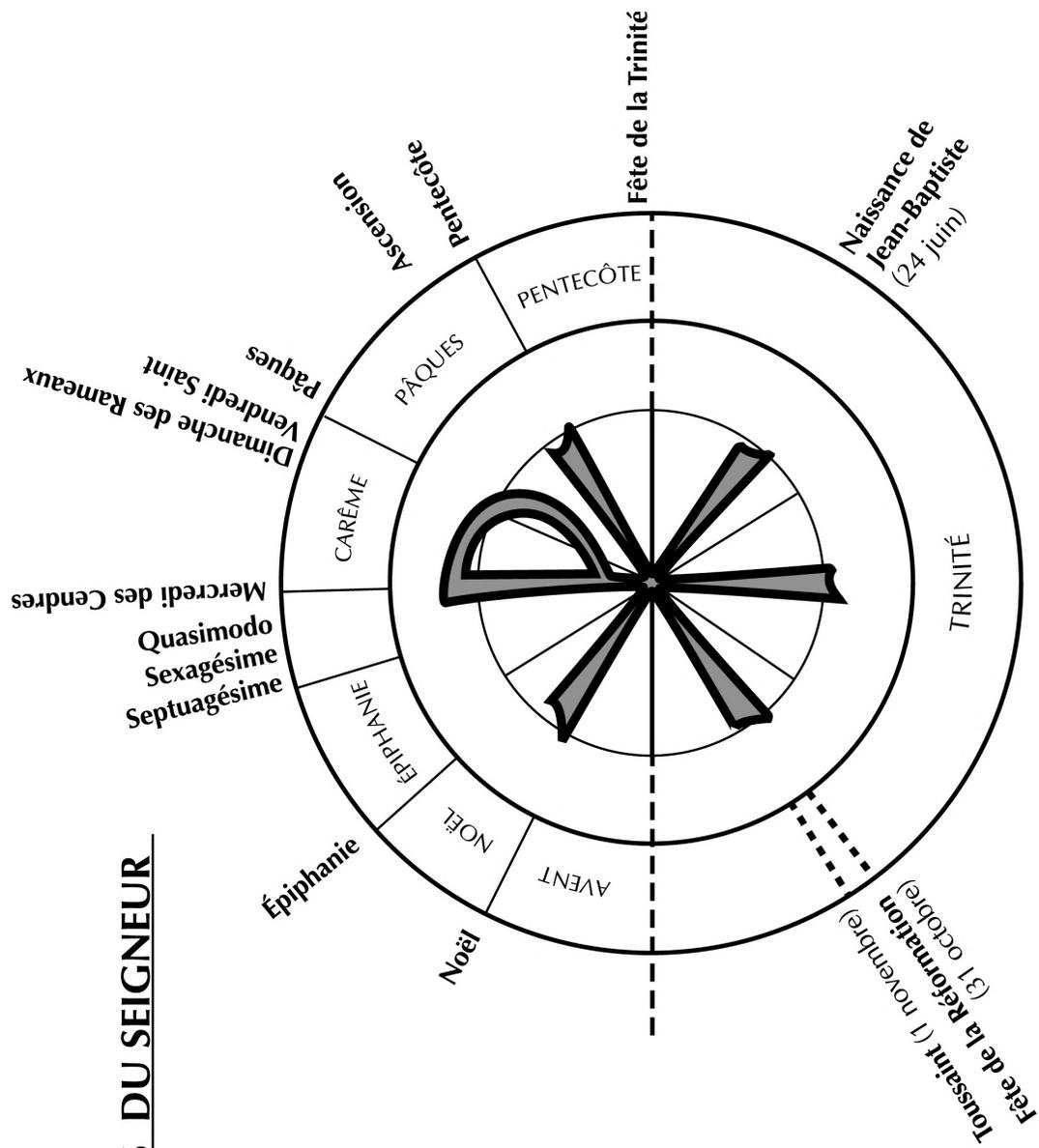
-
6. Non, ce n'est pas nécessaire, car le déroulement du culte est un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit.

Le culte est fait de trois parties: la liturgie de la préparation, la liturgie de la Parole et la liturgie du sacrement. La liturgie de la préparation aide les chrétiens à se préparer à entendre la Parole de Dieu et à célébrer la Sainte Cène. Pourquoi faut-il se préparer à cela? Parce que nous sommes des pécheurs et que nous ne pouvons vivre en communion avec

Dieu que si nous lui confessons nos fautes et qu'il nous pardonne. C'est à cela que sert la liturgie de la préparation.

[?] Pourquoi les chrétiens doivent-ils se préparer à entendre la Parole de Dieu et à célébrer la Sainte Cène?

L'ANNÉE LITURGIQUE



LE TEMPS DU SEIGNEUR

LE TEMPS DE L'EGLISE

7. Ils doivent se préparer à cela parce qu'ils sont des pécheurs: il faut qu'ils confessent leurs péchés à Dieu et qu'ils reçoivent son pardon.

L'invocation: C'est par elle que commence le culte. En la prononçant sur l'assemblée, le pasteur demande à Dieu de bien vouloir être présent et de bénir le culte. Cette invocation a lieu au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous confessons ainsi que nous croyons en la sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes, et nous nous rappelons en même temps que nous avons été baptisés en son nom.

Qu'est-ce que nous confessons et qu'est-ce que nous nous rappelons avec l'invocation?

8. Nous confessons que nous croyons en un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, et nous nous rappelons que nous avons été baptisés en son nom.

A votre avis, les musulmans invoquent-ils, quand ils se réunissent dans leur mosquée,

Dieu le Père, le Fils et le Saint- Esprit? _____ .

9. Non, ils n'invoquent pas Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, parce qu'ils ne croient pas que Jésus-Christ et le Saint-Esprit sont vrai Dieu.

La confession des péchés: Dans la liturgie de la préparation, les chrétiens confessent à Dieu leurs péchés. Ils commettent des péchés tous les jours et tous les jours ils les confessent à Dieu pour lui demander pardon. Ils le font par exemple quand ils prient le Notre Père. Mais ils le font aussi le dimanche, devant leurs frères et soeurs dans la foi.

Expliquez ce que vous voulez faire savoir à vos frères et soeurs dans la foi et à tous ceux qui sont là quand vous confessez vos péchés dans le culte?

10. Vous voulez leur faire savoir que vous vous considérez comme un pauvre pécheur qui regrette sincèrement ses fautes et qui a besoin du pardon des péchés. Voilà pourquoi les

chrétiens ne confessent pas seulement leurs péchés à Dieu quand ils prient chez eux, mais aussi le dimanche quand ils assistent au culte.

L'absolution: Après la confession des péchés, le pasteur prononce l'absolution, c'est-à-dire qu'il pardonne les péchés au nom de Dieu. Il exerce ce qu'on appelle le ministère des clés que Jésus-Christ a confié à ses apôtres et à leurs successeurs. Cela veut dire que les pasteurs sont chargés de fermer le ciel à ceux qui refusent de reconnaître et de confesser leurs péchés et qui ne croient pas en Christ, mais aussi d'ouvrir le ciel à tous ceux qui croient.

[?] Comment s'appelle le ministère que Jésus a confié à ses serviteurs?

11. Ce ministère s'appelle le ministère des clés.

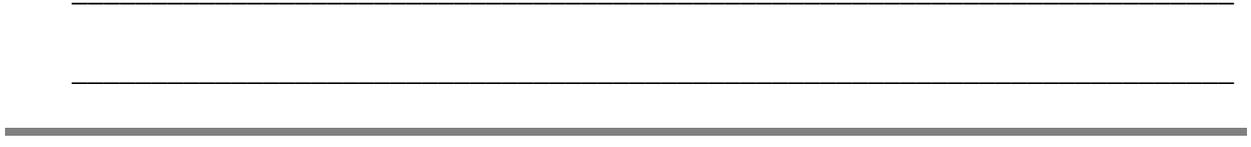
Ouvrez votre Bible à Jean 20:23 et complétez la phrase suivante:

“Recevez le _____ . Ceux à qui vous _____
leurs _____ obtiendront le _____ . Ceux
à qui vous _____ le _____ ne
l'obtiendront pas”.

12. Commettre un péché veut dire transgresser la loi de Dieu, ne pas lui obéir. C'est pour cela que Dieu seul peut pardonner les péchés aux hommes. Mais il les pardonne par ses serviteurs, les pasteurs. Voilà pourquoi Jésus dit à ses disciples: “Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel” (Matthieu 18:18, traduction de Louis Segond).

On appelle cela l'absolution des péchés. Le mot “absolution” vient du verbe “absoudre”, ce qui veut dire laisser partir, relâcher, acquitter un innocent. Et puisque Jésus-Christ a confié le ministère des clés aux serviteurs de l'Eglise, cela signifie que si un pasteur prononce l'absolution des péchés sur les chrétiens, leurs péchés sont pardonnés et le ciel leur est ouvert. Le pardon prononcé par un pasteur est donc aussi vrai que si Dieu lui-même le prononçait.

[?] Que fait un pasteur quand il prononce l'absolution?



13. Il annonce le pardon de la part de Dieu et ouvre le ciel à ceux qui ont confessé leurs péchés et qui croient en Jésus-Christ. L'absolution des péchés est la partie la plus importante de la liturgie de la préparation. C'est pourquoi elle ne doit jamais manquer dans un culte luthérien.

La doxologie: Que font les croyants quand le pasteur a prononcé sur eux l'absolution de leurs péchés? Ils confessent publiquement qu'ils reçoivent ce pardon comme si Dieu lui-même l'avait prononcé en chantant une doxologie, c'est-à-dire un couplet qui glorifie Dieu, ou en disant tout simplement "Amen".

Pourquoi l'absolution des péchés ne doit-elle jamais manquer dans un culte?

14. Elle ne doit jamais manquer parce que c'est la partie la plus importante de la liturgie. C'est avec elle que la liturgie de la préparation prend fin.

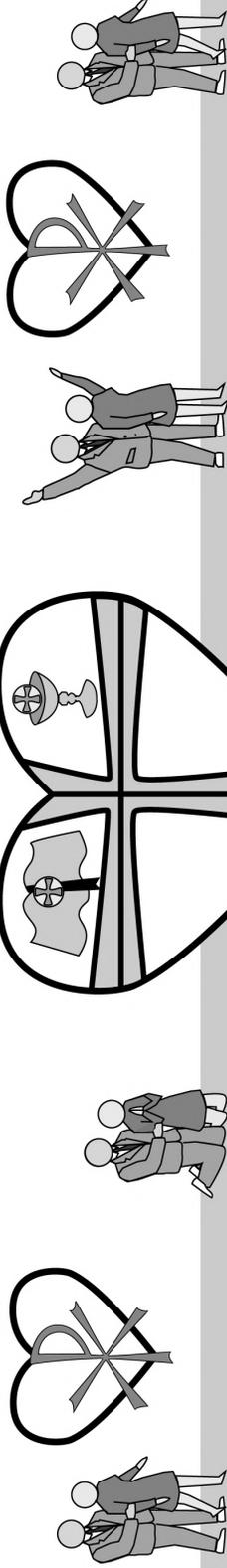
Nous sommes arrivés au bout de cette leçon dans laquelle nous avons révisé

- a) l'introduction à ce cours, et
 - b) la liturgie de la préparation.
-



LE CULTE DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE

LITURGIE DE LA PREPARATION LITURGIE DE LA PAROLE LITURGIE DU SACREMENT POSTCOMMUNION



Invocation
Amen
Confession
Absolution

Introit
Gloria Patri

Kyrie
Gloria in
Excelsis
Prière du
jour

Ancien
Testament
Épître
Évangile
Credo
Sermon
Prière
Offrandes

Préface
Sanctus
Notre Père
Consécration
Agnus Dei
Distribution

Nunc dimittis
Anamnèse
Offrandes

Bénédiction

Onzième semaine

RÉVISION ET HYMNOLOGIE

Deuxième jour

RÉVISION DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CULTE

LA LITURGIE DE LA PAROLE

(suite)

1. Hier nous avons révisé
 - a) l'introduction à ce cours, et
 - b) la première partie du culte appelée la liturgie de la préparation.

Nous réviserons aujourd'hui la deuxième partie du culte qu'on appelle la liturgie de la Parole.

2. L'Introït et le Gloria Patri: La liturgie de la Parole commence par un psaume qu'on appelle l'Introït parce qu'on le chantait dans le temps en entrant dans l'église. "Introït" en effet veut dire "entrée". Il existe pour chaque dimanche et pour chaque jour de fête un Introït spécial. Il doit situer le dimanche ou la fête dans l'année liturgique et en indiquer le thème. Celui-ci est suivi du chant du Gloria Patri: "Gloire soit au Père! Gloire au Fils! Gloire au Saint-Esprit, aux siècles des siècles! Amen".

Qu'est-ce que l'Introït?

3. L'Introït est le psaume propre à chaque dimanche ou jour de fête. Après l'Introït et le Gloria Patri viennent deux chants qu'on appelle le Kyrie et le Gloria in Excelsis.

Le Kyrie: “Kyrie” veut dire Seigneur. C’est le premier mot grec de la phrase: “Seigneur, aie pitié de nous” avec laquelle l’Eglise chrétienne acclame son Roi et le supplie de lui faire grâce.

Le Gloria in Excelsis: C’est le chant par lequel les anges ont annoncé la naissance de Jésus à Bethléhem: “Gloire soit à Dieu au plus des cieux! Paix sur la terre! Et envers les hommes, bonne volonté! Amen. Amen”. A la supplication pour que son Roi lui fasse grâce, l’Eglise ajoute la louange et l’adoration. Elle accueille Jésus-Christ qui vient la bénir par la prédication de son Evangile et le don de son corps et de son sang dans la Sainte Cène.

Par quel chant l’Eglise supplie-t-elle Jésus de lui faire grâce?

Qui a pour la première fois chanté le Gloria in Excelsis?

-
4. Le chant par lequel l’Eglise supplie Jésus de lui faire grâce s’appelle le Kyrie. Ce sont les anges qui chantèrent pour la première fois le Gloria in Excelsis quand ils annoncèrent la naissance de Jésus à Bethléhem.

La salutation: Maintenant que le nom de Dieu a été invoqué sur l’Eglise et que son Roi, Jésus-Christ, a été acclamé et glorifié, le pasteur salue sa paroisse en disant: “Que le Seigneur soit avec vous!” Et l’Eglise répond en disant: “Et avec ton esprit!” C’est comme lorsqu’on se dit bonjour en se croisant dans la rue, mais c’est beaucoup plus qu’un simple bonjour. L’Eglise est l’assemblée des chrétiens réunis pour adorer Dieu. Ils se saluent donc en son nom. Leur salutation est une prière par laquelle ils demandent à Dieu de les bénir les uns les autres.

Qu’est-ce que le pasteur demande à Dieu en saluant sa paroisse?

-
5. Il lui demande d’être avec son troupeau et de le bénir. En répondant à la salutation de son pasteur, la paroisse demande la même chose à Dieu: d’être avec son berger et de le bénir.

La prière du jour: On l’appelle aussi la collecte. C’est une courte prière qui exprime le thème du jour.

Les lectures de la Parole de Dieu: La prière du jour est suivie de la lecture des péricopes, c'est-à-dire des textes qui sont prévus pour chaque dimanche ou jour de fête. On lit un texte de l'Ancien Testament qui rappelle les promesses que Dieu avait faites au peuple d'Israël au sujet du Messie qui devait venir. Puis on lit le Nouveau Testament qui nous dit que Dieu a été fidèle à ses promesses et qu'il les a accomplies. C'est tout d'abord un texte tiré d'une épître d'un apôtre. Ensuite, on lit un texte tiré d'un évangile où Jésus-Christ lui-même parle ou agit. C'est pourquoi aussi les chrétiens se lèvent pour la lecture de l'évangile.

[?] Quels sont les textes qu'on lit dans le culte?

6. On lit dans chaque culte un texte de l'Ancien Testament et deux textes du Nouveau Testament: le premier est tiré d'une épître et le deuxième d'un évangile. Dieu n'a pas dit qu'il fallait faire tous les dimanches trois lectures. Il n'a pas non plus dit quels textes il fallait lire. Ce sont des adiaphora, des choses qu'il n'a ni ordonnées ni interdites.

Cependant, nous vous avons expliqué qu'en écoutant la Parole de Dieu dans le culte, l'Eglise obéit au Seigneur qui a dit: "Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui lui obéissent!" (Luc 11:28). Les chrétiens doivent écouter avec attention et prendre à coeur tout ce que le Seigneur leur dit dans sa Parole.

[?] Qu'est-ce que cela signifie quand nous disons que les lectures de la Parole de Dieu sont des adiaphora?

7. Cela signifie que Dieu ne nous a pas dit combien de lectures de sa Parole il fallait faire chaque dimanche ni quels textes il fallait lire. C'est une très bonne habitude de lire chaque fois un texte de l'Ancien Testament et deux textes du Nouveau Testament. Cela permet aux chrétiens de se familiariser avec l'ensemble de la Bible. Les textes qu'on lit sont des péricopes, c'est-à-dire des textes qui ont été choisis pour chaque dimanche. Tous les textes lus au cours d'une année permettent de se faire une bonne idée de tout l'enseignement de la Bible.

Nous avons vu aussi que l'Eglise entoure chaque lecture biblique du chant de répons liturgiques par lesquels elle déclare publiquement qu'elle accueille chacune de ces lectures comme la Parole de Dieu, avec foi et obéissance.

❓ Comment appelle-t-on les lectures qui sont faites chaque dimanche?

❓ Rappelez ce qu'elles permettent:

-
8. Ces lectures s'appellent des péripécopes. Elles permettent de bien se familiariser avec la Bible et son enseignement.

La confession de foi: Nous avons vu que les chrétiens confessent leur foi tous les jours, en paroles et en actes. Mais ils la confessent aussi le dimanche, et là ils le font publiquement et collectivement comme peuple de Dieu.

Il existe deux confessions de foi, le Symbole des apôtres et le Symbole de Nicée. Nicée était le nom de la ville où ce symbole a été adopté par les dirigeants de l'Eglise. Le Symbole des apôtres et celui de Nicée sont tous les deux des textes trinitaires: ils confessent qu'il y a un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est pourquoi les chrétiens sont les seuls hommes au monde à utiliser ces textes.

❓ Pourquoi les chrétiens sont-ils les seuls hommes au monde à utiliser le Symbole des apôtres et celui de Nicée?

-
9. Ils sont les seuls à utiliser ces textes parce qu'ils sont les seuls à croire que Dieu est un Dieu unique en trois personnes.

Le Symbole des apôtres s'appelle ainsi parce qu'il a été composé de très bonne heure après la mort des apôtres et qu'il résume tout ce qu'ils ont enseigné. C'est ce qu'on appelle un symbole baptismal, une confession de foi que faisaient les gens au moment où ils recevaient le Baptême. Le Symbole de Nicée, quant à lui, fut composé un peu plus tard pour rejeter la fausse doctrine d'un pasteur qui s'appelait Arius et qui enseignait que Jésus-Christ n'est pas vraiment Dieu. Cette fausse doctrine s'appelle pour cela l'arianisme. Dans le Symbole de Nicée, l'Eglise chrétienne condamne cette hérésie et confesse que Jésus n'est pas une créature, mais vrai Dieu, de la même substance que le Père.

❓ D'où vient le mot "Nicée"?

Qu'est-ce que l'arianisme?

-
10. Nicée était le nom de la ville où la confession de foi qui porte ce nom a été composée. L'arianisme est la fausse doctrine d'Arius qui enseignait que Jésus n'était pas vrai Dieu.

Nous vous avons expliqué aussi ce qu'exprime la confession de foi que les chrétiens font le dimanche. Elle exprime deux choses: que les chrétiens d'aujourd'hui sont unis aux chrétiens de tous les temps et que les chrétiens d'ici sont unis aux chrétiens d'ailleurs. Elle unit donc les chrétiens dans le temps et dans l'espace et affirme que l'Eglise chrétienne est une et universelle.

Qu'est-ce que la confession de foi prononcée par les chrétiens le dimanche affirme au sujet de l'Eglise?

-
11. Elle affirme que l'Eglise est une et universelle.

Enfin, nous avons bien insisté sur le fait que la confession de foi est dite dans le culte après la lecture des textes de la Bible. Ce n'est pas par hasard, mais parce que l'Eglise chrétienne veut dire quelque chose à son Dieu. En réalité, elle veut lui dire trois choses: Seigneur, je viens d'entendre ta Parole. C'est pourquoi je veux te dire: 1) que je t'aime; 2) que tu es mon Seigneur; 3) que je veux t'appartenir pour toujours.

Il est tout à fait certain que Dieu prend plaisir à une telle confession de foi.

12. Nous avons commencé dans cette leçon la révision de la deuxième partie du culte qu'on appelle la liturgie de la Parole. Nous verrons la suite demain.
-



Onzième semaine

RÉVISION ET HYMNOLOGIE

Troisième jour

RÉVISION DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CULTE

LA LITURGIE DE LA PAROLE

(fin)

1. Nous avons commencé hier la révision de la deuxième partie du culte appelée la liturgie de la Parole. Nous la continuerons et la finirons aujourd'hui.
-

2. Après les lectures de la Parole de Dieu vient la partie la plus importante du culte, la prédication.

La prédication: Dieu a ordonné à son Eglise de prêcher sa Parole. C'est pourquoi la prédication de la Parole de Dieu fait nécessairement partie du culte de l'Eglise chrétienne. Elle en est même la partie la plus importante. Il n'y a jamais de culte dans l'Eglise luthérienne sans un sermon ou au moins une courte méditation de l'Evangile.

Pourquoi y a-t-il nécessairement une prédication dans un culte luthérien?

3. Parce que Dieu veut que sa Parole soit prêchée et que la prédication est la partie la plus importante du culte.

Nous vous avons indiqué ensuite les règles les plus importantes que doit observer le pasteur pour prêcher la Parole de Dieu. Nous allons les rappeler ici.

Il faut tout d'abord distinguer correctement la Loi et l'Évangile. La Loi révèle la sainte volonté de Dieu. Elle est inscrite dans la conscience des hommes et est un frein qui les empêche de commettre tout le mal qu'ils auraient envie de faire. Elle est aussi un miroir qui nous montre nos péchés, nous accuse et nous condamne. Elle nous pousse ainsi à regretter nos fautes et à nous en repentir. Enfin, elle est une règle qui montre aux chrétiens comment ils doivent vivre pour plaire à Dieu.

La Loi est trois choses. Elle est

- a) un _____ ;
- b) un _____ ;
- c) une _____ .

-
4. La Loi est un frein, un miroir et une règle. L'Évangile n'ordonne rien. Il n'accuse pas et ne condamne pas, mais nous montre le grand amour de Dieu qui a voulu nous sauver. Pour cela, il a envoyé son Fils dans le monde et lui a demandé d'expier nos péchés en mourant sur la croix. L'Évangile nous offre ainsi le pardon et la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ. Il nous invite à croire en lui, nous donne la foi et la fortifie, et nous aide à vivre chrétiennement en faisant la volonté de Dieu.

Nous vous avons expliqué qu'il est très important de bien distinguer la Loi et l'Évangile pour ne pas transformer la Loi en un Évangile ni l'Évangile en une Loi. Il faut donc bien montrer que tous les hommes sont perdus à cause de leurs péchés, mais que par la foi ils sont gratuitement justifiés et sauvés, grâce à Jésus-Christ.

Rappelez ce qu'il faut bien faire avec la Loi et l'Évangile:

-
5. Il faut correctement distinguer la Loi et l'Évangile.

Ensuite, il faut bien expliquer et appliquer le texte sur lequel on a choisi de prêcher. Cela veut dire qu'il faut exposer les vérités que Dieu enseigne dans ce texte et ensuite, à l'aide d'exemples, montrer ce que ces vérités signifient dans notre vie de tous les jours, les avertissements, les encouragements, les forces et les consolations qu'on peut en tirer.

Le prédicateur doit aussi tenir compte premièrement du niveau de ses paroissiens, et deuxièmement de leurs besoins. Tous les paroissiens n'ont pas le même niveau de connaissances en général ni le même niveau de connaissance de la Bible. Ils n'ont pas non plus les mêmes besoins. Pour être précis, certains besoins sont les mêmes chez tous les hommes, tandis que d'autres besoins sont propres aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux vieillards. Certains besoins sont aussi particuliers à ceux qui sont depuis longtemps des chrétiens, tandis que ceux qui viennent seulement de se convertir en ont d'autres. Il faut tenir compte de tout cela pour prêcher la Parole de Dieu de façon efficace.

☒ Quelles sont les deux choses dont il faut tenir compte dans la prédication?

6. Il faut tenir compte du niveau et des besoins de ses auditeurs. Il faut également tenir compte du contexte culturel dans lequel ils vivent. L'Eglise chrétienne prêche le même Evangile aux hommes de tous les temps, mais elle ne le prêche pas de la même façon aujourd'hui qu'à l'époque des apôtres. Elle prêche le même Evangile aux Africains qu'aux Américains ou aux Européens, mais elle ne le fait pas de la même façon. Il faut tenir compte du contexte culturel de ceux à qui on annonce la Parole de Dieu. Cela signifie aussi qu'il faut respecter les coutumes de chaque peuple dans la mesure où elles ne sont pas contraires à l'enseignement de la Bible.

☒ Deux questions: Des chrétiens peuvent-ils chanter leur joie en dansant et en jouant du tam- tam? _____ .

Des chrétiens peuvent-ils, lors des funérailles, faire des cérémonies pour que les ancêtres les protègent?

7. La réponse à la première question est oui. La réponse à la deuxième est non. Vous en parlerez quand vous vous réunirez la prochaine fois.

Nous avons vu qu'un pasteur peut bien sûr, de temps en temps, choisir lui-même le texte de la Bible sur lequel il va prêcher. Mais nous vous avons montré aussi que s'il prêche sur des péripécies, sa prédication sera plus riche et plus variée et nous vous avons encouragé à le faire.

Une fois qu'on a choisi et étudié le texte, il faut en dégager le thème, la leçon qu'il contient, et donner un but à son sermon. Cela signifie qu'il faut savoir exactement ce qu'on veut faire avec ce sermon, ce qu'on veut obtenir. Veut-on appeler les gens à la repentance, ou bien les fortifier dans la foi, ou bien les encourager à lutter contre un péché précis, ou encore les aider à faire davantage confiance à Dieu, à prier plus souvent, à être plus reconnaissants pour ses bienfaits ou plus patients dans l'épreuve? Le prédicateur doit toujours se fixer un objectif avec son sermon et tout faire pour l'atteindre.

☒ Qu'est-ce qu'il faut toujours donner à un sermon?

-
-
8. Il faut toujours lui donner un but ou un objectif. Quand on marche dans la brousse, il faut avoir un but, sinon on se perd ou on vagabonde. C'est la même chose avec la prédication.

Il faut aussi qu'un sermon ait un plan. Cela permet au prédicateur de mettre de l'ordre dans ses idées et aux gens de bien le suivre pendant qu'il prêche. Un sermon ne doit jamais être un fouillis d'idées désordonnées. On ne construit pas une maison n'importe comment, mais selon un plan. C'est la même chose pour la prédication.

A quoi sert un plan? _____

9. Un plan sert à mettre de l'ordre dans les idées et aide les gens à bien suivre le prédication. Dans une introduction, le pasteur introduit le thème dont il va parler. Il développe ce thème en expliquant et en appliquant le texte et en respectant le plan qu'il s'est fait. Enfin, le sermon s'achève par une conclusion qui résume l'ensemble du message.

Nous vous avons montré ensuite quelles sont les qualités essentielles d'une bonne prédication. Il faut prêcher de façon simple et actuelle pour être bien compris de tous et proclamer un message qui entre dans la vie des gens. Il faut prêcher aussi avec autorité, sincérité et amour pour que les gens comprennent que le pasteur croit très sincèrement ce qu'il prêche et que la seule chose qui le pousse à annoncer la Parole de Dieu est l'amour qu'il a pour les membres de sa paroisse.

Vous paraît-il important, quand on écoute un sermon, de pouvoir sentir que le pasteur croit lui-même ce qu'il prêche? Dites pourquoi:

-
10. C'est très important. Vous en discuterez dans votre prochaine réunion de partage.

Dans une autre leçon, nous vous avons expliqué que le pasteur qui est le messager de Dieu doit être un bon pasteur. Pour cela, il doit tout faire pour prêcher de bons sermons. Et pour faire de bons sermons, il faut bien se préparer, prendre le temps nécessaire, observer les règles que nous avons étudiées. On ne triche pas dans ce domaine: il n'y a pas de bon sermon sans bonne préparation!

❓ Pour faire de bons sermons, il faut encore faire autre chose que nous n'avons pas indiqué dans ce paragraphe. Dites quoi:

11. Pour faire de bons sermons, il faut bien sûr prier Dieu qu'il vous aide. Enfin, nous avons parlé de l'évaluation du sermon. Elle doit être faite par soi-même, mais peut être faite en plus par la femme du pasteur, des membres de la paroisse et d'autres dirigeants de l'Eglise.

La prière: Après la prédication vient la grande prière qu'on appelle la prière de l'Eglise. Nous vous avons présenté les deux types de prières que sont les prières improvisées et les prières lues. La prière de l'Eglise est surtout une prière d'intercessions dans laquelle l'Eglise prie pour elle-même et sa mission, pour ses pasteurs et ses membres, pour la patrie, pour tous les peuples du monde et ceux qui les gouvernent, pour ceux qui souffrent et qui sont dans le malheur.

Les offrandes: C'est le dernier élément de la liturgie de la Parole. C'est par elles que se termine le culte. Les offrandes veulent exprimer à Dieu la gratitude des chrétiens et permettre à l'Eglise d'annoncer l'Evangile. Nous vous avons expliqué quelques règles concernant la façon de les gérer. Il est en effet important de bien les gérer, car elles appartiennent à Dieu et doivent être utilisées de façon à glorifier son nom.

A quoi servent les offrandes?

12. Les offrandes servent à exprimer à Dieu la gratitude des chrétiens et à annoncer l'Evangile.

La leçon d'aujourd'hui était une révision sur la prédication, la prière de l'Eglise et les offrandes. Nous avons fini ainsi de réviser les leçons du premier volume de ce cours. Demain, nous continuerons notre étude du culte luthérien.



Onzième semaine

RÉVISION ET HYMNOLOGIE

Quatrième jour

L'HYMNOLOGIE

(suite)

1. Il était question hier de la prédication, de la prière de l'Eglise et des offrandes. C'était la fin de notre révision des cinquante premières leçons sur le culte de l'Eglise luthérienne qui se trouvaient dans le premier volume de ce cours.
-

2. Dans la leçon d'aujourd'hui et celle de demain, il sera question de l'hymnologie, c'est-à-dire des chants de l'Eglise. Nous verrons deux choses:
 - a) Les croyants ont de tout temps chanté dans leurs cultes.
 - b) En chantant, ils ont fait monter vers Dieu leurs prières et leurs louanges.
-

3. Tout d'abord une petite explication de mot. Vous ne connaissez peut-être pas le terme "hymnologie". "Hymnologie" vient du mot "hymne". C'est la science de hymnes. Qu'est-ce qu'un hymne? Un hymne est un chant religieux. C'est un poème chanté en l'honneur de Dieu.



Ce mot est aussi employé dans la Bible. On le trouve par exemple dans Ephésiens 5:19 où l'apôtre Paul recommande aux chrétiens de chanter des hymnes à Dieu: "Encouragez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et de saints cantiques. Chantez des cantiques et des psaumes au Seigneur, en le louant de tout votre coeur. Remerciez Dieu le Père en tout temps et pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ".

[?] Qu'est-ce qu'un hymne?



4. Un hymne est un chant religieux qu'on chante dans le culte. L'hymnologie est donc l'étude des chants religieux, de leurs paroles et de leur musique.

Les croyants ont de tout temps chanté dans leurs cultes. La plupart des psaumes qui se trouvent dans l'Ancien Testament étaient composés pour être chantés. C'est ainsi qu'on peut lire tout au début du Psaume 30: "Psaume. Chant pour la consécration du temple appartenant au recueil de David" (Psaume 30:1). Ou encore: "Poème chanté appartenant au recueil de David" (Psaume 32:1). "Du répertoire du chef de chorale" (Psaume 41:1).

Les instruments de musique sont inventés par les hommes. Mais c'est Dieu qui a fabriqué le plus bel instrument de musique, la voix humaine. Les hommes savent non seulement parler, mais aussi chanter. Dieu leur a accordé ce don pour qu'ils puissent exprimer leurs joies, mais aussi leurs peines, tout ce qu'ils ressentent dans leur coeur.

Qu'est-ce que l'homme peut exprimer par le chant?

5. L'homme peut exprimer par le chant ses joies et ses peines. C'est pour cela que les hommes ont toujours chanté, depuis qu'ils existent sur la terre et dans tous les pays du monde. Leurs chants et leurs instruments de musique sont très différents d'un pays à l'autre, mais il n'y a sans doute pas un seul peuple au monde qui ne chante pas et ne fasse pas de musique.

Si tous les hommes du monde chantent leurs joies et leurs peines, il est normal que les croyants le fassent aussi. Ils l'ont fait dans l'Ancien Testament où il existe tout un recueil de chants qu'on appelle les psaumes. Ils l'ont fait aussi à l'époque de apôtres.

Ouvrez votre Bible à Actes 16:25 et dites ce que l'apôtre Paul et Silas ont fait en prison:

6. Paul et Silas priaient et chantaient pour louer Dieu. L'apôtre encourage aussi les chrétiens à chanter quand ils se réunissent pour célébrer un culte: "Chantez à Dieu de tout votre coeur et avec reconnaissance des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit" (Colossiens 3:16). Et depuis, tous les chrétiens du monde chantent. Chacun le fait dans sa langue et avec des musiques différentes, mais tous ils chantent, parce qu'ils ont tous quelque chose à dire à Dieu. C'était la première partie de cette leçon: les croyants ont de tout temps chanté dans leurs cultes.

Nous allons voir maintenant ce qu'ils disent à Dieu dans leurs chants. Quand ils chantent, ils font monter vers Dieu leurs prières et leurs louanges. Ils lui chantent leurs peines et leurs joies.

Il existe des chansons tristes que les gens chantent quand ils ont un grand chagrin ou qu'ils souffrent. Les croyants font cela aussi. Quand ils pleurent ou qu'ils sont en danger ou dans la détresse, ils se tournent vers Dieu et le supplient dans leurs chants de leur venir en aide. Quand David apprit que le roi Saül et son fils Jonatan étaient morts au combat, il composa un chant dans lequel il exprima sa douleur. La Bible dit: "Alors David composa une complainte à l'occasion de la mort de Saül et de Jonatan. Il ordonna de l'enseigner aux habitants de Juda" (2 Samuel 1:17.18).

[?] Qu'est-ce que David fit en apprenant la mort de Saül et de Jonatan?

-
7. Il composa une complainte, c'est-à-dire un chant de deuil. Dans un psaume que la Bible appelle un "poème chanté appartenant au recueil de David", il dit aussi: "J'appelle à grands cris le Seigneur, j'implore à grands cris le Seigneur. Je lui expose ma plainte, je lui fais part de ma détresse . . . Je fais appel à toi, Seigneur. Je te dis: C'est toi qui es mon abri, mon bien le plus personnel sur cette terre où nous vivons. Sois attentif à ma plainte, car me voilà bien bas. Sauve-moi de mes persécuteurs, ils sont trop forts pour moi" (Psaume 142:1.2.3.6.7). David appela Dieu au secours parce qu'il était en danger.

[?] Pourquoi est-ce que dans le danger David appela Dieu au secours?

-
8. Parce que, comme il le dit lui-même, Dieu était pour lui un abri et son plus grand bien. Il savait que le Seigneur pouvait le sauver. Voilà pourquoi, quand ils sont en danger ou dans la souffrance, les chrétiens prient et chantent. Ils disent à Dieu leurs peines et leurs soucis. Ils lui font connaître leurs besoins et le supplient de leur venir en aide.

Ils lui expriment aussi leur confiance. C'est ce que le psalmiste fait quand il chante: "Le Seigneur écoute les malheureux, il ne néglige pas ses fidèles quand ils sont en prison. Et vous, ciel et terre, louez-le, avec les mers et tout ce qui s'y met! Car Dieu sauvera Sion, il rebâtera les villes de Juda, son peuple les récupérera et les occupera de nouveau. Les enfants de ses serviteurs les recevront en héritage, et ceux qui aiment le Seigneur y auront leur demeure" (Psaume 69:34-37).

❓ Quel est le sentiment que les croyants expriment dans leurs chants?

9. Ils expriment à Dieu leur confiance.

Ils lui disent aussi leur gratitude. Un jour que David avait été délivré de ses ennemis, il composa un cantique pour remercier le Seigneur: “David adressa ce cantique au Seigneur quand celui-ci l’eut délivré de tous ses ennemis, en particulier de Saül: Le Seigneur est pour moi un roc, un refuge où je suis en sûreté. Mon Dieu est pour moi un rocher où je suis à l’abri du danger . . . Que le Seigneur soit loué! Dès que je l’appelle au secours, je suis délivré de mes ennemis” (2 Samuel 22:1-4).

❓ Qu’est-ce qu’un chrétien chante à Dieu quand il l’a délivré d’un danger?

10. Il lui chante sa gratitude et lui dit combien il lui est reconnaissant.

Enfin, les croyants chantent à Dieu leur joie. David dit dans un psaume qui s’appelle “chant pour la consécration du temple”: “Tu as changé ma plainte en danse de joie, tu as ôté mon vêtement de deuil, tu l’as remplacé par un habit de fête. Alors, de tout mon coeur je n’en finirai pas de te glorifier. Seigneur, mon Dieu, je te louerai toujours” (Psaume 30:12.13).

❓ Qu’est-ce que, d’après ce psaume, Dieu a changé chez David?

11. Il a changé son vêtement de deuil en un habit de fête. Cela signifie tout simplement qu’il l’a consolé et rendu heureux. Voilà pourquoi David chante. Il dit à Dieu sa joie. Jacques écrit dans son épître: “Quelqu’un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu’il prie. Quelqu’un est-il heureux? Qu’il chante des louanges” (Jacques 5:13).

L’apôtre Pierre écrit: “Vous pourrez recevoir louange, gloire et honneur quand Jésus-Christ apparaîtra. Vous l’aimez, bien que vous ne l’ayez pas vu. Vous croyez en lui, bien que vous ne le voyiez pas maintenant. C’est pourquoi vous vous réjouissez d’une joie glorieuse, si grande qu’elle ne peut pas s’exprimer par des paroles, car vous obtenez ce qui est le but de votre foi: le salut de vos âmes” (1 Pierre 1:7-9).

❓ Qu'est-ce que l'apôtre Pierre dit de la joie des chrétiens parce qu'ils savent que Jésus-Christ viendra un jour les sauver?

12. Il dit que cette joie est tellement grande que les mots ne suffisent pas pour l'exprimer. Il y a des joies qui sont tellement grandes qu'il faut plus que des mots pour en parler. Il faut en plus des mots la musique. Les chants que nous chantons dans nos cultes ne sont rien d'autre que des prières en musique qui nous permettent de bien exprimer ce que nos coeurs ressentent, la confiance en Dieu, la gratitude et la joie.

❓ Lisez Psaume 104:33-35 et complétez le texte suivant:

“Je veux te _____ toute ma vie. Mon Dieu, je te _____
tant que j’existerai. Que mon _____ te plaise, Seigneur. Moi, je suis si _____
de t’avoir comme Dieu! . . . Oui, je veux te _____ , Seigneur.
Alléluia, vive le Seigneur!”

13. Nous vous avons montré dans cette deuxième partie de notre leçon tout ce que les croyants expriment à Dieu dans leurs chants. Ils lui disent leurs peines et leurs soucis, leur confiance, leur gratitude et leur joie. Nous sommes arrivés ainsi à la fin de cette leçon dans laquelle nous vous avons expliqué deux choses:
- a) Les croyants ont de tout temps chanté dans leurs cultes.
 - b) En chantant, ils ont fait monter vers Dieu leurs prières et leurs louanges
-



Onzième semaine

RÉVISION ET HYMNOLOGIE

Cinquième jour

L'HYMNOLOGIE

(fin)

1. Nous avons vu deux choses hier, en parlant des chants du culte:
 - a) Les croyants ont de tout temps chanté dans leurs cultes.
 - b) En chantant, ils ont fait monter vers Dieu leurs prières et leurs louanges

2. Aujourd'hui, nous vous expliquerons deux autres choses:
 - a) Quel genre de chants on chante dans l'Eglise luthérienne.
 - b) Comment dans tous les pays du monde, les croyants ont leur façon de chanter et d'exprimer leur foi et leur adoration.

3. Dans l'Eglise luthérienne, on a de tout temps composé des chants pour le culte. Luther lui-même en a composé plus de trente dans la langue de son pays, l'allemand. Beaucoup de ses cantiques ont été traduits en anglais, en français et en d'autres langues. Beaucoup d'autres poètes en ont composé aussi. Les Eglises luthériennes en Europe et en Amérique ont généralement des livres qui contiennent tous ces chants. On appelle cela des recueils de cantiques. Les gens les emportent avec eux quand ils vont au culte, bien que certains connaissent beaucoup de ces chants par coeur. Le recueil de cantiques de l'Eglise luthérienne en France contient par exemple 356 cantiques. D'autres recueils en contiennent encore plus.



[?] Qu'est-ce que l'Eglise luthérienne a fait de tout temps?



4. L'Eglise luthérienne a de tout temps composé des cantiques.

Répondez maintenant aux deux questions suivantes:

Est-ce que les chants que vous chantez dans vos cultes ont été composés par l'Eglise luthérienne de votre pays?

Pouvez-vous dire à peu près combien de chants on connaît et sait chanter dans votre Eglise?

-
5. Nous pensons que la plupart des chants que vous chantez dans vos cultes ont été composés par d'autres Eglises que l'Eglise luthérienne et que beaucoup d'autres chrétiens les chantent dans votre pays. Nous pensons aussi que les chants que vous chantez dans vos cultes ne sont pas très nombreux, parce que votre Eglise est encore jeune et n'a pas encore eu le temps d'en composer.

Tout cela s'explique. Il est tout à fait normal que dans votre Eglise on chante des chants qui ont été composés par d'autres Eglises de votre pays, du moment que ces chants expriment ce que Dieu enseigne dans la Bible. Il faut simplement faire attention à ne pas utiliser des chants qui contiennent des erreurs sur des points de doctrine. En effet, l'Eglise luthérienne veut être en toutes choses fidèle à l'enseignement de la Bible, que ce soit dans ses prédications, dans sa confession de foi, ses prières et ses chants. Pour que notre culte soit agréable à Dieu, il faut qu'il soit fidèle en toutes choses à ce que Dieu nous enseigne dans l'Ecriture Sainte.

Quels sont les chants religieux qu'on ne doit jamais chanter dans l'Eglise luthérienne?

-
6. On ne doit jamais chanter dans l'Eglise luthérienne des chants qui contiennent des erreurs doctrinales, des choses contraires à la Parole de Dieu.

Mais il serait souhaitable et bon que l'Eglise luthérienne de votre pays compose aussi des chants. Nous allons vous expliquer pourquoi. C'est que l'Eglise luthérienne considère les chants comme de vraies confessions de foi. Comme Dieu nous a révélé un certain nombre

de doctrines dans la Bible, il serait bon que les chrétiens luthériens puissent les confesser aussi par leurs chants.

La Bible nous présente Dieu comme un Dieu unique en trois personnes. C'est la doctrine de la Trinité. Il serait donc bon que dans l'Eglise luthérienne de votre pays on chante des cantiques qui confessent la foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La Bible parle du péché originel et du péché en général, de la loi et de la repentance. Il serait bon que les chrétiens puissent confesser cela avec des chants. La Bible parle aussi de l'amour de Dieu, du pardon des péchés et de la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ. Nous sommes sûrs qu'il existe quelques beaux cantiques sur ces sujets. Mais on pourrait peut-être en ajouter quelque-uns.

-
7. Copiez ici un chant que vous connaissez par coeur et qui parle de la mort de Jésus-Christ et du pardon des péchés:

- Connaissez-vous aussi des cantiques qui parlent de la résurrection de Jésus ou de son ascension au ciel?

-
8. Vous seul pouvez répondre à cette question. Celui qui a écrit ces cours ne le peut pas, car il ne connaît pas les cantiques que les chrétiens chantent dans votre pays. Il est important en tout cas qu'on puisse, le dimanche de Pâques, chanter la résurrection de Jésus-Christ pour le salut du monde, et chanter aussi son ascension glorieuse vers le ciel.

Connaissez-vous et chantez-vous dans vos cultes des cantiques où il est question du Baptême et des magnifiques bénédictions que Dieu nous offre dans ce sacrement? Connaissez-vous des cantiques qui parlent de la Sainte Cène, du corps et du sang que Jésus nous donne à manger et à boire pour le pardon de nos péchés? Connaissez-vous des chants qui parlent de la résurrection des morts, quand Jésus-Christ reviendra à la fin du monde et que les croyants sortiront de leurs tombes avec des corps glorifiés et immortels?

Nommez un ou plusieurs enseignements dans la Bible pour lesquels vous ne connaissez pas de cantiques qu'on pourrait chanter dans le culte:

9. Nous pensons qu'il n'existe pas beaucoup de cantiques sur les sujets que nous avons nommés dans le paragraphe précédent. C'est dommage, parce que plus un culte célèbre les grandes choses que Dieu fait pour notre salut, plus il est beau.

C'est pourquoi nous voudrions encourager l'Eglise luthérienne de votre pays à enrichir ses cultes en adoptant de nouveaux cantiques. Comment faire? Il y a certainement dans votre Eglise, parmi les dirigeants ou parmi les fidèles, des gens qui connaissent bien la Parole de Dieu et ses différents enseignements et qui ont aussi le don de composer des chants, de trouver des mélodies et des paroles pour faire des chants nouveaux. Il suffirait peut-être d'encourager l'un ou l'autre, en lui montrant qu'il rendrait ainsi de grands services à son Eglise. On peut aussi composer des chants nouveaux sur des mélodies que les gens connaissent déjà.

[?] Réfléchissez bien et inscrivez ici les noms de trois ou quatre personnes, dirigeants d'Eglise ou fidèles, de votre paroisse ou d'autres paroisses que vous connaissez et dont vous pensez qu'ils ont ce don:

-
10. Votre Eglise pourrait peut-être créer un petit comité avec ces gens, chargé de composer quelques beaux cantiques sur des doctrines et des sujets parfois négligés dans les chants. Ce serait une belle façon de glorifier Dieu et d'aider l'Eglise à grandir dans la foi et à bien louer le Seigneur. C'était la première partie de cette leçon où nous vous avons expliqué quel genre de chants on chante dans l'Eglise luthérienne et où nous vous avons encouragés à enrichir votre répertoire.

Nous allons vous expliquer maintenant que dans tous les pays du monde, les croyants ont leur façon de chanter. Tous les Luthériens du monde croient au même Dieu et le confessent dans leur Credo, leurs prédications, leurs prières et leurs chants. Mais ils ne le font pas de la même façon. Nous avons vu cela à propos de la prédication. L'Evangile prêché dans les Eglises luthériennes est partout le même, mais on ne le prêche pas partout de la même façon. Il n'y a pas un Evangile pour les blancs et un autre Evangile pour les Africains, mais on ne le prêche pas de la même façon en Amérique qu'en Afrique.

[?] Qu'est-ce qui est différent entre un sermon prononcé en Amérique et un sermon prononcé en Afrique? Le fond ou la forme? Le message lui-même ou la façon de l'annoncer?

11. Ce qui est différent, ce n'est pas le fond, mais la forme, non pas le message lui-même mais la façon de l'annoncer. Nous avons vu cela aussi au sujet des prières qui sont généralement lues dans les cultes en Europe ou en Amérique, alors qu'en Afrique on a l'habitude de les improviser.

Il y a aussi différentes façons de louer Dieu par le chant. Les musiques ne sont pas les mêmes. La musique africaine est généralement beaucoup plus mouvementée et rythmée que les musiques d'Europe ou d'Amérique qui sont plus calmes. C'est vrai pour les chansons qu'on chante dans le monde, quand il y a une fête au village. C'est vrai aussi pour les chants qu'on chante à l'église.

[?] Qu'est-ce que les chrétiens africains font souvent avec leurs mains quand ils chantent dans le culte?

12. Ils battent des mains. C'est très bien, et il ne faudrait surtout pas changer cela. Il est dit dans un psaume: "Vous, tous les peuples, applaudissez, acclamez Dieu avec des cris de joie" (Psaume 47:2). Les chrétiens africains ont besoin de bouger. Souvent même ils dansent pour chanter leur joie et même leur souffrance, tandis que les blancs sont beaucoup plus calmes. David dit aussi dans un psaume que Dieu a changé sa plainte "en danse de joie" (Psaume 30:12). Le jour où on rapporta à Jérusalem l'arche de l'alliance que les ennemis avaient emportée avec eux pendant une guerre, "il se mit à danser de toutes ses forces en l'honneur du Seigneur" (2 Samuel 6:14). Et quand des gens se moquèrent de lui, il répondit: "C'est en l'honneur du Seigneur que j'ai agi ainsi" (2 Samuel 6:21).

[?] Pourquoi David avait-il bien fait de danser devant l'arche de l'alliance?

13. Il avait bien fait de danser parce qu'il l'avait fait "en l'honneur du Seigneur".

C'est vrai aussi pour les instruments de musique. Chaque peuple a créé ses instruments de musique pour exprimer ses sentiments. Il est dit dans un psaume: "Je te louerai au son de ma harpe. Mon Dieu, je chanterai ta fidélité. Je te célébrerai aux accords de la lyre, toi le Dieu saint d'Israël. Je te glorifierai par ma musique, mes lèvres t'acclameront de m'avoir libéré" (Psaume 71:22.23). En Europe et en Amérique on utilise souvent un orgue pour

accompagner les chants. En Afrique, on le fait avec le tam-tam et différents instruments africains.

C'est très bien. Ne changez rien à votre façon de chanter votre foi. Tout ce qui exprime la vraie joie, la confiance et l'espérance plaît à Dieu, du moment que c'est digne et qu'il n'y a pas de désordre dans l'Eglise. Chaque peuple a ses coutumes. Il ne faut pas les négliger ni chercher à imiter les autres. Ce serait une erreur pour les chrétiens français de vouloir imiter les chrétiens africains, et inversement. Pour qu'un chant soit sincère, il faut qu'il soit authentique. Et pour qu'il soit authentique, il faut qu'il respecte les coutumes et le tempérament des gens du pays. Tout est beau du moment que cela glorifie le Seigneur et fortifie les chrétiens dans la foi. C'était la deuxième partie de cette leçon.

14. Nous vous avons expliqué dans la leçon d'aujourd'hui

- a) quel genre de chants on chante dans l'Eglise luthérienne;
 - b) comment, dans tous les pays du monde, les croyants ont leur façon de chanter et d'exprimer leur foi et leur adoration.
-



Douzième semaine

LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE

Premier jour

LE MOBILIER ET LES USTENSILES DU CULTE

1. Nous vous avons expliqué dans la leçon précédente
 - a) quel genre de chants on chante dans l'Eglise luthérienne;
 - b) comment, dans tous les pays du monde, les croyants ont leur façon de chanter.

2. Cette semaine, nous parlerons du déroulement extérieur du culte, du mobilier et des ustensiles, des vêtements pastoraux, des gestes et de certaines autres choses qui font partie du culte de l'Eglise luthérienne.

Aujourd'hui il sera question

- a) du mobilier du culte,
 - b) des ustensiles du culte.
-

3. Les choses dont nous vous parlerons dans cette leçon ne sont ni ordonnées ni interdites par Dieu. Le Seigneur ne nous a pas dit dans la Bible quel mobilier et quels ustensiles il fallait utiliser pour célébrer un culte, l'adorer, entendre son Evangile et administrer ses sacrements. Nous vous avons déjà expliqué cela à propos d'autres éléments du culte, notamment les différentes parties de la liturgie. Un culte n'a pas besoin de se dérouler comme il le fait dans l'Eglise luthérienne pour être agréable à Dieu. Et pourtant l'Eglise luthérienne est attachée à sa façon de le célébrer.



Est-ce que Dieu nous a donné des règles pour nous indiquer comment nous devons célébrer un culte?

Rappelez quel mot on emploie pour désigner les choses que Dieu n'a ni ordonnées ni interdites:

-
4. Non, Dieu ne nous a pas donné de règles pour célébrer un culte. Pour désigner ce qu'il n'a ni ordonné ni interdit, on emploie le mot "adiaphoron". Au pluriel, on dit des "adiaphora". L'Eglise est donc libre de célébrer ses cultes comme elle le désire, pourvu que ce soit d'une façon digne et que tout ce qui est fait et dit dans le culte soit conforme à la Parole de Dieu. C'est sont là les deux seules choses qui comptent. Mais il faut aussi que dans l'Eglise luthérienne les gens sachent pourquoi on fait les choses d'une certaine façon. C'est vrai pour tous les fidèles. C'est vrai surtout pour les dirigeants de l'Eglise. Un diacre ou un pasteur doit toujours pouvoir l'expliquer aux gens. Il faut aussi qu'il puisse leur expliquer pourquoi il y a des choses qu'on ne fait pas dans l'Eglise luthérienne. C'est le but des leçons de cette semaine.

Qu'est-ce qu'un pasteur ou un diacre doit toujours pouvoir expliquer aux gens?

-
5. Il doit toujours pouvoir expliquer aux gens pourquoi dans l'Eglise luthérienne on fait certaines choses et pas d'autres. Il est en effet important que les fidèles comprennent cela. Une coutume que personne ne comprend est une coutume inutile qui ne profite à personne, à laquelle on risque même d'attacher un mauvais sens.

Les premiers chrétiens avaient l'habitude de se réunir dans leur maisons pour adorer Dieu et célébrer leurs cultes. Ils le font aujourd'hui encore, s'ils ne sont pas nombreux ou s'ils vivent dans des pays où ils n'ont pas le droit de célébrer leurs cultes dans un bâtiment public ouvert à tout le monde. Jésus a dit qu'il était présent partout où deux ou trois sont réunis en son nom.

Où est-ce que Jésus a promis d'être présent?

6. Il a promis d'être présent partout où deux ou trois sont réunis en son nom. C'est écrit dans Matthieu 18:20.



Mais quand une paroisse grandit, elle ressent le besoin de construire un bâtiment destiné aux cultes et à ses autres activités. On appelle cela une église ou une chapelle. Certains chrétiens disent aussi un temple. On pourrait imaginer qu'ils se réunissent dehors, sur la place du village. Mais dans beaucoup de pays, les autorités civiles ne seraient pas d'accord. Et puis dehors il peut faire très chaud ou au contraire, dans certains pays, très froid. Ou bien encore, la pluie pourrait empêcher les gens d'adorer Dieu dans de bonnes conditions et les obligerait à rentrer chez eux tout mouillés.

Cependant, une église n'est pas en soi un endroit magique ou sacré où il faut à tout prix aller pour rencontrer le Seigneur. Dieu est partout dans le monde, même dans une chambre où un chrétien lit la Bible ou lui adresse une prière avant d'aller se coucher.

[?] Qu'est-ce qu'une église n'est pas?

7. Une église n'est pas un endroit magique ou sacré. Cependant, comme c'est un endroit qu'on a dédié à Dieu et où on l'adore, il convient d'y avoir toujours une attitude décente et respectueuse. Ce n'est pas un endroit pour se distraire, pour fumer, boire ou s'amuser. Il y a des choses qu'on ne fait pas dans une église parce que c'est la maison de Dieu.

Nous avez peut-être remarqué que nous écrivons le mot "église" tantôt avec une majuscule: "Eglise", et tantôt avec une minuscule: "église". Nous l'écrivons toujours avec une majuscule lorsqu'il désigne le peuple de Dieu, l'ensemble de tous les croyants du monde, ou bien les croyants d'une même confession comme, par exemple, l'Eglise luthérienne, l'Eglise presbytérienne ou l'Eglise catholique. Et nous l'écrivons avec une minuscule quand il désigne un bâtiment fait de briques, de bois ou de branches de palmiers où les chrétiens se réunissent pour célébrer leurs cultes.

[?] Quand est-ce qu'on écrit le mot "église" avec une majuscule et quand l'écrit-on avec une minuscule?

8. On l'écrit avec une majuscule quand il désigne l'assemblée des croyants ou bien les croyants d'une même confession, et on l'écrit avec une minuscule pour désigner le bâtiment qui sert aux cultes. Puisque dans l'église on chante et prie, et puisqu'on y prêche la Parole de Dieu et célèbre les sacrements, il faut qu'elle soit construite pour pouvoir permettre cela. Il faut qu'il y ait de la place pour se réunir et s'asseoir parce qu'on ne peut pas rester debout pendant tout le temps que dure un culte. Il faut qu'il y ait aussi de la place pour permettre au pasteur de prêcher de façon à être vu et entendu de tous, et de la place pour célébrer un baptême et pour administrer la Sainte Cène.

Faites un petit dessin de votre chapelle en respectant les proportions et en montrant comment sont disposées les différentes choses qu'on peut y voir, l'autel, la chaire, les bancs, etc.:

9. Il y a dans une église luthérienne ce qu'on appelle un autel. Il a généralement la forme d'une table, mais ce n'est pas une simple table pour y mettre différentes choses. L'autel est le symbole de la présence de Dieu. Pour cette raison, certains chrétiens ont l'habitude de s'incliner quand ils passent devant l'autel ou qu'ils se présentent devant lui. C'est une belle coutume qui exprime le respect.

L'autel peut être en bois ou en pierre. La plupart des Eglises luthériennes disposent sur l'autel des nappes aux différentes couleurs liturgiques. Nous avons parlé de ces couleurs dans la deuxième leçon de la première semaine de ce cours. Ces couleurs sont les suivantes: le vert quand il s'agit d'un dimanche ordinaire, le violet pour les temps de repentance (Avent et Carême), le blanc pour toutes les fêtes du Christ (Noël, Epiphanie, Pâques, Ascension) et le rouge pour les autres fêtes chrétiennes (Pentecôte, Fête de la Réforme, Fête des récoltes et d'actions de grâces, etc.). L'autel rappelle ainsi par ses différentes couleurs la place de chaque dimanche dans l'année liturgique.

De quoi l'autel est-il le symbole?

10. L'autel est le symbole de la présence de Dieu. C'est pour cela aussi que pendant tout le culte, les fidèles sont tournés vers l'autel. C'est tournés vers l'autel qu'ils prononcent leurs prières et qu'ils chantent. C'est de l'autel que le pasteur leur annonce le pardon des péchés et les bénit au nom de Dieu.

Généralement, dans l’Eglise luthérienne, il y a deux cierges, c’est-à-dire deux grosses bougies sur l’autel. Elles rappellent que Jésus est la lumière du monde.

Copiez Jean 1:9:

11. Dans certaines Eglises luthériennes, il y a aussi un grand cierge décoré à gauche de l’autel. On l’appelle le cierge pascal parce qu’il rappelle la résurrection de Jésus-Christ. On l’allume le matin de Pâques, puis tous les dimanches jusqu’au jour de l’Ascension où on l’éteint pendant la lecture de ces paroles de l’évangile: “Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s’assit à la droite de Dieu” (Marc 16:19). C’est une belle coutume, mais elle n’est pas indispensable.

Dans une chapelle luthérienne, il y a bien sûr une chaire pour la prédication. Elle se trouve devant, à côté de l’autel, de sorte que tout le monde peut bien voir et entendre le prédicateur. Généralement, la chaire est couverte elle aussi d’un tissu aux couleurs liturgiques. De l’autre côté de l’autel se trouve le lutrin, c’est-à-dire le pupitre où on fait les lectures de la Parole de Dieu. Mais on peut tout aussi bien faire ces lectures à partir de la chaire ou en se tenant tout simplement devant l’autel.

Comment doit être disposée la chaire?

12. Elle doit être disposée de façon qu’on puisse bien voir et entendre le prédicateur. Il est bon qu’il y ait aussi dans l’église un baptistère, c’est-à-dire un meuble en bois ou en pierre dans lequel se trouve le bassin où on baptise les gens. On peut très bien poser tout simplement un bassin sur l’autel chaque fois qu’on veut célébrer un baptême, mais la présence permanente d’un baptistère est une bonne chose: il nous rappelle en effet, chaque fois que nous entrons dans l’église, que nous avons été baptisés pour le pardon de nos péchés et que nous sommes devenus ainsi des enfants de Dieu.

Enfin, il faut qu’il y ait dans l’Eglise assez de bancs pour que tout le monde puisse s’asseoir, et il faut qu’ils soient disposés de telle façon que tout le monde puisse voir l’autel et la chaire. Il nous reste à parler des ustensiles de la Sainte Cène. Nous le ferons quand nous étudierons la liturgie de ce sacrement.

❓ Que nous rappelle le baptistère?

13. Il nous rappelle constamment que nous avons été baptisés et que nous avons reçu dans le Baptême le pardon des péchés et la vie éternelle.

Nous voici à la fin de cette leçon où nous vous avons parlé

- a) du mobilier, et
 - b) des ustensiles du culte
-



Douzième semaine

LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE

Deuxième jour

LES VÊTEMENTS ET LES GESTES DU CULTE

1. Il était question hier

a) du _____ et

b) des _____ du culte.

2. C'étaient le mobilier et les ustensiles du culte.

Aujourd'hui, toujours dans le cadre du déroulement extérieur du culte, nous vous parlerons

a) des vêtements et

b) des gestes du culte.

3. Il est de tradition dans l'Eglise luthérienne que le pasteur qui célèbre le culte porte un vêtement spécial. Il s'agit là aussi d'un adiaphoron, de quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Mais c'est une belle tradition qui a une signification profonde. Si l'Eglise en a les moyens, c'est sans doute une bonne chose de l'introduire.

Décrivez la façon dont celui qui dirige les cultes dans votre paroisse est habillé:



4. Peut-être avez-vous répondu qu'il porte une chemise et un pantalon comme tout le monde. Il n'y a aucun mal à cela. Cependant il y a trois avantages pour un pasteur à porter un vêtement spécial pour le culte.

Premièrement, le pasteur et sa femme n'ont pas besoin de se poser des questions sur les habits qu'il doit mettre pour célébrer le culte, le genre de pantalon ou la couleur de la chemise et de la cravate.

Deuxièmement, un habit spécial que le pasteur porte pendant le culte peut rendre le culte plus beau. Dans tous les pays du monde, les chrétiens mettent leurs plus beaux habits quand ils vont au culte, en tout cas des habits propres et bien repassés. Il est normal que le pasteur mette un bel habit quand il dirige le culte, et il n'est pas nécessaire que ce soit un habit cher.

Est-ce que les pasteurs de votre Eglise sont toujours habillés proprement quand ils dirigent un culte?

5. Vous en discuterez en réunion de partage. Nous l'espérons en tout cas, car un serviteur de Dieu doit toujours être propre lorsqu'il parle au nom du Seigneur. Un bon moyen d'être propre est sans doute de porter une robe pastorale.

Troisièmement, la robe pastorale montre que lorsqu'il dirige le culte et prêche la Parole de Dieu, le pasteur ne le fait pas comme un simple homme, mais comme serviteur de Dieu. Il n'annonce pas sa parole à lui, mais la Parole de Dieu. Il ne prêche pas ce qu'il a envie de prêcher, mais ce que Dieu a révélé dans sa Parole. Les juges et les avocats portent des habits spéciaux pour montrer qu'ils sont les représentants de la loi. Les pasteurs montrent, quand ils portent une robe pastorale, qu'ils sont les serviteurs et les envoyés de Dieu. Quand un pasteur prêche, c'est bien sûr un homme qui parle, mais c'est aussi Dieu qui parle à travers cet homme. C'est ce que symbolise la robe pastorale.

Qu'est-ce que les pasteurs montrent quand ils portent une robe pastorale?

6. Ils montrent qu'ils sont les serviteurs de Dieu. C'est pourquoi, nous encourageons l'Eglise luthérienne de votre pays, si elle ne l'a pas déjà fait, à introduire progressivement la robe pastorale. Dans certaines Eglises luthériennes en Amérique ou en Europe, les vêtements du culte sont parfois bien compliqués et nécessitent une dépense importante. Faites les choses simplement dans votre Eglise, à la mesure des moyens financiers de vos paroisses.

Comme il s'agit en tout cela d'adiaphora, l'Eglise est libre d'adopter ou non cette coutume. Elle est libre aussi de choisir la couleur de la robe pastorale. Dans la plupart des Eglises luthériennes, celle-ci est blanche. Dans certaines autres, elle est noire et parfois d'une autre couleur. Généralement, le pasteur porte aussi une étole. C'est une bande de tissu qui passe par-dessus ses épaules et pend sur la robe pastorale. Elle est, comme l'autel et la chaire, aux différentes couleurs de l'année liturgique. Elle symbolise le joug que Jésus-Christ demande à ses serviteurs de porter, semblable au joug qu'on met parfois sur la nuque des boeufs quand on les attelle pour labourer les champs. L'étole rappelle ainsi que les pasteurs sont les serviteurs du Christ. La tradition veut que seuls les pasteurs ordonnés en portent une.

Qu'est-ce que l'étole rappelle _____

7. L'étole rappelle que le pasteur est le serviteur de Jésus-Christ. C'était la première partie de cette leçon où nous vous avons présenté les vêtements du culte.

Passons maintenant aux gestes du culte. Les gestes que nous accomplissons dans la vie de tous les jours expriment nos sentiments. Quand quelqu'un est triste ou heureux, cela se voit sur son visage.

Quand est-ce qu'on sourit à quelqu'un?

Quand est-ce qu'on s'incline devant quelqu'un?

8. On sourit à quelqu'un pour lui montrer qu'on l'aime et on s'incline devant quelqu'un pour lui montrer qu'on le respecte. Tous les gestes que nous faisons et toutes les attitudes que nous adoptons expriment quelque chose.

Longtemps, les chrétiens avaient l'habitude d'être debout pendant tout le culte. La station debout est en effet la position normale pour le culte. La politesse exige qu'on se lève quand on reçoit de la visite. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, les chrétiens se lèvent pour la prière, la confession des péchés, l'absolution, la confession de foi ou la bénédiction. Ils se lèvent aussi lorsque le pasteur va lire l'évangile du jour où il est question de Jésus-Christ.



Par contre, on s'assoit pour recevoir l'instruction. Les chrétiens s'assoient donc pour écouter le sermon. Ils s'assoient aussi pour chanter des cantiques, surtout quand ceux-ci sont longs.

[?] Qu'est-ce que les chrétiens expriment quand ils se lèvent pour la lecture de l'évangile du jour?

9. Ils expriment leur respect pour Jésus dont l'évangile du jour va leur parler.

Il existe une troisième position, le fait de se mettre à genoux. C'est la position qu'adopte très souvent le pasteur quand il prononce la confession des péchés. C'est aussi la position dans laquelle beaucoup de chrétiens luthériens reçoivent la Sainte Cène. Mais pour cela, il faut une marche au bas de l'autel sur laquelle on peut s'agenouiller.



[?] Pourquoi à votre avis les chrétiens se mettent-ils parfois à genoux?

10. La réponse est simple: c'est pour exprimer leur humilité. Si le pasteur se met à genoux pour la confession des péchés, c'est pour témoigner que nous sommes tous de pauvres pécheurs devant Dieu et implorer son pardon. Si beaucoup de chrétiens reçoivent la Sainte Cène à genoux, c'est pour montrer qu'ils ne sont pas dignes d'être les invités du Seigneur.

C'est une belle habitude aussi de s'incliner devant l'autel quand on se présente devant lui ou qu'on passe devant lui. Quand des chrétiens font ce geste, ce n'est bien sûr pas pour adorer l'autel qui n'est ni un fétiche ni un totem, mais parce qu'il symbolise la présence de Dieu. C'est donc devant Dieu qu'ils se prosternent.



Il y a aussi le signe de la croix. Beaucoup de chrétiens ont l'habitude de faire sur leur poitrine un signe de croix au moment de la consécration du pain et du vin dans la Sainte Cène, ou bien quand le pasteur prononce la bénédiction et chaque fois qu'on invoque le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est aussi une belle coutume, à condition de ne pas y attacher une valeur surnaturelle ou magique.

☐ Rappelez comment s'appellent les deux gestes dont il a été question dans ce paragraphe:

11. Ce sont l'inclinaison et le signe de la croix.

Nous mentionnerons pour terminer le geste qui consiste à joindre les mains. Il semble que les Juifs aient eu à l'époque de Jésus l'habitude de prier en levant les mains vers le ciel en signe de supplication. De nos jours, les chrétiens ont plutôt l'habitude de les joindre. On raconte que dans les temps anciens, lorsqu'un esclave entrait au service d'un maître, il collait ses deux mains l'une contre l'autre et les plaçait dans les mains de son maître. En collant ses mains l'une contre l'autre, il exprimait sa soumission et déclarait qu'il respecterait son maître et lui obéirait. Quant au maître, en entourant de ses mains les mains de son serviteur, il exprimait qu'il acceptait sa soumission et promettait de prendre soin de lui.

C'était un beau geste qui peut avoir beaucoup de sens pour nous quand nous joignons nos mains pour la prière. Nous montrons à Dieu le respect et l'obéissance que nous lui devons en plaçant en quelque sorte nos mains visibles dans ses mains invisibles. Nous nous souvenons en même temps que Dieu nous a promis de prendre soin de nous.

☐ Que font les chrétiens pour montrer à Dieu qu'ils lui sont soumis, qu'ils le respectent et qu'ils croient en sa protection?

12. Les chrétiens joignent les mains pour montrer tout cela. Cela dit, il y a des chrétiens qui ont l'habitude de croiser les bras sur leur poitrine pour prier ou de mettre leur main droite sur le front en baissant la tête. Tous ces gestes sont bons quand ils expriment l'humilité, la foi et l'obéissance. Il y a par contre un geste que les chrétiens ne devraient jamais faire: c'est de mettre leurs mains dans les poches pendant le culte. Ce serait manquer de respect à Dieu.



☐ Nous avons vu les différentes positions et les différents gestes qu'on accomplit dans le culte: se tenir debout, s'asseoir, se mettre à genoux, s'incliner, faire le signe de la croix, joindre les mains. Quels sont parmi ces gestes ceux que vous n'avez pas l'habitude de faire?

-
13. Vous comparerez votre réponse à celle des autres quand vous vous réunirez la prochaine fois, et vous discuterez ensemble pour essayer de savoir s'il serait utile et bon d'introduire l'un ou l'autre de ces gestes.

La leçon d'aujourd'hui portait sur

- a) les vêtements du culte, et
- b) les gestes du culte.



Douzième semaine

LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE

Troisième jour

COMMENT DIRIGER UN CULTE ?

1. Nous vous avons présenté hier
 - a) les vêtements du culte, et
 - b) les gestes du culte.

2. Voici maintenant, dans le cadre du déroulement extérieur du culte, une leçon sur la façon de diriger un culte. Nous vous montrerons les quatre choses qui sont indispensables à cela:
 - a) le respect,
 - b) l'humilité,
 - c) une bonne préparation,
 - d) le calme.

3. Avant de vous expliquer tout cela, nous vous demandons de répondre au questionnaire suivant en mettant une croix devant chaque ligne qui exprime ce que vous ressentez généralement quand vous assistez aux cultes de votre paroisse. Sentez-vous libre de donner les réponses que vous souhaitez et soyez honnête avec vous-même.

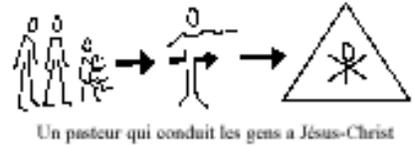
- Quand je vais au culte,
- a) Mon esprit est souvent ailleurs pendant la prédication.
 - b) Je m'ennuie la plupart du temps.
 - c) Je pense à la vie que mènent les dirigeants de l'Eglise et j'ai le sentiment qu'ils sont des hypocrites.
 - d) Je me sens bien et je suis heureux.
 - e) Je suis généralement intéressé par ce qui se dit et ce qui se fait.
 - f) Même pendant les prières je pense à autre chose.
 - g) Je ne me souviens plus, quand le culte est terminé, de quoi parlaient l'épître et l'évangile du jour.
 - h) Je ne me souviens plus, quand le culte est terminé, du thème et du contenu du sermon.
 - i) J'ai le sentiment de participer vraiment à tout ce qui se passe dans le culte.
 - j) J'observe les gens qui m'entourent et je songe à tout ce qui n'est pas bien dans leur vie.
 - k) Ajoutez d'autres choses que vous ressentez:

-
4. Vous le voyez, diriger un culte n'est pas une chose facile. Sans doute auriez-vous pu cocher toutes les cases dans ce questionnaire, celles qui trahissent des faiblesses dans la façon dont les cultes sont dirigés, mais aussi celles qui montrent combien vous êtes vous-même faible. Si nous vous avons fait remplir ce questionnaire, c'est pour que vous vous rendiez compte que beaucoup de choses peuvent déranger dans le déroulement d'un culte et empêcher les

gens d'être attentifs. Ainsi vous veillerez à cela quand vous serez appelé vous-même à diriger des cultes.

[?] A quoi devrez-vous veiller quand vous serez appelé à diriger des cultes?

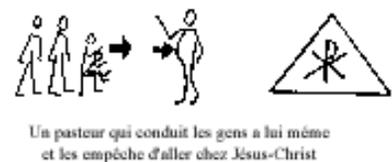
5. Vous devrez veiller à éviter tout ce qui peut déranger dans le déroulement du culte et empêcher les gens d'être attentifs. Nous allons vous présenter maintenant les quatre choses qui sont indispensables au bon déroulement d'un culte. Ce sont le respect, l'humilité, une bonne préparation et le calme.



La première qualité pour bien diriger un culte, c'est le respect. On pourrait dire aussi la dignité. En effet, celui qui dirige un culte est à la fois un serviteur de Dieu et un serviteur de son Eglise. Tantôt il parle à l'Eglise de la part de Dieu, tantôt il parle à Dieu de la part de l'Eglise. Il est le messager de Dieu et de son peuple. C'est une grande responsabilité qui exige qu'on se comporte d'une façon respectueuse et digne.

[?] De qui le pasteur qui dirige le culte est-il le serviteur?

6. Il est le serviteur à la fois de Dieu et de son Eglise. Un pasteur ne dirige pas un culte comme un patron dirige son entreprise. Il n'est pas le patron de l'Eglise ni le "directeur de cabinet" de Dieu, mais son serviteur. D'autre part, le culte est une chose sacrée. C'est vrai pour tout ce qui s'y fait, la confession des péchés, l'absolution, les lectures bibliques, le sermon, la bénédiction, etc. Voilà pourquoi le pasteur doit toujours avoir une attitude respectueuse.



Pour cela, il faut qu'il soit convenablement habillé, que ses habits et ses chaussures soient propres. Il faut aussi que tout son comportement et tous ses gestes soient dignes et qu'ils inspirent le respect. Il doit utiliser également un langage convenable et éviter tous les mots grossiers ou les blagues qui n'ont pas leur place dans la maison de Dieu.

[?] Complétez la phrase suivante:

Le respect et la dignité de celui qui dirige un culte s'expriment par ses habits, ses _____,

son _____, ses _____
et son _____ .

7. Ils s'expriment par ses habits, son comportement, ses gestes et son langage. Voilà pour le respect qui est la première qualité de celui qui dirige un culte.

La deuxième qualité est l'humilité. Le pasteur en effet est le serviteur de Dieu. Ce n'est pas lui qu'on vient adorer, mais Dieu. Ce n'est donc pas lui qui est au centre du culte, mais le Seigneur. Ce n'est pas lui qui convertit les hommes, mais Dieu. Alors il doit tout faire pour ne pas être un obstacle à la conversion des gens. Il ne faut pas qu'il attire l'attention sur lui-même, mais il doit tout faire pour diriger le gens vers celui qui est leur Dieu et leur Sauveur. L'important n'est pas qu'on admire le pasteur, mais qu'on croie en Dieu. Voilà pourquoi il faut être très humble quand on dirige un culte.

Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire quand on dirige un culte?

8. Il ne faut pas attirer l'attention sur soi-même, mais conduire les gens à Dieu. Quand Jean-Baptiste prêchait la Parole de Dieu, il disait aux gens de suivre Jésus, le Sauveur du monde. Il avait des amis qui ne comprenaient pas cela et qui auraient voulu que les gens restent près de lui et le considèrent comme leur maître. Alors Jean-Baptiste leur répondit: "Personne ne peut avoir quelque chose si Dieu ne le lui a pas donné. Vous pouvez vous-mêmes témoigner que j'ai dit: «Je ne suis pas le Messie, mais j'ai été envoyé devant lui». Le marié est celui à qui appartient la mariée; mais l'ami du marié se tient près de lui et l'écoute, et il est tout joyeux d'entendre la voix du marié. Cette joie est la mienne, et elle est maintenant complète. Il faut que son influence grandisse et que la mienne diminue" (Jean 3:27-30).

Qu'est-ce que Jean-Baptiste montrait en prononçant ces paroles?

9. Jean-Baptiste montrait qu'il était un humble serviteur de Jésus-Christ. Il n'avait qu'un désir: que les gens, en écoutant sa prédication, comprennent que Jésus était venu dans le monde pour être leur Sauveur et qu'ils le suivent. C'est ce que Dieu demande à tous les dirigeants de son Eglise.

[?] Ouvrez votre Bible à Marc 1:7 et complétez la phrase suivante:

“Celui qui va venir après moi est plus _____ que moi. Je ne suis pas même _____ pour me _____ et _____ la _____ de ses _____”.

10. C'était la deuxième qualité nécessaire pour bien diriger un culte: l'humilité.

La troisième est la préparation. Quand on est agriculteur, on ne se lève pas le matin en se demandant ce qu'on va faire dans la journée, comment on va passer le temps, mais le programme de la journée est fait en fonction de l'époque de l'année. Il y a un temps pour défricher, un temps pour labourer, un temps pour semer et un temps pour récolter. Un agriculteur n'improvise pas, mais il fait chaque chose en son temps. Quand on est serveur dans un restaurant, il faut aussi faire les choses dans le bon ordre. Il faut mettre les couteaux, les fourchettes et les verres au bon endroit. Il faut prendre les commandes, se souvenir de ce que les différents clients ont commandé et le leur apporter au bon moment, sans les faire attendre inutilement. Il ne faut pas, par exemple, servir le plat du jour avant le potage. Tout travail doit être bien fait. Il doit donc être fait dans l'ordre.

Comment doit être fait tout travail?

11. Tout travail doit être fait dans l'ordre. C'est vrai aussi pour le travail qu'on fait au nom de Dieu. Pour cela, il faut de la préparation. Pour qu'un culte soit beau et digne, il faut qu'il soit bien préparé. Il ne faut pas qu'au moment de faire la prière, le pasteur ne sache pas ce qu'il va demander à Dieu. Il ne faut pas qu'au moment des lectures de la Parole de Dieu, il ne sache pas quels textes il doit lire et qu'il perde son temps à feuilleter la Bible pour trouver la bonne page. Il ne faut pas non plus qu'il prononce un sermon sans l'avoir suffisamment préparé.

Il faut que celui qui dirige le culte sache à l'avance quoi faire, quand le faire, où le faire et comment le faire. Il doit savoir ce qu'il faut lire, quand il le faut le lire, où il faut le lire et comment il faut le lire. Un culte qu'on a mal préparé sera un mauvais culte, un culte désordonné qui n'inspire pas le respect et l'adoration. Les gens n'aiment pas cela, et ils ont raison. Si le culte que vous leur proposez ne leur plaît pas parce que vous ne le préparez pas suffisamment, ils iront ailleurs. Il est clair que si vous vous comportez ainsi, vous êtes un mauvais serviteur de Dieu.

Quand est-ce qu'on est un mauvais serviteur de Dieu?

12. Quand on ne prépare pas suffisamment son culte. Ainsi donc, la préparation fait partie des qualités qu'il faut pour bien diriger un culte.

La quatrième et dernière qualité est le calme. Quand on est bien préparé, on peut diriger le culte avec calme, sans s'énerver. Il faut que le pasteur sache aussi garder son calme s'il se produit quelque chose d'imprévu, si un enfant s'agite et se met à pleurer ou si un paroissien tombe de son banc et se fait mal. Il ne faut pas perdre le contrôle sur soi-même, mais il faut savoir maîtriser la situation et ramener le calme et l'ordre. Quand on s'énerve, on agit avec précipitation et on fait mal les choses. Il faut penser à cela. Le calme fait partie du respect et de la dignité avec lesquels un pasteur doit diriger le culte.

? Rappelez les quatre qualités de celui qui doit diriger un culte:

13. Ces qualités sont

- a) le respect,
- b) l'humilité,
- c) une bonne préparation,
- d) le calme.

C'est ce que nous vous avons expliqué dans cette leçon.



Douzième semaine

LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE

Quatrième jour

LA SIGNIFICATION DES RITES ET DES COUTUMES

(suite)

1. Nous vous avons présenté hier les quatre qualités que doit avoir celui qui dirige des cultes:
 - a) le respect,
 - b) l'humilité,
 - c) une bonne préparation,
 - d) le calme.

2. Nous allons bientôt passer à l'administration des sacrements (Baptême et Sainte cène) et aux casuels (confirmation, bénédiction nuptiale, funérailles et cultes commémoratifs). Mais avant de faire cela, nous terminerons cette partie du cours en réfléchissant à la signification des coutumes et des rites qui caractérisent la liturgie de l'Eglise luthérienne. Nous allons aujourd'hui vous demander tout simplement de lire attentivement ce que Luther écrivit un jour à ce sujet. Puis, dans la dernière leçon de cette semaine, nous donnerons quelques explications et vous poserons des questions.

3. A l'époque où vivait Martin Luther, il y avait au nord de la Russie un pays qui s'appelait la Livonie. Ce nom a disparu, parce que ce pays a été coupé en deux pour devenir deux petits pays qui s'appellent aujourd'hui la Lettonie et l'Estonie. Un jour, le Réformateur envoya une lettre aux chrétiens de ce pays qui s'intitule *Exhortation chrétienne aux Livoniens concernant le culte et la concorde*. En voici l'essentiel, dans un style simplifié:

1. “A tous les chrétiens bien-aimés de Livonie, à leurs pasteurs et instructeurs. Que la grâce et la paix soient avec vous de la part de Dieu notre Père et de notre Seigneur Jésus-Christ!
2. Chers amis, nous remercions Dieu, le Père de toute miséricorde, chaque fois que nous pensons à vous. Selon la richesse de sa grâce, il vous a fait connaître le trésor de sa Parole. Vous possédez maintenant la connaissance de son Fils bien-aimé.
3. Cependant, j’ai appris de témoins sûrs que des gens parmi vous se sont séparés en petits groupes et que vous n’êtes pas unis. C’est dû à ce que certains de ceux qui vous instruisent ne sont pas d’accord entre eux sur l’enseignement qu’il faut donner et les pratiques qu’il faut adopter dans l’Eglise. Chacun suit sa propre opinion et son point de vue. Je veux bien le croire, car nous avons le même genre de problèmes que les chrétiens de Corinthe à l’époque de l’apôtre Paul. Eux aussi n’étaient pas d’accord entre eux et s’étaient divisés en plusieurs petits groupes. Saint Paul le reconnaît quand il écrit: «Il faut qu’il y ait des divisions parmi vous pour qu’on puisse reconnaître ceux d’entre vous qui sont vraiment fidèles» (1 Corinthiens 11:19). Satan, en effet, ne se contente pas d’être le prince et le «dieu» des incroyants, il veut aussi s’en prendre aux chrétiens. C’est pourquoi il «rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu’un à dévorer» (1 Pierre 5:8).
4. Ce désaccord et ce manque d’unité sèment la confusion parmi les gens. Ils s’en plaignent et disent: «Personne parmi nous ne sait ce qu’il doit croire et quel parti il doit prendre. La plupart d’entre nous voudraient suivre l’enseignement et la pratique de la majorité». Dans le temps, on tenait des conciles pour régler ce genre de problème. On formulait des lois et des règles qu’on demandait aux gens de suivre. Mais ces lois et règles ont fini par devenir des pièges où les gens perdaient leur foi. Le danger est donc grand, quoi qu’on fasse. Nous avons besoin de bons enseignants qui sachent conduire les gens avec sagesse et discernement.
5. Les gens qui veulent introduire des coutumes sont tellement convaincus de leur importance qu’ils font de ces coutumes des lois dictatoriales qui sont contraires à la liberté de la foi. Inversement, il y a des gens qui pensent qu’on n’a pas besoin d’observer les mêmes coutumes, mais le résultat est qu’il y a autant de divisions que de gens. Un tel désordre a pour résultat un manque d’harmonie et d’unité.
6. Tout d’abord, j’espère que vous maintenez purs les enseignements chrétiens au sujet de la foi, l’amour, la façon chrétienne de porter la croix et les choses les plus importantes concernant le Christ. Si vous faites cela, vous garderez une bonne conscience devant Dieu. Cependant, Satan attaquera même ces enseignements les plus simples. Oui, il sait même se servir des divisions extérieures concernant les cérémonies pour s’introduire dans l’Eglise et la diviser intérieurement, au niveau de la foi.

7. Je vous prie, vous les prédicateurs, de penser à tous les bienfaits que nous apporte le Christ: le réconfort, les encouragements, l'esprit, l'amour, la miséricorde, ainsi que l'exemple qu'il nous donne lui-même. Louez le Seigneur et remerciez-le pour toutes ces bénédictions. Restez unis dans votre esprit et vos pensées. Soyez sur vos gardes, pour que Satan ne vous tende pas de pièges en chatouillant votre orgueil. C'est sa meilleure arme contre les bons pasteurs. Il faut que vous, prédicateurs, vous évitiez cela. Ne vous prenez pas trop au sérieux. Inversement, ne vous sous-estimez pas en surestimant les autres.
8. Les rites et les coutumes, tels que le culte, le chant, les lectures, la façon de baptiser, n'ajoutent rien au salut. Il n'est pas chrétien de se quereller pour des choses comme cela et on ne fait que perturber les gens avec ce genre de dispute. Sachons qu'édifier les gens dans la foi est plus important que de défendre ses propres opinions et son point de vue. C'est pourquoi je vous prie, chers pasteurs, de renoncer à vos propres opinions et de vous réunir pour en parler de façon amicale et parvenir à des décisions communes sur ces choses extérieures. Si vous agissez ainsi, vous aurez dans votre pays une pratique uniforme au lieu du désordre, chacun faisant ce que bon lui semble.
9. Considérées du point de vue de la foi, les choses extérieures sont laissées à notre liberté et peuvent être changées par n'importe qui à tout moment, sans qu'il en résulte un inconvénient pour la vie chrétienne. Mais si on se place au point de vue de l'amour, vous n'avez pas le droit de faire un mauvais usage de cette liberté. Vous devez édifier le commun des mortels. Ecoutez ce que dit saint Paul: «Que tout se fasse avec dignité et ordre» (1 Corinthiens 14:40). «Certains d'entre vous disent: Tout m'est permis. Oui, cependant tout ne vous est pas bon» (1 Corinthiens 6:12). «La connaissance remplit l'homme d'orgueil, tandis que l'amour nous fait progresser dans la foi» (1 Corinthiens 8:1). Pensez aussi à ce que Paul dit de ceux qui savent ce que sont la foi et la liberté, mais qui en font un mauvais usage. Ils utilisent leur connaissance non pour fortifier les gens dans la foi, mais pour flatter leur orgueil.
10. N'oubliez pas cela: Quand vos fidèles sont scandalisés et offensés par votre manque d'uniformité dans les rites et les coutumes, vous ne pouvez pas simplement leur répondre: «Nous sommes libres dans ces choses. Je ferai chez moi ce qui me plaît». Vous devez penser aux conséquences que votre attitude aura pour les autres. Soyez, par la foi, libres dans votre conscience face à Dieu, mais sentez-vous tenus par amour de travailler à l'édification de votre prochain. Saint Paul écrit aussi: «Il faut que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, pour le faire progresser dans la foi» (Romains 15:2). Nous ne devons pas chercher à nous plaire à nous-mêmes, car le Christ n'a pas voulu se plaire à lui-même, mais a agi pour le bien des autres.
11. Cependant un prédicateur doit tout à la fois être sur ses gardes. Il doit bien instruire les gens pour qu'ils ne s'imaginent pas que ces pratiques uniformes ont été instituées par Dieu et sont des lois que personne ne pourra jamais transgresser. Un pasteur doit

expliquer que ces pratiques uniformes ont été mises en place pour le bien-être des gens. Bien que ces choses extérieures n'aient rien à voir avec le salut, elles peuvent montrer que les gens sont unis dans la foi. Les rites et cérémonies ne sont pas nécessaires pour avoir une bonne conscience ou pour obtenir le salut, mais ils sont utiles et nécessaires pour diriger les gens extérieurement. La seule raison pour laquelle nous souhaitons que les gens les observent, c'est qu'elles préservent la paix et l'unité parmi les hommes. Par contre, entre Dieu et les hommes c'est la foi qui apporte la paix et l'unité.

12. Je vous écris cela à vous, pasteurs, pour que vous pensiez à manifester votre amour et à faire votre devoir envers les fidèles. Agissez à leur égard non pas au nom de la liberté de la foi, mais au nom de l'amour et du service que cet amour est appelé à rendre. Voilà qui aide à préserver la liberté de la foi devant Dieu. Aussi, quand vous célébrez vos cultes, chantez et lisez de la même façon, en observant la même pratique. Faites en tout endroit la même chose. Pourquoi? Parce que les gens souhaitent une telle uniformité et en ont besoin. Et aussi parce que vous désirez les édifier et non les perturber. Vous êtes là pour faire progresser les croyants. Saint Paul écrit aux chrétiens de Corinthe, au sujet de l'autorité que Dieu lui a confiée, «qu'elle a pour but de faire progresser votre communauté et non de la détruire» (2 Corinthiens 10:8). Remerciez Dieu si vous pensez que vous n'avez pas besoin d'une telle uniformité. Mais les fidèles, eux, en ont besoin! Et vous, pasteurs, êtes leurs serviteurs. Saint Paul écrit: «Nous ne cherchons pas à vous imposer ce que vous devez croire, car vous êtes fermement établis dans la foi, mais nous désirons travailler avec vous à votre bonheur» (2 Corinthiens 1:24).
13. Je vous demande aussi d'être patients et de ne pas vous en étonner, si vous constatez que les divisions et les sectes ont causé des différences dans l'enseignement et la pratique. Satan et ses armées sont toujours puissants. Souvenez-vous que les mauvaises herbes poussent toujours au milieu du bon grain. Le Christ l'a affirmé et nous voyons cela partout. Quand on moissonne, on n'a pas affaire qu'à du blé, mais il y a aussi l'enveloppe du grain et la paille. Paul écrit: «Il faut bien qu'il y ait des divisions parmi vous» (1 Corinthiens 11:19). Maintenant que la bonne semence de la Parole a été répandue parmi vous, Satan ne peut pas rester inactif. Il sème sa mauvaise herbe parmi vous comme il le fait ici en Allemagne. Dieu vous teste de la sorte pour voir si vous tiendrez ferme.
14. Vous devez avec vos prédicateurs travailler dur pour progresser dans l'unité et arrêter l'oeuvre du diable. C'est Dieu qui lui permet de faire son mauvais travail, mais il nous donne ainsi la possibilité de montrer que nous sommes unis et que nous subissons l'épreuve avec succès. Cependant, malgré tous nos efforts il y aura toujours des divisions et des querelles.
15. Chers amis, veuillez recevoir amicalement cette exhortation sincère. Faites ce que vous pouvez pour vous y conformer. Et que notre Seigneur Jésus-Christ, qui a commencé son oeuvre parmi vous, la poursuive et l'accomplisse dans sa grâce, jusqu'au jour de son

retour glorieux. Puissions-nous tous aller à sa rencontre avec joie et demeurer éternellement avec lui. Amen. Priez pour nous”.

Wittenberg
Samedi de la Trinité
1525

4. Vous venez de lire un texte très instructif où Martin Luther dit un certain nombre de choses sur les coutumes et les rites qui marquent le déroulement du culte dans l’Eglise luthérienne. Il nous explique ce qu’ils sont et ce qu’ils ne sont pas. Nous verrons cela demain. Nous vous conseillons cependant, puisque exceptionnellement vous n’avez pas eu à répondre à des questions dans cette leçon, de relire ce texte de Luther une deuxième fois.
-



Douzième semaine

LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE

Cinquième jour

LA SIGNIFICATION DES RITES ET DES COUTUMES

(fin)

1. Nous vous avons fait lire hier un texte de Luther dans lequel le Réformateur explique la signification des rites et des coutumes liés au culte. C'est un texte très important et instructif, et ce qui est dit là est aujourd'hui encore tout aussi vrai qu'à son époque. C'est pourquoi nous allons l'analyser un peu et en dégager trois enseignements.
 - a) L'unité de l'Eglise se fonde sur la foi qu'elle confesse et non sur ses rites et ses coutumes.
 - b) L'uniformité dans les rites et les coutumes n'est pas nécessaire, mais elle est utile.
 - c) Dans l'Eglise, on doit préserver l'unité et ne pas se quereller pour des questions de rites ou de coutumes.
-

2. L'unité de l'Eglise se fonde sur la foi qu'elle confesse et non sur ses rites et ses coutumes. Luther écrit: "Tout d'abord, j'espère que vous maintenez purs les enseignements chrétiens au sujet de la foi, l'amour, la façon chrétienne de porter la croix et les choses les plus importantes concernant le Christ. Si vous faites cela, vous garderez une bonne conscience devant Dieu" (§ 6). Dieu nous a révélé dans sa sainte Parole tout ce que nous devons savoir pour le connaître, pour trouver le pardon des péchés et la vie éternelle et pour le servir et glorifier son nom. Nous devons donc croire toutes les vérités qui sont révélées dans la Bible.

Jésus dit: "Si vous obéissez fidèlement à mon enseignement, vous êtes vraiment mes disciples. Ainsi vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jean 8:31.32).

[?] Qu'est-ce qu'il faut faire d'après Jésus pour connaître la vérité?

-
-
3. Il faut demeurer dans la vérité. C'est pourquoi aussi l'apôtre Paul écrit à Timothée: "Prends garde à toi-même et à ton enseignement. Demeure ferme dans tout cela. En effet, si tu agis ainsi, tu sauveras aussi bien toi-même que ceux qui t'écoutent" (2 Timothée 4:16). Et aux chrétiens de Rome il écrit: "Je vous le demande, frères, prenez garde à ceux qui suscitent des divisions et égarent les croyants en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux!" (Romains 16:17).

L'Eglise chrétienne doit donc être parfaitement unie dans son enseignement. Elle doit rejeter toute doctrine contraire à ce qu'enseigne la Bible. C'est la même foi dans les mêmes vérités révélées dans la Bible qui fait son unité. L'Eglise luthérienne confesse cela dans la *Confession d'Augsbourg* où il est dit: "Pour qu'il y ait une vraie unité dans l'Eglise, il suffit d'être d'accord sur la doctrine de l'Evangile et sur l'administration des sacrements" (Article VII).

Dans quoi l'Eglise chrétienne doit-elle être parfaitement unie?

4. L'Eglise chrétienne doit être parfaitement unie dans son enseignement, c'est-à-dire dans la doctrine de l'Evangile et l'administration des sacrements. Voilà sur quoi se fonde son unité. Après avoir expliqué cela, la *Confession d'Augsbourg* ajoute: "Il n'est pas nécessaire qu'il y ait partout les mêmes traditions humaines ou les mêmes rites ou les mêmes cérémonies d'institution humaine" (Article VII).

C'est aussi ce qu'enseigne Luther dans le texte que vous avez lu hier. Il dit: "Les rites et les coutumes, tels que le culte, le chant, les lectures, la façon de baptiser, n'ajoutent rien au salut . . . Considérées du point de vue de la foi, les choses extérieures sont laissées à notre liberté et peuvent être changées par n'importe qui à tout moment, sans qu'il en résulte un inconvénient pour la vie chrétienne . . . Les rites et cérémonies ne sont pas nécessaires pour avoir une bonne conscience ou pour obtenir le salut" (§ 8.11).

Est-ce que les rites et les coutumes que nous observons en célébrant nos cultes sont nécessaires au salut?

5. Non, les rites et les coutumes ne sont pas nécessaires au salut. Ce qui nous sauve, c'est la foi en Jésus-Christ et non la manière dont nous célébrons nos cultes. C'est pourquoi, l'unité de l'Eglise se fonde sur la foi qu'elle confesse et non sur ses rites et ses coutumes. C'était la première partie de cette leçon.

Voici la deuxième: l'uniformité dans les rites et les coutumes n'est pas nécessaire, mais elle est utile. Cela veut dire qu'il n'est pas nécessaire que tous les chrétiens du monde aient les mêmes rites. Il n'est pas non plus nécessaire que partout dans le monde l'Eglise luthérienne ait les mêmes coutumes et traditions. Luther écrit: "Considérées du point de vue de la foi, les choses extérieures sont laissées à notre liberté et peuvent être changées par n'importe qui à tout moment, sans qu'il en résulte un inconvénient pour la vie chrétienne" (§ 9).

-
6. Est-ce que les luthériens d'Afrique ont le droit d'avoir d'autres coutumes pour célébrer leurs cultes et adorer Dieu que les luthériens d'Amérique?

_____ .

Est-ce que les luthériens du Togo ont le droit d'avoir d'autres coutumes que les luthériens de Côte d'Ivoire?

_____ .

Est-ce qu'au Togo, les luthériens de Dapaong ont le droit d'avoir d'autres coutumes que les luthériens de Lomé? Ou bien est-ce qu'en Côte d'Ivoire, les luthériens de Toulépleu ont le droit d'avoir d'autres coutumes que les luthériens d'Abidjan?

_____ .

-
7. Il faut répondre oui à toutes ces questions. Les chrétiens ont le droit de célébrer leurs cultes comme ils le désirent, pourvu que la Parole de Dieu soit fidèlement enseignée et que les sacrements soient bien administrés.

Cependant Luther ne dit pas seulement: "Considérées du point de vue de la foi, les choses extérieures sont laissées à notre liberté et peuvent être changées par n'importe qui à tout moment, sans qu'il en résulte un inconvénient pour la vie chrétienne". Il ajoute aussitôt: "Mais si on se place au point de vue de l'amour, vous n'avez pas le droit de faire un mauvais usage de cette liberté" (§ 9). "Aussi, quand vous célébrez vos cultes, chantez et lisez de la même façon, en observant la même pratique. Faites en tout endroit la même chose. Pourquoi? Parce que les gens souhaitent une telle uniformité et en ont besoin" (§ 12).

Quelle est la raison pour laquelle Luther demande aux pasteurs d'essayer d'observer partout les mêmes coutumes?

8. Il leur demande cela parce que les gens souhaitent une certaine uniformité. Ils en ont besoin parce qu'elle montre qu'ils font partie de la même famille, qu'ils sont des frères et des sœurs dans la foi puisqu'ils adorent Dieu de la même façon. L'uniformité dans les rites et les pratiques n'est pas nécessaire. Ce n'est pas sur elle que se fonde l'unité de l'Eglise. Par contre elle rend cette unité visible, elle montre que les chrétiens sont bien unis par la même foi. Alors, bien que cette uniformité ne soit pas nécessaire, elle est utile.

Voilà pourquoi Luther ne veut pas que chaque pasteur dirige les cultes à sa façon, selon ses goûts ou ses envies. Il écrit: "Quand vos fidèles sont scandalisés et offensés par votre manque d'uniformité dans les rites et les coutumes, vous ne pouvez pas simplement leur répondre: «Nous sommes libres dans ces choses. Je ferai chez moi ce qui me plaît». Vous devez penser aux conséquences que votre attitude aura pour les autres" (§ 10).

L'uniformité dans les rites et les coutumes n'est pas nécessaire. Qu'est-ce qu'elle est par contre?

9. Elle est utile.

Supposons que votre pasteur décide de changer un tas de choses dans la liturgie en disant: "C'est mon droit parce que la liturgie est un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit". Qu'est-ce que vous allez lui répondre?

10. Il faut lui répondre: “C’est vrai que Dieu ne nous a pas dit comment nous devons célébrer nos cultes. Les chrétiens ont la liberté de le faire à leur façon. Mais vous, pasteur, vous n’avez pas le droit d’utiliser cette liberté pour imposer vos idées aux autres. Vous devez agir non pas selon vos opinions, mais de manière à aider les fidèles à grandir dans la foi”. Ainsi donc, l’uniformité dans les rites et les coutumes n’est pas nécessaire, mais elle est utile. C’était la deuxième partie de cette leçon.

11. Voici enfin la troisième partie de notre leçon. De tout ce que nous venons de voir, nous tirerons la conclusion suivante: Dans l’Eglise on doit préserver l’unité et ne pas se quereller pour des questions de rites ou de coutumes. C’est ce que nous dit Luther: “Il n’est pas chrétien de se quereller pour des choses comme cela et on ne fait que perturber les gens avec ce genre de dispute” (§ 8). “Les rites et cérémonies ne sont pas nécessaires pour avoir une bonne conscience ou pour obtenir le salut, mais ils sont utiles et nécessaires pour diriger les gens extérieurement. La seule raison pour laquelle nous souhaitons que les gens les observent, c’est qu’elles préservent la paix et l’unité parmi les hommes. Par contre, entre Dieu et les hommes c’est la foi qui apporte la paix et l’unité” (§ 11).

❓ Qu'est-ce qu'on ne doit jamais faire dans l'Eglise chrétienne au sujet de choses extérieures comme les rites et les coutumes?

12. On ne doit jamais se quereller à ce sujet. On doit, au contraire, préserver l'unité en se mettant d'accord sur les rites qu'on veut observer. Ce n'est pas la Parole de Dieu qui nous dit ce que nous devons faire, mais c'est l'amour et la volonté de paix qui doivent nous dicter notre conduite.

Nous vous rappelons les trois enseignements de cette leçon:

- a) L'unité de l'Eglise se fonde sur la foi qu'elle confesse et non sur ses rites et ses coutumes.
 - b) L'uniformité dans les rites et les coutumes n'est pas nécessaire, mais elle est utile.
 - c) Dans l'Eglise, on doit préserver l'unité et ne pas se quereller pour des questions de rites ou de coutumes.
-



Treizième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Premier jour

JÉSUS CÉLÈBRE LA PÂQUE AVEC SES DISCIPLES

1. Toute la semaine dernière nous avons parlé du déroulement extérieur du culte. La dernière leçon portait sur la signification des rites et des coutumes.

Nous vous avons expliqué trois choses:

- a) L'unité de l'Eglise se fonde sur la foi qu'elle confesse et non sur ses rites et ses coutumes.
 - b) L'uniformité dans les rites et les coutumes n'est pas nécessaire, mais elle est utile.
 - c) Dans l'Eglise, on doit préserver l'unité et ne pas se quereller pour des questions de rites ou de coutumes.
-

2. Nous allons aborder maintenant la troisième partie du culte qu'on appelle la liturgie du sacrement. La Sainte Cène fait en effet partie du culte de l'Eglise luthérienne. Il est normal qu'elle soit célébrée souvent. Dans certaines Eglises, elle l'est tous les dimanches. Ce qui est surtout important, c'est qu'un chrétien ait souvent la possibilité d'aller à la Table du Seigneur. Il faut donc que le sacrement lui soit offert régulièrement et pas seulement de temps en temps. Toute la partie du culte qui concerne la Sainte Cène s'appelle la liturgie du sacrement. Nous allons en parler pendant trois semaines. Mais avant d'étudier la liturgie même, nous devons rappeler certaines vérités importantes concernant ce sacrement.

Nous allons voir aujourd'hui

- a) Quand Jésus a institué la Sainte Cène.
 - b) Pourquoi il l'a fait ce jour-là.
-

3. Quand Jésus a-t-il institué la Sainte Cène? Voici ce qu'on peut lire dans la Bible:

“Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent demander à Jésus: Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque? Jésus leur dit alors: Allez à la ville chez un tel et dites-lui: «Le Maître déclare: Mon heure est arrivée; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples». Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné et préparèrent le repas de la Pâque. Quand le soir fut venu, Jésus se mit à table avec les douze disciples. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus dit: Je vous le déclare, c'est la vérité: l'un de vous me trahira. Les disciples en furent profondément attristés et se mirent à lui demander l'un après l'autre: Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, Seigneur? Jésus répondit: Celui qui a trempé avec moi son pain dans le plat, c'est lui qui me trahira. Le Fils de l'homme va mourir comme les Ecritures l'annoncent à son sujet; mais quel malheur pour l'homme qui trahira le Fils de l'homme! Il aurait mieux valu pour cet homme-là ne pas naître! Judas, celui qui le trahissait, prit la parole et demanda: Ce n'est pas moi, n'est-ce pas, Maître? Jésus lui répondit: C'est toi qui le dis. Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples et dit: . . . “ (Matthieu 26:17-26).



4. Nous arrêtons la lecture de ce texte à cet endroit et verrons dans la leçon suivante comment Jésus-Christ a institué la Sainte Cène. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est de constater quel jour il l'a instituée et pourquoi il a choisi ce jour-là.

Quel jour Jésus a-t-il institué la Sainte Cène? La réponse est simple: le jour de la Pâque qui était la fête religieuse la plus importante pour les Juifs. Pour savoir ce que signifiait cette fête, vous allez lire dans l'Ancien Testament Exode 12:1-14

[?] Recopiez maintenant le dernier verset du texte que vous venez de lire, le verset 14:

-
5. Ce verset nous dit pourquoi les Juifs célébraient la Pâque. Ils la célébraient parce que Dieu leur avait ordonné de commémorer chaque année la grande libération qu'il avait accordée à leurs ancêtres quand il les avait délivrés de l'esclavage et fait sortir de l'Égypte. Ils avaient tué un agneau et mis son sang tout autour de leur porte. "Le sang sera pour vous un signe protecteur. Je le verrai et je passerai sans m'arrêter chez vous" (Exode 12:13).

"Je passerai". C'est de ce verbe que vient le mot "Pâque" en hébreu, la langue des Juifs. La même nuit, les Israélites devaient manger l'agneau et sortir de l'Égypte dès qu'ils en auraient reçu le signal.

- Qu'est-ce que les Juifs commémorent chaque année quand ils célèbrent la Pâque?
-

-
6. Ils commémorent la fin de l'esclavage que leurs ancêtres avaient connu en Égypte et se souviennent comment Dieu les a fait sortir par Moïse de ce pays pour les conduire dans la terre promise. Chaque année, les Juifs célébraient cette fête, un jour bien précis, au cours du printemps. Ils allaient à Jérusalem, sacrifiaient un agneau dans le temple, puis le mangeaient à la maison. Il ne faut pas confondre la Pâque des Juifs avec la fête de Pâques que célèbrent les chrétiens qui, elle, ne commémore pas la sortie de l'Égypte, mais la résurrection de Jésus-Christ.

Jésus, comme tous les Juifs de son temps, fêtait lui aussi la Pâque. La dernière fois qu'il le fit, juste avant de mourir, il envoya ses disciples chez quelqu'un qui le connaissait bien pour qu'il leur prête sa maison pour le repas pascal. Et c'est au cours de ce repas qui durait généralement plusieurs heures qu'il institua la Sainte Cène.

- Quel jour Jésus a-t-il institué la Sainte Cène:
-

-
7. Jésus institua la Sainte Cène le jour de la Pâque.

Nous allons maintenant vous expliquer pourquoi. Rappelez-vous: De quel animal les Israélites ont-ils pris le sang pour le mettre autour de leur porte de façon à être protégés de la colère de Dieu qui frappa les Égyptiens? C'était un agneau. Rappelez-vous aussi ce que Jean-Baptiste dit aux gens en leur montrant Jésus qu'il venait de baptiser. Il leur dit: "Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde" (Jean 1:29).

- Lisez 1 Pierre 1:18.19 et complétez le texte suivant:

“Vous savez, en effet, à quel prix vous avez été _____ de
l’inutile manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise. Ce ne fut pas au moyen
_____, comme l’ _____
ou l’ _____. Non, vous avez été _____ par le sacrifice
précieux du Christ, qui a été comme un _____”.

8. Alors c'est clair. Si Jésus choisit précisément le repas de la Pâque pour instituer la Sainte Cène, c'est pour nous dire deux choses. Tout d'abord, il veut nous rappeler qu'il est l'Agneau que Dieu a choisi pour nous délivrer de notre esclavage. C'est vrai que nous sommes nés libres. Vous savez que dans le temps on est allé chercher des gens dans les villages en Afrique pour les emmener dans des pays lointains et les vendre comme esclaves. Vous n'êtes pas un esclave de ce genre puisque vous habitez dans votre ville ou votre village et que vous pouvez circuler librement en faisant le travail que vous avez choisi de faire. Et pourtant la Bible enseigne que les hommes sont tous par nature des esclaves.

Savez-vous de quoi ils sont les esclaves?

9. Les hommes sont par nature les esclaves du péché. Jésus dit: "Je vous le déclare: tout homme qui pèche est un esclave du péché" (Jean 8:34). La Bible enseigne aussi que Jésus nous a délivrés de la mort qui est le salaire du péché et du diable qui a la puissance de la mort. Elle déclare que Jésus est venu "afin de détruire par sa mort le diable qui détient la puissance de la mort, et de délivrer ainsi ceux qui étaient comme des esclaves durant toute leur vie à cause de leur peur de la mort" (Hébreux 2:15).

A part le péché, quelles sont les deux autres choses dont nous étions les esclaves et dont Jésus est venu nous délivrer?

10. Nous étions les esclaves du péché, mais aussi de la mort et du diable. C'est de tout cela que Jésus est venu nous délivrer. C'est pour cela que la Bible l'appelle l'Agneau de Dieu. C'est "grâce au sang de l'Agneau" que les croyants qui sont dans le ciel ont vaincu Satan (Apocalypse 12:11). Voilà pourquoi les anges et tous les croyants qui se tiennent autour du trône de Jésus dans le ciel chantent: "L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse et la force, l'honneur, la gloire et la louange" (Apocalypse 5:12). Il est l'Agneau de Dieu venu nous délivrer et nous sauver.

Rappelez quelle est la première chose que Jésus a voulu nous enseigner en instituant la Sainte Cène le jour de la Pâque?

11. Il a voulu tout d'abord nous rappeler ainsi qu'il est l'Agneau de Dieu qui nous délivre et nous sauve. Il voulait nous enseigner encore une autre chose: puisque lui, le vrai Agneau de Dieu, est venu, nous n'avons plus besoin de célébrer la Pâque, mais à la place de la Pâque nous célébrons la Sainte Cène. Nous ne mangeons plus un agneau comme le faisaient les Israélites, mais nous mangeons le véritable Agneau de Dieu qui nous offre dans la Sainte Cène son corps et son sang pour le pardon de nos péchés. La Sainte Cène est ainsi devenue le vrai repas de fête des chrétiens. Quand ils vont communier, les chrétiens reçoivent l'assurance du pardon et commémorent la mort de Jésus leur Sauveur et la délivrance qu'il est venu leur apporter.

? Quelle est la deuxième chose que Jésus a voulu nous enseigner en instituant la Sainte Cène le jour où les Juifs fêtaient la Pâque?

12. Il a voulu nous enseigner que le vrai repas des chrétiens est la Sainte Cène par laquelle ils célèbrent leur délivrance et leur victoire sur le péché, la mort et la puissance du diable.

Nous avons ainsi répondu aux deux questions suivantes:

- a) Quand Jésus a-t-il institué la Sainte Cène?
 - b) Pourquoi l'a-t-il instituée ce jour-là?
-



Treizième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Deuxième jour

COMMENT JÉSUS A INSTITUÉ LA SAINTE CÈNE,

CE QU'IL NOUS Y OFFRE ET POURQUOI

IL A INSTITUÉ CE SACREMENT

1. Nous avons vu hier

- a) quand Jésus a institué la Sainte Cène;
 - b) pourquoi il l'a instituée ce jour-là.
-

2. Aujourd'hui, nous allons voir

- a) comment il a institué la Sainte Cène,
 - b) ce qu'il nous y offre,
 - c) pourquoi il a institué ce sacrement.
-

3. Dans la leçon d'hier, vous avez lu le texte de Matthieu qui raconte comment Jésus célébra la Pâque avec ses disciples. Ce texte continue de la façon suivante:

“Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples. Il leur dit: Prenez et mangez ceci, c'est mon corps. Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant: Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour



beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le déclare: dès maintenant, je ne boirai plus de ce vin jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père. Ils chantèrent ensuite les chants de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers" (Matthieu 26:26-30).

4. Voilà donc ce qu'a fait Jésus pendant le repas de la Pâque. Alors qu'ils avaient fini de manger, il institua un nouveau repas. La Sainte Cène est le repas de la nouvelle alliance qui remplace la Pâque, puisque le véritable Agneau de Dieu est venu sauver le monde. Il y avait sur la table du pain et du vin. Ayant remercié Dieu, Jésus cassa le pain en plusieurs morceaux et les donna aux disciples en leur disant: "C'est mon corps". Puis il prit le vin, remercia de nouveau Dieu et le leur donna à boire en leur disant: "Ceci est mon sang".

Avec quoi Jésus a-t-il célébré la Sainte Cène?

5. Jésus a célébré la Sainte Cène avec du pain et du vin. Il a dit une prière, puis il a prononcé des paroles qui font que la Sainte Cène n'est pas un simple repas pour nourrir et désaltérer notre corps, mais un sacrement. Pour célébrer le sacrement institué par lui, il faut donc que l'Eglise chrétienne prenne du pain et du vin, qu'elle remercie le Seigneur et prononce les paroles que Jésus lui-même a dites. Jésus a demandé en effet que la Sainte Cène soit célébrée en souvenir de lui. Il a dit: "Faites ceci en souvenir de moi . . . Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi" (1 Corinthiens 11:24-25). Et l'apôtre Paul ajoute: "En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe" (1 Corinthiens 11:26).

Vous savez qu'on reçoit le Baptême une fois dans sa vie. Qu'est-ce qui, dans le texte que vous venez de lire, vous permet de dire que Jésus-Christ a institué la Sainte Cène pour qu'on la prenne souvent?

6. Ce sont les paroles de Jésus: "Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi", et ces mots de l'apôtre Paul: "Jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe".

Nous venons de voir comment Jésus institua la Sainte Cène. Voyons maintenant ce qu'il nous y offre.

Rappelez ce que Jésus dit au sujet du pain et du vin:

7. Jésus dit du pain: “Prenez et mangez ceci, c’est mon corps”, et il dit du vin: “Buvez-en tous, car ceci est mon sang”. Il affirme donc que le pain est son corps et que le vin est son sang, ou bien qu’avec le pain nous recevons son corps et qu’avec le vin nous recevons son sang. Voilà pourquoi Martin Luther écrit dans le *Petit Catéchisme*: “La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin”. C’est pour cela que les chrétiens luthériens croient en la présence réelle: ils croient que le corps et le sang de Jésus-Christ sont vraiment présents, qu’ils sont distribués et reçus dans la Sainte Cène.

❓ Qu’est-ce que nous recevons dans la Sainte Cène?

8. Nous recevons dans la Sainte Cène le vrai corps et le vrai sang de Jésus-Christ. Il ne compare pas son corps à du pain et son sang à du vin. Il ne dit pas que le pain est l’image de son corps et que le vin est l’image de son sang, mais il déclare que le pain est son corps et que le pain est son sang. Cela veut dire que nous recevons avec le pain son corps et avec le vin son sang.

Nous ne pouvons pas expliquer cela parce que c’est un mystère qui dépasse notre intelligence, mais nous le croyons parce que Jésus lui-même l’a dit. Quand Jésus dit quelque chose, cela se fait, même quand c’est un miracle ou un mystère incompréhensible. Quand Jésus dit: “Lazare, sors de là!” (Jean 11:43), Lazare qui était mort sort de sa tombe. Quand il commande à la mer de se calmer, elle se calme (Matthieu 8:26). C’est la parole toute-puissante de Jésus qui rend son corps et son sang présents dans la Sainte Cène.

❓ Qu’est-ce qui rend le corps et le sang du Christ présents dans la Sainte Cène?

9. Ce sont les paroles qu’il a lui-même prononcées sur le pain et le vin. Partout où la Sainte Cène est correctement célébrée, son corps et son sang sont présents même si on n’y croit pas, parce que leur présence ne dépend pas de notre foi, mais des paroles que Jésus a prononcées en instituant le sacrement et que le pasteur répète quand il consacre le pain et le vin. C’était la deuxième partie de notre leçon: nous avons vu ce que Jésus nous offre dans le sacrement.

Voyons enfin pourquoi il l’a institué. En tendant le pain aux disciples, il leur dit: “C’est mon corps”. Et en leur tendant la coupe de vin, il dit: “Ceci est mon sang, le sang qui garantit l’alliance de Dieu et qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des

péchés” (Matthieu 26:26.28). Nous avons vu que le Christ nous donne son corps et son sang. Il nous donne donc ce avec quoi il nous a rachetés et sauvés. L’alliance que Dieu a conclue avec nous se fonde sur sa mort rédemptrice. Son corps a été cloué et son sang a coulé sur la croix “pour le pardon des péchés”.

❓ Sur quoi se fonde l’alliance que Dieu a conclue avec nous?

10. Elle se fonde sur le sang que Jésus-Christ a versé pour nous pour le pardon de nos péchés. Voilà pourquoi Luther dans le *Petit Catéchisme* pose la question: “Quelle est la grâce de la Sainte Cène?” et y répond de la façon suivante: “La grâce de la Sainte Cène nous est indiquée par ces mots: «Donné et répandu pour vous pour le pardon des péchés». Ainsi, en vertu de ces paroles, nous recevons dans la Sainte Cène le pardon des péchés, la vie et le salut. Car là où il y a pardon des péchés, il y a aussi vie et salut”.

❓ Pourquoi Jésus a-t-il institué la Sainte Cène?

11. Il a institué la Sainte Cène parce qu’il veut nous donner et nous garantir le pardon des péchés. Il est vrai qu’il nous l’offre aussi dans la prédication de l’Evangile. Chaque fois que l’Evangile est proclamé, Dieu nous dit et nous assure qu’il nous pardonne les péchés si nous l’écoutons avec foi. Mais l’offre du pardon dans l’Evangile ne se voit pas. Elle est aussi générale et s’adresse à tous ceux qui sont là pour l’entendre.

Dans la Sainte Cène, par contre, comme dans le Baptême, l’offre du pardon est faite individuellement à tous ceux qui communient. D’autre part, dans le sacrement le cadeau de Dieu, le pardon des péchés, est en quelque sorte visible. En effet, son pardon nous est scellé et garanti par le pain et le vin que nos yeux peuvent voir et qui nous communiquent son corps et son sang. Par ce cadeau visible, Jésus nous fortifie dans la foi et fait de nous des chrétiens confiants et heureux qui sont assurés de leur salut.

Dieu nous fait le même cadeau dans la Sainte Cène que dans la prédication de l’Evangile: il nous offre le pardon de nos péchés. Mais il y a deux différences entre la prédication et la Sainte Cène. Rappelez lesquelles:

-
12. Dans la prédication de l'Évangile, l'offre du pardon est générale et invisible. Dans la Sainte Cène, elle est individuelle et visible.

Nous avons dit plus haut que tous ceux qui vont à la Sainte Cène reçoivent le corps et le sang de Jésus-Christ, même s'ils n'y vont pas avec un cœur croyant. Réfléchissez bien et répondez à la question suivante: Est-ce que tous ceux qui vont à la Sainte Cène reçoivent automatiquement le corps et le sang de Jésus pour le pardon de leurs péchés?

-
13. La réponse à cette question est non. Le pardon des péchés n'est jamais reçu automatiquement. On l'obtient seulement par la foi. C'est pourquoi, pour recevoir le corps et le sang de Jésus pour le pardon des péchés, il faut les recevoir avec foi, en croyant au pardon des péchés que le Seigneur nous offre dans le sacrement. Luther écrit dans le *Petit Catéchisme*: «Ce n'est pas la simple action de manger et de boire qui nous communique cette grâce, mais ce sont les paroles: «Donné et répandu pour vous pour le pardon des péchés». En effet, ces paroles s'ajoutant à l'action de manger et de boire constituent l'élément principal du sacrement. Celui qui croit à ces paroles obtient ce qu'elles expriment, à savoir le pardon des péchés».

Il est donc très important de s'approcher de la Table du Seigneur et de communier avec un cœur repentant et croyant. Nous reviendrons bientôt là-dessus dans une autre leçon. Retenez pour l'instant que Jésus offre dans le sacrement le pardon des péchés sous les espèces du pain et du vin, parce que par eux nous recevons son corps et son sang qu'il a livrés en sacrifice pour notre salut. Il s'agit donc de s'approcher de sa table avec un cœur humble et croyant.

14. Nous vous avons expliqué dans cette leçon
- a) comment Jésus a institué la Sainte Cène;
 - b) ce qu'il nous y offre;
 - c) pourquoi il a institué ce sacrement.
-



Treizième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Troisième jour

LA SAINTE CÈNE EST UN MÉMORIAL

1. Nous avons vu hier

a) comment Jésus a _____ la Sainte Cène;

b) ce qu'il nous y _____ ;

c) pourquoi il a _____ ce sacrement.

2. Vous avez vu hier comment Jésus a institué la Sainte Cène, ce qu'il y offre et pourquoi il a institué ce sacrement. Il nous montre son amour en nous offrant dans ce repas son corps et son sang pour le pardon de nos péchés.

Aujourd'hui, nous vous présenterons la Sainte Cène comme le mémorial de la mort de Jésus-Christ. Nous verrons

a) ce qu'est un mémorial,

b) en quoi la Sainte Cène est le mémorial de la mort de Jésus-Christ.

3. Qu'est-ce que c'est qu'un mémorial? C'est un mot dont vous n'avez peut-être pas beaucoup l'habitude. Vous avez deviné cependant qu'il vient du mot "mémoire". Le dictionnaire dit qu'un mémorial est un livre dans lequel sont inscrits des faits importants qu'il ne faut pas oublier, ou bien un monument commémoratif. Nous retiendrons ce dernier sens. Un mémorial est quelque chose que tout le monde peut voir et qui doit rappeler un événement important.

Dans beaucoup de pays, il existe des monuments aux morts. En France, par exemple, il y en a un dans chaque ville et chaque village, à un endroit où tout le monde peut le voir. Ces monuments portent les noms de tous les soldats qui sont morts pour leur patrie dans les deux grandes Guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945. Ils sont là pour nous rappeler que dans chaque village de France, des hommes sont morts au combat et que des familles ont pleuré et porté le deuil. C'est une façon de nous faire comprendre que la guerre est quelque chose d'affreux, quelque chose qu'on ne devrait plus jamais faire. C'est pour cela qu'un monument aux morts est appelé un mémorial.

❓ Pourquoi un monument aux morts est-il un mémorial?

4. Un monument aux morts est un mémorial parce qu'il nous rappelle que des hommes ont dû mourir pour défendre leur patrie et qu'il ne faudrait plus jamais faire la guerre. Dans presque toutes les grandes villes des pays africains, il existe aussi un monument qui rappelle qu'un jour ces pays sont parvenus à l'indépendance. Un tel monument est lui aussi un mémorial, car il commémore un fait très important dans leur histoire. Il est là pour rappeler qu'un jour chacun de ces pays est devenu autonome et souverain.

❓ Qu'est-ce que rappelle le monument qui se trouve dans toutes les grandes villes d'Afrique?

5. Ce monument rappelle que le pays est devenu un jour indépendant.

Elever un monument, construire un mémorial, c'est quelque chose que les hommes ont toujours fait quand ils ne voulaient pas oublier un événement important. Quand Jacob prit la fuite devant son frère Esaü et partit pour un long voyage, il eut un jour un rêve dans lequel Dieu lui apparut et lui fit voir une échelle sur laquelle des anges montaient et descendaient.

Le Seigneur lui promit qu'il allait le protéger et le bénir. Ce rêve fit beaucoup de bien à Jacob. C'est pourquoi quand il se réveilla, il prit la pierre sur laquelle il avait posé la tête, "il la dressa pour monument et il versa de l'huile sur son sommet. Il donna à ce lieu le nom de Béthel . . . Jacob fit un voeu en disant: Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon Père, alors l'Eternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai dressée pour monument sera la maison de Dieu, et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras" (Genèse 28:18-22, traduction de L. Segond).

[?] Qu'est-ce que cette pierre devait rappeler à Jacob?

-
6. Elle devait lui rappeler que Dieu lui était apparu et qu'il avait promis de le protéger et de le bénir. Elle était un mémorial de la bonté et des promesses du Seigneur.

[?] Lisez Josué 4:1-9 et expliquez ce que Dieu demanda au peuple d'Israël de faire pour commémorer le passage du Jourdain, cette grande rivière qui le séparait de la terre promise:

-
7. Dieu ordonna au peuple d'Israël de prendre douze pierres au milieu du Jourdain, une pierre pour chaque tribu, et de les élever pour en faire un monument en souvenir du miracle par lequel il avait séparé les eaux de la rivière pour leur permettre de passer à sec. C'était un mémorial rappelant que le Seigneur les avait fait entrer dans le pays qu'il leur avait promis.

La Sainte Cène est elle aussi un mémorial, une sorte de monument qui doit nous rappeler toujours quelque chose. Quoi donc? La mort de Jésus. Il a fait et il continue de faire pour nous des choses très importantes pour notre salut, mais la plus importante est certainement sa mort sur la croix. C'est quelque chose que nous ne devons jamais oublier. C'est d'ailleurs pour cela qu'il y a toujours une croix dans nos églises et que les chrétiens ont souvent une croix dans leur maison ou qu'ils portent au cou un collier avec une croix. C'est pour les aider à ne pas oublier que Jésus-Christ les a tellement aimés qu'il est mort pour eux.

[?] Qu'est-ce qu'une croix nous rappelle chaque fois que nous en voyons une?

-
-
-
8. Elle nous rappelle que Jésus est mort pour nous sauver.



Le Seigneur dit en donnant la Sainte Cène à ses disciples: “Faites ceci en souvenir de moi ... Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi” (1 Corinthiens 11:24-25). Ces deux phrases disent qu’en célébrant la Sainte Cène, nous nous souvenons de lui, de son corps qui a été cloué et de son sang qui a coulé sur la croix. Il veut nous aider à ne pas oublier cela. Nous avons été rachetés à un grand prix, non pas avec de l’argent ou de l’or, mais “par le sacrifice précieux du Christ, qui a été comme un agneau sans défaut et sans tache” (1 Pierre 1:18.19).

En souvenir de qui les chrétiens célèbrent-ils la Sainte Cène?

-
9. Les chrétiens célèbrent la Sainte Cène en souvenir de Jésus-Christ et de sa mort. Il ne faut pas qu’ils oublient qu’ils doivent le pardon de leurs péchés et la vie éternelle au Fils de Dieu qui est devenu un homme comme eux et qui s’est sacrifié pour eux en mourant à leur place. La Sainte Cène nous aide à nous souvenir de sa mort.

Mais ce n’est pas tout. Elle nous aide aussi à annoncer cette mort. L’apôtre Paul ajoute: “Jusqu’à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe” (1 Corinthiens 11:26). Qu’est-ce que cela veut dire? Cela signifie qu’en participant à la Sainte Cène, nous confessons publiquement que le Christ est, grâce à sa mort, notre seul Sauveur. En cela aussi la Sainte Cène est un mémorial. C’est comme si chaque fois que les chrétiens communient à la table du Seigneur, ils construisaient un monument annonçant à tous qu’il est le Sauveur du monde.

Complétez les phrases suivantes:

La Sainte Cène est un mémorial parce qu’elle nous permet à nous-mêmes de nous

_____ que Jésus-Christ est mort pour nous. Elle est aussi un mémorial parce que

lorsque nous la célébrons, nous _____ sa mort aux autres hommes.

-
10. En célébrant la Sainte Cène, nous nous souvenons de la mort de Jésus-Christ et nous l’annonçons aux autres. Elle est comme une prédication visible et bien vivante. Le Seigneur veut que nous proclamions son nom. Il a dit un jour à ses disciples: “Si quelqu’un déclare publiquement m’appartenir, je déclarerai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux qu’il m’appartient. Mais si quelqu’un affirme publiquement ne pas me connaître, j’affirmerai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux que je ne le connais pas” (Matthieu 10:32.33).

Lisez 1 Corinthiens 1:23 et complétez la phrase suivante:

“Quant à nous, nous _____”.

11. Confesser le “Christ cloué sur la croix” c’est parler de lui autour de nous, chaque fois que nous en avons l’occasion et qu’on veut bien nous écouter. C’est aussi assister aux cultes, se retrouver avec d’autres croyants pour adorer le Seigneur, entendre sa sainte Parole, chanter des cantiques et prononcer des prières C’est également participer à la Sainte Cène. Quand on s’avance à l’autel pour recevoir le corps et le sang du Christ, livré et répandu pour le pardon des péchés, on proclame publiquement que Jésus n’est pas mort parce qu’il aurait mérité cela, mais qu’il s’est sacrifié pour être notre Sauveur. Personne ne pouvait lui prendre la vie, mais il l’a donnée de lui-même en acceptant de mourir, et il l’a reprise en ressuscitant le troisième jour. Il a été obéissant à son Père jusqu’à la mort sur la croix parce qu’il ne voulait pas que les hommes périssent et meurent éternellement, mais qu’ils soient délivrés du péché, du pouvoir de la mort et de Satan, et qu’ils vivent éternellement avec lui.

Ouvrez votre Bible à Actes 4:12 et expliquez ce que l’apôtre Pierre affirme dans ce texte:

-
12. L’apôtre Pierre affirme dans ce texte qu’on ne peut être sauvé que par Jésus-Christ. C’est exactement ce que nous confessons quand nous recevons son corps et son sang dans le sacrement de la Sainte Cène. Nous l’annonçons, le proclamons publiquement et en louons le Seigneur. En ce sens, on peut dire que la Sainte Cène ou l’eucharistie est un sacrifice. Non pas un sacrifice pour expier nos péchés, puisque Jésus a fait cela une fois pour toutes, mais un sacrifice d’actions de grâces ou de louanges. C’est pourquoi on appelle parfois la Sainte Cène l’eucharistie, ce qui veut dire “action de grâces”.

Quand nous étudierons la liturgie de la Sainte Cène, nous verrons que l’Eglise luthérienne insiste beaucoup sur cet aspect du sacrement et tient à louer et glorifier Dieu de l’avoir institué et donné à son Eglise. Elle le fait notamment quand elle chante le Sanctus: “Saint, saint, saint est le Seigneur, notre Dieu! La terre entière est remplie de sa gloire. Hosanna, hosanna dans les cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna, hosanna, hosanna dans les cieux!”

Jésus-Christ est mort pour nous sauver. Chaque fois que nous allons à sa table pour recevoir la Sainte Cène, nous nous souvenons de cela et nous le proclamons publiquement.

13. Nous vous avons expliqué dans cette leçon

- a) ce qu’est un mémorial,
- b) en quoi la Sainte Cène est le mémorial de la mort de Jésus-Christ.

Un mémorial est un monument qui sert à se souvenir de quelque chose d’important. La Sainte Cène est un mémorial parce qu’elle nous aide à nous souvenir de la mort de Jésus-Christ et à l’annoncer au monde.



Treizième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Quatrième jour

LA SAINTE CÈNE EST LE REPAS DE L’ÉGLISE QUI ATTEND

LE RETOUR DE SON SAUVEUR

1. Vous avez appris hier

- a) ce qu'est un mémorial,
 - b) en quoi la Sainte Cène est le mémorial de la mort de Jésus-Christ.
-

2. Nous vous expliquerons aujourd'hui qu'en allant à la Sainte Cène, les chrétiens font trois choses:

- a) Ils confessent qu'ils attendent le retour de leur Sauveur.
 - b) Ils confessent qu'ils sont un peuple en voyage.
 - c) Ils confessent qu'à leur arrivée, un festin leur est préparé dans le ciel.
-

3. Vous avez compris en étudiant la leçon d'hier que lorsqu'ils célèbrent la Sainte Cène, les chrétiens regardent en arrière. Ils commémorent en effet la mort de leur Sauveur Jésus-Christ, une mort qui a eu lieu il y a bien longtemps de cela. Mais ils regardent aussi en avant. En effet, ils célèbrent la Sainte Cène dans l'attente du retour de Jésus à la fin du monde et de ce qu'il fera pour eux ce jour-là.

[?] Quelles sont les deux directions dans lesquelles regardent les chrétiens quand ils célèbrent la Sainte Cène?

4. En célébrant la Sainte Cène, ils regardent à la fois en arrière et en avant. En effet, ils commémorent sa mort sur la croix et attendent son retour. Ils confessent qu'il est mort pour les sauver et qu'il reviendra un jour pour les emmener au ciel.

Jésus-Christ reviendra un jour. Ce sera le premier point de notre leçon. En effet, en instituant la Sainte Cène et en leur donnant le pain, Jésus dit à ses disciples: "Prenez ceci et partagez-le entre vous; car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu" (Luc 22:17.18). Il leur a ainsi annoncé que le Royaume de Dieu viendrait un jour dans sa gloire. L'apôtre Paul dit la même chose, lorsqu'il écrit: "Jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe" (1 Corinthiens 11:26).

[?] Jusqu'à quand les chrétiens sont-ils invités à célébrer la Sainte Cène et à annoncer la mort du Christ?

-
-
5. Jusqu'à ce qu'il vienne. La Sainte Cène est ainsi le repas de l'Eglise qui attend le retour de son Maître et qui se prépare à l'accueillir dignement. Ce sacrement exprime de façon visible une grande espérance, celle que nous confessons dans le Credo quand nous disons: "Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts".

Nous attendons le retour de Jésus-Christ. L'Eglise chrétienne est comme une fiancée qui attend que son fiancé vienne la prendre chez lui. Elle se réjouit tellement et elle est si impatiente qu'elle marche à sa rencontre. Les croyants attendent le retour de Jésus, le fiancé céleste, et ils confessent cela en célébrant la Sainte Cène.

A quoi ressemble l'Eglise chrétienne?

Quelle est la première chose que les croyants confessent quand ils vont à la Sainte Cène?

-
6. L'Eglise chrétienne ressemble à une fiancée qui attend que son fiancé la prenne chez lui. La première chose que les croyants confessent quand ils vont à la Sainte Cène, est qu'ils attendent le retour de leur Sauveur.

Ils confessent ensuite qu'ils sont un peuple en voyage. La Sainte Cène est le repas qui leur donne les forces dont ils ont besoin pour le faire. Rappelez-vous que les Israélites ont mangé l'agneau pascal pour la première fois la nuit où Dieu les a fait sortir d'Egypte. Ils furent délivrés de leurs ennemis en traversant la Mer Rouge, puis ils ont fait un long voyage dans le désert pour aller dans le pays que Dieu avait promis de leur donner. Ils avaient mis le sang de l'agneau autour de leurs portes, si bien qu'ils ont été protégés de l'ange qui punissait les familles des Egyptiens. Et en même temps ils ont mangé cet agneau, ce qui leur a donné les forces nécessaires pour le voyage.

Où le peuple d'Israël a-t-il trouvé les forces dont il avait besoin pour sortir de l'Egypte et commencer le grand voyage à travers le désert?

-
7. Ils ont trouvé les forces dont ils avaient besoin en mangeant l'agneau de la Pâque. C'était suffisant pour sortir de l'Égypte, mais cela ne suffisait pas pour faire un si grand voyage. C'est pourquoi, pendant tout le temps où Israël a été dans le désert, Dieu lui a donné à manger en le nourrissant avec des caillies et de la manne.

C'est ce que Jésus fait aussi dans la Sainte Cène. C'est là qu'en nous offrant son pardon, il nous donne les forces dont nous avons besoin pour voyager. On n'envoie jamais un voyageur sur la route sans lui donner à manger pour qu'il ait la force de marcher. Les chrétiens marchent au-devant du Royaume céleste où Dieu leur prépare une place. Le voyage est long et souvent bien difficile. Ils ont régulièrement besoin que le Seigneur leur donne des forces nouvelles. C'est dans sa Parole, mais aussi tout spécialement dans la Sainte Cène qu'il leur donne les forces dont ils ont besoin.

Pourquoi les chrétiens ont-ils besoin de forces?

-
8. Les chrétiens ont besoin de forces parce qu'ils sont comme des voyageurs. Ils ressemblent aux Israélites, parce qu'ils traversent comme une sorte de grand désert, le monde, et marchent vers la patrie que Dieu leur a promise, le ciel.

Lisez 1 Pierre 2:11 et complétez le texte suivant:

“Je vous le demande, mes amis, en tant qu' _____ et _____
sur la terre: Gardez-vous des désirs humains qui font la guerre à l'âme. Ayez une bonne
conduite parmi les païens; ainsi, même s'ils vous accusent d'être des malfaiteurs, ils seront
obligés de reconnaître vos bonnes oeuvres et de louer Dieu le jour où il _____”.

Expliquez pourquoi, dans le texte que vous venez de compléter, l'apôtre appelle les chrétiens des voyageurs et des exilés:

9. L'apôtre Pierre appelle les chrétiens des "voyageurs" et des "exilés", parce qu'ils ne sont pas vraiment chez eux dans le monde dans lequel ils vivent maintenant. Leur patrie est le ciel. Leur vie est donc comme un voyage qui va les conduire là-haut.

☐ Rappelez de quoi on a besoin quand on fait un voyage long et difficile:

10. Quand on fait un voyage long et difficile, on a besoin de force et de courage. C'est ce que Jésus nous donne dans le repas de la Sainte Cène. C'était la deuxième partie de cette leçon: les chrétiens sont un peuple en voyage.

Enfin, en allant à la Sainte Cène les chrétiens confessent qu'un festin leur est préparé dans le ciel. Nous lisons dans la Bible:

«Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec les apôtres. Il leur dit: «Combien j'ai désiré prendre ce repas de la Pâque avec vous avant de souffrir! Car, je vous le dis, je ne le prendrai plus jamais jusqu'à ce que son sens soit pleinement réalisé dans le Royaume de Dieu». Il prit une coupe, remercia Dieu et dit: «Prenez ceci et partagez-le entre vous; car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu». Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: «Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi». Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant: «Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, confirmée par mon sang qui est versé pour vous . . . Vous êtes demeurés continuellement avec moi dans mes épreuves; et de même que le Père a disposé du Royaume en ma faveur, de même j'en dispose pour vous: vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume» (Luc 22:14- 20.28-30).

11. En instituant la Sainte Cène, Jésus annonça à ses disciples qu'il ne mangerait plus avec eux jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu, c'est-à-dire jusqu'à ce que lui, Jésus, revienne à la fin du monde pour les prendre avec lui. Alors "vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume".

Ainsi, la Sainte Cène annonce un autre repas qui aura lieu dans le ciel. C'est, bien sûr, une image. La Bible aime bien comparer la vie éternelle dans le ciel à un grand festin. Par exemple, dans la parabole du repas de mariage que Jésus raconte dans Matthieu 22:1-14. C'est pour cela qu'elle parle aussi des noces, c'est-à-dire du mariage de l'Agneau qui est l'époux de l'Eglise. Les plus beaux repas, ceux où on est le plus joyeux, sont les repas de

noces. La vie éternelle dans le ciel auprès de Jésus sera tellement belle, les chrétiens y seront tellement heureux que la Bible compare cela à un festin que Dieu prépare aux hommes.

[?] A quoi la Bible compare-t-elle la vie éternelle dans le ciel?

12. La Bible compare la vie éternelle dans le ciel à un grand festin. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait annoncé par la bouche du prophète Esaïe: "Sur le mont Sion, le Seigneur de l'univers offrira à tous les peuples un banquet de viandes grasses arrosé de vins fins, des viandes tendres et grasses, des vins fins bien clarifiés. C'est là qu'il supprimera la voile de deuil que portaient les peuples, le rideau de tristesse étendu sur toutes les nations. Il supprimera la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages" (Esaïe 25:6-8).

Et dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, il est dit: "Heureux ceux qui ont été invités au repas des noces de l'Agneau!" (Apocalypse 19:9). L'Eglise chrétienne est comme une jeune fille qui sait que son fiancé l'aime: elle est pressée de se marier et se prépare aux noces. Voilà pourquoi les dernières paroles de la Bible sont les suivantes: "L'Esprit et l'Epouse disent: «Viens!» Que celui qui entend cela dise aussi: «Viens!» Que celui qui a soif vienne! Que celui qui veut de l'eau de la vie la reçoive gratuitement . . . Celui qui garantit la vérité de tout cela déclare: «Oui, je viens bientôt!» Oh! qu'il en soit ainsi! Viens, Seigneur Jésus!" (Apocalypse 22:17.20).

[?] Qu'est-ce que l'Eglise célébrera dans le ciel?

13. L'Eglise célébrera dans le ciel ses noces avec Jésus, son fiancé. Ainsi la Sainte Cène est un peu comme un avant-goût du festin céleste. Ou si vous préférez: elle est l'apéritif, la boisson qu'on prend avant de s'asseoir à table pour festoyer. L'Eglise chrétienne, l'épouse du Seigneur, va au-devant de son Epoux divin. Pour qu'elle ne l'oublie pas, mais qu'elle reste courageuse pendant le temps de son pèlerinage, le long voyage qu'elle doit faire avant de voir son Epoux, le Seigneur lui a donné un repas qui annonce la joie qui l'attend dans le ciel.

[?] Qu'est-ce qu'annonce le repas de la Sainte Cène?

-
14. Le repas de la Sainte Cène annonce la joie qui attend les chrétiens dans le ciel. Nous savons que la joie sera cent fois plus grande que celle qui remplit nos coeurs quand nous allons à la Sainte Cène et que nous communions à la table du Seigneur. C'est pourquoi nous le louons pour sa bonté et son amour.

Vous vous souvenez certainement d'avoir déjà participé à des repas joyeux comme des festins de noces. Le repas que Jésus prépare aux chrétiens dans le ciel sera encore plus beau que les plus beaux festins dans ce monde, parce que dans le ciel nous serons parfaitement et éternellement heureux. C'est ce que le sacrement de la Sainte Cène veut nous rappeler en nous donnant un avant-goût du ciel.

Si la Sainte Cène nous rappelle tout cela, que devons-nous ressentir chaque fois que nous allons communier?

-
15. Nous devons ressentir une grande joie et beaucoup de gratitude. C'était la troisième partie de cette leçon: en communiant à la table du Seigneur, les chrétiens confessent qu'un festin leur est préparé dans le ciel.

Nous vous avons expliqué aujourd'hui que lorsqu'ils vont à la Sainte Cène, les chrétiens font trois choses:

- a) Ils confessent qu'ils attendent le retour de leur Sauveur.
 - b) Ils confessent qu'ils sont un peuple en voyage.
 - c) Ils confessent qu'à l'arrivée, un festin leur est préparé dans le ciel.
-



Treizième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Cinquième jour

COMMUNIER DIGNEMENT

1. Nous vous avons expliqué dans la leçon précédente qu'en allant à la Sainte cène, les chrétiens confessent
 - a) qu'ils attendent le _____ de leur Sauveur.
 - b) qu'ils sont un peuple en _____ .
 - c) qu'à l'arrivée, un _____ leur est préparé dans le ciel.
-

2. Ils confessent qu'ils attendent le retour de leur Sauveur, qu'ils sont un peuple en voyage et qu'à l'arrivée, un festin leur est préparé dans le ciel.

Aujourd'hui, comme l'indique le titre de la leçon, nous vous expliquerons qu'il convient de communier dignement. Nous verrons trois choses:

- a) Jésus veut offrir à tous ceux qui communient à sa table le pardon de leurs péchés.
 - b) On peut aussi prendre la Sainte Cène pour son jugement.
 - c) Que veut dire communier dignement?
-
3. Jésus veut offrir à tous ceux qui communient à sa table le pardon de leurs péchés. Il dit en effet la nuit où il institua le sacrement:



“Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples. Il leur dit: Prenez et mangez ceci, c’est mon corps. Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant: Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l’alliance de Dieu et qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le déclare: dès maintenant, je ne boirai plus de ce vin jusqu’au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père. Ils chantèrent ensuite les chants de la fête, puis ils s’en allèrent au mont des Oliviers” (Matthieu 26:26-30).

D’après ce texte, pour qui et pourquoi Jésus a-t-il versé son sang?

4. Jésus a versé son sang pour beaucoup d’hommes, en réalité pour tous les hommes du monde, et il l’a versé pour le pardon de leurs péchés. Il offre donc dans la Sainte Cène, à tous qui viennent communier, son corps et son sang avec lesquels il nous a sauvés en mourant sur la croix. Cela signifie tout simplement qu’il veut nous faire don de son pardon.

C’est ce que Luther explique très bien quand il écrit dans le *Petit Catéchisme* : “La grâce de la Sainte Cène nous est indiquée par ces mots: «Donné et répandu pour vous pour le pardon des péchés». Ainsi, en vertu de ces paroles, nous recevons dans la Sainte Cène le pardon des péchés, la vie et le salut. Car là où il y a pardon des péchés, il y a aussi vie et salut”.

Comment s’appelle la grâce que Jésus nous offre dans la Sainte Cène?

Pourquoi est-ce que vous allez régulièrement à la Sainte Cène?

5. Cette grâce s’appelle “le pardon des péchés, la vie et le salut”. C’est ce que Jésus-Christ veut vraiment offrir à tous ceux qui viennent à sa table. Et c’est pour obtenir cela que vous allez régulièrement à la Sainte Cène. C’était la première partie de cette leçon.

Voici la deuxième partie: Dans ce sacrement, Jésus veut offrir à tous le pardon des péchés. Cependant tous ne le reçoivent pas. On peut aussi prendre la Sainte Cène pour son

jugement. C'est ce qu'écrit l'apôtre Paul: «*Si quelqu'un mange le pain du Seigneur ou boit de sa coupe d'une façon indigne, il se rend coupable de péché envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe; car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire le jugement sur lui-même en mangeant et buvant*» (1 Corinthiens 11:27-29).

[?] Qu'est-ce qu'on fait quand on mange le pain et boit la coupe de façon indigne?

[?] Qu'est-ce qu'on s'attire quand on ne reconnaît pas la relation d'une part entre le pain et le vin et d'autre part entre le corps et le sang de Jésus, c'est-à-dire quand on ne reçoit pas son corps et son sang d'un coeur croyant?

-
6. On se rend coupable d'un péché envers le corps et le sang du Seigneur et on s'attire un jugement. Tous ceux qui communient reçoivent le corps et le sang de Jésus-Christ. Mais si on communique sans foi, on ne peut pas être béni. Au contraire, on reçoit un jugement. C'est pour cela que dans l'Eglise luthérienne, les pasteurs ne donnent pas la Sainte Cène à tout le monde, mais seulement à ceux qui savent ce que le Christ donne dans ce sacrement et qui sont capables de s'examiner eux-mêmes comme le demande l'apôtre Paul.

Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que les hypocrites, ceux qui font semblant de croire en Dieu ou bien ceux qui vivent dans le péché et qui refusent de s'en repentir et d'en demander sincèrement pardon ne reçoivent pas le pardon dans la Sainte Cène. Au contraire, ils la prennent pour leur jugement. Vous savez qu'on peut faire semblant d'adorer Dieu. Mais Dieu refuse d'accepter cette adoration. On peut faire des prières que Dieu n'accepte pas d'écouter. Rappelez-vous la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts. Le pharisien était très fier de lui et refusait de reconnaître ses fautes, tandis que le collecteur d'impôts supplia Dieu d'avoir pitié de lui. Quel est celui des deux dont Dieu a écouté la prière? Le collecteur d'impôts, parce qu'il s'est approché du Seigneur avec un coeur humble et croyant, tandis que le pharisien était un hypocrite. Vous pouvez lire cela dans Luc 18:9-14.

[?] Pourquoi Dieu n'a-t-il pas écouté la prière du pharisien?

7. Parce que cet homme était un hypocrite. Il n'était pas humble, mais fier de lui et de sa piété. Il ne croyait pas sincèrement en Dieu. C'est la même chose pour la Sainte Cène. Jésus ne veut pas qu'on s'approche de sa table quand on est orgueilleux, quand on ne regrette et ne confesse pas ses péchés et qu'on ne cherche pas son pardon. Si des gens comme cela y vont quand même, ils reçoivent son corps et son sang pour leur jugement.

Nous vous avons expliqué dans la première partie de cette leçon que Jésus veut offrir à tous ceux qui communient à sa table le pardon de leurs péchés.

[?] Qu'est-ce que nous venons de vous expliquer dans la deuxième partie?

8. Nous venons de vous expliquer qu'on peut aussi prendre la Sainte Cène pour son jugement. Il nous reste à répondre à la question: Que veut dire communier dignement? Comment faut-il s'approcher de la table du Seigneur pour recevoir son corps et son sang pour le pardon de ses péchés? Ce sera la troisième partie de cette leçon.

Dans le *Petit Catéchisme*, Luther pose la question suivante: Comment l'action de manger et de boire peut-elle communiquer une telle grâce? Voici sa réponse: "Ce n'est pas simplement en mangeant et en buvant qu'on obtient cette grâce, mais cela vient des paroles: «Donné et versé pour vous pour le pardon des péchés». En effet, ces paroles sont, avec l'action de manger et de boire, ce qu'il y a de plus important dans ce sacrement. Celui qui croit à ces paroles obtient ce qu'elle expriment, le pardon des péchés".

[?] Qui est-ce qui obtient ce que Jésus promet sans la Sainte Cène?

9. Celui qui croit aux paroles prononcées par lui. Communier dignement, c'est communier avec un coeur humble et croyant, c'est accepter avec foi le pardon des péchés qu'il offre dans le sacrement.

A la question: Qui communie dignement? Luther répond de la façon suivante: "Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure, mais pour être digne et bien préparé il faut croire à ces paroles: «Donné et répandu pour vous pour le pardon des péchés». Celui qui ne croit pas à ces paroles ou qui en doute est indigne et non préparé. Car ces mots «pour vous» exigent absolument des coeurs croyants".

❓ Qu'est-ce que les paroles du Christ exigent absolument?

10. Ces paroles exigent absolument des coeurs croyants.

❓ Supposons que vous soyez pasteur. Dimanche prochain, vous allez célébrer la Sainte Cène dans votre paroisse et vous avez la preuve que Koffi ou Dounwag qui viendront au culte, sont des hypocrites qui vivent dans un péché secret. Expliquez ce que vous allez faire:

11. Vous devez demander à Koffi ou à Dounwag de ne pas aller à la Sainte Cène, aussi longtemps qu'ils ne se sont pas repentis de leur péché. En effet, s'ils vont communier avec un coeur impénitent, ils se rendront «coupables envers le corps et le sang du Seigneur» et attireront «un jugement» sur eux-mêmes.

Pour recevoir le pardon des péchés dans la Sainte Cène, il faut le demander humblement à Jésus. La Sainte Cène est comme un médicament qui nous guérit du péché en nous le pardonnant. Mais elle n'agit pas de façon magique. Elle ne peut nous guérir que si nous savons que nous sommes malades et si nous confessons nos fautes à Dieu. Si nous ne faisons pas cela, ce sacrement devient pour nous un poison. Par contre, si nous avouons nos péchés et que nous désirons sincèrement son pardon, nous pouvons nous approcher de la table du Seigneur sans peur. Il nous accueille avec joie et nous offre son corps et son sang pour nous donner la joyeuse certitude que nous sommes lavés et purifiés de toutes nos injustices et nos fautes. La Sainte Cène est un magnifique repas que Jésus prépare pour les pécheurs, mais pour les pécheurs qui savent lui dire: «Seigneur Jésus, je viens chargé de mes péchés parce que tu m'invites à ta table. Aie pitié de moi et accorde-moi ton pardon!»

❓ Quand est-ce que vous pouvez avoir personnellement la certitude que Jésus vous accueille avec joie à sa table?

-
12. Vous pouvez avoir cette certitude quand vous désirez sincèrement son pardon. C'était la troisième partie de cette leçon: communier dignement, c'est communier d'un coeur croyant en cherchant humblement le pardon du Seigneur.

En vous expliquant tout cela, nous voulons faire deux choses. Nous voulons vous demander de ne pas communier, si jamais vous ne croyez pas de tout votre coeur, parce que ce serait grave pour vous. Mais nous voulons aussi vous encourager à communier, si vous cherchez sincèrement le pardon et si vous croyez que Jésus vous l'offre en vous donnant dans la Sainte Cène son corps et son sang. Sachez alors que vous êtes le bienvenu à sa table, même si vous avez beaucoup de péchés sur la conscience. Vous serez fortifié dans la foi, et votre coeur sera consolé et rempli de paix.

-
13. Vous avez vu trois choses aujourd'hui: Premièrement, Jésus veut offrir le pardon des péchés à tous ceux qui communient à sa table. Deuxièmement, on peut aussi prendre la Sainte Cène pour son jugement. C'est ce qui se passe quand on communie sans foi. Troisièmement, communier dignement veut dire communier d'un coeur humble et croyant.
-



Quatorzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Premier jour

LA PLACE DE LA SAINTE CÈNE DANS LE CULTE

1. Toute la semaine précédente, nous vous avons rappelé un certain nombre de vérités concernant la Sainte Cène. Dans la dernière leçon, nous vous avons expliqué combien il est important de communier dignement. Nous avons vu trois choses:
 - a) Jésus veut offrir à tous ceux qui communient à sa table le pardon de leurs péchés.
 - b) On peut aussi prendre la Sainte Cène pour son jugement.
 - c) Que veut dire communier dignement?

2. Cette semaine nous vous présenterons la liturgie de la Sainte Cène. Nous allons dans cette première leçon vous parler de la place de la Sainte Cène dans le culte luthérien:

Nous verrons

 - a) pourquoi les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène;
 - b) qui est au centre du culte;
 - c) pourquoi l’Eglise luthérienne s’efforce d’établir un juste équilibre entre la prédication de l’Evangile et l’administration de la Sainte Cène.

-
3. Nous allons vous expliquer tout d'abord pourquoi les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène. Ils la célèbrent souvent parce qu'elle est un moyen de grâce par lequel Jésus leur donne l'assurance de son pardon.

La première partie d'un culte s'appelle la liturgie de la préparation: les chrétiens se préparent, par la confession et l'absolution de leurs péchés, à adorer Dieu. La deuxième partie de la liturgie s'appelle la liturgie de la Parole dans laquelle ils écoutent les lectures de la Bible et la prédication de l'Évangile. La troisième partie du culte, chaque fois qu'on célèbre la Sainte Cène, s'appelle la liturgie du sacrement. Parfois on l'appelle aussi la liturgie eucharistique.

Comment s'appelle la troisième partie du culte dans laquelle on célèbre la Sainte Cène?

-
4. La troisième partie du culte s'appelle la liturgie du sacrement ou la liturgie eucharistique. L'Église luthérienne attache une très grande importance aux moyens de grâce que sont la prédication de la Parole de Dieu et les deux sacrements, le Baptême et la Sainte Cène.

Le Baptême est le sacrement par lequel on entre dans l'alliance de Dieu et dans l'Église chrétienne. On le reçoit donc une seule fois. L'alliance que Dieu conclut avec nous dans ce sacrement reste éternellement valable. Voilà pourquoi on n'a pas besoin de se faire baptiser plusieurs fois dans la vie. Par contre, nous avons besoin d'entendre souvent dans l'Évangile la promesse du pardon et de recevoir souvent l'assurance de ce pardon dans le sacrement de la Sainte Cène. Voilà pourquoi les chrétiens non seulement écoutent régulièrement la prédication de l'Évangile, mais célèbrent aussi souvent le sacrement de la Sainte Cène.

Pourquoi les chrétiens célèbrent-ils souvent la Sainte Cène?

-
5. Parce qu'ils ont souvent besoin de recevoir l'assurance du pardon dans la Sainte Cène. Nous péchons tous les jours, ne serait-ce que par faiblesse. D'autre part, notre foi est généralement encore bien faible et a besoin de grandir et de se fortifier. Nous sommes comme des malades qui ne guériront entièrement de leurs péchés que lorsqu'ils seront un jour dans le ciel. En attendant, ils ont besoin de prendre régulièrement un médicament

contre le péché. Ce médicament est le pardon que Jésus leur offre dans l'Évangile et dans la Sainte Cène. C'est pour cela que Jésus-Christ a institué la Sainte Cène. C'est pour cela aussi que les chrétiens la célèbrent souvent. C'était la première partie de cette leçon.

Rappelez ce que nous avons expliqué dans cette première partie de la leçon:

6. Nous vous avons expliqué pourquoi les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène.

Dans la deuxième partie, nous allons vous montrer qui est au centre de tout le culte. C'est Jésus-Christ. Il est présent dans le culte du début jusqu'à la fin, dans la prédication de l'Évangile et dans la Sainte Cène.

Supposons qu'une paroisse se réunisse pour adorer Dieu et que dans la liturgie de son culte il soit seulement question des commandements de Dieu et de ce qu'un chrétien doit faire et ne pas faire, mais qu'on n'entende pratiquement pas parler de Jésus-Christ et de la bonne nouvelle de son salut. Le culte de cette paroisse est-il centré sur Christ et son salut ou non? Répondez à cette question en cochant la bonne case:

Le culte de cette paroisse est centré sur le Christ et son salut.

Le culte de cette paroisse n'est pas centré sur le Christ et son salut.

7. Le culte d'une telle paroisse n'est pas centré sur le Christ et son salut. Dans un tel culte, on parle plus de ce que le croyant doit faire pour être sauvé que de ce que Jésus-Christ a fait pour cela. Dieu vient à nous et nous sauve en Jésus son Fils qui est devenu homme, qui a souffert, qui est mort et ressuscité pour nous apporter la vie. Il vient aussi à nous quand il nous offre dans la Sainte Cène le corps et le sang de son Fils pour le pardon de nos péchés.

L'apôtre Paul écrit: "Vous êtes, vous aussi, la construction qui s'élève sur les fondations posées par les apôtres et les prophètes. La pierre d'angle en est Jésus-Christ lui-même" (Ephésiens 2:20). Parlant de Jésus, l'apôtre Pierre cite une parole du prophète Esaïe où Dieu dit: "J'ai choisi une pierre de valeur que je pose maintenant comme pierre d'angle en Sion, et celui qui croit en elle ne sera jamais déçu. Cette pierre est d'une grande valeur pour vous qui croyez, mais pour ceux qui ne croient pas, la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale" (1 Pierre 2:6.7). L'Église chrétienne est tout entière bâtie sur Jésus-Christ.

Qui est la pierre principale ou la pierre angulaire de l'Église chrétienne?

-
-
8. C'est Jésus-Christ. Il est donc normal qu'il soit au centre du culte.

Dans Jean 1:14 on peut lire: "Celui qui est la Parole est devenu un homme et a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit de son Père".

Comment ce texte appelle-t-il celui qui est devenu un homme?

9. Il l'appelle la Parole. Jésus s'appelle ainsi parce qu'il est venu nous parler de Dieu. Il est la Parole vivante de Dieu. Comme il est au centre de l'Évangile et au centre de la Sainte Cène, on peut dire que l'Évangile est la Parole prêchée et que la Sainte Cène est la Parole rendue visible. Que nous pensions à la partie du culte où on entend la Parole de Dieu ou à la partie du culte où on célèbre la Sainte Cène, Jésus-Christ est partout. On l'entend et on le voit partout. Jésus est au centre du culte et de sa liturgie. C'était la deuxième partie de cette leçon.

Qu'est-ce que vous avez appris dans cette deuxième partie de notre leçon?

10. Vous avez appris que Jésus qui est la pierre angulaire de l'Église est au centre du culte et de la liturgie.

Voilà pourquoi l'Église luthérienne s'efforce d'établir un juste équilibre entre la prédication de l'Évangile et l'administration de la Sainte Cène. Ce sera la troisième partie de cette leçon. Le pardon des péchés est promis aux croyants dans l'Évangile et il leur est garanti et scellé dans le sacrement. C'est pour cela que l'Église luthérienne s'efforce d'établir un juste équilibre entre les deux et que la liturgie de la Parole a chez elle le même poids que la liturgie du sacrement. Ou inversement, la liturgie du sacrement a dans l'Église luthérienne le même poids que la liturgie de la Parole.

Le culte luthérien est centré sur la Parole et le sacrement. C'est comme les deux moitiés d'un cœur: la première moitié représente la liturgie de la Parole et la deuxième moitié la

liturgie du sacrement. Les deux moitiés sont d'une importance égale, parce que le même Jésus-Christ est présent en elles.

Pourquoi est-ce que nous comparons le culte aux deux moitiés d'un coeur et disons que la liturgie de la Parole et la liturgie du sacrement sont d'une importance égale?

11. Nous disons cela parce que Jésus est présent dans les deux.

Jésus-Christ est la Parole de Dieu devenue homme pour nous sauver. Comme l'Évangile est la Parole qu'on entend et la Sainte Cène la Parole qu'on voit, on peut dire que

dans la première moitié du culte on _____ la Parole;

dans la deuxième moitié du culte on _____ la Parole.

12. Dans la première moitié du culte on entend la Parole; dans la deuxième moitié, on la voit. Les deux choses sont également importantes. Nous vous avons expliqué dans cette troisième partie de notre leçon que l'Église luthérienne s'efforce d'établir un juste équilibre entre l'Évangile et la Sainte Cène, entre la liturgie de la Parole et la liturgie du sacrement.

C'est même ce qui caractérise l'Église luthérienne et la différencie des autres Églises. Dans l'Église catholique, par exemple, on a habituellement donné la priorité au sacrement de la Sainte Cène et négligé la prédication de l'Évangile. Dans beaucoup d'Églises protestantes on fait le contraire: on affirme que la prédication de l'Évangile est plus importante que la Sainte Cène et on néglige cette dernière. L'Église luthérienne veut accorder à l'Évangile et à la Sainte Cène l'importance que Jésus-Christ leur a donnée.

Qu'est-ce qui caractérise l'Église luthérienne?

13. Ce qui caractérise l’Eglise luthérienne, c’est son souci d’établir un juste équilibre entre la prédication de l’Evangile et l’administration de la Sainte Cène, en affirmant que les deux sont d’une importance égale.

Voilà pourquoi un chrétien ne doit pas négliger d’aller au culte pour entendre l’Evangile et communier à la table du Seigneur. Tout cela est très important. Il en a besoin pour grandir dans la connaissance, dans la foi et dans la piété. Un chrétien qui néglige d’aller au culte, d’entendre la Parole de Dieu et de célébrer régulièrement la Sainte Cène met sa foi en danger. De plus, il montre qu’il n’apprécie pas à leur juste valeur les moyens de grâce dans lesquels Dieu lui offre son pardon et le salut.

14. Nous voilà à la fin de cette leçon dans laquelle nous vous avons montré

- a) pourquoi les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène;
- b) qui est au centre du culte;
- c) pourquoi l’Eglise luthérienne s’efforce d’établir un juste équilibre entre la prédication de l’Evangile et l’administration de la Sainte Cène.

Les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène parce qu’ils ont constamment besoin de l’assurance que Dieu leur pardonne leurs péchés. Jésus-Christ est au centre du culte. Il vient à nous dans la Parole et dans la Sainte Cène. Voilà pourquoi l’Eglise luthérienne s’efforce d’établir un juste équilibre entre la prédication de l’Evangile et l’administration du sacrement.

Quatorzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Deuxième jour

LES TROIS PREMIERS ÉLÉMENTS

1. Nous avons parlé hier de la place de la Sainte Cène dans le culte et avons vu
 - a) pourquoi les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène;
 - b) qui est au centre du culte;
 - c) pourquoi l’Eglise luthérienne s’efforce d’établir un juste équilibre entre la prédication de l’Evangile et l’administration de la Sainte Cène.

2. Nous allons aborder aujourd’hui les trois premiers éléments de la liturgie de la Sainte Cène proprement dite. En voici les trois premiers éléments:
 - a) L’Offertoire: “O Dieu, crée en moi un coeur pur”.
 - b) La Salutation.
 - c) Le Dialogue eucharistique.

3. Rappelons ce que nous avons déjà dit ailleurs: la liturgie du sacrement, comme l’ensemble de la liturgie du culte, n’a pas été inventée par l’Eglise luthérienne, mais remonte aux premiers siècles de l’Eglise chrétienne. Ce sont des répons et des formules très anciens que l’Eglise luthérienne a voulu conserver pour bien montrer qu’elle



n'était pas une secte, une Eglise nouvelle fondée par un homme qui aurait inventé une nouvelle doctrine et une nouvelle façon d'adorer Dieu. En gardant la liturgie ancienne, elle a tenu à montrer, au contraire, qu'elle voulait revenir à l'enseignement et au culte de l'Eglise ancienne. Luther a donc gardé la liturgie de l'Eglise de son époque en la traduisant en allemand, la langue de son pays. Il s'est contenté de supprimer dans la liturgie ce qui était contraire à ce qu'enseigne la Bible.

Est-ce que Martin Luther a inventé une nouvelle liturgie pour son Eglise?

4. Non, il n'a pas inventé une nouvelle liturgie. Il a conservé la liturgie de l'Eglise de son époque en supprimant ce qui n'était pas conforme à la Bible. Comme il voulait que tous les fidèles puissent bien suivre le culte et adorer Dieu, il l'a traduite dans la langue de son pays.

La liturgie du sacrement vient après la liturgie de la préparation et la liturgie de la Parole. Quand on ne célèbre pas la Sainte Cène, la prière de l'Eglise qui vient après le sermon est suivie du Notre Père. Puis viennent les offrandes, la bénédiction et la fin du culte. Mais quand l'Eglise célèbre la Sainte Cène, elle entame la liturgie du sacrement tout de suite après la prière de l'Eglise. Le Notre Père est alors récité un peu plus tard.

Quand commence la liturgie de la Sainte Cène?

5. La liturgie de la Sainte Cène commence tout de suite après la prière de l'Eglise. Elle débute généralement par le chant suivant qu'on appelle l'Offertoire:

“O Dieu! crée en moi un coeur pur,
Et renouvelle en moi un esprit saint.
Loin de ta face, loin de ta face
Ne me rejette pas, ne me rejette pas.
Seigneur, ne m'ôte pas ton Esprit saint”.

Ouvrez votre Bible et lisez Psaume 51:12.13. Vous constatez que ce chant est fait des paroles de ce psaume. Lisez maintenant les deux premiers versets de ce psaume et répondez à la question suivante: Quand David a-t-il composé ce psaume?

-
6. David composa ce psaume quand le prophète Natan vint le trouver après qu’il eut commis adultère avec Batchéba. Le prophète le persuada qu’il avait commis un très grave péché. David le reconnut, s’humilia devant le Seigneur et lui demanda pardon. Il lui demanda aussi de lui accorder à l’avenir un coeur pur et un esprit saint. C’est ce que les croyants demandent aussi à Dieu avant de communier. Ils savent qu’ils ne sont pas dignes de s’approcher de la table du Seigneur et de recevoir son corps et son sang. En chantant ce cantique, ils le confessent humblement.

❓ Pourquoi les chrétiens chantent-ils les paroles de ce psaume avant de célébrer la Sainte Cène?

-
7. Ils chantent ces paroles pour confesser qu’ils ne sont pas dignes de s’approcher de la table du Seigneur. On appelle ce chant l’Offertoire parce qu’en le chantant, ils présentent et offrent à Dieu un coeur humble et confiant. C’était la première partie de cette leçon. Après le chant de ce cantique, vient la Salutation. Nous vous avons déjà expliqué le sens de cette salutation en vous présentant la liturgie de la Parole. C’était dans la troisième semaine de ce cours, la leçon du quatrième jour. Nous vous avons expliqué que lorsqu’on croise un ami ou un voisin dans la rue, on a l’habitude de le saluer en lui disant bonjour ou en faisant un geste de la tête ou de la main. C’est une question de politesse. Et si celui que vous croisez dans la rue est poli, il répond à votre salut en vous disant également bonjour.

❓ Que font deux amis ou deux voisins quand ils se croisent dans la rue?

-
8. Ils se saluent. Dans l’Eglise aussi on se salue. Mais on ne se dit pas simplement bonjour. Quand l’apôtre Paul écrit une lettre à une Eglise, il salue d’abord ses membres. Mais il ne se contente pas de leur dire bonjour. Il leur souhaite quelque chose de bien précis, la grâce et la paix. Il écrit par exemple aux chrétiens de Rome et à ceux de Corinthe: “Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix” (Romains 1:7; 1 Corinthiens 1:3; 2 Corinthiens 1:2).

Le pasteur et les fidèles sont des croyants. Ils le montrent aussi par leur façon de se saluer dans le culte. Ils ne se disent pas simplement bonjour, mais leur salutation a quelque chose de chrétien. Le pasteur dit aux fidèles: “Que le Seigneur soit avec vous!” Il aime les membres de sa paroisse comme un berger aime les brebis de son troupeau. Il souhaite donc que le Seigneur soit avec eux pour les garder et les bénir.

❓ Qu'est-ce que le pasteur souhaite aux membres de sa paroisse?

9. Il souhaite que le Seigneur soit avec eux pour les garder et les bénir. Les fidèles lui rendent son salut en disant à leur tour: "Et avec ton esprit". Ils savent que leur pasteur a une grande responsabilité. Il doit diriger le culte de telle sorte qu'il soit beau et plaise à Dieu, prêcher sa Parole et administrer la Sainte Cène. Il a besoin pour cela de l'aide du Seigneur. C'est pourquoi les paroissiens disent: "Et avec ton esprit". Ils demandent à Dieu d'être avec leur pasteur, d'éclairer son esprit et de le guider pendant tout le culte.

Cette salutation a lieu dans la liturgie de la Parole avant les lectures bibliques. Elle a lieu aussi maintenant que l'Eglise va célébrer la Sainte Cène. Le moment est solennel. Pasteur et fidèles se souhaitent donc la bénédiction de Dieu avant que le pasteur dresse la table et que les fidèles s'en approchent.

❓ Pourquoi pensez-vous qu'il soit utile de répéter la salutation avant de célébrer la Sainte Cène?

10. C'est utile parce qu'on va s'asseoir à la table du Seigneur, communier à son corps et son sang. C'est un moment particulièrement solennel. C'était la deuxième partie de cette leçon.

Voici enfin ce qu'on appelle le Dialogue eucharistique. Ce sont les paroles suivantes:

Pasteur: "Elevons nos coeurs!"

Paroisse: "Nous les élevons vers le Seigneur".

Pasteur: "Louons le Seigneur notre Dieu!"

Paroisse: "Ceci est digne et juste".

En prononçant ces paroles, les chrétiens s'encouragent à élever leur coeur à Dieu. Ils veulent oublier leurs préoccupations et leurs soucis de tous les jours et tourner leurs regards vers le Seigneur qui les invite à sa table. Ils n'ont qu'un désir: communier dignement, dans la repentance et la foi, pour obtenir les bénédictions qui leurs sont promises dans le sacrement.

❓ Comment s'appellent les paroles par lesquelles l'Eglise se prépare à célébrer la Sainte Cène?

-
-
11. Ces paroles s'appellent le dialogue eucharistique. Elles sont pour les chrétiens un encouragement réciproque à élever leur cœur vers le Seigneur. Elles sont aussi une louange. Avec ces mots, l'Eglise reconnaît que sa mission est d'adorer le Seigneur et de le louer. En effet, il s'est abaissé jusqu'à nous en devenant homme et notre frère. Il s'est abaissé aussi en se sacrifiant pour notre salut. Il s'abaisse enfin en nous donnant son corps et son sang pour le pardon de nos péchés. Tout cela mérite adoration et louanges.

Enfin, par ces paroles l'Eglise exprime sa gratitude. Quand on est invité à un repas, on remercie son hôte. C'est ce que font les chrétiens au moment où ils vont prendre place à la table du Christ. Ils le font d'autant plus que s'il est normal qu'on s'invite entre voisins et amis, il n'est pas normal du tout que nous puissions nous asseoir à la table de notre Roi. Nous en sommes absolument indignes. Si nous sommes invités malgré tout, c'est parce qu'il nous aime. Cela vaut un grand merci.

-
12. [?] Nous avons dit que par ces paroles, les chrétiens s'encouragent à oublier leurs soucis de tous les jours. Puis nous vous avons expliqué qu'ils font encore deux autres choses. Rappelez lesquelles en complétant la phrase suivante:

Ils adorent et louent Dieu de ce qu'il s'est _____ jusqu'à eux
et le remercient de ce qu'il les _____ à sa table.

-
13. Les chrétiens adorent et louent Dieu de ce qu'il s'est abaissé jusqu'à eux et le remercient de ce qu'il les accueille à sa table.

Nous vous avons présenté dans cette leçon les trois premiers éléments de la liturgie du sacrement:

- a) L'Offertoire: "O Dieu, crée en moi un cœur pur".
- b) La Salutation.
- c) Le Dialogue eucharistique.



Quatorzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Troisième jour

LA PRÉFACE ET LE SANCTUS

1. Nous avons vu dans la leçon précédente les trois premiers éléments de la liturgie eucharistique:
 - a) L'Offertoire: "O Dieu, crée en moi un coeur pur".
 - b) La Salutation.
 - c) Le Dialogue eucharistique.
-

2. Aujourd'hui nous en verrons deux autres particulièrement beaux:
 - a) la Préface,
 - b) le Sanctus.
-

3. Voici tout d'abord la Préface. Avant de la présenter, demandons-nous ce que nous ressentons généralement quand nous allons à la Sainte Cène. Sommes-nous tristes, inquiets, heureux, impatients, reconnaissants, sérieux, nerveux, paisibles? Nous savons tous ce qu'est ce sacrement, mais peut-être n'éprouvons-nous pas tous la même chose quand le célébrons.

La Préface veut nous aider à bien célébrer la Sainte Cène. Elle veut nous aider à ressentir ce qu'il convient quand on va à la table de Jésus-Christ. Une "préface" est une introduction ou une présentation. Un livre commence toujours par une préface: ce sont quelques phrases qui le présentent au lecteur pour qu'il sache de quoi il sera question dans les pages qu'il va lire.

[?] Qu'est-ce qu'une préface:

-
4. Une préface est une introduction. La Préface eucharistique s'appelle ainsi parce qu'elle nous introduit à la célébration de la Sainte Cène.

Elle suit le Dialogue eucharistique où le pasteur dit: "Louons le Seigneur notre Dieu". Quand la paroisse a répondu: "Ceci est digne et juste", le pasteur enchaîne en disant:

"Seigneur, Père saint et miséricordieux, il est véritablement digne et juste, bon et salutaire de t'offrir en tous temps et en tous lieux nos louanges par Jésus-Christ, par lequel les anges t'adorent, les puissances te craignent, les cieux et leur armée avec les saints séraphins chantent ta gloire. C'est pourquoi, nos voix se joignent aux leurs et s'élèvent à toi pour glorifier ton nom et pour chanter ce cantique en ton honneur".

C'est le texte habituel de la Préface, mais il en existe d'autres, notamment pour les jours de fête et les différents temps de l'année liturgique.

[?] Relisez ce texte et dites quels sont les sentiments qu'il exprime le mieux parmi ceux qui suivent en soulignant les mots correspondants:

la joie, l'inquiétude, le sérieux, la louange, la gratitude, l'impatience.

5. Nous pensons que la Préface exprime le mieux la joie, la louange et la gratitude. Par ce beau texte, l'Eglise ancienne qui l'a composé veut nous dire: "Réjouissez-vous, louez le Seigneur et remerciez-le, car il vous invite à sa table!" Rappelons que les luthériens appellent souvent la Sainte Cène l'eucharistie. Ce mot signifie en grec "action de grâces". Jésus lui-même rendit grâces, c'est-à-dire prononça une prière où il remercia Dieu au moment où il allait instituer la Sainte Cène: "Après avoir remercié Dieu", il rompit le pain et le donna à ses disciples, puis il leur donna la coupe (Matthieu 26:26.27).

La Préface a son origine dans les psaumes que les Juifs chantaient en célébrant la Pâque et que Jésus chanta lui aussi avec ses disciples, la nuit où il institua la Sainte Cène. Nous lisons dans la Bible: "Ils chantèrent ensuite les chants de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers" (Matthieu 26:30). Nous savons que c'étaient les Psaumes 113 à 118, appelés les psaumes du Grand Hallel. Dans tous ces psaumes, en effet, il est dit: "Alléluia, vive le Seigneur!"

[?] D'où est-ce que la Préface eucharistique tire son origine?

-
-
6. Elle tire son origine des psaumes que le peuple d’Israël chantait en célébrant la Pâque. Nous disons à Dieu que nous lui offrons “nos louanges par Jésus-Christ, par lequel les anges t’adorent, les puissances te craignent, les cieux et leur armée avec les saints séraphins chantent ta gloire. C’est pourquoi, nos voix se joignent aux leurs et s’élèvent à toi pour glorifier ton nom et pour chanter ce cantique en ton honneur”.

Nos louanges ont lieu “par Jésus-Christ”. C’est lui, en effet, qui nous a réconciliés avec Dieu par sa mort et sa résurrection et qui nous permet à nous, pauvres pécheurs, de nous approcher de lui et de le louer.

Relisez la Préface et dites à qui nous joignons nos voix pour louer Dieu:

-
7. Nous joignons nos voix à celles des anges, des puissances, des cieux et de leur armée, et aux voix des saints séraphins. Nous sommes unis dans la louange et l’adoration non seulement aux chrétiens du monde entier, mais aussi aux anges et à tous les hommes qui sont morts dans la foi et qui sont au ciel, autour du trône de Dieu et de l’Agneau. Un jour, nous nous tiendrons nous-mêmes devant son trône et nous participerons aux noces éternelles de l’Agneau. Pour cela, il faut que nous vivions et que nous mourions dans la foi. C’est aussi pour cela que nous allons à la Sainte Cène, pour qu’elle nous donne la force de grandir et de persévérer dans la foi, la force de faire le voyage qui doit nous conduire au ciel.

Nous formons ainsi avec les chrétiens de partout et de tous les temps, avec ceux qui vivent encore sur la terre et ceux qui sont déjà au ciel, et avec les anges qui sont restés fidèles à Dieu, une immense famille qui adore et loue le Seigneur et qui célèbre sa grandeur et la grâce qu’il a manifestée en Jésus-Christ.

8. Quand vous célébrez un culte et que vous adorez Dieu dans votre paroisse, vous constatez que vous n’êtes pas si nombreux que cela. Et si vous regardez autour de vous, vous avez l’impression qu’il n’y a pas tant de chrétiens que cela dans votre village, votre région ou votre pays. Alors la Préface eucharistique vous rappelle quelque chose de consolant. Dites quoi:

-
-
9. Elle vous rappelle que le peuple de Dieu est un peuple immense: il comprend tous les chrétiens qui vivent en ce moment dans le monde et tous les croyants qui ont vécu avant nous et qui sont morts. On peut y ajouter aussi les séraphins, les chérubins et les innombrables anges qui louent Dieu avec nous et qui chantent sa gloire. C'est ce que la Préface veut nous rappeler et en nous rappelant cela, elle remplit nos coeurs de joie. C'était la première partie de cette leçon.

Nous allons vous présenter maintenant le Sanctus. "Sanctus" vient d'un mot latin qui signifie "saint". C'est le premier mot de ce répons liturgique. A la fin de la Préface, le pasteur dit: "C'est pourquoi, nos voix se joignent aux leurs et s'élèvent à toi pour glorifier ton nom et pour chanter ce cantique en ton honneur". C'est alors que la paroisse chante le Sanctus dont voici le texte:

"Saint! Saint! Saint est le Seigneur notre Dieu!
La terre entière est remplie de sa gloire.
Hosanna! Hosanna dans les cieux!
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!
Hosanna! Hosanna! Hosanna dans les cieux!"

D'où vient le mot "Sanctus"?

10. Le mot "Sanctus" vient du latin "saint". En fait, ce sont deux chants qu'on a réunis en un seul. Il y a tout d'abord le chant des anges qu'a entendu le prophète Esaïe dans une vision: "Saint! Saint! Saint est le Seigneur notre Dieu! La terre entière est remplie de sa gloire" (Esaïe 6:3). Puis il y a le Hosanna que les gens ont chanté quand Jésus est entré dans Jérusalem assis sur un âne: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!" (Marc 11:9.10, traduction de L. Segond). "Hosanna" vient de l'hébreu, la langue que parlaient les Juifs, et signifie "Seigneur, sauve".

Que veut dire le mot "Hosanna"? _____

11. Le mot "Hosanna" veut dire "Seigneur, sauve!"

En chantant le Sanctus, l'Eglise chrétienne glorifie Dieu. Vous noterez qu'il est dit trois fois: "Saint! Saint! Saint!" Nous croyons en un Dieu unique en trois personnes. D'autre part, l'Eglise chrétienne, semblable à la foule qui a accueilli Jésus à son entrée dans Jérusalem, accueille son Seigneur Jésus-Christ qui est venu dans le monde sauver ses frères et qui vient maintenant dans la Sainte Cène nous offrir son corps et son sang pour le pardon de nos péchés. C'est comme si Jésus passait dans l'allée centrale de notre chapelle pour nous accueillir à sa table. Nous nous préparons ainsi au rendez-vous de l'autel.

[?] Que font les chrétiens quand ils chantent le Sanctus?

12. Ils glorifient Dieu et acclament leur Roi qui vient les inviter à sa table.

Le "Saint! Saint! Saint! est le Seigneur notre Dieu" a été chanté par les anges. Le "Hosanna" fut chanté par les croyants qui accueillirent Jésus à l'entrée de Jérusalem. Nous chantons les deux à la fois. Nous confessons ainsi que le ciel et la terre s'unissent pour louer Dieu. Les voix des anges se joignent à celles des croyants. Comme jadis quand il était assis sur un âne, nous acclamons notre Roi malgré l'humble apparence sous laquelle il vient à nous: dans le pain et le vin du sacrement. C'est là qu'il nous offre de façon invisible son corps et son sang comme gage de son pardon.

Voilà pour le Sanctus. C'est généralement à cet endroit, après avoir chanté le Sanctus, qu'on prononce le Notre Père, la prière que Jésus lui-même a enseignée à ses disciples.

[?] Rappelez quelles sont les voix qui s'unissent dans la Préface et dans le Sanctus:

13. Ce sont les voix des anges et des chrétiens dans le ciel et sur la terre qui s'unissent pour glorifier Dieu et pour acclamer Jésus.

Nous vous avons présenté dans cette leçon deux nouveaux éléments de la liturgie du sacrement:

- a) la Préface, et
- b) le Sanctus.

Nous espérons de tout coeur que vous avez compris combien ils sont beaux et appris à les apprécier.



Quatorzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Quatrième jour

LA CONSÉCRATION ET L'AGNUS DEI

1. Dans la leçon d'hier, il a été question
 - a) de la Préface, et
 - b) du Sanctus.

-
2. Nous vous présenterons aujourd'hui
 - a) la Consécration,
 - b) l'Agnus Dei.

-
3. La Consécration est sans doute l'élément le plus important de la liturgie du sacrement. Elle en est le seul élément absolument indispensable. Cela signifie que pour que l'administration de la Sainte Cène soit conforme à l'institution de Jésus-Christ et donc valide, il faut que les éléments du pain et du vin soient consacrés. Jésus prit du pain et, avant de le donner à ses disciples, il remercia Dieu. Il fit de même avec la coupe (Matthieu 26:26.27). Et l'apôtre Paul parle de "la coupe de bénédiction pour laquelle nous remercions Dieu" (1 Corinthiens 10:16). Il dit aussi que nous devons faire cela en souvenir de Jésus (1 Corinthiens 11:24.25). C'est pourquoi l'Eglise luthérienne bénit le pain et le vin.



[?] Qu'est-ce que l'Eglise luthérienne fait avant de distribuer le pain et le vin?

-
-
4. Elle les bénit. On appelle cela la Consécration. Consacrer veut dire mettre à part. Le roi Salomon consacra le temple qu'il avait construit. Cela signifie qu'il le mit à part et le consacra à Dieu. Ce n'était pas un bâtiment où des gens allaient habiter, manger et dormir, mais la maison du Seigneur réservée au culte.

Dans l'Eglise, on consacre aussi les pasteurs et les autres ministres, ce qui veut dire qu'on les met à part pour qu'ils appartiennent à Dieu et le servent. Ils ont une grande responsabilité dans l'Eglise. C'est pourquoi il faut que tout le monde sache qu'ils sont consacrés à Dieu et que Dieu les a bénis pour qu'ils puissent bien exercer leur ministère.

[?] Que signifie consacrer un pasteur?

5. Consacrer un pasteur signifie le mettre à part pour qu'il soit au service de Dieu. L'Eglise consacre aussi le pain et le vin de la Sainte Cène. Le pasteur, tourné vers l'autel ou vers l'assemblée, selon la coutume dans chaque paroisse, prononce les paroles par lesquelles la Bible raconte l'institution de la Sainte Cène:

“Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples. Il prit du pain¹ et, ayant rendu grâces, il le rompit le donna à ses disciples et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous (†)². Faites ceci en mémoire de moi!

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna et dit: Buvez en tous! Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous en rémission des péchés (†)². Faites ceci toutes les fois que vous en boirez en mémoire de moi!”

¹ A ce moment, le pasteur prend le plat dans lequel se trouvent les hosties ou les morceaux de pain qui serviront à la Sainte Cène et le lève pour que tout le monde le voie.

² A ce moment, le pasteur fait avec la main droite le signe de la croix sur le pain et ensuite sur le vin.

[?] Sur quoi le pasteur fait-il le signe de la croix? _____

-
-
6. Il fait le signe de la croix sur le pain, puis sur le vin. Il ne faut voir dans ce geste rien de magique. Il signifie simplement que Jésus-Christ va nous donner avec le pain et le vin son corps qui a été cloué et son corps qui a coulé sur la croix pour le pardon de nos péchés.

C'est ce qu'on appelle la Consécration. Elle est faite pour deux raisons. Tout d'abord pour consacrer le pain et le vin, les mettre à part pour cet usage spécial. D'ordinaire on mange du pain, du riz ou bien une pâte de mil ou de manioc quand on a faim, et on boit du vin ou autre chose quand on a soif. Les chrétiens ne célèbrent pas la Sainte Cène parce qu'ils ont faim et soif. Dans ce sacrement, le pain et le vin servent à autre chose, à un usage sacré. Ils sont mis à part, présentés à Dieu, puis distribués non pas pour nous nourrir et nous désaltérer, mais pour célébrer le sacrement institué par Jésus-Christ. C'est la première raison pour laquelle ils sont consacrés.

[?] Pourquoi le pain et le vin sont-ils consacrés?

7. Ils sont consacrés pour être mis à part et servir à célébrer le sacrement institué par Jésus-Christ. C'était la première raison.

La deuxième raison pour laquelle nous consacrons le pain et le vin de la Sainte Cène est que c'est grâce aux paroles prononcées par Jésus-Christ que son corps et son sang sont présents dans le sacrement. Luther répond dans le *Petit Catéchisme* à la question: Comment l'action de manger et de boire peut-elle nous communiquer une telle grâce? Sa réponse est la suivante: "Ce n'est pas simplement en mangeant et buvant qu'on obtient cette grâce, mais cela vient des paroles: «Donné et répandu pour vous pour le pardon des péchés». En effet, ces paroles sont avec l'action de manger et de boire ce qu'il y a de plus important dans le sacrement. Celui qui croit à ces paroles obtient ce qu'elles expriment, le pardon des péchés".

[?] Quelle est d'après Luther la chose la plus importante dans la Sainte Cène?

8. Ce sont les paroles prononcées par Jésus-Christ. Il ne suffit pas de manger du pain et de boire du vin pour recevoir le corps et le sang de Jésus. Ce qui fait que la Sainte Cène est un sacrement, ce sont les paroles prononcées par le Christ quand il l'a instituée. Il faut donc

que ces paroles soient prononcées. Ainsi on sait d'une part que l'Eglise célèbre le sacrement institué par Jésus, et d'autre part les paroles que Jésus a prononcées à l'époque deviennent agissantes. Ce qu'il a dit à l'époque se réalise: son corps et son sang sont présents et distribués avec le pain et le vin.

Ce n'est pas le pasteur, ce ne sont pas son geste ni sa voix, ce n'est pas non plus la foi des fidèles qui rendent le corps et le sang de Jésus présents, mais c'est le Seigneur lui-même qui se sert de la voix et du geste du pasteur pour agir et accomplir sa promesse. C'est la deuxième raison pour laquelle l'Eglise luthérienne consacre les éléments: elle affirme ainsi célébrer le sacrement institué par Jésus et a la certitude que son corps et son sang sont réellement présents.

Rappelez comment on appelle le geste par lequel on met le pain et le vin à part pour célébrer le sacrement institué par Jésus-Christ:

-
9. Cela s'appelle la Consécration. Nous insistons sur le fait que cette Consécration est indispensable, soit qu'on célèbre la Sainte Cène à l'église, dans un culte, soit qu'on la célèbre dans la chambre d'un malade. C'est ainsi seulement que nous avons la certitude de bien célébrer le sacrement institué par notre Seigneur.

Après la Consécration, la paroisse chante l'Agnus Dei, ce qui veut dire "Agneau de Dieu". Ce sont les deux premiers mots d'un chant latin que les chrétiens chantaient dans les temps anciens avant de s'avancer pour recevoir la Sainte Cène:

"Christ, Agneau de Dieu,
Qui ôtes le péché du monde,
Oh! prends pitié de nous!
Christ, Agneau de Dieu,
Qui ôtes le péché du monde,
Accorde-nous ta paix!
Amen, Amen!"

Que veulent dire les mots "Agnus Dei"?

10. Les mots “Agnus Dei” veulent dire “Agneau de Dieu”. Avant de recevoir son corps et son sang, les croyants supplient l’Agneau de Dieu qui s’est sacrifié pour leur salut de leur accorder sa grâce et sa miséricorde. Ce beau chant rappelle les paroles de Jean-Baptiste qui a montré Jésus du doigt en disant: “Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde” (Jean 1:29) et les chants qui sont adressés dans l’Apocalypse à l’Agneau de Dieu égorgé pour le salut du monde: “Tu es digne de prendre le livre et d’en briser les sceaux. Car tu as été mis à mort et, par ta mort, tu as racheté pour Dieu des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation . . . L’Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse et la force, l’honneur, la gloire et la louange” (Apocalypse 5:9.12).

Qu’est-ce que dans l’Agnus Dei les chrétiens demandent à l’Agneau de Dieu avant de prendre la Sainte Cène?

11. Ils lui demandent d’avoir pitié d’eux et de leur donner sa paix.

Arrivés à ce point, tout est prêt pour se présenter à la table du Seigneur. Le pasteur invite les communicants à s’approcher de l’autel en leur disant: “Venez, car tout est prêt”. Ce sont les paroles prononcées par l’homme de la parabole qui avait invité des gens à un grand festin

Lisez cette parabole dans Luc 14:16-24 et recopiez la fin du verset 17:

12. Jésus nous dit ainsi que nous sommes invités à sa table et que nous sommes donc les bienvenus. Nous pouvons nous approcher avec confiance et joie.

Une fois que cette invitation a été donnée, les communicants se lèvent pour recevoir la Sainte Cène. C’est ce que nous verrons la prochaine fois.

13. Dans la leçon d’aujourd’hui, nous vous avons présenté

- a) la Consécration,
- b) l’Agnus Dei.



Quatorzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Cinquième jour

LA DISTRIBUTION ET LA POSTCOMMUNION

1. Rappelez ce que nous vous avons présenté hier:

a) _____ ,

b) _____ .

2. Nous vous avons présenté hier les deux parties de la liturgie de la Sainte Cène que sont la Consécration et l'Agnus Dei.

Aujourd'hui, nous parlerons

a) de la distribution,

b) de la postcommunion.

3. Après la consécration vient la distribution. Pour recevoir la Sainte Cène, les communicants s'avancent vers l'autel par petits groupes. C'est au pasteur de veiller à ce que cela se fasse avec dignité en annonçant combien de personnes à peu près sont invitées à s'avancer



chaque fois. Cela dépend, bien sûr, de la place qu'il y a autour de l'autel. Il arrive que dans certaines Eglises luthériennes, tous ceux qui vont communier s'approchent ensemble et forment un grand groupe disposé en fer à cheval autour de l'autel. C'est, bien sûr, un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit.

Dans beaucoup d'Eglises luthériennes, les communiants se mettent à genoux pour recevoir le sacrement, mais cela n'est pas possible partout. C'est une belle coutume qui exprime l'humilité, mais c'est aussi un adiaphoron. Ce n'est pas indispensable pour communier dignement. Dieu s'intéresse beaucoup plus à ce qui se passe dans notre coeur qu'à notre comportement visible. Il ne faut pas oublier non plus qu'il y a des gens qui ne peuvent pas se mettre à genoux parce qu'ils sont trop âgés et qu'ils n'ont pas assez de forces dans les jambes.

Comment les gens s'avancent-ils pour recevoir la Sainte Cène?

Comment prend-on la Sainte Cène dans votre paroisse, à genoux ou debout?

-
4. Ils s'avancent par petits groupes et se mettent autour de l'autel. Concernant la façon de communier dans votre paroisse, debout ou à genoux, c'est un sujet dont vous pourrez discuter la prochaine fois. Si on la prend debout, vous pourrez voir ensemble s'il est possible et utile d'introduire la coutume selon laquelle on communie à genoux, ou s'il vaut mieux laisser les choses comme elles sont.

Quand les communiants sont là, devant ou autour de l'autel, le pasteur donne à chacun une hostie ou un morceau de pain. Dans certaines paroisses, les gens ouvrent la bouche et le pasteur y met le pain. Dans d'autres paroisses, ils tendent la main, le pasteur leur donne le pain et ils le mettent eux-mêmes dans leur bouche. Tout en faisant le tour des communiants, le pasteur rappelle les paroles que Jésus a dites au sujet du pain: "Prenez, mangez, ceci est le corps de votre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui est donné pour vous en rémission de vos péchés". Puis, quand tout le groupe a reçu le pain, il dit: "Que le corps du Christ vous fortifie et vous garde dans la vraie foi pour la vie éternelle".

Qu'est-ce que le pasteur rappelle en distribuant le pain?

-
5. Il rappelle les paroles que Jésus-Christ a prononcées sur le pain.

Ensuite, il tend la coupe à chaque communiant qui la prend dans les mains, boit un peu de vin et la lui rend. Ou bien, il présente la coupe aux lèvres de chaque communiant. En faisant

ainsi le tour du groupe, il rappelle les paroles que Jésus a dites à propos de la coupe: “Prenez, buvez, ceci est le sang de votre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui a été répandu pour vous en rémission de vos péchés”. Quand tout le groupe a reçu le vin, il dit: “Que le sang du Christ vous fortifie et vous garde dans la vraie foi pour la vie éternelle. Allez en paix! Amen”.

❓ Pourquoi pensez-vous que le pasteur répète les paroles du Christ aussi longtemps que dure la distribution de la Sainte Cène?

6. C'est pour bien rappeler que le pain et le vin de la Sainte Cène ne sont plus du pain et du vin ordinaires, mais du pain et du vin consacrés et qu'avec eux nous recevons, selon les paroles de Jésus, son corps et son sang pour le pardon de nos péchés.

Quand le premier groupe a reçu la Sainte Cène, il retourne dans les bancs et c'est au groupe suivant, jusqu'à ce que tous les communicants aient été à la table du Seigneur. Il faut veiller à ce que tout se passe dans le bon ordre, sans agitation et sans bruit. Pendant la distribution de la Sainte Cène, la paroisse peut chanter un ou deux chants, si possible des chants qui parlent de la Sainte Cène. Rappelez-vous ce que nous avons dit dans une autre leçon: il serait bon que l'Eglise luthérienne dans votre pays dispose de cantiques sur toutes les grandes vérités de la foi chrétienne, en particulier sur les sacrements, le Baptême et la Sainte Cène. Cependant, la paroisse chantera ces cantiques doucement, sans trop élever la voix et sans tam-tam, pour ne pas couvrir la voix du pasteur qui distribue le sacrement et ne pas distraire les communicants.

❓ Pourquoi faut-il ne pas chanter trop fort pendant la distribution de la Sainte Cène?

7. Il ne faut pas chanter trop fort pour ne pas couvrir la voix du pasteur ni déranger et distraire les communicants. Nous ajouterons encore une chose: le pasteur peut très bien se faire assister par un autre dirigeant de l'Eglise ou un ancien de la paroisse dans la distribution de la Sainte Cène. C'est utile surtout quand il y a beaucoup de communicants. La distribution prend ainsi moins de temps.

Le pasteur est le grand responsable de l'administration de la Sainte Cène. C'est lui qui fait toute la liturgie et qui consacre notamment le pain et le vin. Mais il est tout à fait normal qu'il se fasse assister dans la distribution. Dans ce cas, il distribue le pain et demande à son assistant de distribuer le vin. Il faudra bien sûr, si l'assistant fait cela pour la première fois, lui expliquer d'abord exactement ce qu'il doit faire, comment le faire et quelles paroles il faut prononcer.

❓ Que peut faire le pasteur quand il y a beaucoup de communicants?



8. Il peut se faire assister en demandant à un autre dirigeant de l’Eglise ou à un ancien de distribuer vin. C’était la première partie de cette leçon: nous vous avons parlé de la distribution de la Sainte Cène.

Nous arrivons maintenant à la deuxième partie de cette leçon: la postcommunion. On appelle ainsi tout ce qui suit la distribution de la Sainte Cène jusqu’à la fin du culte.

Il y a tout d’abord le chant d’un cantique qu’on appelle le “Nunc dimittis”. Ces mots latins veulent dire: “Maintenant du laisses”. Ce sont les premiers mots du Cantique de Siméon, des paroles que prononça ce vieillard quand il prit dans ses bras l’enfant Jésus qu’on apportait dans le temple. Voici ces paroles telles qu’on les chante généralement dans l’Eglise luthérienne:

“Laisse-moi désormais, Seigneur, aller en paix.
Car selon ta promesse, tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux que j’attendais sans cesse.

Salut qu’en l’univers tant de peuples divers
Vont recevoir et croire, ressource des petits,
Lumière des Gentils, et d’Israël la gloire”.

Relisez ce cantique et dites quels sentiments il exprime?

Pourquoi Siméon exprime-t-il ces sentiments? _____

-
9. Ce cantique exprime la joie et la paix. Siméon exprime ces sentiments parce qu’il tient dans ses bras l’enfant Jésus, le Sauveur que Dieu avait promis au monde et qui est enfin venu. Vous pouvez comparer ce cantique aux paroles qui se trouvent dans Luc 2:29-32.

L’Eglise chante le “Nunc dimittis”, le Cantique de Siméon, parce que sous les espèces du pain et du vin, Jésus-Christ est venu dans son temple distribuer son corps et son sang et offrir ses trésors de grâce, de pardon et de salut. Elle veut chanter elle aussi la joie et la paix que lui procure son Sauveur.

Pourquoi l’Eglise chrétienne chante-t-elle le Cantique de Siméon après la célébration de la Sainte cène?

-
-
10. Elle chante le Cantique de Siméon parce qu'elle a rencontré elle aussi Jésus dans le temple. Elle a reçu son corps et son sang et veut exprimer à Dieu sa joie et sa paix

Après le Cantique de Siméon, il y a ce qu'on appelle l'anamnèse. Cela vient d'un mot qui signifie "se souvenir". Le pasteur prononce les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 11:26: "Jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe". En célébrant le sacrement, l'Eglise commémore et annonce dans l'adoration la mort du Seigneur. Mais Jésus est aussi ressuscité des morts, monté au ciel et il reviendra un jour, selon sa promesse, pour emmener les croyants à son banquet céleste.

[?] Qu'est-ce que les chrétiens annoncent en célébrant la Sainte Cène?

11. Ils annoncent la mort de Jésus-Christ. En même temps ils confessent qu'ils attendent son retour. Ils sont des pèlerins qui marchent vers le ciel. La Sainte Cène est pour eux un avant-goût du festin céleste. Elle leur donne la force de marcher en sachant qu'un jour Jésus-Christ viendra à leur rencontre pour les emmener avec lui. Ils fêteront alors les noces de l'Agneau.

Après l'anamnèse, le culte se termine de la façon habituelle, comme lorsqu'il n'y a pas de Sainte Cène. Ce sont tout d'abord les offrandes, suivies d'une prière dans laquelle on demande à Dieu de les bénir, puis la bénédiction que le pasteur donne à l'Eglise et enfin la doxologie. Tout cela vous a été expliqué dans les leçons de la dixième semaine que nous vous encourageons à relire.

12. Nous vous avons parlé dans la leçon d'aujourd'hui

- a) de la distribution de la Sainte Cène,
 - b) de la postcommunion qui comprend le "Nunc dimittis", l'anamnèse, les offrandes, la bénédiction et la doxologie.
-
-



Quinzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Premier jour

LES ÉLÉMENTS DE LA SAINTE CÈNE

1. Dans la leçon précédente, nous vous avons présenté
 - a) la distribution de la Sainte Cène,
 - b) la postcommunion

Nous vous avons expliqué que la postcommunion comprend le “Nunc dimittis”, c’est-à-dire le Cantique de Siméon, l’anamnèse, les offrandes, la bénédiction et la doxologie.

2. Aujourd’hui nous donnerons quelques précisions sur ce qu’on appelle les éléments visibles du sacrement. Nous verrons
 - a) quels sont ces éléments,
 - b) comment l’Eglise luthérienne les administre.
-

3. Martin Luther écrit dans le *Petit Catéchisme* : “La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin”. Puis il pose la question: Où cela est-il écrit? et répond de la façon suivante: Les évangélistes saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et l’apôtre saint Paul racontent ce qui suit: “Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la nuit où il fut trahi, dîna avec ses disciples. Il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit, le donna à ses disciples et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous.

Faites ceci en souvenir de moi. De même, après avoir dîné, il prit la coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et dit: Buvez-en tous. Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu en mon sang qui est répandu pour vous pour le pardon des péchés. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi”.

? Quelles sont les deux choses que Jésus a prises pour célébrer la Sainte Cène avec ses disciples?

4. Il a pris du pain et une coupe. Voilà pourquoi Luther affirme que dans le sacrement nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang “sous les espèces du pain et du vin”.

Jésus prit du pain. Quel pain? Le pain qu’il y avait sur la table, ce jour-là. C’était du pain fait avec de la farine et de l’eau. On peut faire de la farine avec du blé, du seigle, de l’orge ou une autre céréale. La Bible ne donne pas de précisions à ce sujet. L’essentiel est que la farine soit faite avec du grain moulu. Nous savons aussi que Jésus a pris du pain sans levain, puisque les juifs n’avaient pas le droit d’avoir chez eux un autre pain que du pain sans levain quand ils fêtaient la Pâque. Mais il n’a pas dit que ce devait être obligatoirement du pain sans levain. C’est pourquoi, l’Eglise luthérienne enseigne qu’on peut très bien prendre du pain ordinaire acheté chez le boulanger ou fabriqué par soi-même.

? Qu’est-ce que c’est que du pain?

5. Le pain est un aliment fabriqué avec de la farine qu’on obtient en moulant du grain. Ce grain peut être du blé, du seigle ou une autre céréale. Il peut être acheté chez le boulanger ou fabriqué à la maison. Les miches peuvent être petites ou grandes, longues ou rondes. Cela n’a aucune importance.

Jésus a pris du pain sans levain, parce que c’était le pain qu’il avait sur la table en fêtant la Pâque avec les disciples. Mais il n’est pas indispensable que ce soit du pain sans levain. Là où elle en a la possibilité, l’Eglise luthérienne aime bien utiliser des hosties comme le fait l’Eglise catholique. C’est en effet du pain sans levain. De plus il est facile à utiliser, puisque ce sont de petites rondelles de pain qu’on n’a pas besoin de couper auparavant. Mais l’Eglise luthérienne n’en fait pas une loi parce que Jésus n’a rien précisé à ce sujet.

? Expliquez quelle sorte de pain on prend dans votre paroisse pour célébrer la Sainte Cène:

Comment appelle-t-on les petites rondelles de pain qu'on utilise dans l'Eglise catholique et très souvent aussi dans l'Eglise luthérienne?

-
6. On appelle ces petites rondelles de pain des "hosties". L'Eglise luthérienne ne dit pas quelle sorte de pain il faut prendre, mais elle insiste pour qu'on prenne du pain et non pas un autre aliment. Qu'est-ce que Jésus aurait pris s'il avait institué la Sainte Cène dans un pays africain? Il ne nous l'a pas dit, c'est pourquoi nous ne le savons pas. Peut-être aurait-il pris autre chose que du pain, par exemple de la bouillie de mil, de maïs ou de manioc ou bien du riz. En fait, nous ne le savons pas. Il a pris du pain et il a demandé qu'on fasse la même chose que lui. Voilà pourquoi l'Eglise luthérienne qui veut obéir à Jésus-Christ demande qu'on prenne du pain. Ainsi elle est sûre de ne pas faire autre chose que ce qu'il a demandé de faire.

Connaissez-vous des Eglises dans lesquelles on utilise autre chose pour la Sainte Cène que du pain?

-
7. Vous pourrez en parler dans votre prochaine rencontre.

Après avoir pris le pain, Jésus prit du vin. En réalité, les textes de la Bible que nous avons cités disent tous qu'il prit une "coupe". Mais dans Luc 22:18, Jésus dit: "Je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu". Le mot exact qu'il a utilisé pour "vin" est "fruit de la vigne". C'était donc du vin fait avec du raisin. Lorsque les juifs fêtaient la Pâque, il y avait plusieurs coupes de vin sur la table: le chef de famille se servait d'abord, puis il passait les coupes aux autres membres de la famille. C'est donc avec du vin que Jésus institua la Sainte Cène. C'est pourquoi, l'Eglise luthérienne insiste pour qu'on prenne du vin et non pas par exemple du chakpalo ou une autre boisson locale pour célébrer la Sainte Cène.

Qu'est-ce qu'il y avait dans la coupe que Jésus a donnée à boire aux disciples?

Connaissez-vous des Eglises dans lesquelles on utilise autre chose que du vin fait avec du raisin?

-
-
8. Dans cette coupe que Jésus a prise, il y avait du vin fait avec du raisin. Il existe des Eglises dans lesquelles on prend une autre boisson que du vin. Elles prennent souvent une boisson locale pour n'avoir pas à acheter du vin. Ou bien elles refusent de prendre du vin parce qu'il contient de l'alcool et qu'on enseigne dans ces Eglises que les chrétiens ne doivent pas boire de boisson alcoolisée. Mais dans tous ces cas, on prend autre chose que Jésus et on fait autre chose que ce que Jésus a demandé à son Eglise de faire. Et si on fait autre chose que lui, on ne célèbre pas le sacrement tel qu'il l'a institué. On n'a donc pas la certitude de vraiment célébrer le sacrement de Jésus-Christ. Voilà pourquoi l'Eglise luthérienne exige qu'on prenne du vin. Précisons par ailleurs que la Bible n'interdit pas aux chrétiens de boire de l'alcool. Ce qu'elle leur interdit formellement, c'est d'en abuser. Ce n'est pas du tout la même chose.

[?] Pourquoi l'Eglise luthérienne insiste-t-elle pour qu'on prenne du vin pour célébrer la Sainte Cène?

9. L'Eglise luthérienne insiste là-dessus parce que Jésus a bien pris du vin et qu'il a demandé aux chrétiens de faire la même chose que lui. C'était la première partie de cette leçon.

Nous allons vous expliquer maintenant comment l'Eglise luthérienne administre le pain et le vin. La première chose qu'il faut dire ici est qu'elle utilise et distribue à tous les communicants le pain et le vin.

[?] Connaissez-vous une Eglise dans laquelle on ne distribue pas le vin aux communicants?

10. Vous devez savoir que dans l'Eglise catholique on ne distribue pas le vin aux communicants, sauf peut-être dans des circonstances tout à fait exceptionnelles.

Que penser de cela? Il faut dire clairement que ce n'est pas conforme à la volonté de Jésus-Christ. Il a pris le soin de dire en effet: "Buvez-en tous", et d'ajouter ensuite: "Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi". Jésus veut donc que tous ceux qui communient reçoivent non seulement du pain, mais aussi du vin. Si on ne célèbre la Sainte Cène qu'avec du pain, on célèbre la moitié de ce que Jésus a demandé de célébrer. On

coupe son sacrement en deux et on le mutile. Jamais Jésus n'a dit que seuls les prêtres ou les pasteurs devaient boire la coupe. C'est donc par obéissance au Seigneur que l'Eglise luthérienne enseigne qu'il faut distribuer aux fidèles à la fois le pain et le vin. Et c'est ce qu'elle fait aussi. Elle a ainsi la certitude d'agir selon la volonté du Seigneur.

Que se passe-t-il si dans la Sainte Cène on ne donne aux fidèles que du pain?

11. Si on ne donne aux fidèles que du pain, on ne fait que la moitié de ce que Jésus a fait. Cela s'appelle mutiler la Sainte Cène. Ce n'est pas ce que Jésus nous a demandé de faire.

Autre chose concernant la distribution du vin: il est important de respecter des règles simples d'hygiène. Vous savez qu'il existe des maladies contagieuses qu'on peut transmettre si on ne les respecte pas. Dans certaines Eglises en Afrique ou ailleurs, on sert le vin dans de petits verres. Chaque communiant prend un verre, le vide et le rend au pasteur. Mais d'une façon générale, l'Eglise luthérienne préfère utiliser une coupe comme l'a fait Jésus. Dans ce cas, chaque fois qu'on présente la coupe à un autre communiant, il faut la tourner un peu et l'essuyer avec un linge propre. On évite ainsi la transmission de maladies contagieuses.

Qu'est-ce qu'on évite quand on tourne et essuie la coupe après que chaque communiant a bu?

12. On évite la transmission de maladies contagieuses. Et quand on sait que dans la paroisse telle ou telle personne est atteinte d'une maladie de ce genre, il est bon de lui demander de prendre la Sainte Cène après les autres.

Une dernière chose concernant l'administration des éléments visibles de la Sainte Cène. Une fois que le pain et le vin ont été consacrés sur l'autel par le pasteur, ils ont été mis à part pour servir à la célébration d'un sacrement, c'est-à-dire de quelque chose de sacré institué par Jésus-Christ. Cela veut dire qu'il faut les manipuler avec beaucoup de respect, en particulier quand on a fini de célébrer le sacrement. S'il reste du pain, on ne le jette pas aux poules. S'il reste du vin, on ne le verse pas dans les toilettes. Les chrétiens n'attachent pas au pain et au vin consacrés une valeur magique. Il s'agit simplement de montrer à ces choses le respect qui leur est dû et de ne rien faire qui pourrait offenser ou scandaliser qui que ce soit dans l'Eglise.

Que fait-on dans votre paroisse s'il reste du pain et du vin sur l'autel après la célébration de la Sainte Cène?

Etes-vous sûr qu'on montre dans votre paroisse tout le respect qu'on doit à du pain et du vin qu'on a consacrés pour célébrer l'eucharistie?

-
13. Vous parlerez de cela entre vous quand vous vous rencontrerez la prochaine fois. Il serait bon aussi que vous puissiez demander leur avis aux missionnaires.

Dans beaucoup d'Eglises luthériennes, ceux qui ont l'intention de communier vont l'annoncer au pasteur dans la semaine, ou le dimanche matin avant le culte, de sorte que le pasteur sait combien de gens viendront prendre la Sainte Cène. Il peut alors s'arranger pour consacrer le nombre d'hosties ou de morceaux de pain dont il aura réellement besoin. S'il constate qu'il lui en manque un peu, il peut toujours, quand les derniers communiants s'approchent de l'autel pour recevoir le sacrement, consacrer quelques morceaux supplémentaires. Dans d'autres Eglises, on met le pain consacré de côté et on le garde pour la fois suivante. Quant au vin, le pasteur consacre à peu près la quantité dont il aura besoin et s'arrange pour que les derniers communiants vident la coupe. Ou bien il la vide lui-même quand il prend la Sainte Cène en dernier. Tout cela est une question de méthode. Le Seigneur Jésus n'a rien dit de précis à ce sujet. La seule chose qui importe, c'est de faire les choses de façon respectueuse et décente.

Rappelez comment il faut manipuler le pain et le vin consacrés:

-
14. Il faut toujours les manipuler avec respect, de manière à ne scandaliser et offenser personne.

Nous avons terminé cette leçon dans laquelle nous vous avons expliqué

- a) quels sont les éléments visibles de la Sainte Cène,
 - b) comment l'Eglise luthérienne les administre.
-



Quinzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Deuxième jour

QUI EST ADMIS À LA SAINTE CÈNE ?

1. Nous vous avons expliqué dans la leçon d’hier

- a) quels sont les éléments visibles de la Sainte Cène,
 - b) comment l’Eglise luthérienne les administre.
-

2. Aujourd’hui, nous allons vous expliquer

- a) pourquoi l’Eglise luthérienne n’admet pas tout le monde à la Sainte Cène;
 - b) qui n’est pas admis à participer au sacrement.
-

3. L’Eglise luthérienne qui veut administrer la Sainte cène d’une façon responsable, conforme à la volonté de Jésus-Christ, n’admet pas tout le monde à la Sainte Cène. L’apôtre Paul écrit: “Si quelqu’un mange le pain du Seigneur et boit sa coupe d’une façon indigne, il se rend coupable de péché envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s’examine soi-même et qu’il mange alors de ce pain et boive de cette coupe; car si quelqu’un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire le jugement sur lui-même en mangeant et en buvant” (1 Corinthiens 11:27-29).



❓ De quoi se rend-on coupable d'après l'apôtre Paul, si on communie d'une façon indigne?

4. On se rend coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Nous avons déjà vu dans une leçon précédente que, dans la Sainte Cène, Jésus offre son corps et son sang pour le pardon des péchés. Ce sacrement est ainsi une source de bénédictions pour ceux qui communient dans la foi. C'est pourquoi, les chrétiens sont heureux de pouvoir aller à la Sainte Cène. Mais comme le dit l'apôtre Paul, on y reçoit un jugement si on communie indignement. Si un pasteur voit s'approcher de la table du Seigneur quelqu'un dont il sait très bien que ce n'est pas un chrétien repentant et croyant, il sait qu'il va recevoir le sacrement pour son jugement. S'il le lui donne quand même, il porte une grande responsabilité devant Dieu. C'est comme si un médecin savait qu'un médicament est dangereux pour un certain malade et qu'il le lui donnait quand même. Si un pasteur donne la Sainte Cène à quelqu'un qui ne sait pas s'examiner, il la donne à quelqu'un qui risque de la recevoir pour son jugement. Un tel pasteur porte alors une lourde responsabilité.

❓ Pourquoi un pasteur porte-t-il une lourde responsabilité s'il accepte de donner la Sainte Cène à des gens qui ne savent pas s'examiner?

5. Un tel pasteur porte une lourde responsabilité parce qu'il donne la Sainte Cène à des gens qui ne devraient pas la recevoir et qui risquent de la prendre pour leur jugement. Voilà pourquoi l'Eglise luthérienne n'admet pas tout le monde à la Sainte Cène. C'était notre premier point.

Voyons maintenant qui ne doit pas prendre la Sainte Cène. Il y a plusieurs sortes de gens qui ne doivent pas se présenter à la table du Seigneur. Dans le texte que vous avez lu tout à l'heure, l'apôtre Paul écrit: "Si quelqu'un mange le pain du Seigneur et boit sa coupe d'une façon indigne, il se rend coupable de péché envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe".

❓ D'après l'apôtre Paul, qu'est-ce que quelqu'un doit pouvoir faire s'il veut communier?

-
6. Il doit pouvoir s'examiner lui-même. Ceux qui sont incapables de s'examiner eux-mêmes, ceux qui refusent de reconnaître qu'ils sont des pécheurs, de demander pardon à Dieu et de croire en lui ne doivent pas aller communier à la table du Seigneur. Celui qui veut aller à la Sainte Cène doit se demander sincèrement s'il confesse tous ses péchés à Dieu, s'il croit en Jésus-Christ son Sauveur et s'il veut le servir en vivant chrétiennement. Il doit se demander aussi s'il croit que son corps et son sang sont réellement distribués aux communiants pour le pardon des péchés. Ce sont là autant de choses que ne font pas les incroyants. Il faut donc refuser de les admettre à la Sainte Cène.

A qui faut-il tout d'abord refuser la Sainte Cène?

-
7. Il faut refuser la Sainte Cène aux incroyants parce qu'ils la prendraient pour leur jugement. Il faut la refuser aussi à ceux qui ont commis un grave péché et qui ne s'en sont pas encore repentis. C'est le cas de celui qui s'est converti un jour à Jésus-Christ et qui a vécu comme un chrétien. Mais voilà que, tout à coup, il a commis un grave péché et causé du scandale. Par exemple, un mari a trompé sa femme ou un homme a commis un vol ou frappé son voisin. Ou bien, il s'est gravement fâché avec lui et refuse de lui parler. On pourrait encore trouver d'autres exemples.

Tout cela, ce sont des choses qu'un chrétien ne doit pas faire. Mais il est vrai aussi que ce sont des choses qui arrivent. Alors si le pasteur est au courant, il doit demander à une telle personne de ne pas venir à la Sainte Cène aussi longtemps qu'elle ne s'est pas repentie de son péché et qu'elle n'en a pas demandé pardon, car elle aussi recevrait le corps et le sang de Jésus-Christ pour son jugement. Et ce serait aussi la faute du pasteur, s'il n'a rien fait et ne lui a pas interdit de venir à la Sainte Cène aussi longtemps qu'elle ne s'est pas repentie.

A qui faut-il deuxièmement refuser la Sainte Cène?

-
8. Il faut la refuser à un chrétien qui a commis un grave péché et ne s'en est pas repenti. Jésus a prononcé un jour cette parole très sévère: "Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens, de

peur qu'ils ne se retournent contre vous pour vous déchirer. Ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les piétinent" (Matthieu 7:6).

[?] Est-ce que dans votre paroisse il y a déjà eu un cas de ce genre où le pasteur a dû demander à quelqu'un de ne pas venir à la Sainte Cène jusqu'à ce qu'il se soit repenti de son péché? Comment cela s'est-il terminé?

-
9. Vous en parlerez en réunion de partage. On ne doit pas non plus donner la Sainte Cène à des chrétiens qui se sont offensés, qui se sont fait du mal et qui ne se sont pas encore réconciliés.

[?] Complétez cette phrase de Jésus qui se trouve dans Matthieu 5:23.24:

“Si tu viens présenter ton _____ à Dieu à l'autel et que là tu te souviennes que ton _____ a quelque chose contre toi, _____ là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord _____ avec ton frère; puis reviens et présente ton offrande à _____”.

-
10. Cette phrase de Jésus enseigne que nos prières ne plaisent pas à Dieu si nous nous sommes fâchés avec notre frère et que nous ne nous sommes pas encore réconciliés avec lui. Cela signifie aussi que Jésus ne nous invite pas à sa table, si nous ne nous pardonnons pas nos péchés les uns aux autres.

Celui qui veut aller à la Sainte Cène doit pouvoir s'examiner. Cela veut dire qu'il doit se demander sincèrement s'il confesse tous ses péchés à Dieu, s'il croit en Jésus-Christ son Sauveur et s'il veut le servir en vivant chrétiennement. Il doit se demander aussi s'il croit que son corps et son sang sont réellement distribués aux communiants pour le pardon des péchés. Ce sont là des questions que certaines personnes ne peuvent pas se poser et auxquelles elles ne peuvent pas répondre parce qu'elles n'ont pas les connaissances bibliques et la maturité nécessaires. Elles ne doivent donc pas être admises à la Sainte Cène. Qui sont ces personnes? Ce sont tout d'abord les petits enfants qui n'ont pas encore l'âge où

on peut réfléchir à ces choses. Il faut d'abord qu'ils grandissent et qu'ils soient instruits dans la foi chrétienne. Le jour de leur confirmation, ils sont invités à confesser leur foi, puis on les accepte à la table du Seigneur.

A qui encore ne faut-il pas donner la Sainte Cène?

-
11. A tous ceux qui ne peuvent pas s'examiner. C'est-à-dire aux petits enfants qui n'ont pas encore reçu l'instruction nécessaire. On peut compter aussi parmi les enfants les gens dont le cerveau ne s'est pas développé. On les appelle les handicapés mentaux. Il y en a à qui on peut malgré tout expliquer un certain nombre de choses et qui les comprennent assez bien. Mais il y en a aussi qui ne peuvent presque rien apprendre et qui ne savent pas réfléchir comme le font normalement les adultes.

Le serviteur de l'Eglise doit essayer de leur donner un minimum d'instruction. S'il se rend compte que ces gens ne peuvent pas s'examiner eux-mêmes comme le demande l'apôtre Paul, il ne faut pas les inviter à venir à la table du Seigneur. Il n'est pas absolument indispensable de recevoir la Sainte Cène pour être sauvé, et le Saint-Esprit peut aussi garder dans la foi quelqu'un dont le cerveau ne s'est pas entièrement développé et qui n'a pas toute sa raison.

Pourquoi ne faut-il pas donner la Sainte Cène à quelqu'un qui n'a pas toute sa raison?

-
12. Il ne faut pas lui donner la Sainte Cène parce qu'il ne peut pas s'examiner lui-même et qu'il ne sait pas ce que Jésus offre dans ce sacrement. On ne donnera pas non plus la Sainte Cène à un mourant qui est en état d'inconscience. Si on la lui donnait, on le ferait sans qu'il le sache et sans qu'il se soit examiné lui-même. Elle ne lui serait d'aucun secours.

Enfin, l'Eglise luthérienne ne donne pas la Sainte Cène à ceux qui ne sont pas d'accord avec son enseignement. La Sainte Cène en effet est un repas fraternel par lequel les chrétiens expriment leur union. Lorsqu'ils communient ensemble, ils confessent qu'ils sont unis par la foi. Il n'est donc pas normal qu'on aille ensemble à la table du Seigneur si on n'est pas d'accord sur tout l'enseignement de l'Eglise. Cela signifie qu'un chrétien luthérien communique seulement dans l'Eglise luthérienne. Cela signifie aussi qu'il faut être

luthérien pour communier dans l’Eglise luthérienne. On appelle cela la “communion close” dont nous avons déjà parlé dans un autre cours.

Quelle est la dernière catégorie de personnes que l’Eglise luthérienne n’admet pas à la Sainte Cène?

-
13. Ce sont les chrétiens qui n’acceptent pas tout son enseignement.

Nous vous avons expliqué dans la deuxième partie de cette leçon qui n’est pas admis au sacrement de la Cène dans l’Eglise luthérienne. Cela dit, la table du Seigneur est ouverte à tous les membres de l’Eglise qui reconnaissent leurs péchés, confessent de tout coeur leur foi en Dieu, le servent sincèrement et croient que Jésus-Christ leur offre dans le sacrement son vrai corps et son vrai sang pour le pardon de leurs fautes et pour les fortifier dans la foi. Ils sont les bienvenus à la table du Seigneur et invités à s’approcher chaque fois que la Sainte Cène est célébrée.

14. Nous vous avons expliqué dans la leçon d'aujourd'hui

a) pourquoi l'Eglise luthérienne n'admet pas tout le monde à la Sainte Cène;

b) qui n'est pas admis à participer au sacrement.



Quinzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Troisième jour

COMMENT SE PRÉPARER À LA SAINTE CÈNE ?

1. Vous avez appris hier
 - a) pourquoi l’Eglise luthérienne n’admet pas tout le monde à la Sainte Cène;
 - b) qui n’est pas admis à participer au sacrement.

2. Aujourd’hui, nous vous expliquerons comment il convient de se préparer à la Sainte Cène. Nous verrons quatre choses:
 - a) Il est normal qu’un chrétien se prépare à la Sainte Cène.
 - b) Il y a une façon de se préparer qui n’est pas importante.
 - c) Il y a une fausse façon de se préparer.
 - d) Il y a la bonne façon de se préparer.

3. Ce sont là des choses que vous avez déjà apprises ailleurs, par exemple dans le cours sur le *Petit Catéchisme* qui s’appelle *Ta Parole est la Vérité*. Mais nous allons y revenir. En effet, ce n’est pas seulement une question de catéchisme, mais quelque chose que l’Eglise doit rappeler régulièrement quand elle célèbre la Sainte Cène. Il est important que, de temps en temps, le pasteur fasse un sermon sur la Sainte Cène pour montrer aux gens les grandes bénédictions que Jésus-Christ offre à sa table à tous ceux qui s’approchent d’un cœur repentant et croyant. C’est une bonne habitude aussi, chaque fois qu’on va célébrer la Sainte Cène, que le pasteur adresse un petit message aux gens pour leur rappeler ce qu’est ce sacrement et comment il faut se préparer à le recevoir.

[?] Qu'est-ce qu'un pasteur doit faire régulièrement?

4. Il doit, dans des sermons sur la Sainte Cène ou dans de petits messages avant la célébration du sacrement, rappeler ce que Jésus-Christ offre à sa table et comment on se prépare à communier.

Il est normal en effet de se préparer à la Sainte Cène. Supposons qu'un gendarme vienne vous apporter une lettre dans laquelle le Président de la République vous informe qu'il vous invite demain à sa table. Qu'allez-vous faire?

Tout d'abord vous serez très étonné et vous vous direz: "Mais ce n'est pas possible!" Puis, après un moment de surprise, vous vous direz peut-être: "Qu'est-ce que me veut le Président de la République? Il a peut-être quelque chose de très important à me dire". Et enfin, vous vous demanderez comment vous allez vous préparer. Vous sortirez votre plus beau costume. Si vous avez assez d'argent, vous irez peut-être vite en acheter un. Vous passerez chez le coiffeur, vous ferez votre toilette et vous vous arrangerez pour être aussi présentable que possible. C'est normal, puisqu'un monsieur très important vous invite. Ce serait lui manquer de respect que de venir tout sale et avec des habits déchirés.

Jésus vous invite à sa table. Il est votre Seigneur et votre Roi. Qu'allez-vous faire? Vous préparer, bien sûr.

[?] Pourquoi vous paraît-il normal de se préparer à la Sainte Cène?

5. Il est normal de se préparer à la Sainte Cène parce que Jésus, notre Seigneur et notre Roi, nous invite à sa table. C'était la première partie de cette leçon: il est normal qu'un chrétien se prépare à la Sainte Cène. Nous allons vous expliquer maintenant qu'il existe plusieurs façons de faire cela: il y en a une qui n'est pas importante, il y en a une qui est fautive et il y en a une qui est bonne.

Voici tout d'abord une façon de se préparer qui n'est pas importante. Luther écrit dans le *Petit Catéchisme*: "Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure, mais pour être digne et bien préparé il faut croire à ces paroles: «Donné et versé pour vous pour le pardon des péchés». Celui qui ne croit pas à ces paroles ou qui en doute

est indigne et non préparé. Car ces mots «pour vous» exigent absolument des coeurs croyants”.

Ce texte parle tout d’abord du jeûne. Jeûner signifie s’abstenir de manger. Dans le temps, les chrétiens avaient l’habitude de jeûner, ce qui signifie qu’ils ne mangeaient rien avant d’aller communier. C’était une coutume qu’ils avaient copiée sur les Juifs qui jeûnaient à certaines occasions. Le jeûne était avant tout un acte d’humilité: on jeûnait pour s’humilier devant Dieu et confesser qu’on ne mérite pas sa grâce et ses faveurs. Souvent même on avait fait de ce jeûne une obligation et on défendait aux gens d’aller communier, s’ils avaient mangé auparavant.

Que veut dire jeûner?

-
6. Jeûner veut dire s’abstenir de manger en signe d’humilité. Le *Petit Catéchisme* dit que jeûner est une bonne discipline extérieure. C’est quelque chose qu’on peut faire, mais à condition de penser vraiment à ce qu’on fait et de ne pas le faire pour mériter les faveurs de Dieu, sa grâce ou son pardon. Dieu aime bien que ses enfants s’humilient devant lui. Il est aussi normal qu’ils le montrent extérieurement, par exemple en jeûnant. Mais là n’est pas ce qu’il y a de plus important.

Est-ce qu’il est important de jeûner avant d’aller à la Sainte Cène?

-
7. Non, ce n’est pas important. Ce n’est surtout pas indispensable pour aller à la Sainte Cène. Le *Petit Catéchisme* parle aussi de “préparer son corps”, de se laver pour être propre et de bien s’habiller. Tout cela est bien parce que c’est une preuve de respect. On ne va pas à l’Eglise et surtout pas à la Sainte Cène pieds nus, non coiffé et sale. C’est quelque chose qu’on ne fait pas pour ne pas offenser Dieu. C’est bien, mais ça aussi, ce n’est pas ce qu’il y a de plus important.

Pourquoi? Parce que Dieu regarde au coeur. Il y a des gens qui cachent sous une apparence de respect un coeur méchant. Qu’est-ce qui vaut mieux: avoir un coeur incroyant ou méchant, mais être bien habillé, ou bien avoir un coeur croyant et sincère et porter un vieil habit? Peut-être direz-vous que l’idéal serait d’avoir un coeur croyant et sincère et en même temps un habit propre. D’accord, mais si on ne peut pas avoir les deux à la fois, il est évident que ce qui compte le plus, c’est le coeur et non l’habit.

Si quelqu'un vient à la Sainte Cène avec un habit vieux et sale, alors qu'il a un beau costume ou un beau pagne chez lui, qu'est-ce que vous allez faire?

Si quelqu'un vient à la Sainte Cène avec un habit vieux et sale, parce qu'il est pauvre et qu'il n'a rien d'autre, qu'est-ce que vous allez faire?

-
8. Il faudra dire au premier qu'il ne doit pas manquer de respect à Dieu et lui demander de mettre la prochaine fois un habit propre. Mais il faudra consoler le deuxième en lui disant que ce qui compte pour Dieu, c'est ce qu'on a dans le coeur. Mieux encore: peut-être avez-vous un habit à la maison dont vous n'avez plus besoin. Dans ce cas, vous allez le lui donner. Ou bien vous demanderez aux gens de votre famille ou de votre paroisse de se cotiser, c'est-à-dire de donner quelque chose, et avec l'argent que vous aurez ramassé, vous lui achèterez un habit neuf. Qu'est-ce que vous en pensez? C'était la deuxième partie de cette leçon: il existe une façon de se préparer à la Sainte Cène qui n'est pas importante.

Il existe aussi une fausse façon de se préparer à la Sainte Cène. Il y a des gens qui croient qu'ils n'ont pas le droit d'aller à la Sainte Cène, parce qu'ils ne sont pas assez bons et qu'ils commettent encore des péchés. Ils s'imaginent qu'il faut être juste et pur comme les anges pour s'asseoir à la table du Seigneur. C'est faux. S'il fallait être juste et pur comme les anges pour s'asseoir à la table du Seigneur, aucun chrétien ne pourrait communier. En effet, nous sommes tous des pécheurs, et ce n'est que dans le ciel que nous serons entièrement purs et justes.

Faut-il être juste et pur comme un ange pour aller à la table du Seigneur?

-
9. Non, il ne faut pas être juste et pur comme un ange pour aller à la table du Seigneur.

Lisez la parabole de Luc 14:16-24 et répondez à la question suivante: Quel genre de gens furent invités au festin?

-
10. Les gens invités au festin étaient des pauvres, des infirmes, des aveugles et des boiteux. Des gens qui n'étaient pas beaux à voir. Cela ne gênait pas l'homme de la parabole de les avoir à sa table. C'est une leçon que Jésus veut nous donner. Il veut nous apprendre qu'on n'a pas besoin d'être pur et sans péché pour venir à sa table. Au contraire, sa table est justement là pour ceux qui ne sont pas purs, puisque dans la Sainte Cène il offre le pardon à tous ceux qui le cherchent d'un coeur sincère.

Etre digne de communier ne veut pas dire être sans péché. Si nous allions à la Sainte Cène en disant: "J'ai le droit, parce que je suis sans péché", nous offenserions Jésus. Personne n'est digne de s'approcher de lui. Inversement, si nous refusions d'aller à la Sainte Cène en disant: "Je n'ai pas le droit d'y aller à cause de mes péchés", nous l'offenserions aussi. C'est comme si nous lui disions: "Nous n'osons pas croire en ton pardon". Il existe donc une fausse façon de se préparer à la Sainte Cène: elle consiste à se dire que pour être digne d'aller à la table du Seigneur, il faut être sans péché.

[?] Que faut-il répondre à quelqu'un qui vous dit: "Je ne mérite pas d'aller à la Sainte Cène, je ne suis pas assez bon pour cela"?

-
11. Il faut répondre à cet homme qu'un chrétien ne doit pas parler ainsi, que ce qu'il dit est faux et très dangereux. Personne ne mérite d'aller à la Sainte Cène et personne n'est assez bon pour cela. Jésus a institué ce sacrement pour offrir son pardon à tous ceux qui le cherchent sincèrement. C'est justement pour obtenir le pardon qu'il faut aller à la Sainte Cène. Il y a donc une fausse façon de se préparer à la Sainte Cène. C'était la troisième partie de cette leçon.

Pour finir, nous allons voir qu'il existe une bonne façon de se préparer. Rappelons l'explication du *Petit Catéchisme*: "Pour être digne et bien préparé, il faut croire à ces paroles: «Donné et versé pour vous, pour le pardon des péchés». Celui qui ne croit pas à ces paroles ou qui en doute est indigne et non préparé. Car ces mots «pour vous» exigent absolument des coeurs croyants".

[?] Qu'est-ce qu'il faut faire pour être digne et bien préparé?

-
12. Il faut croire à ces paroles: "Donné et répandu pour vous, pour le pardon des péchés". Vous voyez, il n'est pas nécessaire d'être saint et pur pour aller à la Sainte Cène. La vraie dignité

n'est pas la sainteté, mais la foi dans les promesses de Jésus. Il nous demande de nous approcher d'un coeur humble et croyant. Ce sacrement a été institué pour des pécheurs et non pour des justes, pour des hommes qui sont malades dans leur coeur et qui ont besoin du médecin Jésus pour les guérir de leurs péchés. C'est pour cela qu'il nous donne son corps qui a été livré et son sang qui a été versé pour le pardon de nos péchés. Ce sacrement est une source de bénédictions pour tous ceux qui croient sincèrement que Jésus s'est sacrifié pour leurs péchés et qu'il leur offre son pardon avec son corps et son sang. Il n'est pas nécessaire que notre foi soit forte; l'essentiel est qu'elle soit sincère et réelle.

Rayez dans la liste suivante les fausses réponses:

Pour communier dignement et recevoir dans la Sainte Cène le pardon des péchés, il faut:

- 1) une foi très forte,
 - 2) un habit neuf,
 - 3) avoir jeûné,
 - 4) croire qu'on mérite de s'asseoir à la table de Jésus,
 - 5) être le meilleur chrétien de la paroisse,
 - 6) confesser à Dieu tous ses péchés,
 - 7) ne pas avoir commis de péché pendant toute la semaine,
 - 8) croire que Jésus est mort pour nos péchés,
 - 9) être presque aussi juste et pur que les anges,
 - 10) croire que Jésus nous donne dans le sacrement son corps et son sang pour le pardon de nos péchés.
-

13. Les bonnes réponses à la question posée sont les réponses 6, 8 et 10. Il existe donc une bonne façon de se préparer à la Sainte Cène: se repentir de ses péchés, croire que Jésus est mort pour nous sauver et accepter le pardon qu'il nous offre dans le sacrement.

14. Nous vous avons expliqué quatre choses dans la leçon d'aujourd'hui:

- a) Il est normal qu'un chrétien se prépare à la Sainte Cène.
 - b) Il y a une façon de se préparer qui n'est pas importante.
 - c) Il y a une fausse façon de se préparer.
 - d) Il y a la bonne façon de se préparer.
-



Quinzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Quatrième jour

QUI DOIT ADMINISTRER LA SAINTE CÈNE

ET

COMBIEN DE FOIS UN CHRÉTIEN DOIT-IL Y ALLER ?

1. Il était question, dans la leçon d'hier, de la préparation à la Sainte Cène. Nous vous avons expliqué quatre choses:
 - a) Il est normal qu'un chrétien se prépare à la Sainte Cène.
 - b) Il y a une façon de se préparer qui n'est pas importante.
 - c) Il y a une fausse façon de se préparer.
 - d) Il y a la bonne façon de se préparer.

2. Aujourd'hui, nous allons répondre à deux questions pratiques concernant l'administration de la Sainte Cène:
 - a) Qui doit administrer la Sainte Cène?
 - b) Combien de fois un chrétien doit-il aller à la Sainte Cène dans l'année?

-
3. Qui doit administrer la Sainte Cène? L’Eglise luthérienne enseigne ce qui suit: “Au sujet du gouvernement de l’Eglise, on enseigne que dans l’Eglise nul ne doit enseigner ou prêcher publiquement ni administrer les sacrements sans une vocation régulière” (*Confession d’Augsbourg*, Article XIV). Ou encore: “Nous disons que l’administration des sacrements et la prédication de la Parole dans l’Eglise ne doivent être accordées à personne s’il n’y a été appelé dans les règles” (*Apologie de la Confession d’Augsbourg*, Article XIV, § 245).

[?] Qu’est-ce qu’enseigne l’Eglise luthérienne au sujet de la prédication de l’Evangile et de l’administration des sacrements?

-
4. L’Eglise luthérienne enseigne que l’Evangile ne doit être prêché et les sacrements ne doivent être administrés que par des hommes qui ont été appelés à cela. C’est aussi ce qu’enseigne la Bible. L’apôtre Paul écrit aux chrétiens d’Ephèse que le Christ “a donné aux uns d’être apôtres, à d’autres d’être prophètes, à d’autres encore d’être évangélistes, pasteurs ou enseignants” (Ephésiens 4:11). Et comment le Christ fait-il pour donner des pasteurs ou des enseignants à son Eglise? Il est dit dans Actes 14:23 que dans chaque Eglise, les apôtres désignèrent des anciens. Et Paul écrit à Tite: “Je t’ai laissé en Crète afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler et que tu établisses des anciens d’Eglise dans chaque ville” (Tite 1:1). C’est ce que les apôtres et leurs successeurs ont toujours fait, et il est certain qu’ils l’ont fait en consultant les paroisses.



Jésus-Christ charge donc l’Eglise d’adresser un appel à des hommes qui ont les capacités nécessaires pour exercer le ministère et de les ordonner à ce ministère en leur imposant les mains. C’est ainsi qu’on devient pasteur dans l’Eglise. Pour être un dirigeant de l’Eglise, il faut avoir été choisi par elle. Il faut que l’Eglise vous ait désigné et vous ait confié cette responsabilité en vous imposant les mains.

[?] Qu’est-ce qu’il faut pour être un dirigeant de l’Eglise?

-
5. Il faut que l’Eglise vous confie cette responsabilité et vous appelle à exercer le ministère en vous imposant les mains. On appelle cela la vocation et l’ordination. Ce sont deux choses différentes, mais qui vont ensemble. La vocation est l’appel qui vous est adressé par l’Eglise. L’ordination est un acte liturgique par lequel on impose les mains à ceux qui ont

été appelés en priant Dieu de bénir leur ministère. C'est ainsi que les dirigeants de l'Eglise sont consacrés, c'est-à-dire mis à part pour servir le Seigneur et son peuple.

Comment s'appellent les deux actes par lesquels on devient un pasteur de l'Eglise?

-
6. Ces deux actes s'appellent la vocation et l'ordination. Seuls ceux qui ont été ainsi choisis et ordonnés au ministère ont le droit de prêcher publiquement dans l'Eglise et d'administrer les sacrements.

C'est surtout vrai pour la Sainte Cène. Vous avez remarqué qu'il faut administrer ce sacrement avec beaucoup de précautions. En effet, tout le monde n'est pas invité à communier. On peut même recevoir la Sainte Cène pour son jugement quand on communique indignement. Il arrive même parfois qu'on doive refuser la Sainte Cène à un membre de l'Eglise, si ce dernier vit dans un péché dont il ne s'est pas encore repenti. La responsabilité de celui qui administre le sacrement est donc grande. C'est la raison pour laquelle il ne doit être administré que par un pasteur régulièrement appelé.

Pourquoi la Sainte Cène doit-elle être administrée par quelqu'un qui a été régulièrement appelé au ministère pastoral?

-
7. Parce que celui qui l'administre porte une grande responsabilité. Il faut qu'il ait suivi une instruction et qu'il ait été formé à cela. Mais il faut aussi que cette responsabilité lui ait été confiée par l'Eglise.

Est-ce que vous avez déjà assisté à l'ordination d'un pasteur ou d'un autre dirigeant de l'Eglise? Racontez en deux ou trois phrases comment cela s'est passé:

-
8. Vous en parlerez en réunion de partage. Nous avons ainsi répondu à la première question.

❓ Rappelez quelle était la première question à laquelle nous devons répondre dans cette leçon:

9. Nous devons tout d’abord répondre à la question: Qui doit administrer la Sainte Cène dans l’Eglise?

Passons à la deuxième question: Combien de fois un chrétien doit-il aller à la Sainte Cène dans l’année? Que dit le *Petit Catéchisme*? Il enseigne que “la Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin”. Puis il pose la question: Où cela est-il écrit? et donne la réponse suivante: “Les évangélistes saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et l’apôtre saint Paul racontent ce qui suit: Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la nuit où il fut trahi, dîna avec ses disciples. Il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit, le donna à ses disciples et dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. De même, après avoir dîné, il prit la coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et dit: Buvez-en tous. Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu confirmée par mon sang qui est répandu pour vous pour le pardon des péchés. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi”.

❓ Par quels mot Jésus dit-il dans ce texte qu’il faut célébrer la Sainte Cène plus qu’une fois dans la vie?

10. Il dit cela avec les mots suivants: “Faites ceci en souvenir de moi”. Il laisse ainsi entendre que les disciples continueront de célébrer la Sainte Cène quand il sera remonté au ciel. Le Seigneur leur demande de le faire en souvenir de lui. Puis, en leur tendant la coupe, il leur dit: “Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi”. Cela signifie que les chrétiens doivent célébrer la Sainte Cène plus qu’une fois dans leur vie, qu’ils sont même encouragés à le faire souvent. En effet, “toutes les fois” veut dire souvent.

Combien de fois? La Bible ne répond pas à cette question. On pense que les premiers chrétiens avaient l’habitude de prendre la Sainte Cène tous les dimanches. Cependant la Bible ne nous donne pas d’ordre à ce sujet. Elle ne nous dit pas que nous devons faire exactement la même chose. Il y a dans le monde des paroisses luthériennes qui célèbrent la Sainte Cène tous les dimanches. Dans d’autres, on la célèbre deux fois par mois, parfois seulement une fois par mois. La Bible ne dit pas combien de fois il faut le faire. Mais une chose est certaine: il faut le faire souvent.

Est-ce que la Bible nous dit combien de fois nous devons célébrer la Sainte Cène dans l'année?

11. Non, la Bible ne nous dit pas cela. Mais comme elle est un sacrement dans lequel le Seigneur Jésus nous offre son corps et son sang pour le pardon de nos péchés, afin de nous fortifier dans la foi et de faire de nous des chrétiens confiants et heureux, il faut la célébrer souvent, comme le faisaient les premiers chrétiens. Assister à la Sainte Cène est, bien sûr, un devoir. Cela fait partie de la vie du chrétien, mais c'est surtout une grande joie de pouvoir le faire.

Le pardon des péchés est en effet quelque chose de très important dans la vie du chrétien. Ce pardon lui est annoncé dans l'Évangile. Il le reçoit aussi le dimanche, quand la paroisse confesse ses péchés à Dieu et que le serviteur de l'Église prononce l'absolution de la part du Seigneur. Cependant, le chrétien a besoin d'être constamment encouragé, réconforté et consolé. Dans la Sainte Cène, comme dans le Baptême, il reçoit la promesse du pardon sous une forme visible, avec le pain et le vin. Mais tandis qu'on ne reçoit le Baptême qu'une seule fois dans la vie, la Sainte Cène a été instituée par Jésus-Christ pour qu'elle soit célébrée régulièrement.

Comment s'appelle ce que Jésus nous offre dans la Sainte Cène et dont nous avons grand besoin?

12. Cela s'appelle le pardon des péchés. En nous l'offrant dans la Sainte Cène, il veut nous fortifier dans la foi. Il est donc normal qu'elle soit célébrée régulièrement. Est-ce que vous vous réjouissez quand on vous invite à manger? Bien sûr, surtout si c'est un ami qui vous invite. Est-ce que vous seriez heureux si un roi vous recevait à sa table? Iriez-vous chez lui chaque fois qu'il vous invite? Bien sûr! Jésus est votre Roi, le Roi des rois, le meilleur roi du monde. Chaque fois que la Sainte Cène est célébrée dans votre Église, il vous invite à sa table. Allez-y donc chaque fois que vous en avez l'occasion. Allez-y d'un cœur humble et confiant, et avec beaucoup de joie et de gratitude.

Combien de fois à peu près avez-vous l'habitude d'aller à la Sainte Cène dans l'année?

13. Vous comparerez votre réponse à celle des autres élèves de ce cours.

Expliquez maintenant avec vos propres mots pourquoi un chrétien va communier chaque fois qu'il en a l'occasion:

14. Un chrétien va communier chaque fois qu'il en a l'occasion, parce que Jésus, son Roi et son Sauveur, l'invite à sa table et lui offre son corps et son sang pour le pardon de ses péchés. C'était la deuxième question à laquelle nous devons répondre dans cette leçon: Combien de fois un chrétien va-t-il à la Sainte Cène chaque année? Il y va chaque fois qu'il en a l'occasion et le plus souvent possible.

15. Vous avez appris deux choses aujourd'hui:

a) Qui doit administrer la Sainte Cène?

b) Combien de fois un chrétien doit-il aller à la Sainte Cène dans l'année?

Encouragez-vous les uns les autres à communier souvent et demandez à Dieu de vous aider à le faire avec un coeur humble et croyant, mais aussi avec joie et gratitude.



Quinzième semaine

LA LITURGIE DU SACREMENT

LA SAINTE CÈNE

Cinquième jour

LA COMMUNION PRIVÉE

LES REGISTRES DE SAINTE CÈNE

1. Nous avons répondu hier aux deux questions suivantes:
 - a) Qui doit administrer la Sainte Cène?
 - b) Combien de fois un chrétien doit-il aller à la Sainte Cène dans l'année?

2. Nous terminerons aujourd'hui notre étude de l'administration de la Sainte Cène en vous parlant
 - a) de la communion privée,
 - b) du registre des communians.

3. La Sainte Cène est un sacrement que l'Eglise célèbre dans son culte. C'est la même chose que pour le Baptême. Il est administré publiquement devant l'Eglise tout entière. Cependant il y a des gens qu'il faut aller baptiser chez eux ou à l'hôpital. Ce sont les adultes gravement malades qui ne veulent pas mourir sans recevoir le Baptême ou les petits enfants malades qu'on ne peut pas porter à l'église pour qu'ils y reçoivent le sacrement. On appelle cela le Baptême d'urgence.

Il en va de même pour la Sainte Cène. Il y a des chrétiens malades ou mourants qui ont besoin et envie de recevoir le sacrement, mais qui pour cela ne peuvent pas toujours aller au culte pour communier à la table du Seigneur avec leurs frères et soeurs dans la foi.

[?] Expliquez pourquoi vous pensez personnellement que les chrétiens malades ou mourants ont particulièrement besoin de la Sainte Cène:

4. Les chrétiens malades ou mourants ont particulièrement besoin de la Sainte Cène parce qu'ils sont dans l'épreuve. La foi des chrétiens est souvent faible. C'est vrai en particulier quand on est malade. Pensez à certaines graves maladies qui font beaucoup souffrir et qu'il est parfois très difficile de guérir. Les chrétiens se demandent alors si Dieu ne les a pas oubliés et se disent: "Pourquoi le Seigneur permet-il que je souffre tant, alors que je suis son enfant? Il me dit dans sa Parole qu'il m'aime et qu'il prend soin de moi. Pourquoi n'a-t-il pas empêché que j'attrape cette maladie? Peut-être m'a-t-il oublié ou ne pense-t-il plus à moi? Peut-être même est-il en colère contre moi". Quand un chrétien souffre, il se pose beaucoup de questions, et c'est normal.



[?] Est-ce qu'à votre avis, le chrétien malade a une réponse à toutes les questions qu'il se pose?

5. Non, on n'a jamais une réponse à toutes les questions qu'on se pose, surtout pas quand on est malade. Ecoutez la plainte du prophète Jérémie: "Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin? Pourquoi ma blessure est-elle inguérissable et refuse-t-elle de se cicatriser? Vraiment tu m'as trompé, comme un ruisseau irrégulier où l'on n'est pas sûr de trouver de l'eau!" (Jérémie 15:18). Quand le chrétien souffre, il a beaucoup de questions dans son coeur et sur ses lèvres. Il ne comprend pas ce que Dieu fait et se demande s'il est puissant et bon, ou s'il n'aurait pas oublié ses promesses. David a écrit beaucoup de psaumes où il parle de tout cela, où il exprime sa peur et son désespoir. Dans des moments pareils, le chrétien a un grand besoin d'être consolé et fortifié.

[?] Quand est-ce que le chrétien a un grand besoin d'être consolé et fortifié?

6. C'est quand il souffre que le chrétien a un grand besoin d'être consolé et fortifié. C'est encore plus vrai quand le chrétien est atteint d'une maladie que les médecins ne peuvent pas guérir. Il sait alors qu'il n'y a plus rien à faire et qu'il va bientôt mourir. Il sait aussi que le jour de sa mort, il comparaitra devant Dieu qui le jugera. Tout cela peut lui faire peur. Sa foi a donc besoin d'être fortifiée, pour qu'il garde courage et espérance. On n'a pas le droit de laisser un tel chrétien souffrir tout seul dans son coin, à la maison ou à l'hôpital. Il faut lui venir en aide.

Quand un enfant de Dieu a besoin de consolations et que sa foi a besoin d'être fortifiée, le pasteur doit lui venir en aide comme le berger qui prend soin de la brebis malade. Il doit le reconforter avec les promesses de l'Évangile. Il doit en particulier lui apporter la Sainte Cène quand il ne peut pas aller la recevoir à l'église. Il faut alors la lui apporter là où il est, chez lui, parfois aussi à l'hôpital.

-
7. Ouvrez votre Bible au Psaume 88, lisez les versets 2.3.14.15, et complétez les phrases suivantes:

“Seigneur Dieu, mon _____, le jour je crie au _____
la nuit je me tiens _____. Accueille ma _____ avec _____,
tends une oreille _____ à ma _____. Moi, je
t'appelle au _____. Seigneur, dès le matin je t'expose ma _____.
Pourquoi, Seigneur, m'as-tu _____ ? Pourquoi refuses-tu de me
_____?”

Expliquez maintenant pourquoi l'homme qui a écrit ce psaume gémit et a peur:

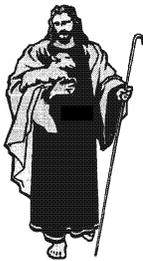
-
8. L'homme qui a écrit ce psaume gémit parce qu'il souffre. Il a peur que Dieu ne l'ait abandonné et qu'il ne l'aime plus. Il est donc du devoir d'un pasteur et de tout dirigeant de l'Église d'aller comme le bon berger à la recherche de la brebis qui est souffrante ou en danger et de lui apporter le secours de l'Évangile.

Un bon pasteur rend visite au chrétien qui souffre et le console en lui lisant et en lui expliquant un texte de la Bible. Il prie aussi avec lui. Quelquefois la maladie peut être très

grave. Il arrive que le malade souffre beaucoup. Peut-être va-t-il subir une grave opération dont on ne sait pas si elle va réussir. Peut-être aussi mourra-t-il sous peu. Il est alors tout à fait normal que le serviteur de l'Eglise lui apporte la Sainte Cène, surtout s'il ne l'a pas reçue depuis longtemps. Le sacrement lui sera d'un grand secours, puisqu'il reçoit là d'une façon tout à fait spéciale l'assurance que Jésus-Christ l'aime, qu'il l'a racheté et qu'il lui offre son pardon. S'il va mourir bientôt, la Sainte Cène lui apporte la certitude qu'il ne sera pas jugé, mais que Jésus viendra le recevoir dans son Royaume.

❓ Pourquoi la Sainte Cène est-elle d'un grand secours pour celui qui souffre?

9. La Sainte Cène est d'un grand secours pour celui qui souffre, parce qu'elle lui apporte l'assurance spéciale que Jésus-Christ l'aime et qu'il lui offre son pardon. La conclusion de cette leçon est la suivante: Si un chrétien ne peut pas venir à l'église pour adorer Dieu, prier, chanter et écouter l'Évangile, parce qu'il est malade, le pasteur ou le diacre doit aller chez lui ou à l'hôpital pour le reconforter et prier avec lui. De même si un chrétien, pour quelque raison que ce soit, ne peut pas communier à l'église avec les membres de sa paroisse et qu'il a un grand besoin de recevoir la Sainte Cène, il faut aller la lui apporter. On peut la lui donner à lui seul, mais on peut aussi inviter les gens de sa famille, si ce sont des membres de l'Eglise, à communier avec lui. C'est là un aspect important du ministère du serviteur de l'Eglise, quelque chose qu'il ne doit pas négliger. C'est à cela qu'on reconnaît un bon berger qui prend pour modèle Jésus-Christ.



❓ A quoi reconnaît-on un bon berger?

10. On reconnaît un bon berger au fait qu'il prend un soin particulier des brebis de son troupeau qui sont malades et souffrantes. C'était la première partie de cette leçon. Nous vous avons parlé de la communion privée.

Nous allons vous dire encore quelques mots du registre des communiants. On a l'habitude dans l'Eglise luthérienne de tenir des registres. C'est un adiaphoron, bien sûr, parce que Dieu n'ordonne pas à l'Eglise d'avoir des registres. Mais en avoir et les tenir régulièrement à jour est une bonne pratique. Cela permet au pasteur d'exercer son ministère d'une façon

ordonnée. Cela lui permet aussi de faire régulièrement devant les anciens de l’Eglise un rapport précis sur la situation de la paroisse et sur son ministère.

[?] Pourquoi est-il bon de tenir des registres de la paroisse?

-
11. Il est bon de tenir des registres de la paroisse parce que cela permet au pasteur de bien exercer son ministère et d’en faire un rapport précis chaque fois que cela est souhaité.

Il y a, bien sûr, le livre de comptes de la paroisse. C’est au trésorier de la paroisse, assisté des assesseurs, d’y inscrire régulièrement les recettes et les dépenses de la paroisse. Mais il y a aussi les différents registres qui indiquent la situation de la paroisse. Il y a tout d’abord le registre des membres de la paroisse dans lequel sont inscrits tous ceux qui font partie de la paroisse, grands et petits. Il y a le registre des baptêmes dans lequel on inscrit tous les baptêmes administrés par le pasteur, que ce soit à l’église ou, pour les baptêmes d’urgence, à domicile ou en clinique. Il y a également les registres des confirmations, des bénédictions nuptiales et des funérailles.

[?] Rappelez quels sont les différents registres que nous avons mentionnés dans ce paragraphe:

-
12. Nous avons mentionné le livre des comptes, mais aussi le registre des membres de la paroisse, le registre des baptêmes, le registre des confirmations, celui des bénédictions nuptiales et celui des funérailles.

Et il y a le registre des communiants. C’est un cahier spécial dans lequel figurent les noms de tous les membres communiants de la paroisse. Chaque fois que la Sainte Cène est célébrée dans la paroisse, chaque fois aussi que le pasteur va l’apporter à des malades, il inscrit les noms de ceux qui ont communié. Il peut ainsi, quand une année est terminée, vérifier par un simple coup d’oeil quels sont les membres de l’Eglise qui ne viennent que rarement à la Sainte Cène ou qui n’y viennent pas du tout. Cela lui permet de leur rappeler

qu'ils négligent un précieux sacrement que Jésus-Christ a donné à son Eglise, et de les exhorter à changer d'attitude.

? Qu'est-ce qu'un pasteur peut rapidement constater quand il jette un coup d'oeil dans le registre des communiantes?

-
13. Il peut rapidement constater qui, dans la paroisse, néglige le sacrement institué par Jésus-Christ. Avoir un registre des communiantes et le tenir à jour présente encore un autre avantage. Le jour où la paroisse change de pasteur, le nouveau pasteur peut sans difficultés savoir qui fait partie de la paroisse. Il possède la liste des membres communiantes et sait ainsi qui est admis à la Sainte Cène. Il peut aussi constater rapidement quels sont les membres négligents de l'Eglise pour s'occuper spécialement d'eux, leur rendre visite et les encourager à devenir des paroissiens plus fidèles.

Nous souhaitons que vous compreniez que tenir des registres est important pour la vie d'une paroisse et pour le bon exercice du ministère. Aussi espérons-nous que lorsque vous serez dirigeant de l'Eglise, vous prendrez l'habitude de le faire.

14. Nous avons fini d'aujourd'hui l'étude de l'administration de la Sainte Cène. Dans cette leçon, nous vous avons parlé
- a) de la communion privée, et
 - b) du registre des communiantes.
-



Seizième semaine

LE BAPTÊME

UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME

Premier jour

CE QU'EST LE BAPTÊME

ET

SON INSTITUTION DIVINE

1. Dans la dernière leçon que vous avez étudiée sur l'administration de la Sainte Cène, nous vous avons parlé
 - a) de la communion privée,
 - b) du registre des communicants.

2. Pendant deux semaines il sera question maintenant du Baptême. Avant de parler de la façon dont il est administré dans l'Eglise, il faut rappeler un peu ce que la Bible enseigne au sujet de ce sacrement. C'est ce que nous ferons pendant cette semaine. Nous allons tout d'abord répondre dans cette leçon à deux questions:
 - a) Qu'est-ce que le Baptême?
 - b) Comment a-t-il été institué?

3. Qu'est-ce que le Baptême? Et tout d'abord: Que signifie ce mot?

Le mot «baptême» vient du verbe «baptiser» qui veut dire laver, nettoyer, faire la toilette. C'est quelque chose qu'on fait avec de l'eau. Le Nouveau Testament a été écrit en grec, la langue qu'on parlait à peu près partout à l'époque, un peu comme on parle le français dans beaucoup de pays d'Afrique. En grec on disait qu'on se "baptisait" c'est-à-dire qu'on se lavait les mains et les pieds avant de se mettre à table pour manger (Marc 7:4; Luc 11:38), ou bien qu'on "baptisait" les marmites, les assiettes, les coupes et tout ce qu'on a l'habitude de laver à la maison (Marc 7:4). "Baptiser" veut donc dire "laver".

Quand l'Eglise emploie les mots "baptême" ou "baptiser", elle ne parle pas de la toilette ou de la vaisselle que nous faisons tous les jours, mais de quelque chose qui est fait une seule fois dans la vie d'un homme et dans quoi Dieu le lave des saletés de son coeur, c'est-à-dire de ses péchés.

Que veut dire baptiser?

De quoi Dieu vous a-t-il lavé, quand vous avez été baptisé?

-
4. Baptiser veut dire laver. Quand vous avez été baptisé, Dieu vous a lavé de vos péchés. Cette explication de mot vous aidera à mieux comprendre ce que la Bible enseigne au sujet du Baptême.



Alors, qu'est-ce que le Baptême? Si nous posons la question à Martin Luther, il nous répond très simplement: "Le Baptême n'est pas une eau ordinaire, mais une eau administrée par suite d'un commandement de Dieu et unie à sa Parole". C'est la réponse du *Petit Catéchisme*. Cela signifie tout simplement que pour baptiser, il faut de l'eau et une Parole de Dieu. Le Baptême est fait avec de l'eau. Ce n'est pas de l'eau spéciale qu'il faut acheter dans un magasin, mais de l'eau qu'on va chercher au puits, l'eau d'une rivière ou celle qui coule du robinet. En ce sens, on peut dire que l'eau du Baptême est une eau tout à fait ordinaire. L'eau est l'élément visible du sacrement.

Quel est l'élément avec lequel on baptise?

5. On baptise avec de l'eau. Si on n'a pas d'eau, on ne peut pas baptiser. La Bible ne dit pas si cette eau doit venir du puits ou d'une rivière. Elle ne dit pas non plus combien il faut d'eau pour baptiser, s'il en faut beaucoup ou si une petite quantité suffit. Elle dit seulement qu'on baptise avec de l'eau. De l'eau ordinaire.

Et pourtant, Luther vient de nous dire que "le Baptême n'est pas une eau ordinaire, mais une eau administrée par suite d'un commandement de Dieu et unie à sa Parole". Cela veut dire que l'eau du Baptême ne sert pas comme d'habitude à faire sa toilette, mais qu'elle est utilisée à la suite d'un commandement de Dieu. Jésus-Christ a institué le Baptême, c'est-à-dire qu'il a ordonné de baptiser les gens pour qu'ils deviennent ses disciples. Nous avons donc dans le Baptême, en plus de l'eau, un commandement du Seigneur.

Quelles sont les deux choses que nous avons dans le Baptême?

6. Dans le Baptême, nous avons de l'eau et un commandement de Jésus-Christ. Le Baptême, c'est de l'eau unie à la Parole de Dieu. C'était la première partie de cette leçon: le Baptême est de l'eau unie à la Parole de Dieu.

Parlons maintenant de l'institution du Baptême. Quelle est cette Parole de Dieu à laquelle est unie l'eau du Baptême? Luther répond dans le *Petit Catéchisme*: "Notre Seigneur Jésus-Christ déclare au dernier chapitre de saint Matthieu: Allez auprès des hommes de toutes les nations et faites d'eux mes disciples: baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit".

C'est l'une des toutes dernières choses que Jésus a dites à ses disciples avant de remonter au ciel. Il leur a ordonné de prêcher l'Évangile dans le monde et de baptiser les gens. Nous disons pour cela que le Baptême est d'institution divine: c'est Jésus-Christ qui l'a institué et prescrit à son Église.

Que veut dire l'expression: "Le Baptême est d'institution divine"?

7. Cette expression veut dire que Jésus-Christ a établi le Baptême: il a ordonné à son Église de baptiser les gens. C'est pour cela que l'Église chrétienne baptise les gens. Elle baptise les petits enfants des chrétiens peu de temps après leur naissance, et les adultes quand ils ont entendu l'Évangile et qu'ils l'ont reçu avec foi.

Jésus n'a pas besoin de nous dire de boire quand il fait chaud ou de faire notre toilette tous les jours. Nous faisons cela tout seuls: nous buvons quand nous avons soif et nous nous lavons quand nous sommes sales. Par contre, il nous demande de nous faire baptiser et il ordonne à l'Eglise de baptiser les gens pour qu'ils deviennent ses disciples. C'est pour cela que nous disons que l'eau du Baptême n'est pas une "eau ordinaire". Elle vient elle aussi du puits, de la rivière ou du robinet, mais c'est une eau que nous utilisons "par suite d'un commandement de Dieu". Nous ne baptisons pas les gens parce que nous en aurions envie ou que cela nous ferait plaisir, mais parce que Dieu nous a commandé de le faire.

[?] Pourquoi disons-nous que l'eau du Baptême n'est pas une eau ordinaire alors qu'elle vient du puits, de la rivière ou du robinet?

-
8. Nous disons cela parce que Jésus a ordonné à ses disciples et à l'Eglise de prendre de l'eau pour baptiser les gens et faire d'eux ses disciples. L'eau du Baptême est unie à la Parole de Dieu. Elle est donc à la fois une eau ordinaire et une eau non ordinaire.

On peut lire dans l'Evangile de Luc: "La parole de Dieu se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Jean se mit à parcourir toute la région voisine de la rivière du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour le pardon des péchés*. Ainsi arriva ce que le prophète Esaïe avait écrit dans son livre: «C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits! Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront aplanies. Les courbes de la route seront redressées, les chemins en mauvais état seront égalisés, et tout être humain verra comment Dieu nous sauve». Des foules venaient à Jean pour qu'il les baptise" (Luc 3:2-7, * traduction de L. Segond).

[?] Qu'est-ce que Jean faisait dans le désert?

-
9. Jean baptisait dans le désert. Il baptisait tous ceux qui venaient à lui pour l'entendre prêcher la Parole de Dieu, qui se repentaient et qui confessaient leurs péchés.

C'est Dieu qui avait demandé à Jean de prêcher sa Parole et de baptiser. Voilà pourquoi même Jésus est allé trouver Jean et s'est fait baptiser par lui. Jean n'était pas tellement d'accord. Il avouait qu'il n'était même pas digne de défaire les lacets de ses souliers. Il lui dit: "C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi!" Mais Jésus lui

répondit: “Accepte qu’il en soit ainsi pour le moment. Car c’est de cette façon que nous devons accomplir tout ce que Dieu demande” (Matthieu 3:15). Jésus n’avait pas besoin d’être baptisé, puisqu’il n’avait pas de péché. Il n’avait pas besoin de se repentir et il n’avait pas besoin de pardon. Pourtant il a voulu se faire baptiser pour nous donner un exemple à suivre.

Qu’est-ce que Jésus a voulu nous donner?

-
10. Jésus a voulu nous donner un exemple. Les pharisiens, eux, étaient des gens qui ne reconnaissaient pas leurs péchés; ils étaient fiers de leur piété et se croyaient toujours meilleurs et plus saints que les autres. C’est pour cela qu’ils se sont opposés à Jean-Baptiste et qu’ils ont refusé de se faire baptiser par lui. Mais en faisant cela, ils ont rejeté le plan que Dieu avait pour eux, le salut qu’il voulait leur offrir. La Bible dit: “Les pharisiens et les maîtres de la loi avaient rejeté ce que Dieu voulait pour eux et avaient refusé de se faire baptiser par Jean” (Luc 7:29.30).

Qu’est-ce que nous faisons si nous refusons de nous faire baptiser?

-
11. Si nous refusons de nous faire baptiser, nous rejetons le plan que Dieu a pour nous.

Avant de remonter au ciel, Jésus a commandé à ses disciples d’annoncer l’Evangile aux hommes et de les baptiser. Il leur a dit: “Allez auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples: baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit” (Matthieu 28:19). On appelle cela l’institution divine du Baptême. Si Jésus a institué le Baptême, c’est parce qu’il nous y offre quelque chose de très important pour nous, un véritable trésor, des bénédictions magnifiques dont nous avons beaucoup besoin. Nous verrons cela dans la prochaine leçon.

Qu’est-ce que vous avez appris dans la deuxième partie de cette leçon?

-
12. Vous avez appris comment Jésus a institué le sacrement du Baptême.

Si votre ami Kombaté vous dit: “Je veux bien croire en Jésus-Christ parce que je reconnais qu’il est mon Sauveur, mais je ne comprends pas pourquoi il faudrait que je sois baptisé. L’eau, c’est pour faire sa toilette, pour laver les saletés du corps, mais pas les saletés cachées dans le coeur”, qu’est-ce que vous lui répondez?

-
13. Si votre ami Kombaté vous dit cela, il faut lui répondre que Jésus-Christ sait très bien ce qu’il fait. S’il a institué le Baptême pour nous purifier et pour faire de nous ses disciples, c’est parce que nous en avons besoin. Luther disait: “Dieu sait bien mieux que moi ce qu’il faut pour mon salut. S’il me disait: Martin, ramasse cette paille que tu vois par terre et tu seras sauvé, je le ferais”. Un chrétien est un homme ou une femme qui fait confiance à Dieu, qui lui obéit et qui se laisse guider par lui. Même s’il y a des choses qu’il ne comprend pas, parce qu’il sait que Dieu est plus sage que lui, qu’il sait mieux que lui de quoi il a vraiment besoin.

Vous avez certainement été baptisé. Dites ici par qui et à quelle date:

-
14. Peut-être ne vous souvenez-vous plus de la date de votre Baptême. Alors vous allez vous renseigner chez le missionnaire ou chez celui qui vous a baptisé, ou bien chez quelqu’un qui se souvient bien de la date, et vous allez l’inscrire soigneusement sur une des premières pages de votre Bible. En effet, c’est une date très importante dans votre vie. Peut-être vous a-t-on donné ce jour-là un certificat de Baptême. Vérifiez que vous ne l’avez pas perdu et rangez-le soigneusement.

-
15. Vous avez appris deux choses aujourd’hui:

- a) ce qu’est le Baptême;
- b) comment il a été institué.

Le Baptême est un sacrement dans lequel de l'eau est unie à la Parole de Dieu. Jésus l'a institué en demandant à son Eglise de baptiser les gens au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.



Seizième semaine

LE BAPTÊME

UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME

Deuxième jour

LES GRÂCES DU BAPTÊME

1. Vous avez vu hier
 - a) ce qu'est le Baptême;
 - b) comment il a été institué.

2. Aujourd'hui, nous allons vous parler des grâces du Baptême. Autrement dit, nous allons vous expliquer ce que Dieu nous offre dans ce sacrement, ce qu'il y fait. Dans le Baptême, Dieu
 - a) nous offre le pardon des péchés;
 - b) nous délivre de la mort et du diable;
 - c) nous donne le salut éternel.

3. Martin Luther explique très bien ce que Dieu offre dans le Baptême, quand il écrit dans le *Petit Catéchisme*: "Le Baptême offre le pardon des péchés, il délivre de la mort et du diable et il donne le salut éternel à tous ceux qui croient, comme l'affirment les paroles et les promesses de Dieu". A la question: "Quelles sont ces paroles et promesses de Dieu?" Luther répond: "Notre Seigneur Jésus-Christ déclare au dernier chapitre de saint Marc: Celui



qui croira et sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné”.

Dans le Baptême, Dieu a promis de faire trois choses pour les hommes: de leur offrir le pardon des péchés, de les délivrer de la mort et du diable et de leur donner le salut éternel. C’est ce que nous allons vous expliquer maintenant.

Quelles sont les trois choses que Dieu a promis de nous offrir dans le Baptême?

-
4. Dieu a promis de nous offrir dans le Baptême le pardon des péchés, de nous délivrer de la mort et du diable et de nous donner le salut éternel.

Dieu a tout d’abord promis de nous offrir le pardon de nos péchés. Vous allez relire le texte que nous avons déjà cité dans la leçon précédente: “La parole de Dieu se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Jean se mit à parcourir toute la région voisine de la rivière du Jourdain, prêchant le baptême de repentance pour le pardon des péchés*” (Luc 3:2.3, * traduction de L. Segond).

Comment ce texte appelle-t-il le Baptême qu’administrait Jean-Baptiste?

- 5 Ce texte l’appelle le “baptême de repentance pour le pardon des péchés”. Qu’est-ce que cela signifie? Cela signifie que celui qui veut être baptisé doit se repentir, c’est-à-dire regretter et avouer ses fautes à Dieu, et lui en demander pardon. Alors le Baptême est pour lui le “baptême de la repentance pour le pardon des péchés”. Dieu lui offre dans le sacrement le pardon de toutes ses fautes, il le lave et le purifie de tout mal.

Que doit faire celui qui veut être baptisé?

6. Celui qui veut être baptisé doit se repentir, c’est-à-dire avouer ses fautes à Dieu et lui en demander pardon. Il existe d’autres textes dans la Bible qui disent la même chose. Un jour que l’apôtre Pierre prêchait l’Evangile à une grande foule, les gens lui demandèrent ce qu’ils devaient faire. Pierre leur répondit: “Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés*” (Actes 2:38, * traduction de L. Segond).

Vous connaissez certainement aussi l'histoire de Saul que Jésus a converti et qui est devenu plus tard l'apôtre Paul. Alors qu'il voulait faire du mal aux chrétiens et les jeter en prison, Jésus lui était apparu sur le chemin et l'avait envoyé chez un vieux croyant appelé Ananias. Celui-ci lui prêcha la Parole de Dieu, puis il lui dit: "Et maintenant, pourquoi attendre encore? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en faisant appel à son nom" (Actes 22:16).

Pourquoi Saul devait-il se lever et être baptisé?

-
7. Saul devait se lever et être baptisé pour être lavé de ses péchés. Vous voyez, c'est clair: dans le Baptême, Dieu nous lave parce que nous sommes sales. Ce sont nos péchés qui nous rendent sales et c'est de nos péchés qu'il nous lave dans ce sacrement. Dieu nous offre dans le Baptême le pardon de nos péchés. En réalité, nous recevons ce pardon dès l'instant où nous nous convertissons. Il nous est promis dans l'Évangile, mais il nous est promis aussi dans le Baptême. Et là, la promesse devient visible dans l'eau qui coule sur notre tête. Cette eau est unie à la Parole de Dieu et reçoit ainsi le pouvoir de nous offrir le pardon. Elle est le signe visible qui nous garantit le pardon de nos péchés. Dans le Baptême, Dieu nous marque de son pardon comme un chef d'État ou un ministre marque la lettre qu'il écrit de son sceau ou de son cachet. Voilà pourquoi un croyant souhaite toujours être baptisé.

Quel est le pouvoir que la Parole de Dieu donne à l'eau du Baptême?

Comment s'appelle le premier grand trésor que Dieu vous a accordé dans votre Baptême?

-
8. La Parole de Dieu donne à l'eau du Baptême le pouvoir de nous laver de nos péchés. La première chose que Dieu fait dans le Baptême est de nous offrir le pardon des péchés.

Si quelqu'un vous dit: "On n'a pas besoin d'être baptisé, puisqu'il suffit de croire en Jésus pour être pardonné", qu'est-ce que vous allez lui répondre?

-
-
9. Vous allez lui répondre: “Bien sûr, il suffit de croire à l’Evangile pour avoir le pardon. Mais dans le Baptême, Dieu nous offre son pardon d’une façon tout à fait personnelle et nous le garantit par le signe visible de l’eau qui coule sur notre front. C’est pour cela qu’un croyant souhaite toujours être baptisé”.

Arrêtez-vous un instant pour vous souvenir de votre Baptême et remercier Dieu pour le pardon qu’il vous y a offert.

10. Voici la deuxième partie de notre leçon: dans le Baptême, Dieu délivre de la mort et du diable. C’est la suite logique de ce que nous venons de voir. La Bible enseigne en effet que la mort est le salaire du péché, que les hommes doivent tous mourir parce qu’ils sont tous pécheurs. Mais Jésus-Christ est mort pour nos péchés, et si nous croyons en lui, nos péchés ne peuvent plus nous condamner. Dieu n’est plus en colère contre nous et ne cherche plus à nous punir. S’il nous offre dans le Baptême le pardon de nos péchés, cela veut dire que le péché ne peut plus nous condamner. Dieu nous délivre donc dans le Baptême de la mort et du diable.

Quelle est la deuxième chose que Dieu fait dans le Baptême?

11. Dans le Baptême, Dieu nous délivre de la mort et du diable. L’apôtre Paul écrit: “Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés pour être unis à Jésus-Christ, nous avons été baptisés en étant unis à lui dans sa mort? Par le baptême, donc, nous avons été enterrés avec lui pour être morts avec lui, afin que, tout comme le Christ a été ramené de la mort à la vie par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous vivions d’une vie nouvelle” (Romains 6:3.4).

Jésus est mort pour nous délivrer de la mort. L’apôtre Paul affirme que le Baptême nous unit à la mort de Jésus. Il nous unit donc aussi à sa victoire sur la mort. Cela signifie que par le Baptême nous sommes délivrés de la mort. La mort ne peut plus nous séparer de notre

Seigneur. C'est pour cela que l'apôtre Paul dit que s'il meurt, il ira chez Jésus (Philippiens 1:23).

S'il est vrai que le Baptême nous unit à la mort de Jésus et que Jésus a vaincu la mort, à quoi nous unit-il encore?

12. S'il est vrai que le Baptême nous unit à la mort de Jésus et que Jésus a vaincu la mort, il nous unit aussi à sa victoire sur la mort. Bien sûr, les chrétiens meurent aussi comme les autres gens. Mais leur mort n'est plus vraiment une mort. Premièrement, parce que leur âme ira chez le Seigneur Jésus-Christ où elle sera éternellement heureuse, et deuxièmement, parce qu'un jour Jésus réveillera leur corps et le fera sortir de la tombe. La mort dans la tombe est pour le chrétien un sommeil qui se transformera en une résurrection glorieuse, quand Jésus-Christ reviendra à la fin du monde. Voilà pourquoi les chrétiens n'ont pas peur de la mort. Le Baptême est pour eux la garantie qu'ils l'ont déjà vaincue.

De quoi le Baptême est-il pour nous la garantie?

13. Le Baptême est pour nous la garantie que nous avons déjà vaincu la mort.

Recopiez Jean 11:25.26: _____

Comment Jésus peut-il dire dans ce texte que celui qui croit en lui ne mourra jamais?

14. Les chrétiens meurent comme tous les autres hommes. Mais Jésus peut dire que celui qui croit en lui ne mourra jamais, parce que la mort des chrétiens n'est plus une vraie mort. En effet, en mourant ils vont chez lui et, un jour, ils ressusciteront pour la vie éternelle.

Le Baptême nous délivre aussi de la puissance du diable. En effet, puisque nos péchés sont pardonnés, nous n'irons plus en enfer. Le diable ne peut plus exiger de Dieu qu'il nous condamne éternellement. Il a perdu tout pouvoir sur ceux qui appartiennent au Seigneur et dont les péchés sont pardonnés. Aussi longtemps que nous croyons en Jésus-Christ, le Baptême est pour nous la garantie que Satan et l'enfer n'ont plus aucun pouvoir sur nous.

Qu'est-ce que Satan n'a plus?

-
15. Satan n'a plus aucun pouvoir sur nous. Il ne peut donc plus nous condamner. C'était la deuxième partie de cette leçon: le Baptême nous délivre de la mort et de la puissance du diable.

Enfin, dans le Baptême Dieu nous offre le salut éternel. Si nos péchés sont pardonnés et si nous sommes délivrés de la mort et de la puissance du diable, nous sommes éternellement sauvés. Nous avons la vie éternelle. C'est ce qu'explique le *Petit Catéchisme* en citant ces paroles du Christ: "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16:16).

Le mot "salut" vient du verbe "sauver". Sauver quelqu'un, c'est venir à son secours. On sauve quelqu'un, par exemple, s'il est en train de se noyer ou s'il ne peut pas sortir de sa maison qui brûle, ou bien s'il est gravement blessé. Dieu nous sauve par le Baptême. Puisque nos péchés sont pardonnés et que nous sommes délivrés de la mort et de l'enfer, la porte du ciel nous est ouverte. C'est dans le ciel que Jésus nous prépare une place et qu'un jour il nous recevra auprès de lui.

Quelle est la troisième chose que Dieu fait dans le Baptême?

-
16. Dans le Baptême, Dieu nous offre le salut éternel. Le salut est la vie éternelle que Jésus nous réserve dans son paradis. Tout cela est promis dans l'Évangile à tous ceux qui se repentent de leurs péchés et qui croient en Jésus-Christ. Et tout cela est aussi promis, offert et scellé, c'est-à-dire garanti dans le Baptême. Celui-ci devient ainsi le sceau visible de l'héritage qui nous attend dans le ciel.

Rappelez d'où vient le mot "salut":

De quoi le Baptême est-il le sceau visible?

17. Le mot “salut” vient du verbe “sauver”. Avoir le salut, c’est avoir le pardon des péchés et être délivré de la mort et du diable. Le Baptême est le sceau visible de l’héritage qui nous attend dans le ciel.

Complétez la phrase suivante:

“Pour qu’un homme ait le _____ éternel, il faut que ses _____
lui soient pardonnés et qu’il soit délivré de la _____ et du _____ ”.

18. Cette leçon vous a appris que dans le Baptême Dieu fait trois choses:

- a) Il nous offre le pardon des péchés.
- b) Il nous délivre de la mort et du diable.
- c) Il nous donne le salut éternel.

Ce sont des trésors magnifiques. C'est pourquoi, nous vous encourageons à vous réjouir de votre Baptême et à en remercier le Seigneur.



Seizième semaine

LE BAPTÊME

UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME

Troisième jour

LE BAPTÊME DES ENFANTS

1. Vous avez appris hier que Dieu fait trois choses dans le Baptême:
 - a) Il nous offre le pardon des péchés.
 - b) Il nous délivre de la mort et du diable.
 - c) Il nous donne le salut éternel.

2. Aujourd'hui, nous rappellerons pourquoi l'Eglise luthérienne baptise les petits enfants. C'est quelque chose que vous avez certainement déjà appris. C'est aussi quelque chose de très important, mais c'est aussi une pratique que ne reconnaissent pas toutes les Eglises chrétiennes. C'est pourquoi un rappel sera utile. Nous répondrons aux deux questions suivantes:
 - a) Qui faut-il baptiser?
 - b) Pourquoi faut-il aussi baptiser les petits enfants?

3. Qui faut-il baptiser? Jésus lui-même répond à cette question. Avant de monter au ciel, il dit en effet à ses disciples: "Allez auprès des hommes de toutes les nations et faites d'eux mes disciples: baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé" (Matthieu 28:19.20).

Toutes les nations doivent être baptisées, dit Jésus, sans aucune distinction. Peu importent la couleur de leur peau, leur instruction, leur niveau économique et social. Peu importe aussi leur âge. Jésus n'a pas dit: "Il faut avoir un certain âge pour être baptisé, c'est pourquoi vous ne baptiserez pas les petits enfants". Il n'a pas dit non plus: "Les petits enfants ne comprennent rien à la religion chrétienne et au Baptême. Il faut donc attendre qu'ils aient grandi avant de les baptiser".

[?] Qui faut-il baptiser d'après les paroles de Jésus?

4. Il faut baptiser toutes les nations. Le Baptême a été institué pour tous les hommes du monde, qu'ils soient noirs ou blancs, riches ou pauvres, grands ou petits. Le sacrement est là pour tous les hommes parce que tous en ont besoin. C'est pour cela aussi que, dans son sermon de Pentecôte, l'apôtre Pierre a dit à ceux qui lui avaient demandé ce qu'ils devaient faire pour être sauvés: "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés*. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit. Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants" (Actes 2:39, * traduction de L. Segond).

[?] Pourquoi le Baptême a-t-il été institué pour tous les hommes?

5. Le Baptême a été institué pour tous les hommes parce que tous ont besoin de lui. Dans beaucoup de cultures, il existe des rites d'initiation par lesquels on fait passer les enfants pour les faire entrer dans le monde des adultes. Le Baptême n'est pas un rite d'initiation, mais un sacrement ou un moyen de grâce et de salut, c'est-à-dire quelque chose que Jésus-Christ a institué pour offrir sa grâce et son salut aux hommes. Le Baptême est donc là pour tous ceux qui en ont besoin. Cela veut dire pour tous les hommes, parce qu'ils en ont tous besoin.



[?] Est-ce que le Baptême est un rite d'initiation ou un moyen de grâce?

6. Le Baptême n'est pas un rite d'initiation, mais un moyen de grâce. Vous vous demandez peut-être pourquoi nous insistons tellement sur le Baptême des enfants? Tout simplement parce qu'il y a des chrétiens qui pensent qu'il ne faut pas les baptiser. Ils disent que les enfants n'en ont pas besoin parce qu'ils ne font pas encore de péchés, et que le Baptême n'est valable que lorsqu'il est reçu par des gens qui se sont convertis et qui demandent à être baptisés. Ils en concluent qu'il ne doit être donné qu'à des adultes et sont convaincus que les apôtres ont toujours baptisé des adultes et jamais de petits enfants.

Qu'est-ce que croient beaucoup de chrétiens?

7. Beaucoup de chrétiens croient qu'il ne faut pas baptiser les petits enfants. C'est une erreur. L'Eglise luthérienne constate que Jésus a demandé qu'on baptise tout le monde sans distinction d'âge, les grands et les petits. Voilà pourquoi elle baptise aussi les petits enfants. C'était la première partie de cette leçon.

Nous allons vous expliquer maintenant pourquoi il faut baptiser aussi les petits enfants. Pour cela, il faut que nous vous rappelions ce que la Bible enseigne au sujet du péché originel. Elle affirme que tous les hommes viennent au monde avec un coeur mauvais, empoisonné par le péché. Le papa et la maman de chaque enfant sont empoisonnés par le mal, contaminés par le microbe du péché. C'est une maladie qu'on ne peut guérir avec aucun médicament, parce que c'est une maladie du coeur et non pas du corps. Eh bien, cette maladie, les parents la transmettent automatiquement à leurs enfants. Cela veut dire que les enfants viennent au monde avec un coeur pécheur.

Quelle est la maladie que tous les parents du monde transmettent à leurs enfants?

8. Tous les parents du monde transmettent à leurs enfants la maladie du péché. David a dit: "Je suis marqué par le péché depuis que je suis né, plongé dans le mal depuis que ma mère m'a porté en elle" (Psaume 51:7). L'enfant vient au monde avec un petit coeur dans lequel habite le mal. On appelle cela le péché originel. Le péché est dans son coeur. C'est pourquoi il va commettre des péchés au cours de sa vie. Tous ceux qui ont déjà élevé des enfants savent par exemple qu'ils sont facilement désobéissants et qu'il faut parfois les punir pour qu'ils acceptent d'obéir. Cela montre bien qu'ils ne sont pas saints quand ils

viennent au monde. Ce ne sont pas de petits anges, mais des enfants pécheurs comme les adultes.

Essayez de donner quelques exemples qui montrent qu'il y a des péchés même dans la vie des petits enfants:

-
9. Vous comparerez vos différentes réponses dans la prochaine réunion de partage. Nous pensons que parmi les péchés que commettent même les petits enfants il y a par exemple la désobéissance, la volonté d'en faire à sa tête, la jalousie ou la colère. Cela montre qu'ils ont besoin eux aussi du pardon de Dieu et de la vie éternelle.

Il arrive souvent que de petits enfants soient gravement malades et qu'ils meurent. On ne peut pas leur prêcher l'Évangile pour qu'ils se convertissent, car ils sont trop petits pour cela. Ils ne comprendraient pas. Par contre, Dieu nous promet dans la Bible qu'il offre le pardon des péchés et la vie éternelle dans le Baptême. C'est pour cela que des parents chrétiens font baptiser leurs enfants. Ainsi ils sont sûrs que leurs petits sont des enfants de Dieu, qu'ils ont le pardon des péchés et qu'ils sont sauvés.

De quoi même les petits enfants ont-ils besoin?

-
10. Même les petits enfants ont besoin du pardon des péchés et de la vie éternelle. La Bible enseigne qu'il ne sert à rien de recevoir le Baptême si on ne croit pas. Jésus a dit à ses disciples: "Allez dans le monde entier et annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16:15.16). Le Baptême n'agit que s'il est reçu avec foi. Alors il y a des chrétiens qui pensent qu'il ne faut pas baptiser les enfants, parce qu'ils ne peuvent pas croire. C'est une erreur.

Il est vrai que sans la foi, le Baptême ne sert à rien, mais Dieu peut tout faire, même donner la foi à un petit enfant. C'est une foi qu'on ne peut pas expliquer, mais dont on va se rendre compte quand l'enfant grandira et qu'il apprendra à connaître Dieu. Jésus lui-même a parlé un jour des "petits qui croient" en lui (Matthieu 18:6). Le Seigneur sait faire beaucoup de choses que nous ne pouvons pas expliquer.

Est-ce que Dieu peut donner la foi même à un petit enfant?

-
11. Oui, Dieu peut donner la foi même à un petit enfant. Nous ne pouvons pas expliquer cela, mais nous savons que, puisqu'il est Dieu, il peut tout faire. Nous avons posé la question: Pourquoi baptisons-nous aussi les petits enfants? La réponse est claire: Nous baptisons aussi les petits enfants parce qu'ils ont eux aussi besoin de la grâce, du pardon et de la vie éternelle que Dieu offre dans le Baptême.

Recopiez Job 14:4:

Qu'est-ce que ce verset enseigne à votre avis?

12. Job 14:4 enseigne qu'un homme pécheur ne peut pas donner naissance à un homme juste et pur. Nos enfants ne sont pas justes et purs, mais des pécheurs par naissance. Voilà pourquoi il faut les baptiser pour que Dieu leur offre son pardon et qu'ils deviennent ses enfants.

C'est aussi ce que faisaient les apôtres. Il est vrai qu'ils baptisaient surtout des adultes, parce qu'ils allaient de ville en ville et de village en village pour annoncer l'Évangile et que beaucoup de gens se convertissaient. Mais la Bible dit aussi qu'ils ont baptisé des familles entières. Dans la ville de Philippiques une croyante appelée Lydie "fut baptisée, ainsi que sa famille" (Actes 16:15). Dans cette même ville, un gardien de prison fut "aussitôt baptisé, ainsi que tous les siens" (Actes 16:33). L'apôtre Paul rappelle aussi qu'il avait baptisé à Corinthe la "famille de Stéphanas" (1 Corinthiens 1:16). Chaque fois que des adultes se convertissaient, ils se faisaient baptiser avec tous les membres de leur famille. Or dans une famille il y a en principe toujours des enfants, petits ou grands.

Que faisaient les adultes à l'époque des apôtres, quand ils se convertissaient?

13. Ils se faisaient baptiser avec tous les membres de leur famille. C'est pourquoi, nous baptisons aussi les enfants. Nous n'attendons pas qu'ils soient grands pour leur donner le Baptême, mais nous le faisons aussi vite que possible. L'auteur de ces leçons a été baptisé quand il était âgé de trois semaines. Dites aux chrétiens qu'ils ne doivent pas attendre trop longtemps pour faire baptiser leurs enfants. Qu'ils le fassent dès qu'ils en ont la possibilité!

Quel âge aviez-vous quand vous avez été baptisé?

Avez-vous des enfants? Si oui, à quel âge les avez-vous fait baptiser?

Avez-vous des enfants qui ne sont pas encore baptisés? Si oui, prenez la décision d'en parler avec le pasteur responsable de votre paroisse pour les faire baptiser sans tarder.

Nous vous avons expliqué dans la deuxième partie de cette leçon pourquoi il fallait aussi faire baptiser les petits enfants et nous vous avons montré que c'est manifestement ce que faisaient aussi les apôtres. Il est d'autre part facile de prouver qu'après leur mort, l'Eglise a systématiquement baptisé les enfants.

14. Nous avons répondu dans cette leçon à deux questions:

a) Qui faut-il baptiser?

b) Pourquoi faut-il aussi baptiser les petits enfants?

Il faut baptiser les hommes du monde entier, sans distinction d'âge. En effet tous, même les petits enfants, ont besoin du pardon et de la vie éternelle.



Seizième semaine

LE BAPTÊME

UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME

Quatrième jour

LA VALIDITÉ DU BAPTÊME

1. Nous avons répondu hier aux deux questions suivantes:

a) _____ faut-il baptiser?

b) _____ faut-il aussi baptiser les petits enfants?

2. C'étaient les questions: Qui faut-il baptiser et pourquoi faut-il aussi baptiser les petits enfants? Il faut baptiser tous les hommes, petits et grands. Même les enfants, parce qu'ils ont besoin eux aussi du pardon des péchés et de la vie éternelle.

Aujourd'hui nous répondrons à deux autres questions:

a) Quand est-ce qu'un baptême est valide?

b) Pourquoi est-ce que l'Église luthérienne ne rebaptise pas les gens?

3. Quand est-ce qu'un baptême est valide? Luther répond à cette question quand il écrit dans le *Petit Catéchisme*: "Ce n'est pas l'eau, certes, qui fait de si grandes choses, mais c'est la Parole de Dieu unie à l'eau et la foi qui se fonde sur cette Parole de Dieu dans l'eau. Car sans la Parole de Dieu, cette eau est une eau ordinaire et non le Baptême, mais avec la Parole de Dieu, c'est le Baptême, c'est-à-dire une eau de grâce et de vie et le bain de la nouvelle naissance dans le Saint-Esprit, comme le dit saint Paul à Tite au troisième chapitre: «Il nous a sauvés par le



bain au travers duquel le Saint-Esprit nous accorde la nouvelle naissance et la vie nouvelle. Car Dieu a répandu avec abondance le Saint-Esprit sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que par sa grâce nous soyons rendus justes devant Dieu et que nous puissions recevoir la vie éternelle que nous espérons». C'est là une parole certaine".

Qu'est-ce que l'eau du Baptême est sans la Parole de Dieu?

4. Sans la Parole de Dieu, l'eau du Baptême est une eau ordinaire. Mais grâce à la Parole de Dieu, elle a le pouvoir de nous faire naître de nouveau, de nous offrir le pardon et le salut. Il suffit donc que l'eau soit unie à la Parole de Dieu, c'est-à-dire qu'elle soit appliquée, comme le dit Jésus, "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Matthieu 28:19), pour que le Baptême soit valide. Chaque fois que c'est le cas, le Baptême est administré de façon valide. C'est vrai même si celui qui le reçoit ne croit pas vraiment ou s'il fait seulement semblant de croire. Il est valide aussi même si celui qui l'a reçu un jour avec foi s'est par la suite détourné de Dieu et de sa Parole.

Il suffit d'une chose pour que le Baptême soit administré de façon valide. Laquelle?

5. Il suffit que la Parole de Dieu soit unie à l'eau, c'est-à-dire qu'elle soit appliquée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Dieu offre alors sa grâce, son pardon et la vie éternelle. C'est comme s'il nous tendait la main pour nous offrir un grand trésor. Ce trésor n'est à nous que si nous le prenons et si nous le gardons. Cependant si nous n'en voulons pas, il nous est quand même offert. Simplement, il ne nous sert à rien. Ce n'est pas notre foi qui rend le Baptême valide, mais seulement la Parole et la promesse de Dieu.

Voilà pourquoi l'Eglise luthérienne reconnaît comme valide le Baptême administré par toutes les Eglises pourvu qu'il soit donné "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", c'est-à-dire au nom de la sainte Trinité. Il faut donc que l'Eglise croie en la Trinité. Si une Eglise qui se dit chrétienne rejette cette doctrine, son Baptême ne peut pas être reconnu comme valable.

Quand est-ce que le Baptême administré par une Eglise ne peut pas être reconnu comme valable?

[?] Connaissez-vous dans votre pays une Eglise ou secte qui se dit chrétienne et qui ne croit pas en la Trinité?

6. Quand une Eglise qui se dit chrétienne ne croit pas en la Trinité, son Baptême n'est pas valable. C'est le cas, par exemple, des Témoins de Jéhovah. Nous vous avons expliqué dans cette première partie de notre leçon quand un Baptême est valide: un Baptême est valide quand il est administré au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Voyons maintenant pourquoi l'Eglise luthérienne ne rebaptise pas les gens. Elle ne rebaptise pas les gens parce que, si le Baptême a été correctement administré, l'offre de Dieu est toujours valable. Le Seigneur conclut une alliance dans ce sacrement, et cette alliance n'a pas besoin d'être répétée ou refaite. Vue du côté de Dieu, elle est toujours valide. Quand quelqu'un a reçu le Baptême, Dieu lui tend la main et cette main reste toujours tendue. Il suffit à l'homme d'accepter ce qu'il lui offre.

[?] Qu'est-ce que Dieu tend toujours dans le Baptême?

7. Dans le Baptême, Dieu tend toujours sa main. Si l'Eglise rebaptisait les gens, cela signifierait qu'elle demande à Dieu de tendre à nouveau sa main alors qu'elle est toujours tendue et que lui-même ne l'a jamais retirée. L'infidélité des hommes ne change rien à la fidélité de Dieu. Voilà pourquoi il n'est pas nécessaire de rebaptiser les gens.

Nous distinguerons trois cas différents. Il y a tout d'abord l'enfant qui grandit et qui devient un adulte. Certaines Eglises exigent que ceux qui ont été baptisés quand ils étaient de petits enfants soient rebaptisés à l'âge adulte quand ils ont entendu l'Evangile et décidé de croire en Dieu. Elles affirment qu'il faut demander personnellement à être baptisé pour que le Baptême soit valable. C'est alors seulement, disent-elles, qu'on est vraiment baptisé.

[?] Quand est-ce que le Baptême est valable d'après certaines Eglises?

8. Selon certaines Eglises, le Baptême n'est valable que si on le reçoit à l'âge adulte. Elles rebaptisent donc systématiquement ceux qui ont reçu ce sacrement quand ils étaient de petits enfants. On appelle ces Eglises parfois des Eglises "anabaptistes", d'un mot qui veut

dire “rebaptiser”. Vous verrez en réunion de partage s’il existe dans votre pays des Eglises qui font cela.

L’Eglise luthérienne enseigne que Dieu offre le pardon et la vie éternelle aux petits enfants dans le Baptême. Il agit sur leur cœur pour qu’ils reçoivent ce trésor. Même de petits enfants peuvent croire en lui, même si c’est là quelque chose qu’on ne peut pas expliquer. En grandissant, ils apprennent à connaître Jésus-Christ et son salut. Leur foi devient alors progressivement consciente et réfléchie. Il n’est absolument pas nécessaire de les rebaptiser. Il suffit de leur rappeler ce que Dieu a fait pour eux dans le Baptême.

Pourquoi l’Eglise luthérienne ne rebaptise-t-elle pas ceux qui ont été baptisés quand ils étaient de petits enfants?

9. Elle ne les rebaptise pas parce que le Baptême qu’ils ont reçu dans leur enfance est valide.

Elle ne rebaptise pas non plus les gens qui ont reçu un jour le Baptême, qui se sont ensuite détournés de Dieu et qui reviennent à lui en se repentant et en lui demandant de leur pardonner leur infidélité. Ces gens n’ont pas besoin d’être rebaptisés. Dans le Baptême qu’ils ont reçu un jour, Dieu leur a offert son pardon. Cette offre est toujours valable. La main de Dieu est restée tendue tout le temps où ces gens ont vécu loin de lui. Se repentir, c’est tout simplement revenir à la grâce du Baptême, rentrer dans l’alliance que Dieu a conclue ce jour-là et qu’on a quittée.

Que veut dire se repentir pour quelqu’un qui a reçu un jour le Baptême?

10. Se repentir veut dire tout simplement revenir à la grâce de son Baptême. C’est comme si on disait à Dieu: “Seigneur, je regrette sincèrement d’avoir été infidèle à ton alliance, de t’avoir tourné le dos et de t’avoir abandonné. Pardonne-moi dans ta bonté et reçois-moi à nouveau dans ton alliance. Aie pitié de moi et fais-moi grâce au nom des promesses que tu m’as faites dans le Baptême”.

Vous connaissez l’histoire de l’apôtre Pierre qui renia Jésus et jura plusieurs fois qu’il ne le connaissait pas. Répondez aux deux questions suivantes:

Est-ce que Jésus lui a pardonné son péché? _____ .

Est-ce qu'il lui a demandé de se faire rebaptiser? _____ .

11. Oui, Jésus a pardonné son péché à Pierre le jour où il lui dit trois fois: “Prends soin de mes agneaux” (Jean 21:15-19). Mais il ne lui a pas demandé de se faire rebaptiser.

Enfin, l’Eglise luthérienne ne rebaptise pas les chrétiens qui viennent d’une autre Eglise et qui veulent se rattacher à elle. C’est le cas, par exemple, de chrétiens qui faisaient partie de l’Eglise catholique ou d’une Eglise protestante.

Y a-t-il dans votre paroisse des gens qui n'étaient pas des païens avant de venir chez vous, mais qui faisaient partie d'une autre Eglise? Dites combien vous en connaissez et de quelles Eglises ils faisaient partie avant de devenir des chrétiens luthériens:

Ces gens ont-ils été rebaptisés quand ils se sont rattachés à votre paroisse?

-
12. Quand vous vous réunirez la prochaine fois, vous comparerez vos réponses à celles des autres étudiants. Ces gens n'ont certainement pas été rebaptisés, sauf s'ils venaient d'une secte où on ne croit pas en la Trinité comme les Témoins de Jéhovah. En effet, le Baptême est toujours valide quand il est administré au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit par une Eglise qui croit en la Trinité, c'est-à-dire en un Dieu unique en trois personnes.

-
13. Nous voici à la fin de cette leçon. Nous vous avons expliqué

- a) ce qu'il faut pour qu'un Baptême soit valide;
- b) pourquoi l'Eglise luthérienne ne rebaptise pas les gens.

Pour que le Baptême soit valide, il suffit qu'il soit administré au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. L'Eglise luthérienne ne rebaptise pas ceux qui ont été correctement baptisés, parce que le don du pardon et de la vie éternelle qui est fait dans ce sacrement demeure toujours valide.



Seizième semaine

LE BAPTÊME

UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME

Cinquième jour

COMMENT VIVRE LA GRÂCE DE SON BAPTÊME ?

1. Il était question hier de la validité du Baptême. Nous vous avons expliqué
 - a) Ce qu'il faut pour qu'un Baptême soit valide;
 - b) Pourquoi l'Eglise luthérienne ne rebaptise pas les gens.

2. Vivre la grâce de son Baptême, c'est se rappeler cinq choses. C'est se souvenir
 - a) que nos péchés sont pardonnés;
 - b) que nous sommes des enfants de Dieu;
 - c) que le Seigneur ne nous abandonnera jamais;
 - d) que la mort n'a plus aucun pouvoir sur nous;
 - e) que nous sommes appelés à servir Dieu chaque jour.

3. Dieu a institué trois moyens de grâce, trois moyens par lesquels il nous offre sa grâce, c'est-à-dire son pardon et la vie éternelle. Ce sont la prédication de l'Evangile et les deux

sacrements, le Baptême et la Cène. Dans le Baptême, il a conclu avec nous une alliance de grâce, il nous a garanti et scellé sa grâce. Cela signifie qu'il a juré de nous faire grâce, de nous offrir son pardon et de nous conduire dans la vie éternelle.

C'est un peu comme le mariage qui reste le jour le plus beau dans la vie d'un homme, le jour où il a promis à son épouse de l'aimer et de lui rester fidèle et où son épouse lui a promis la même chose. C'est pourquoi le Baptême a une signification profonde pour la vie du chrétien. Un mari et une femme trouvent la force de s'aimer et de se rester fidèles dans la promesse qu'ils ont échangée ce jour-là. Le chrétien, lui, trouve la force de rester fidèle à Dieu dans les promesses que ce Dieu lui a faites dans son Baptême. C'est ainsi que le sacrement est pour nous source de force, de consolation et de joie.

[?] Pourquoi le Baptême est-il pour un chrétien une source de force, de consolation et de joie?

4. Le Baptême est cela parce que le chrétien se souvient des promesses que Dieu lui a faites le jour où il a reçu ce sacrement.

C'est pourquoi vivre la grâce de son Baptême, c'est se souvenir que nos péchés sont pardonnés. L'apôtre Pierre dit: "Que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés" (Actes 2:38). Et l'apôtre Paul écrit: "C'est par la foi que vous êtes fils de Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. Vous tous, en effet, avez été baptisés pour être unis à Jésus-Christ et vous vous êtes ainsi revêtus de la condition nouvelle qui est en Jésus-Christ. Il n'y a donc pas de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes; vous êtes tous un dans l'union avec Jésus-Christ. Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevrez ce que Dieu a promis comme héritage" (Galates 3:26-29).

Ce beau texte affirme que, dans le Baptême, nous avons "revêtu" Jésus-Christ. C'est une belle façon de dire que dans le Baptême Dieu nous offre le pardon des péchés en Jésus-Christ. Jésus est devenu comme notre vêtement.

[?] Qu'est-ce que Dieu vous a offert dans le Baptême?

5. Dans le Baptême, Dieu vous a offert le pardon de vos péchés. Il vous a revêtu de Jésus-Christ et de son pardon. Vous savez combien un vêtement peut changer un personnage. Si vous prenez un simple soldat et que vous lui mettez l'uniforme d'un général, avec képi et galons, tout le monde le prendra pour un général. Si vous donnez à un mendiant un peu de savon pour se laver et un beau costume, tout le monde croira que c'est un monsieur riche, peut-être même un prince ou un ministre.

L'apôtre Paul déclare que dans le Baptême nous avons revêtu le Christ. Grâce au Baptême, nous sommes aussi justes et purs que Jésus, puisque Jésus est devenu notre vêtement. Quand Dieu nous regarde, il ne voit plus nos péchés et nos fautes, mais c'est comme s'il voyait Jésus dans toute sa pureté et son obéissance. C'est pour nous une grande consolation quand nous pensons à nos péchés. Souvent notre conscience nous accuse et nous dit que nous sommes mauvais et méchants. Mais nous avons le droit de croire que nos péchés ne peuvent plus nous condamner, que nous ne serons plus punis à cause d'eux, puisqu'ils nous sont pardonnés.

? Qu'est-ce que le chrétien baptisé a le droit de croire?

6. Le chrétien baptisé a le droit de croire que ses péchés ne peuvent plus le condamner.

? Ouvrez votre Bible à Actes 22:16 et complétez la phrase suivante:

“Lève-toi et sois _____ et _____ de tes
_____ en faisant appel à _____”.

7. Vivre la grâce de son Baptême, c'est se souvenir tout d'abord que nos péchés sont pardonnés.

C'est se rappeler aussi que nous sommes enfants de Dieu. Le jour de notre Baptême, Dieu nous a adoptés comme ses enfants. Comment appelle-t-on l'enfant d'un roi? On l'appelle un prince ou une princesse. C'est ce que Dieu a fait de nous ce jour-là. Grâce à Jésus, tous ceux qui croient en lui et qui ont reçu le Baptême sont des princes ou des princesses. Ils sont beaux comme des princes.

? Qu'est-ce que vous êtes devenu par le Baptême?

-
8. Par le Baptême, vous êtes devenu un enfant de Dieu. Comme Dieu est le roi des rois, cela signifie que vous êtes devenu un prince ou une princesse. Cela veut dire aussi que vous recevrez un jour un héritage de prince, un royaume qui vous est préparé dans le ciel. C'est normal quand on est le fils ou la fille d'un roi. Dans ce monde il y a des riches et des pauvres, des gens qui ont tout ce qu'ils veulent et d'autres qui ont à peine de quoi vivre. Il y en a qui sont heureux, tandis que d'autres souffrent. Oui, il y a beaucoup d'inégalités dans ce monde. Mais devant Dieu, tous les chrétiens sont égaux. Dieu ne fait pas de différence entre ses enfants. Grâce à Jésus leur Sauveur, tous les croyants sont des princes et des princesses.

[?] Qu'est-ce que vous allez recevoir un jour?

-
9. Un jour, vous allez recevoir un héritage de prince. Consolez-vous avec cela, quand vous êtes malheureux et que vous souffrez. Votre nom est inscrit dans le ciel. Grâce à Jésus qui est devenu votre Sauveur, vous êtes un enfant de Dieu, et un jour vous hériterez la vie éternelle. Que cette certitude vous donne des forces! Dieu vous aime et vous réserve un merveilleux héritage. C'était la deuxième partie de cette leçon: vivre la grâce de son Baptême, c'est se souvenir que nous sommes enfants de Dieu.

C'est se souvenir aussi que Dieu ne nous abandonnera jamais. Le Baptême est comme une alliance ou un contrat que Dieu a signé avec vous. C'est comme si, ce jour-là, il avait posé sa main sur votre épaule pour vous dire: "N'aie pas peur, tu es à moi. Je ne t'abandonnerai jamais parce que je suis un Dieu fidèle". Ecoutez ce que dit le prophète: "Même si les montagnes venaient à changer de place, même si les collines venaient à s'ébranler, l'amour que j'ai pour toi ne changera jamais et l'engagement que je prends d'assurer ton bonheur restera inébranlable. C'est moi, le Seigneur, qui te le dis, moi qui te garde ma tendresse" (Esaïe 54:10).

[?] Qu'est-ce que Dieu a signé avec nous le jour de notre Baptême?

-
10. Le jour de notre Baptême, Dieu a signé avec nous une alliance ou un contrat. L'eau du Baptême qui a coulé un jour sur votre tête et à laquelle Dieu avait lié sa promesse est pour vous la garantie que le Seigneur ne vous abandonnera jamais. Même si tous les hommes du monde vous abandonnaient, même si un jour votre mère ou votre femme devaient vous

abandonner, ce qu'on a du mal à imaginer, Dieu ne vous abandonnera jamais. A condition, bien sûr, que vous lui restiez fidèle.

? Qu'est-ce que Dieu a juré dans votre Baptême?

-
11. Il a juré qu'il ne vous abandonnerait jamais. Vivre la grâce de son Baptême, c'est se souvenir de cela.

C'est se souvenir aussi que la mort n'a aucun pouvoir sur nous. Il est vrai qu'un jour vous devrez mourir comme tous les hommes. Vous ne pourrez pas échapper à cela. Vous voyez la mort partout autour de vous, dans les maisons, à l'hôpital, sur les routes. Certains meurent vieux, d'autres quand ils sont encore tout petits. Et vous aussi, vous allez mourir un jour. Le Baptême n'est pas un vaccin contre la mort. Mais il nous unit à Jésus-Christ, comme nous l'avons déjà vu: il nous unit à sa mort et à sa résurrection. Aussi la mort n'a-t-elle aucun pouvoir sur nous. Un jour, nous ressusciterons pour la vie éternelle. En effet, "celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé" (Marc 16:16).

? En nous unissant à Jésus-Christ, à quoi est-ce que le Baptême nous unit?

-
12. En nous unissant à Jésus-Christ, le Baptême nous unit à sa mort et à sa résurrection. C'est ainsi qu'il nous fait triompher de la mort. Chaque fois que vous pensez à votre Baptême, vous pouvez vous dire que votre nom est écrit dans un livre magnifique, un livre qui se trouve dans le ciel, entre les mains de Dieu. C'est une image, bien sûr, mais une belle image. La Bible parle souvent de ce livre de la vie (Luc 10:20; Philippiens 4:3; Apocalypse 3:5; 21:27). C'est le livre dans lequel Dieu lui-même a inscrit votre nom, le jour où vous avez été baptisé. Personne ne peut ouvrir ce livre et y écrire quelque chose, si ce n'est Dieu. Personne ne peut donc rayer votre nom, sauf lui. Et Dieu ne raye jamais un nom qu'il a inscrit dans son livre. Sauf dans un cas: s'il constate qu'un chrétien se détourne de lui, qu'il ne veut plus entendre sa Parole et croire en lui. Alors Dieu met un trait sur son nom en disant: "Il ne veut plus être mon enfant, donc je le raye".

? Où votre nom est-il écrit?

-
13. Votre nom est écrit dans le livre de la vie. Cela signifie que la mort n'a aucun pouvoir sur vous. Le jour où vous mourrez, Dieu vous aidera à croire solidement en lui. Il vous donnera la paix du coeur, vous fera voir son ciel ouvert et vous recevra dans son Royaume. Il vous l'a promis et juré dans le Baptême, et il ne ment pas.

Vivre la grâce de son Baptême, c'est enfin se souvenir que nous sommes appelés à servir Dieu tous les jours de notre vie. L'homme devient par le Baptême une nouvelle créature. Par lui on devient un enfant de Dieu et un héritier de la vie éternelle. Le Baptême engage donc celui qui le reçoit à vivre une vie nouvelle, dans l'obéissance et la fidélité au Seigneur. C'est la seule chose que Dieu demande en échange du pardon et de toutes les bénédictions qu'il a promis d'offrir à ceux qui vivent dans son alliance. Tous ceux qui sont entrés dans cette alliance sont donc appelés à vivre en chrétiens. Ils savent qu'en vivant ainsi, ils plaisent à leur Père céleste, que son amour repose sur eux et qu'ils connaîtront le vrai bonheur.

A quoi sont appelés tous ceux qui sont entrés dans l'alliance de grâce du Baptême?

14. Tous ceux qui sont entrés dans l’alliance de grâce du Baptême sont appelés à vivre en chrétiens. Ainsi, en rappelant au chrétien combien son Dieu l’aime, le Baptême lui rappelle aussi ses devoirs. Il lui donne aussi la force d’aimer Dieu et de le servir d’un coeur sincère. Après avoir expliqué que le Baptême nous unit à Jésus-Christ qui est mort et ressuscité pour nous, l’apôtre Paul écrit: “De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans l’union avec Jésus-Christ. Le péché ne doit donc plus régner sur votre corps mortel pour vous faire obéir aux désirs de ce corps. Ne mettez plus les diverses parties de votre corps au service du péché comme des instruments pour accomplir le mal. Au contraire, offrez-vous à Dieu, comme des hommes revenus de la mort à la vie, et mettez-vous tout entiers à son service comme des instruments pour accomplir ce qui est juste. Car le péché ne doit pas régner sur vous, puisque vous n’êtes pas soumis à la loi mais à la grâce de Dieu” (Romains 6:11-14).

15. Vivre la grâce de son Baptême, c’est se souvenir que nous sommes appelés à servir Dieu tous les jours de notre vie.

Résumez le contenu de cette leçon en complétant la phrase suivante qui indique les cinq choses que nous rappelle notre Baptême:

“Le Baptême nous rappelle que nos _____ sont _____,
que nous sommes des _____ de Dieu, que Dieu ne nous _____
jamais, que la mort n’a aucun _____ sur nous et que nous
sommes appelés à _____ Dieu tous les _____ de notre vie”.

16. Le Baptême nous rappelle que nos péchés nous sont pardonnés, que nous sommes des enfants de Dieu, que le Seigneur ne nous abandonnera jamais, que la mort n’a aucun pouvoir sur nous et que nous sommes appelés à servir Dieu tous les jours de notre vie. Vivre la grâce de son Baptême, c’est se souvenir de tout cela. Que le Seigneur vous en donne la force!



Dix-septième semaine

L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME

Premier jour

LA PLACE NORMALE DU BAPTÊME

1. Nous vous avons expliqué dans la leçon précédente que vivre la grâce de son Baptême, c'est se souvenir
 - a) que nos péchés sont pardonnés;
 - b) que nous sommes des enfants de Dieu;
 - c) que le Seigneur ne nous abandonnera jamais;
 - d) que la mort n'a plus aucun pouvoir sur nous;
 - e) que nous sommes appelés à servir Dieu chaque jour.

2. Aujourd'hui, nous parlerons de la place du Baptême. Nous verrons
 - a) que la place normale du Baptême est le culte, mais
 - b) qu'en cas de nécessité ou d'urgence, il peut être administré partout.

3. Il existe trois moyens de grâce ou de salut, c'est-à-dire trois moyens par lesquels Dieu offre aux hommes sa grâce et son salut: la prédication de l'Évangile, le Baptême et la Sainte Cène. Ce sont des moyens que Dieu a confiés à son Église pour qu'elle puisse accomplir sa mission. Cela veut dire qu'en temps normal, l'Évangile est prêché et les sacrements sont administrés quand l'Église se rassemble pour adorer Dieu. Autrement dit, pendant le culte.

C'est vrai pour chacun des trois moyens de grâce et donc aussi pour le Baptême. Il est un acte public; sa place normale est le culte. Quand les apôtres étaient réunis le jour de la Pentecôte et que Pierre eut prêché l'Évangile devant la foule venue pour l'écouter, les gens demandèrent ce qu'ils devaient faire pour être sauvés. Pierre leur dit: "Repentez-vous*" et que chacun de vous



se fasse baptiser au nom de Jésus- Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Vous recevrez le don de Dieu, le Saint-Esprit. Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et pour vos enfants . . . Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants" (Actes 2:38-41, * traduction de L. Segond).

[?] A quel moment ces premiers chrétiens furent-ils été baptisés?

4. Ils furent baptisés le jour de la Pentecôte après que l'apôtre Pierre eut prêché la Parole de Dieu. Ils reçurent donc le Baptême en public, devant tous ceux qui étaient réunis là.

Quand des missionnaires arrivent pour la première fois dans un village, ils vont voir le chef du village et lui demandent la permission de prêcher. Ils prêchent dans les rues, sur la place du village, ou vont de maison en maison. Mais dès que des gens se convertissent à Dieu et deviennent des chrétiens, ils se rassemblent pour adorer le Seigneur et célébrer des cultes. C'est dans ces cultes que les nouveaux chrétiens se font normalement baptiser. Bien sûr, ces cultes, où parfois beaucoup de gens doivent recevoir le Baptême, n'ont pas besoin d'être célébrés dans une église ou une chapelle. On peut très bien les célébrer dehors, surtout quand l'église est trop petite pour accueillir tout le monde.

[?] Où est-ce qu'on baptise normalement les gens?

5. Normalement, on baptise les gens pendant un culte, à l'église. Ce que nous voulons vous expliquer ici, c'est que normalement le Baptême, comme la prédication de l'Évangile et la Sainte Cène, est donné dans un culte. C'est là que s'assemble l'Église chrétienne pour adorer Dieu; c'est là aussi qu'elle peut prier pour ceux qui vont recevoir le Baptême. Le Baptême n'est pas un rite secret qu'on va accomplir dans un endroit caché de la forêt, loin des regards des gens. Ce n'est pas un rite d'initiation semblable à ceux que pratiquent certains peuples.

On ne baptise pas en cachette. Au contraire, plus il y a de personnes pour assister à un Baptême, et plus il y aura de gens pour entendre la Parole de Dieu, les prières et les cantiques, et la confession de foi ce ceux qui veulent recevoir le Baptême. Un culte est toujours un beau témoignage qu'on rend à Dieu, surtout quand des gens doivent recevoir le sacrement du Baptême. C'est une occasion de se réjouir et de louer le Seigneur.

Quand et où avez-vous été personnellement baptisé? Inscrivez ici le lieu de votre Baptême et le nom de celui qui vous a baptisé. Si possible, indiquez aussi la date:

6. En temps normal, l'Eglise chrétienne baptise les gens au cours du culte, qu'il s'agisse d'adultes qui se sont convertis à Jésus-Christ et qui ont été instruits ou bien d'enfants que les parents chrétiens amènent au Baptême. Le sacrement étant un acte public, elle l'administre normalement quand elle est réunie pour adorer Dieu. C'était la première partie de cette leçon.

Cependant, en cas de nécessité ou d'urgence, le Baptême peut être administré partout. Vous connaissez certainement l'histoire du fonctionnaire éthiopien qui rentrait chez lui assis sur son char et lisant le livre du prophète Esaïe. Dieu envoya Philippe auprès de lui pour qu'il lui annonce l'Évangile. Philippe s'assit dans le char à côté de lui, lui expliqua le texte qu'il lisait et lui parla de Jésus-Christ, le Sauveur du monde. Puis il le baptisa. Le fonctionnaire fut baptisé tout de suite, dans une petite rivière au bord du chemin et non pas dans un culte, parce qu'il ne pouvait pas retourner à Jérusalem mais devait rentrer chez lui le jour même. C'était une situation spéciale.

? Lisez Actes 16:16-34 et expliquez où l'apôtre Paul baptisa le gardien de la prison de Philippes:

7. L'apôtre Paul baptisa le gardien de la prison de Philippes dans la maison de ce dernier. C'était là aussi une situation tout à fait spéciale. Paul était en prison. Quand il en sortit, il ne pouvait pas rester à Philippes pour organiser un culte et baptiser cet homme et sa famille. Il devait en effet partir aussitôt pour se rendre dans d'autres villes et y annoncer l'Évangile. Il l'a donc baptisé, lui et sa famille, la nuit même dans son logement. Il existe des circonstances particulières qui font qu'on ne peut pas toujours administrer le Baptême dans un culte.

C'est vrai en particulier lorsqu'il y a urgence. Prenez l'exemple d'un bébé gravement malade. Le médecin ou l'infirmière vous ont dit qu'on ne pourra pas le sauver et qu'il va bientôt mourir. Vous n'allez pas attendre de pouvoir l'emmener à l'église pour le baptiser. Il ne vivra plus jusque-là. Ou bien prenez l'exemple d'un adulte lui aussi gravement malade ou très gravement blessé. Il sait qu'il va bientôt mourir, et vous le savez aussi. C'est pourquoi vous lui avez annoncé l'Évangile pour qu'il ait une chance de croire en Jésus et d'avoir la vie éternelle. Mais il ne guérira plus; il va peut-être même mourir très vite. Vous ne pouvez pas attendre, pour le baptiser, qu'il y ait des Baptêmes dans l'église. Il faut agir vite et le baptiser le plus vite possible.

? Qu'est-ce qu'il faut faire quand on sait qu'un enfant ou un adulte va mourir sous peu?

Qu'est-ce qu'on appelle le Baptême d'urgence?

8. Quand on sait qu'un enfant ou un adulte va mourir sous peu, il faut le baptiser aussi vite que possible. On appelle Baptême d'urgence un Baptême qu'on est obligé d'administrer très vite, sans attendre, parce qu'un adulte qui s'est converti à Jésus-Christ ou bien un petit enfant est en danger de mort. Il faut lui donner le Baptême avant qu'il ne soit mort. Il pourra mourir ainsi dans la certitude du pardon et de la vie éternelle.

Il peut y avoir deux cas:

- 1) Un missionnaire, un pasteur ou un autre serviteur de l'Eglise habite dans votre village ou dans le village à côté. Il faut aller le trouver, lui dire ce qui se passe et lui demander de venir le plus vite possible pour baptiser le malade. En effet, c'est le ministre de l'Eglise, régulièrement appelé et consacré, qui doit en temps normal prêcher l'Evangile et administrer les sacrements.
- 2) Il n'y a pas de missionnaire, ni de pasteur, ni de diacre dans le village, et pas non plus dans le village à côté. Impossible de trouver un serviteur de l'Eglise. Impossible aussi d'attendre. L'enfant ou l'adulte malade va certainement mourir très vite. Que faire? Eh bien! tout chrétien peut lui donner ce qu'on appelle le Baptême d'urgence, c'est-à-dire prononcer son nom et lui verser de l'eau sur la tête en disant: "Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Si on a le temps, on pourra lire un texte de la Bible, prononcer une prière et chanter un ou deux cantiques. Mais quelquefois les choses vont tellement vite qu'on n'a même plus le temps de faire cela.

[?] Qui baptise en temps normal et qui peut baptiser en cas d'urgence?

9. En temps normal, c'est le pasteur ou un autre dirigeant de l'Eglise qui baptise, mais en cas d'urgence tout chrétien peut le faire. De préférence quelqu'un de la famille, le papa, la maman, un oncle ou une tante, un frère ou une soeur. L'essentiel est que ce soit un chrétien

qui fait les choses comme nous venons de l'expliquer, c'est-à-dire qui applique de l'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et qui croit aussi dans ce qu'il fait. On appelle cela un Baptême d'urgence. Dès qu'on pourra, on ira informer le pasteur ou le responsable de la paroisse pour qu'il inscrive le Baptême dans le registre et l'annonce à la paroisse.

Supposons que, par la grâce de Dieu, le bébé ou l'adulte malade qu'on vient de baptiser d'urgence ne meure pas, mais qu'il retrouve la santé. Faudra-t-il à votre avis le rebaptiser dans un culte, devant la paroisse?

-
10. Non! Le Baptême qu'il a reçu est tout à fait valable. Il suffira qu'il soit confirmé par des témoins qui étaient présents ce jour-là et qu'il soit annoncé dans l'église. Le pasteur pourra cependant, au cours d'un culte, demander à celui qui a reçu le Baptême d'urgence de s'approcher de l'autel pour confesser sa foi en public. Il priera aussi pour lui, remerciera le Seigneur de l'avoir guéri et lui imposera les mains en le bénissant. S'il s'agit d'un bébé, il demandera qu'on l'amène au culte et il fera la même chose.

Pensez-vous que le Baptême d'urgence soit quelque chose d'important?

-
11. Bien sûr que le Baptême d'urgence est quelque chose d'important, puisque par lui Dieu offre sa grâce, son pardon et son salut à quelqu'un qui est en danger de mort et qui va peut-être mourir dans un instant.

Nous vous avons expliqué dans la deuxième partie de cette leçon qu'en cas de nécessité ou d'urgence, le Baptême peut être administré partout et par n'importe quel chrétien.

12. Nous vous avons parlé aujourd'hui de la place du Baptême, en vous expliquant
- a) que sa place normale est le culte, mais
 - b) qu'en cas de nécessité ou d'urgence, il peut être administré partout.
-



Dix-septième semaine

L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME

Deuxième jour

IMMERSION OU ASPERSION

PARRAINS ET MARRAINES

1. Nous vous avons parlé dans la leçon d'hier de la place du Baptême et vous avons expliqué

a) que sa place normale est le _____ , mais

b) qu'en cas de nécessité ou d'urgence, il peut être administré _____ .

2. Nous allons parler aujourd'hui de deux choses concernant le Baptême:

a) du Baptême par immersion ou par aspersion;

b) des parrains et des marraines.

3. Pour baptiser, il faut de l'eau. Vous savez que Jean-Baptiste se tenait toujours près d'une rivière appelée le Jourdain. C'est là que venaient les gens pour l'entendre prêcher et c'est là, dans l'eau, qu'il les baptisait. Il leur disait: "Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais quelqu'un de plus puissant que moi va venir; je ne suis même pas assez bon pour délier la courroie de ses sandales. Il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu" (Luc 3:16).

Où Jean-Baptiste baptisait-il?

4. Jean-Baptiste baptisait dans une rivière. Le fonctionnaire éthiopien dont nous avons parlé dans la leçon précédente avait invité l'évangéliste Philippe à venir s'asseoir à côté de lui dans son char. L'évangéliste lui annonça la Parole de Dieu. La Bible raconte alors ce qui suit: "Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un endroit où il y avait de l'eau, et le fonctionnaire dit: «Voici de l'eau: qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?» Philippe lui dit: «Si tu crois de tout ton coeur, tu peux être baptisé». Et l'homme répondit: «Je crois que Jésus- Christ est le Fils de Dieu». Puis il fit arrêter le char. Philippe et le fonctionnaire descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa" (Actes 8:36-38).

Où est-ce que Philippe baptisa le fonctionnaire éthiopien?

5. Il le baptisa dehors, dans la campagne, dans une rivière ou un marigot. Il y avait donc à l'époque de Jésus et des apôtres des Baptêmes qui se faisaient en plein air. Mais on baptisait aussi dans Les maisons. Paul lui-même a été baptisé dans une maison par un disciple appelé Ananias (Actes 9:18). Il y a aussi l'exemple du gardien de prison de la ville de Philippi. Cet homme avait emmené l'apôtre Paul et son compagnon Silas dans sa maison, et c'est là qu'après avoir entendu l'Evangile, il fut baptisé avec toute sa famille (Actes 16:33). On peut citer aussi l'exemple du païen Corneille qui fut baptisé dans sa maison avec d'autres personnes, par l'apôtre Pierre (Actes 10:47.48).

Où est-ce qu'on baptisait les gens à l'époque de Jésus et des apôtres?

6. On baptisait les gens dans des rivières, des piscines ou dans leurs maisons. Plus tard, quand on se mit à persécuter les chrétiens, les Baptêmes eurent souvent lieu en cachette. Quand cessèrent les persécutions et que les chrétiens purent construire des églises pour y célébrer leurs cultes, on baptisa les gens dans des baptistères. C'était un endroit de l'église spécialement réservé aux Baptêmes. Il était souvent assez grand pour permettre aux gens de se plonger dans l'eau. Parfois il était plus petit et contenait juste assez d'eau pour pouvoir en verser sur la tête. C'est qu'on baptisait tantôt par immersion tantôt par aspersion. On appelle Baptême par immersion un Baptême où les gens descendent entièrement dans l'eau et Baptême par aspersion un Baptême où on fait couler de l'eau sur la tête des gens.

Comment appelle-t-on les deux façons de baptiser les gens?

-
7. On appelle cela le Baptême par immersion et le Baptême par aspersion. Faut-il immerger les gens en les baptisant ou verser de l'eau sur leur tête? La Bible ne le dit pas et l'Eglise, au début, utilisait les deux méthodes. De nos jours, pour des raisons pratiques, l'Eglise luthérienne baptise par aspersion, en faisant couler de l'eau sur la tête des gens. Mais elle n'en fait pas une loi et elle admet les deux méthodes.

Il y a aussi des Eglises qui baptisent les gens en les plongeant entièrement dans l'eau. C'est leur droit. Par contre, elles n'ont pas le droit d'imposer cette forme de Baptême en enseignant qu'il faut nécessairement baptiser de cette façon pour que le Baptême soit valable. Or certaines Eglises le font et prétendent que le mot "baptiser" en grec veut dire "plonger dans l'eau". Ce n'est pas exact. "Baptiser" en grec veut dire simplement "laver". Ce mot est employé dans le texte grec du Nouveau Testament dans Marc 7:4 au sujet des ustensiles de ménage ou dans Luc 11:38 pour désigner la toilette des gens. Or on peut laver un objet de plusieurs façons, en faisant couler de l'eau sur lui ou en le plongeant dans l'eau. On peut aussi se laver soi-même en prenant une douche, c'est-à-dire en faisant couler de l'eau sur soi, ou en se plongeant dans l'eau.

Que veut dire le mot "baptiser" en grec?

-
8. En grec, le mot "baptiser" veut dire tout simplement "laver". On n'a donc pas le droit d'imposer le Baptême par immersion et de dire que lui seul est valable. L'Eglise luthérienne enseigne qu'il faut toujours baptiser avec de l'eau, mais elle précise que la façon dont on le fait et la quantité d'eau qu'on utilise ne sont pas importantes. Jésus en effet n'a rien dit de précis à ce sujet. L'Eglise luthérienne ne rejette pas le Baptême par immersion, mais elle affirme que le Baptême par aspersion est tout aussi valable et bon. Si d'une façon générale elle ne baptise pas par immersion, c'est justement pour protester contre l'attitude des Eglises qui affirment qu'il faut absolument baptiser ainsi.

Qu'est-ce que l'Eglise luthérienne enseigne au sujet de la façon de baptiser?

-
9. L'Eglise luthérienne enseigne que la Bible n'ordonne rien à ce sujet, qu'on peut donc baptiser aussi bien par immersion que par aspersion. Le Baptême est valable chaque fois que de l'eau est unie à la Parole de Dieu, donc chaque fois qu'on administre le sacrement en appliquant de l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'était la première partie de cette leçon sur la façon d'administrer le Baptême.

Nous allons vous parler maintenant des parrains et des marraines. Qu'est-ce qu'on appelle les parrains et les marraines? A quoi servent-ils? Il y a très longtemps de cela, peu de temps après la mort des apôtres, on s'est mis à persécuter les chrétiens. On les jetait en prison; souvent même on les faisait mourir. Les empereurs qui régnaient à cette époque et les gouverneurs de beaucoup de provinces de l'empire ne voulaient pas que les gens croient en Dieu. Alors l'Eglise a pris l'habitude de donner à des enfants, le jour de leur Baptême, des parrains et des marraines. Ces gens promettaient de s'occuper des enfants, de les élever, de les protéger et de les instruire dans la foi chrétienne, si jamais il arrivait qu'on fasse mourir leurs parents. Ils prenaient alors tout simplement la place du papa et de la maman.

? Pourquoi l'Eglise ancienne a-t-elle décidé de donner des parrains et des marraines aux enfants qu'elle baptisait?

10. C'était à cause des persécutions, parce que les empereurs et les gouverneurs païens faisaient souvent mourir les chrétiens à cause de leur foi. Il arrivait donc que des enfants perdent leurs parents. Les parrains et les marraines prenaient leur place et élevaient les enfants devenus orphelins. Ils s'engageaient aussi à les élever dans la foi, à prier pour eux et à leur apprendre à craindre, à aimer et à servir Dieu. C'était donc une belle coutume.

Cette coutume existe encore aujourd'hui, même si on ne persécute plus les chrétiens. On donne aux enfants des parrains et des marraines qui présentent les enfants au Baptême à côté des parents. Ils promettent, comme eux, de tout faire pour les élever dans la foi. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Un enfant peut perdre ses parents alors qu'il est encore petit. Il arrive malheureusement aussi, dans certains pays, que des enfants soient abandonnés. Il arrive également que des parents soient incapables d'élever leurs enfants. C'est alors que les parrains et les marraines prennent la place des parents, pour que ces enfants ne soient pas sans protection, que quelqu'un les élève, mais aussi qu'il les éduque dans la foi.

? Quel est le devoir des parrains et des marraines?

11. Le devoir des parrains et des marraines est de remplacer les parents si ceux-ci sont morts ou ne sont pas capables de prendre soin de leurs enfants. Ils ont exactement les mêmes responsabilités spirituelles que les parents: s'occuper des enfants, les élever dans la foi, les

aider à marcher sur le chemin de la vie éternelle, en les instruisant, en les exhortant et en priant pour eux. Ils font tout cela en remplaçant les parents, quand ceux-ci sont morts ou qu'ils sont incapables de prendre soin de leurs enfants. Et quand les enfants ont la chance d'avoir des parents qui peuvent faire tout cela, les parrains et les marraines sont là tout simplement pour aider le papa et la maman et pour prier pour ces enfants.

Est-ce que c'est une coutume dans votre Eglise de donner des parrains et des marraines aux enfants le jour de leur Baptême?

Pensez-vous qu'il soit important que des adultes veillent à ce que les enfants soient élevés dans la foi? Expliquez pourquoi:

-
12. Vous en parlerez en réunion de partage. C'est certainement très important, aussi important que de leur donner à manger ou de veiller sur leur santé. Les enfants ont besoin d'être instruits et guidés dans la foi parce que le diable et le monde veulent les détourner de Dieu et de sa Parole. Il s'agit donc d'une bonne coutume. Cependant ce n'est qu'une coutume, un adiaphoron, c'est-à-dire quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Il n'est pas indispensable qu'un enfant ait des parrains et des marraines pour que son Baptême soit valable, mais c'est quelque chose de très utile.

Rappelez de quoi il était question dans la deuxième partie de cette leçon:

-
13. Il était question des parrains et des marraines. Nous vous avons parlé aujourd'hui

- a) du Baptême par immersion ou par aspersion;
- b) des parrains et des marraines.



Dix-septième semaine

L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME

Troisième jour

LA LITURGIE DU BAPTÊME (suite)

1. Nous vous avons parlé dans la leçon précédente
 - a) du Baptême par immersion ou par aspersion;
 - b) des parrains et des marraines.

2. Aujourd'hui, nous allons vous présenter la première partie de la liturgie du Baptême des enfants. Il sera question
 - a) de la place du Baptême dans le culte,
 - b) du chant du Baptême,
 - c) de l'allocution de Baptême,
 - d) du signe de la croix,
 - e) de la prière
 - f) de la lecture de Marc 10:11-16;
 - g) des exhortations adressées aux parents et aux parrains et marraines de l'enfant.

3. Nous vous avons expliqué dans une leçon antérieure que, sauf en cas de nécessité ou d'urgence, le Baptême est administré au cours d'un culte. C'est en effet un sacrement que Jésus-Christ a confié à son Eglise. Il est donc normal qu'il soit administré publiquement. La question à laquelle nous voulons tout d'abord répondre dans cette leçon est la suivante: Quelle est la place du Baptême dans le culte? Autrement dit: A quel moment du culte faut-il administrer le Baptême?



C'est encore une de ces questions auxquelles la Bible ne répond pas. L'Eglise est donc libre de choisir le moment du culte où elle veut célébrer le Baptême. Dans beaucoup d'Eglises cela se fait avant la prédication. Dans d'autres, on le fait après la prière qui suit le sermon. Cela n'a pas beaucoup d'importance et une paroisse a le droit de choisir le moment souhaité pour cela.

Pourquoi une paroisse peut-elle choisir le moment du culte où elle veut administrer le Baptême?

-
4. Parce que la Bible ne donne aucun ordre à ce sujet. Disons simplement qu'il n'est pas toujours facile pour une maman d'assister à tout un culte avec son petit bébé. Si le bébé est tranquille, tout va bien. Mais s'il est bruyant, il risque de déranger. Dans ce cas, si le Baptême a lieu avant la prédication, la maman peut rentrer tranquillement chez elle quand son enfant a été baptisé. Si le Baptême a lieu après le sermon et que les parents ont peur que leur enfant ne perturbe le culte, la maman peut venir avec le bébé après le sermon ou bien aller le chercher quand le pasteur a fini de prêcher. Voilà pour la place du Baptême dans le culte.

Il est toujours bon de commencer la liturgie du Baptême par le chant d'un cantique où il est question de ce beau sacrement que Jésus a institué et des bénédictions qui y sont offertes. C'est une façon de remercier Dieu d'avoir donné ce moyen de grâce à son Eglise, de se réjouir et de se souvenir de son propre Baptême. Mais pour cela, il faut disposer de chants où il est question du Baptême. Vous vous souvenez sans doute d'une leçon dans laquelle nous vous avons expliqué qu'il est bon que l'Eglise luthérienne dispose de chants divers qui abordent les différentes doctrines de la foi chrétienne. C'est vrai en particulier des sacrements.

Est-ce que dans votre paroisse on connaît des chants chrétiens où il est question du Baptême?

5. Parlez de cela quand vous vous réunirez la prochaine fois et, si dans votre Eglise on ne connaît pas de chants de ce genre, voyez si on peut trouver une solution à ce problème.

Après le chant d'un cantique, le pasteur demande aux parents et aux parrains et marraines de s'approcher de l'autel avec l'enfant. Il prononce alors ce qu'on appelle une allocution. Il va rappeler en quelques phrases ce qu'est le Baptême, pourquoi Jésus l'a institué et ce qu'il offre aux hommes dans ce sacrement, à savoir sa grâce, le pardon des péchés et la vie éternelle. On ne devrait jamais administrer le Baptême dans l'Eglise sans rappeler cela. C'est un sacrement tellement beau qu'il faut en parler souvent, pour que les gens se souviennent de ce que Dieu a fait pour eux quand ils l'ont reçu. Dans l'Eglise luthérienne, on ne baptise pas seulement, mais on prêche aussi sur le Baptême. Le pasteur peut même, de temps en temps, quand il baptise un enfant, prononcer un sermon entier sur le Baptême.

[?] Pourquoi est-il bon de prêcher sur le Baptême et d'en parler régulièrement?

-
6. C'est bon pour que les gens sachent bien qui a institué le Baptême, ce qu'il est et quels sont les bienfaits que Dieu nous offre dans ce sacrement. Il existe dans certaines liturgies du Baptême, par exemple dans la liturgie utilisée par l'Eglise luthérienne en France, des allocutions qu'on peut utiliser pour cela. Si vous les avez, nous vous encourageons à les utiliser. Si vous ne les avez pas, demandez à vos missionnaires de vous en procurer. Mais vous pouvez aussi préparer vous-même une allocution où vous rappellerez tout cela.

Après l'allocution de Baptême, le pasteur a l'habitude dans l'Eglise luthérienne de faire le signe de la croix sur le front et sur le coeur de l'enfant qui va recevoir le Baptême. Il prononce les paroles suivantes:

“. . . (indiquer le nom de l'enfant), reçois le signe de la croix sur le front (†) et sur le coeur (†), en témoignage du salut que Jésus-Christ t'a acquis en mourant pour toi sur la croix”.

C'est une belle coutume, mais ce n'est absolument pas un geste magique, une sorte d'incantation qui aurait un effet mystérieux. Ce geste est fait seulement pour rappeler que Jésus est mort pour sauver les hommes et donc aussi pour cet enfant et qu'il lui offre son salut dans le Baptême. Si ce geste risque d'être mal compris, il vaut mieux ne pas le faire.

[?] Quand est-ce qu'il vaut mieux ne pas faire le signe de la croix sur le front et sur le coeur d'un enfant qu'on va baptiser?

-
7. Il vaut mieux ne pas faire ce geste s'il risque d'être mal compris et interprété comme un geste magique.

Le signe de la croix est suivi d'une prière dans laquelle le pasteur demande à Dieu d'accomplir sa promesse et de recevoir l'enfant qu'on va baptiser dans son alliance en lui offrant son pardon et son salut. Dans certaines liturgies du Baptême, on trouve aussi un choix de prières qu'on peut prononcer à cette occasion. Parfois on lit aussi le texte de la Bible qui raconte comment Jésus bénit les petits enfants que lui amenaient les parents (Marc 10:11-16). Il est vrai que ce texte ne parle pas du Baptême des enfants, mais il nous dit que Jésus les bénit. Or c'est justement dans le Baptême qu'il a promis de les bénir et qu'il leur offre les plus belles bénédictions.

[?] Rappelez quelles sont les bénédictions que Dieu offre aux gens et donc aussi aux petits enfants dans le Baptême:

8. Dieu offre dans le Baptême sa grâce, le pardon des péchés et la vie éternelle.

Dernière chose dont nous voulons vous parler dans cette leçon: les exhortations adressées aux parents et aux parrains et marraines de l'enfant. Les enfants sont des créatures de Dieu. David dit dans un psaume: "C'est toi qui as créé ma personnalité, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. Mon corps n'avait pas de secret pour toi, quand tu me façonnais en cachette et me tissais dans le ventre de ma mère. Quand j'y étais encore informe, tu me voyais. Dans ton livre tu avais déjà noté toutes les journées que tu prévoyais pour moi" (Psaume 139:13-16).

[?] Les enfants ne sont pas seulement des créatures de Dieu. Ils sont aussi un cadeau qu'il fait aux parents. Lisez Psaume 127:3 et complétez la phrase suivante:

"Des enfants, voilà les _____ de famille, la _____
que _____ le Seigneur".

9. En nous accordant des enfants, Dieu nous confie aussi une grande responsabilité. Nous avons pour mission de les élever, de les nourrir, de les habiller, de les protéger, de les aider à devenir des adultes. Mais ce n'est pas tout: nous devons aussi les élever dans la foi, leur apprendre à connaître Dieu et à le servir.

[?] Ouvrez votre Bible à Ephésiens 6:4 et dites quel genre d'éducation les pères doivent donner à leurs enfants:

10. Les pères doivent donner à leurs enfants "une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur". L'apôtre Paul dit cela aux pères parce qu'ils sont les chefs de famille. Mais c'est vrai aussi pour les mères et pour tous ceux qui sont chargés d'élever les enfants dans la famille. C'est donc vrai aussi pour les parrains et les marraines qui doivent aider les parents

et parfois même prendre leur place dans l'éducation des enfants. Voilà pourquoi l'Eglise leur adresse des exhortations au moment où ils font baptiser un enfant.

Ces exhortations leur rappellent qu'ils doivent parler aux enfants de Dieu qui les a créés et qui veut les sauver. Ils doivent donc leur enseigner ce que Jésus est venu faire sur la terre, comment il est devenu lui-même un enfant puis un homme, comment il est mort et ressuscité pour notre salut. Il faut dire aussi aux enfants que pour être sauvés, ils doivent croire en Jésus et le servir en accomplissant sa volonté. Cela signifie qu'il faut leur enseigner les dix Commandements.

[?] Que diriez-vous à votre enfant s'il vous demandait pourquoi Jésus, qui était au ciel, est devenu un enfant comme lui?

[?] Pourquoi faut-il enseigner les dix Commandements à un enfant?

-
11. Il faudra lui expliquer très simplement que Jésus est devenu un enfant comme lui pour pouvoir le sauver et le recevoir un jour dans son ciel. Et il faut lui enseigner les dix Commandements pour qu'il sache ce qu'il doit faire pour servir Dieu.

Bien sûr, il faut aussi apprendre à un enfant à prier, à dire des prières toutes simples pour demander à Dieu de le protéger, de le bénir et de faire de lui un bon croyant. C'est quand il est encore tout petit que l'enfant doit apprendre à prier. Un jour où il assistera lui-même au Baptême d'un enfant, on en profitera pour lui dire qu'il a été lui aussi baptisé quand il était tout petit. On lui dira pourquoi on a fait cela et ce que Dieu lui a offert dans le Baptême.

-
12. Voilà autant de choses qu'il faut rappeler aux parents et aux parrains et marraines. Le pasteur les exhortera aussi à prier régulièrement pour cet enfant. Enfin, il leur rappellera combien il est important qu'ils lui donnent le bon exemple d'une vie chrétienne. Rien n'est plus grave que de donner le mauvais exemple à un enfant, d'affaiblir ainsi sa foi et de le détourner de Dieu.

[?] Lisez Matthieu 18:6 et copiez ce verset:

13. Voilà autant de choses qu'il faut rappeler aux parents et aux parrains et marraines au moment où on va baptiser un enfant. Ces exhortations figurent elles aussi dans certaines liturgies de l'Eglise luthérienne qu'on pourra mettre à votre disposition.

Nous vous avons présenté dans la leçon d'aujourd'hui la première partie de la liturgie du Baptême. il a été question successivement

- a) de la place du Baptême dans le culte,
- b) du chant du Baptême,
- c) de l'allocution de Baptême,
- d) du signe de la croix,
- e) de la prière
- f) de la lecture de Marc 10:11-16;
- g) des exhortations adressées aux parents et aux parrains et marraines de 'enfant.



Dix-septième semaine

L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME

Quatrième jour

LA LITURGIE DU BAPTÊME

(fin)

1. Nous avons commencé hier l'étude de la liturgie du Baptême. Nous vous avons présenté les éléments suivants:

- a) la place du Baptême dans le culte,
 - b) le chant du Baptême,
 - c) l'allocution de Baptême,
 - d) le signe de la croix,
 - e) la prière,
 - f) la lecture de Marc 10:11-16;
 - g) les exhortations adressées aux parents et aux parrains et marraines de l'enfant.
-

2. Aujourd'hui, nous allons terminer cette étude et vous présenter les derniers éléments de la liturgie. Précisons qu'il s'agit toujours de la liturgie du Baptême des enfants. Il sera question du Baptême des adultes dans une autre leçon. Nous verrons donc dans notre leçon d'aujourd'hui les parties suivantes de la liturgie du Baptême des enfants:

- a) les questions liturgiques,
 - b) l'acte baptismal,
 - c) la bénédiction de l'enfant,
 - d) la prière pour l'enfant,
 - e) la bénédiction finale.
-

3. Voyons tout d'abord les questions liturgiques. Le Baptême est un acte liturgique que l'Eglise accomplit au cours d'un culte. De plus, il est administré "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Dans l'Eglise ancienne, après la mort des apôtres, les gens qui voulaient

recevoir le Baptême devaient réciter devant toute l’Eglise le Credo, ce qu’on appelle le Symbole des apôtres. Ils montraient ainsi et confessaient publiquement qu’ils s’étaient détournés des dieux des païens et qu’ils croyaient dans le Dieu de la Bible, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

[?] Qu’est-ce que les gens devaient confesser avant de recevoir le Baptême?

4. Ils devaient confesser le Symbole des apôtres. Voilà pourquoi le Symbole des apôtres fait partie de la liturgie du Baptême, même quand on baptise de petits enfants. Mais comme ceux-ci ne peuvent pas encore confesser eux-mêmes la foi en Dieu, leurs parents et leurs parrains et marraines le font à leur place, ou bien le pasteur invite toute la paroisse à le faire pour eux.

Pour vous montrer comment on fait par exemple dans l’Eglise luthérienne en France, nous allons vous faire lire deux textes qu’on peut utiliser pour cela. Les voici:

- 1) Je vous demande donc, parents, parrain(s) et marraine(s) de cet enfant, confessez- vous qu’il deviendra par le Baptême un enfant de Dieu et héritera de la vie éternelle, et que le Seigneur va le placer sur un chemin sur lequel il est appelé à renoncer à Satan et à ses oeuvres?

Réponse: OUI.

Je vous invite donc à confesser avec moi la foi chrétienne par laquelle ce petit enfant parviendra à la vie éternelle:

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il s’est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

Chers parents, parrain(s) et marraine(s), voulez-vous que cet enfant soit baptisé?

Réponse: OUI.

-
5. Dans cet exemple, le pasteur pose deux questions: il demande si les parents, les parrains et marraines de l'enfant croient que ce petit deviendra un enfant de Dieu par le Baptême et s'ils veulent donc qu'il soit baptisé. Et entre les deux questions, il récite avec eux le Credo, c'est-à-dire le Symbole des apôtres.

Quelles sont les deux questions posées par le pasteur?

-
6. Le pasteur demande aux parents et aux parrains et marraines de l'enfant s'ils croient que par le Baptême cet enfant deviendra un enfant de Dieu et s'ils veulent donc qu'il soit baptisé.

Voici maintenant un autre texte que le pasteur peut lire à la place du premier:

- 2) . . . (indiquer le nom de l'enfant), par le saint Baptême le Seigneur va faire de toi son enfant et l'héritier de la vie éternelle. Il t'accordera la grâce de croire en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Il t'accordera de croire en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie, qui a souffert sous Ponce Pilate, qui a été crucifié, qui est mort et qui a été enseveli, qui est descendu aux enfers et qui, le troisième jour, est ressuscité des morts, est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, et qui viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Il t'accordera de croire au Saint-Esprit, la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Chers parents, parrain(s) et marraine(s) de . . . , désirez-vous que cet enfant reçoive le saint sacrement du Baptême pour qu'il devienne un enfant de Dieu et l'héritier de la vie éternelle?

Réponse: OUI.

7. Dans ce deuxième texte, le pasteur parle à l'enfant et lui dit ce que Dieu va faire pour lui dans le Baptême. Il déclare notamment qu'il va lui donner la grâce de croire en lui. Pour expliquer cela, il utilise les paroles du Credo. L'enfant, bien sûr, ne comprend pas cela, en tout cas pas s'il s'agit d'un tout petit enfant. Mais le pasteur le dit quand même. C'est une forme de témoignage, c'est pour confesser publiquement ce que Dieu fait dans le Baptême. Ensuite, il pose une seule question aux parents, aux parrains et marraines de l'enfant: il leur demande s'ils veulent que cet enfant soit baptisé.

Pourquoi le pasteur parle-t-il à l'enfant de ce que Dieu va faire dans le Baptême, alors que cet enfant ne le comprend pas?

8. Il le fait pour confesser publiquement ce que Dieu va faire. Mais le pasteur peut aussi utiliser une autre formule que les deux que nous vous avons présentées. L'essentiel est d'affirmer publiquement que par le Baptême l'enfant devient un enfant de Dieu, qu'il entre dans une alliance avec le Seigneur dans laquelle il sera uni à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Plus tard, quand il ira à l'instruction religieuse, il apprendra à comprendre cela et, quand il sera plus grand, il pourra le confesser lui-même. Voilà pour les questions liturgiques.

Après les questions liturgiques vient l'acte baptismal, c'est-à-dire le Baptême proprement dit. Selon la coutume du lieu, c'est la mère ou bien une marraine qui tend l'enfant au-dessus du baptistère, c'est-à-dire du récipient dans lequel se trouve l'eau. Puis le pasteur verse à trois reprises de l'eau sur la tête de l'enfant en prononçant les paroles suivantes:

“ . . . / . . . (indiquer le prénom et le nom de l'enfant), je te baptise au nom du Père (†), du Fils (†) et du Saint-Esprit (†). Amen”.

Rappelez quelque chose que nous vous avons déjà expliqué plusieurs fois: Que faut-il pour que le Baptême soit valide?

9. Il faut que de l'eau soit appliquée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est ce qui se fait dans l'acte baptismal tel que nous venons de vous le décrire.

Après l'acte baptismal, le pasteur bénit l'enfant en disant par exemple:

“Que le Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui dans sa grande miséricorde t'a fait renaître par l'eau et par le Saint-Esprit et qui t'a pardonné tous tes péchés, te fortifie par sa grâce et te garde pour la vie éternelle! Amen. Que la paix soit avec toi (†). Amen”.

Il peut aussi, à la place de ces paroles, réciter un beau verset biblique qui parle de l'amour de Dieu, du pardon des péchés et de la vie éternelle, et terminer en disant: “Que la paix soit avec toi (†). Amen”.

Copiez ici un très beau verset qu'on peut utiliser pour cela. Il se trouve dans Esaïe 54:10:

10. C'était la bénédiction de l'enfant. Après cela, le pasteur prononce une prière pour l'enfant qu'on vient de baptiser. Dans cette prière, il remercie Dieu d'avoir reçu cet enfant dans son alliance de grâce et lui demande de veiller sur lui, de le protéger de tout mal et de le faire grandir dans la foi, pour qu'il apprenne à bien le connaître, à l'aimer et à le servir fidèlement. C'est le pasteur qui prononce ces paroles, mais toute l'Eglise prie avec lui. Nous pouvons donc être sûrs que le Seigneur entend cette prière et qu'il n'oubliera pas de l'exaucer.

Est-ce qu'à votre avis un petit enfant qu'on vient de baptiser a besoin qu'on prie pour lui? Expliquez pourquoi:

11. Il est tout à fait certain qu'un tel enfant a besoin qu'on prie pour lui. Il a toute la vie devant lui et beaucoup de dangers le menacent dans son corps et dans son âme. Il ne suffit pas d'être baptisé. Il faut aussi apprendre à bien connaître Dieu, à vivre chrétiennement, à renoncer au péché, à résister à la tentation, à prier et à rester fidèle à Dieu. Pour tout cela on a besoin de l'aide du Seigneur. Il est donc normal qu'on prie pour cet enfant, et pas seulement le jour de son Baptême, mais régulièrement. C'est le devoir des parents, parrains et marraines, mais c'est aussi le devoir de l'Eglise tout entière.

Quand cette prière a été prononcée, le Baptême est terminé. On peut cependant chanter encore un cantique où il est question de l'amour de Dieu et de ce qu'il offre aux hommes dans le Baptême. Si le sacrement a été administré à la fin du culte, il ne reste plus au pasteur qu'à prononcer la bénédiction sur l'assemblée tout entière et à faire chanter le cantique final.

12. Nous sommes arrivés à la fin de cette leçon où nous vous avons présenté la suite et la fin de la liturgie du Baptême:

- a) les questions liturgiques,
- b) l'acte baptismal,
- c) la bénédiction de l'enfant,
- d) la prière pour l'enfant,
- e) la bénédiction finale.



Dix-septième semaine

L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME

Cinquième jour

LE BAPTÊME D'ADULTES LA PRÉSENTATION À L'ÉGLISE DE CEUX QUI ONT REÇU LE BAPTÊME D'URGENCE LES REGISTRES DU BAPTÊME

1. Nous vous avons présenté hier les deniers éléments de la liturgie du Baptême. C'étaient
 - a) les questions liturgiques,
 - b) l'acte baptismal,
 - c) la bénédiction de l'enfant,
 - d) la prière pour l'enfant,
 - e) la bénédiction finale.

2. Dans tout cela, il s'agissait du Baptême des petits enfants. Il nous reste à vous parler de trois choses:
 - a) du Baptême d'adultes,
 - b) de la présentation à l'Eglise de ceux qui ont reçu le Baptême d'urgence,
 - c) de la tenue du registre des Baptêmes.

3. Voici donc tout d'abord le Baptême d'adultes. Il n'existe pas deux



Baptêmes, un pour les enfants et l'autre pour les adultes. Notre Seigneur Jésus-Christ a institué un seul Baptême et ordonné: "Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites d'eux mes disciples; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Matthieu 28:19). C'est donc le même sacrement qui est donné tantôt à des enfants et tantôt à des adultes. Qu'on baptise un enfant ou un adulte, on lui applique de l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Est-ce que le Baptême d'un adulte est le même que celui d'un enfant?

Réfléchissez bien et essayez de répondre à la question suivante: Est-ce qu'à votre avis quelque chose va changer dans la liturgie du Baptême d'un adulte par rapport à la liturgie du Baptême d'un enfant?

-
4. La réponse à la première question est oui. Le Baptême d'un adulte est le même que celui d'un enfant. La réponse à la deuxième question est aussi oui. Quelque chose est différent dans le Baptême d'un adulte. En effet, un adulte est une personne qui demande à recevoir le Baptême après s'être convertie à Dieu. Quand des évangélistes viennent pour la première fois dans un village, ils annoncent la Parole de Dieu pendant un certain temps pour que les gens puissent apprendre à bien connaître le Seigneur et qu'ils sachent ce qu'il faut faire pour être sauvé: se repentir de ses péchés et croire qu'ils nous sont pardonnés au nom de Jésus-Christ.

Une fois que les évangélistes ont bien enseigné cela et que des gens se convertissent à Jésus-Christ, ils leur parlent du Baptême et les invitent à se faire baptiser. Un adulte qu'on baptise est toujours quelqu'un qui s'est détourné du paganisme, s'est converti à Dieu et a demandé à être baptisé. En cela, il est différent d'un enfant qui ne demande pas à être baptisé, mais qui est amené au Baptême par ses parents.

En quoi un adulte qui va être baptisé est-il différent d'un enfant?

-
5. Un adulte est différent d'un enfant en ce qu'il demande lui-même à être baptisé. Cela signifie aussi qu'il est capable de confesser sa foi en Dieu. C'est ce qui fera la différence entre la liturgie du Baptême d'un enfant et la liturgie d'un Baptême d'adulte.

Le Baptême est un acte de foi. L'adulte qui demande à être baptisé veut par là confesser sa foi en Dieu. C'est pourquoi le pasteur va l'inviter à le faire. L'administration du Baptême d'un adulte peut se faire, comme pour un enfant, avant le sermon ou bien après la prière qui suit le sermon. Elle se déroulera donc de la façon suivante:

Après le chant d'un cantique où il est question du sacrement du Baptême, le pasteur demandera à l'adulte qui veut recevoir le Baptême de venir s'asseoir devant, sur une chaise

ou sur le premier banc. Il prononcera ensuite une allocution basée sur un texte de la Bible dans laquelle il rappellera l'institution divine de ce sacrement et les grâces et bénédictions que Dieu y offre à ceux qui le reçoivent avec foi. C'est une excellente occasion de rappeler ce que ce sacrement a de merveilleux. Cependant, si le Baptême a lieu après le sermon et que le pasteur a prêché sur ce sujet, il n'a pas besoin de le refaire dans une allocution. Dans ce cas, il peut se dispenser d'en faire une.

[?] A quoi sert l'allocution baptismale?

6. L'allocution baptismale sert à rappeler ce qu'est le Baptême et quelles bénédictions y sont offertes par Dieu.

Le pasteur demande ensuite à celui qui veut recevoir le Baptême de se lever pour confesser sa foi. Cela peut se faire de deux façons différentes:

- 1) Le pasteur pose quelques questions à celui qui va recevoir le Baptême, et celui-ci y répondra. L'occasion lui est ainsi donnée de montrer qu'il accepte l'enseignement de la Bible, notamment qu'il reconnaît ses péchés et s'en repent et qu'il accepte avec foi le pardon et la vie éternelle que Dieu lui offre en Jésus-Christ. Le pasteur lui demandera également pourquoi il désire être baptisé. Ayant répondu à ces questions, le candidat récitera encore le Credo, seul ou avec le pasteur.
- 2) Le candidat au Baptême confesse sa foi avec ses propres paroles en racontant devant la paroisse dans quelles circonstances il a entendu et accepté l'Évangile. Cela peut être une belle forme de témoignage qui encourage et réjouit ceux qui l'entendent. A la suite de cela, il récite le Credo, seul ou avec le pasteur.

[?] Qu'est-ce qu'on demande au candidat au Baptême de faire devant la paroisse?

7. On lui demande de confesser sa foi en répondant à des questions ou en donnant son témoignage personnel.

Après cela, le pasteur demande à celui qui désire être baptisé s'il renonce au diable, à ses mensonges et à ses oeuvres et s'il s'engage à suivre Dieu et à le servir. Il répondra, bien sûr,

oui. On appelle cela les engagements du Baptême. Dieu conclut une alliance avec tout homme qui reçoit ce sacrement. Il s'engage, comme il l'a promis dans l'Évangile, à être son Dieu, à le bénir, à lui pardonner ses péchés et à le conduire dans la vie éternelle. Celui qui va être baptisé s'engage, lui, à glorifier et servir Dieu et à lui rester fidèle.

Après cela, le pasteur peut faire sur le front du candidat au Baptême le signe de la croix en disant:

“... / ... (indiquer le prénom et le nom), reçois le signe de la croix sur ton front (†) en témoignage de ta rédemption par le Christ crucifié!”

[?] Rappelez ce que signifie le signe de la croix qu'on fait sur le front de quelqu'un:

8. Le signe de la croix fait sur le front de quelqu'un signifie que cette personne a été rachetée et unie à Jésus-Christ mort sur la croix. Ce geste n'a aucune valeur magique, mais rappelle simplement que Jésus est mort sur la croix pour nous sauver et qu'il offre son salut dans le sacrement du Baptême.

Puis on baptise la personne. A trois reprises, on verse de l'eau sur sa tête en prononçant les paroles:

“... / ... (indiquer le prénom et le nom du baptisé), je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen”.

Après cela, on bénit la personne en disant:

“Que le Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui dans sa grande miséricorde t'a fait renaître par l'eau et par le Saint-Esprit et qui t'a pardonné tous tes péchés, te fortifie par sa grâce et te garde pour la vie éternelle! Amen. Que la paix soit avec toi (†). Amen”.

Enfin, le pasteur prononce une prière dans laquelle il demande à Dieu de bénir et de protéger celui qui vient d'être baptisé, et de le fortifier et garder dans la foi pour qu'il lui reste fidèle et qu'il obtienne un jour la vie éternelle. La cérémonie se termine par le chant d'un cantique où il est question du Baptême.

[?] Comment faut-il appliquer l'eau pour que le Baptême soit valide?

-
-
9. Il faut appliquer l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Voilà pour le Baptême d'un adulte. Il peut arriver qu'on baptise un seul adulte au cours d'un culte. Il peut arriver aussi qu'on administre le sacrement du Baptême à des dates précises dans l'année, comme par exemple le dimanche de Pâques. Dans ce cas, ils sont souvent plusieurs à recevoir le sacrement. Il faudra donc mettre certaines phrases au pluriel et répéter les mêmes gestes pour chacun.

Il existe aussi la cérémonie de présentation à l'Eglise de gens qui ont reçu le Baptême d'urgence, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes. Nous rappelons que si la vie d'un enfant est en danger, il faut le baptiser le plus rapidement possible, à la maison ou même en clinique. On fera la même chose avec un adulte qui s'est converti à la foi chrétienne et qui est gravement malade. On le baptisera sans tarder. Le Baptême a été institué pour nous offrir le pardon des péchés et la vie éternelle. Il ne faut donc pas le repousser si la vie de quelqu'un est menacée par la maladie ou à la suite d'un accident. Ce serait dommage et même grave si cette personne mourait sans avoir été être baptisée, et cela à cause de la négligence des membres de la famille et parfois aussi du pasteur.

[?] Pourquoi est-ce qu'il ne faut pas repousser le Baptême quand quelqu'un est gravement malade?

-
-
10. Il ne faut pas repousser le Baptême à cause des grandes bénédictions que Dieu offre dans ce sacrement.

Dans l'Eglise luthérienne, quand quelqu'un a reçu le Baptême d'urgence, on a l'habitude de l'annoncer le dimanche suivant au cours du culte. Celui qui a fait le Baptême et ceux qui y ont assisté viennent témoigner publiquement que le sacrement a été administré correctement. Si l'enfant qui a reçu le Baptême d'urgence guérit, on l'apporte à l'église pour le présenter à la paroisse. Si c'est un adulte, il vient de lui-même se présenter dès que sa santé le lui permet, et confirmer qu'il a été baptisé. Dans les deux cas, le pasteur prononcera une prière pour la personne en question pour remercier Dieu de lui avoir rendu la santé et lui demander veiller sur elle, de la protéger et de la garder dans la foi. Il lui imposera aussi les mains pour la bénir.

❓ Qu'est-ce que fait un pasteur quand quelqu'un qui a reçu le Baptême d'urgence est présenté à l'Eglise?

11. Il prie pour lui et lui donne la bénédiction. Voilà pour la présentation à l'Eglise de ceux qui ont reçu le Baptême d'urgence. Nous signalons qu'il existe des liturgies spéciales pour ce genre de cérémonie. C'était la deuxième partie de notre leçon.

Pour finir, nous vous précisons qu'il est indispensable, quand on veut bien exercer son ministère de dirigeant de l'Eglise, de tenir un registre des Baptêmes. C'est un livre ou un cahier dans lequel on inscrit tous les Baptêmes célébrés dans la paroisse, que ce soient les Baptêmes ordinaires à l'église ou les Baptêmes d'urgence. On inscrit les prénoms et noms des baptisés, la date du Baptême et le nom de celui qui a administré le sacrement. Pour les enfants, on ajoute les prénoms et noms des parents et des parrains et marraines. Ce registre est signé par le pasteur et par tout adulte qui reçoit le Baptême. Pour les enfants, ce sont leurs parents et leurs parrains et marraines qui le signent.

❓ Pourquoi, à votre avis, est-il indispensable de tenir dans l’Eglise un registre des Baptêmes?

12. C’est indispensable parce que cela permet de vérifier en tout temps qui a été baptisé et qui ne l’a pas été. Cela permet aussi de certifier à toute personne qui le demande qu’elle a bien été baptisée et d’en préciser la date. Ajoutons qu’il existe une belle coutume dans beaucoup d’Eglises luthériennes: elle consiste à remettre aux gens, petits ou grands, un certificat de Baptême le jour même où ils sont baptisés.

13. Dans la leçon d’aujourd’hui, nous vous avons parlé

- a) du Baptême d’adultes,
 - b) de la présentation à l’Eglise de gens qui ont reçu le Baptême d’urgence,
 - c) de la tenue du registre des Baptêmes.
-

14. Nous avons terminé ainsi notre étude de l’administration et de la liturgie du Baptême. Nous vous proposons, avant de refermer ce livre, de prononcer la prière suivante:

“Seigneur, mon Dieu, je te remercie parce que tu m’aimes et que, dans ton amour, tu as eu pitié de moi et m’as donné un Sauveur, Jésus-Christ. Je te remercie aussi d’avoir institué le sacrement du Baptême. Je sais que j’ai été baptisé en ton nom, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, et que ce jour-là tu as conclu avec moi une alliance. Tu as juré que tu serais pour toujours mon Dieu et que tu me pardonnerais tous mes péchés et me conduirais sur le chemin de la vie éternelle. Je sais que je t’appartiens aujourd’hui, demain et pour l’éternité, et que personne ne peut m’arracher de ta main. Je t’aime de tout mon coeur et je veux te servir et rester fidèle à ce que je t’ai promis dans mon Baptême. Donne-m’en la force pour que je puisse glorifier ton nom et vivre et mourir un jour dans la certitude que j’irai dans ton paradis. Je te le demande au nom de Jésus-Christ, ton Fils, mon Sauveur bien-aimé. Amen”.



Dix-huitième semaine

LA CONFIRMATION

Premier jour

CE QUE LA CONFIRMATION N'EST PAS ET CE QU'ELLE EST

1. Dans la dernière leçon de la semaine précédente, il était question
 - a) du Baptême d'adultes,
 - b) de la présentation à l'Eglise de gens qui ont reçu le Baptême d'urgence,
 - c) de la tenue du registre des Baptêmes.

2. Cette semaine-ci, nous allons parler de la confirmation et vous présenter la liturgie de ce rite. Aujourd'hui, nous vous parlerons de son origine et de son histoire, en vous expliquant
 - a) ce que la confirmation n'est pas,
 - b) ce qu'elle est.

3. Qu'est-ce que la confirmation n'est pas? Tout d'abord, elle n'est pas un rite d'initiation pour garçons et filles semblable aux rites pratiqués par de nombreux peuples, où on enseigne aux garçons et aux filles certaines choses qu'ils doivent savoir pour devenir des adultes. Dans beaucoup de peuples, on procède à des initiations secrètes, en pratiquant des cérémonies destinées à apaiser et contenter les esprits des ancêtres et en se livrant souvent à des incantations et des actes magiques.

La confirmation n'est pas cela. Elle n'est pas une cérémonie secrète, mais se passe en public, dans un culte qui rassemble toute l'Eglise. On n'y pratique aucune magie et on ne se livre à aucune incantation. On donne simplement aux jeunes l'occasion de confesser leur foi en Dieu, on écoute leur témoignage, on leur demande publiquement s'ils veulent servir le Seigneur et lui rester fidèles, on prie pour eux, on les bénit et



on les accueille à la Sainte Cène. C'est tout. Nous aurons l'occasion, cette semaine, de vous expliquer tout cela et de vous montrer comment une confirmation se déroule.

[?] Quelle est la première chose que la confirmation n'est pas?

-
4. La confirmation n'est pas un rite d'initiation semblable à celui pratiqué par de nombreux peuples.

Elle n'est pas non plus un sacrement. Vous savez sans doute que dans l'Eglise catholique il y a sept sacrements. L'un d'eux est la confirmation où l'évêque vient imposer les mains aux confirmands pour leur communiquer des grâces particulières.

L'Eglise luthérienne enseigne qu'un sacrement est un acte sacré institué par le Christ dans lequel il nous communique par un élément visible (l'eau du Baptême, le pain et le vin de la Sainte Cène) le pardon des péchés et la vie éternelle. La confirmation n'est pas un sacrement, parce qu'elle n'a pas été instituée par Jésus-Christ pour le pardon de nos péchés. Le Seigneur n'a nulle part dans la Bible ordonné à l'Eglise de confirmer les jeunes pour que leurs péchés soient pardonnés et qu'ils aient la vie éternelle.

[?] Quelle est la deuxième chose que la confirmation n'est pas, et expliquez pourquoi:

-
5. La confirmation n'est pas un sacrement parce qu'elle n'a pas été instituée par Jésus-Christ pour le pardon des péchés. C'était la première partie de cette leçon: nous vous avons expliqué ce que la confirmation n'est pas.

Alors qu'est-elle? La confirmation est dans l'Eglise luthérienne une cérémonie que l'Eglise elle-même a mise en place, et nous allons vous expliquer pourquoi. C'est une cérémonie belle et importante, mais elle n'est pas indispensable pour être sauvé. L'Eglise luthérienne ne la pratiquait pas partout, en tout cas pas au début. Luther lui-même ne la pratiquait pas à Wittenberg, en Allemagne, où il exerçait son ministère. Elle a été introduite petit à petit.

_ Est-ce que la confirmation est indispensable pour le salut?



6. Non, la confirmation n'est pas indispensable pour le salut. On peut être sauvé sans avoir été confirmé.

La seule chose qui était importante aux yeux de Luther était que les enfants soient convenablement instruits dans la foi chrétienne. C'était son seul souci. C'est pourquoi, il a fait des tournées d'inspection dans beaucoup de paroisses pour voir comment se passait l'instruction religieuse des enfants et constater si elle était bien faite. C'est pourquoi aussi, Luther a écrit le *Petit Catéchisme* et le *Grand Catéchisme* pour aider les pasteurs à instruire les enfants de leurs paroisses. Il disait aux pasteurs que lorsqu'ils pensaient que les enfants avaient assez de connaissance de la Parole de Dieu, ils devaient les admettre à la Sainte Cène avec les adultes. Mais il insistait pour qu'on continue de les instruire, et les jeunes étaient obligés de suivre cette instruction pratiquement jusqu'au moment de leur mariage.

Qu'est-ce qui importait le plus pour Luther?

7. Ce qui importait le plus pour Luther, c'était que les enfants soient bien instruits dans la foi chrétienne.

Ensuite, on a petit à petit introduit la confirmation dans les Eglises protestantes, mais sans en faire un sacrement. A cette époque-là comme aujourd'hui encore dans bien des pays, les enfants allaient à l'école jusqu'à l'âge de quatorze ans, puis ils quittaient souvent le village pour aller travailler chez un patron ou pour apprendre un métier. Dans ce temps-là on ne voyageait pas beaucoup, si bien que les jeunes étaient souvent absents pendant de longs mois. On ne pouvait donc plus leur enseigner le catéchisme. C'est la raison pour laquelle l'Eglise luthérienne et les autres Eglises protestantes de l'époque ont décidé de mettre en place une cérémonie qui marquerait la fin de leur instruction religieuse et les autoriserait à aller à la Sainte Cène. Les enfants ont ainsi pris l'habitude de suivre l'instruction religieuse aussi longtemps qu'ils allaient à l'école. Généralement jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Pourquoi l'Eglise luthérienne a-t-elle mis en place la cérémonie de la confirmation?

8. L'Eglise luthérienne a mis cette cérémonie en place parce que les enfants quittaient souvent leur village quand ils cessaient d'aller à l'école.

? Expliquez comment se passe l’instruction religieuse des enfants de votre paroisse. Qui la dirige? Où est-ce qu’elle a lieu? Quel jour et à quelle heure? Combien de temps dure-t-elle chaque fois? A quel âge les enfants commencent-ils leur instruction et à quel âge se termine-t-elle?

9. Vous comparerez votre réponse à celle des autres élèves de ce cours pour voir si on fait partout à peu près la même chose ou s’il y a de grandes différences d’une paroisse à l’autre.

Comme la Bible ne nous dit pas à quel âge doit commencer l’instruction religieuse des enfants et à quel âge elle peut s’arrêter, l’Eglise est libre de l’organiser comme elle pense devoir le faire. L’essentiel est que les enfants soient convenablement instruits. Il faut donc qu’ils aillent assez longtemps au catéchisme pour recevoir une bonne instruction. Il faut aussi que l’instruction soit donnée par des gens compétents qui ont suivi une formation pour cela. Il n’est pas nécessaire qu’elle soit toujours faite par le pasteur lui-même. S’il y a dans la paroisse des instructeurs compétents, on peut très bien leur confier cette tâche. Mais ils devraient toujours faire ce travail sous la responsabilité du pasteur de la paroisse, parce que c’est lui qui confirmera les jeunes et qu’il est le berger du troupeau.

? Par qui doit être faite l’instruction religieuse dans une paroisse?

10. L’instruction religieuse dans une paroisse doit toujours être faite par des gens qualifiés et compétents, sous la responsabilité du pasteur.

Il est indispensable aussi que les parents aident ceux qui instruisent leurs enfants en contrôlant qu’ils apprennent bien leurs leçons de catéchisme et en leur expliquant ce qu’ils n’ont pas bien compris. L’apôtre Paul écrit: “Et vous, pères, ne traitez pas vos enfants de façon à les irriter. Mais élevez-les en leur donnant une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur” (Ephésiens 6:4).

? Qu’est-ce que les parents doivent faire?

-
-
-
11. Les parents doivent contrôler que leurs enfants apprennent bien leurs leçons de catéchisme et leur expliquer ce qu'ils n'ont pas bien compris. Ils sont ainsi les assistants des instructeurs de la paroisse.

Comme la confirmation n'est pas un sacrement institué par Jésus-Christ, la Bible ne nous dit pas comment il faut faire pour confirmer des enfants. C'est donc un adiaphoron, et l'Eglise a le droit de faire cela comme elle le juge bon, à condition que tout dans cette cérémonie soit conforme à la Parole de Dieu. D'autre part, nous vous avons expliqué dans la quatrième leçon de la douzième semaine de ce cours, en citant un texte de Martin Luther, pourquoi il est bon que chaque paroisse n'ait pas ses coutumes à elles, mais que dans l'Eglise tout soit un peu uniformisé pour ne pas dérouter les gens. Si toutes les paroisses ont à peu près la même liturgie et les mêmes coutumes, les fidèles ne sont pas dépaysés quand ils vont au culte dans une autre paroisse de leur Eglise ou qu'ils changent de domicile et donc de paroisse. Ils ont le sentiment d'être toujours dans leur Eglise.

Pourquoi est-il bon d'avoir dans toutes les paroisses de l'Eglise à peu près la même liturgie et les mêmes coutumes et rites?

Est-ce que la confirmation se fait à peu près de la même façon dans les différentes paroisses de l'Eglise luthérienne que vous connaissez?

-
12. Il est bon d'avoir partout dans l'Eglise à peu près la même liturgie et les mêmes cérémonies, parce que cela évite aux gens d'être dépaysés. Ils ont ainsi le sentiment de faire partie d'une même grande famille. Vous comparerez vos réponses à la deuxième question dans votre prochaine réunion de partage.

-
13. Nous vous avons parlé aujourd'hui de l'origine et de l'histoire de la confirmation, en vous expliquant

- a) ce qu'elle n'est pas,
- b) ce qu'elle est.

La confirmation n'est ni un rite d'initiation ni un sacrement. Elle est une cérémonie que l'Eglise a mise en place qui marque la fin de l'instruction religieuse des enfants et leur admission à la Sainte Cène.

Dix-huitième semaine

LA CONFIRMATION

Deuxième jour

LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION

1. Nous vous avons expliqué hier ce que la confirmation n'est pas et ce qu'elle est. Rappelez-le en complétant la phrase suivante:

La confirmation n'est ni un _____ ni un _____,

mais une _____ que l'Eglise a mise en place et qui marque la fin

de l' _____ des enfants et leur _____ à la Sainte Cène.

2. La confirmation n'est ni un rite d'initiation ni un sacrement, mais une cérémonie que l'Eglise a mise en place et qui marque la fin de l'instruction religieuse des enfants et leur admission à la Sainte Cène.

Aujourd'hui, nous allons commencer l'étude de la liturgie de la confirmation. Avant de faire cela, nous devons énumérer les différentes parties de cette cérémonie. Ce sont l'audition des confirmands, le sermon de confirmation, les engagements des confirmands et leur profession de foi, la prière que l'Eglise prononce pour eux, leur admission officielle à la Sainte Cène et leur bénédiction par imposition des mains.

Aujourd'hui, nous parlerons

- a) de l'audition des confirmands,
 - b) du sermon de confirmation.
-

3. La confirmation des enfants de la paroisse a lieu quand ils ont suivi l'instruction religieuse pendant un temps déterminé et qu'ils ont été convenablement instruits dans la foi chrétienne. En général, ils sont tous confirmés au même âge, mais cet âge peut changer d'une Eglise à l'autre, selon la culture, l'âge où on quitte l'école, les habitudes et le mode de vie propres à chaque peuple. Il peut aussi changer d'un enfant à l'autre. Si en effet un enfant a plus de mal à apprendre que d'autres, on le gardera un peu plus longtemps en instruction religieuse et le confirmera par exemple une année plus tard. C'est une décision que le pasteur et les instructeurs prennent en consultation avec les parents.

A quel âge confirme-t-on d'ordinaire les jeunes dans votre Eglise?

4. Sans doute vers quatorze ans. Si vous en avez le temps, quand vous vous réunirez la prochaine fois, vous pourrez peut-être voir ensemble si cet âge vous paraît bon ou si vous pensez souhaitable de le changer.



Il est bon que la confirmation ait lieu chaque année le même dimanche. Cela simplifie la vie de l'Eglise et sert de repère aux gens qui savent ainsi à l'avance pour quel jour ils devront être prêts. Les traditions varient d'un pays à l'autre. Dans certaines Eglises luthériennes, la confirmation a lieu le dimanche des Rameaux. Dans d'autres, le dimanche après Pâques. Dans d'autres encore, le jour de la Pentecôte. A chaque Eglise de choisir le jour qui lui convient le mieux, en tenant compte par exemple des travaux des champs.

Est-ce que dans votre paroisse la confirmation a lieu à l'une des dates que nous venons de mentionner ou à une autre date?

5. Le culte de confirmation commence par le chant d'un ou deux cantiques. Puis on suit la liturgie habituelle du dimanche jusqu'aux lectures bibliques. Après cela, on chante un nouveau cantique, si possible un cantique où il est question de la confirmation et par lequel on encourage les jeunes à consacrer leur vie à Dieu et à le servir fidèlement, en sachant que le Seigneur les aime et les bénit.

Vient ensuite l'audition des confirmands. Ceux-ci sont assis devant l'autel. Le pasteur se tient au milieu d'eux et leur pose des questions sur les différents points du *Petit Catéchisme* : les dix Commandements, le Credo ou Symbole des apôtres, le Notre-Père, le Baptême, la

Sainte Cène et le Ministère des clés. Les enfants répondent à ces questions en récitant les explications du *Petit Catéchisme* qu'ils ont dû, bien sûr, apprendre par coeur chez eux. On leur fera réciter aussi quelques passages de la Bible, pour qu'ils sachent montrer aussi que ce qu'ils ont appris dans le *Petit Catéchisme* est l'enseignement même de la Bible.

Qu'est-ce que le pasteur fait réciter aux confirmands?

6. Il leur fait réciter les textes du *Petit Catéchisme* de Luther et des versets de la Bible. Mais il faut aussi poser aux enfants quelques questions qu'on appelle des questions d'intelligence, c'est-à-dire des questions auxquelles ils doivent répondre avec leurs propres mots. En effet, quand ils récitent des textes par coeur, ils prouvent seulement qu'ils ont bien appris leurs leçons et qu'ils ont une bonne mémoire, mais ils ne montrent pas qu'ils ont vraiment compris tout cela. C'est pourquoi, il faut leur poser aussi quelques questions auxquelles ils doivent trouver eux-mêmes la bonne réponse. Ils montreront ainsi qu'ils ne sont pas de simples perroquets, mais qu'ils ont bien compris ce qu'on leur a enseigné.

Qu'est-ce que les enfants prouvent quand ils récitent des textes par coeur et qu'est-ce qu'ils prouvent quand ils répondent à des questions d'intelligence?

-
-
-
-
7. En récitant des textes par coeur, ils prouvent qu'ils ont bien appris leurs leçons et qu'ils ont une bonne mémoire. En répondant à des questions d'intelligence, ils prouvent qu'ils ont bien compris ce qu'on leur a enseigné. Il ne faudra pas oublier de demander aux enfants de parler à haute voix, pour que tout le monde dans l'église comprenne ce qu'ils disent.

On appelle cela l'audition des confirmands. Ce n'est pas un examen. En effet, on ne passe pas d'examen dans l'Eglise pour pouvoir aller à la Sainte Cène. Par contre, c'est un témoignage qui montre deux choses: 1) Que les enfants reçoivent dans leur paroisse une bonne instruction religieuse, et donc que le pasteur et les instructeurs font bien leur travail. 2) Qu'ils connaissent les vérités les plus importantes de la Bible, notamment ce qu'on doit faire pour être sauvé.

❓ Quelles sont les deux choses que les confirmands montrent en confessant leur foi devant l'Eglise?

8. Ils montrent 1) qu'ils ont été bien instruits par le pasteur et ses assistants, 2) qu'ils connaissent bien les principales vérités de la Bible. Ils savent donc ce qu'est la foi chrétienne, comment on est sauvé par la repentance et la foi en Jésus-Christ et comment un chrétien sert Dieu.

De ce fait, ils montrent aussi qu'ils sont capables de s'examiner avant d'aller à la Sainte Cène. Souvenez-vous en effet de ce qu'écrit l'apôtre Paul: "Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe, car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire un jugement sur lui-même en mangeant et en buvant" (1 Corinthiens 11:28.29).

❓ Rappelez ce que Paul demande à ceux qui veulent célébrer la Sainte Cène:

9. Il leur demande de s'examiner eux-mêmes. La Sainte Cène est une grande source de bénédiction parce que Jésus nous y offre par le pain et le vin son corps et son sang pour le pardon de nos péchés et nous fortifie ainsi dans la foi. Mais pour cela, il faut la prendre d'un coeur humble et croyant. En effet, on la prend pour son jugement si on la prend à la légère ou d'un coeur impénitent et incroyant. Il est donc indispensable de savoir s'examiner, comme le demande l'apôtre Paul.

Avant de s'approcher de la table du Seigneur, le chrétien doit se demander s'il confesse sincèrement tous ses péchés à Dieu, s'il croit sincèrement que Jésus-Christ est mort pour le sauver, s'il veut le servir fidèlement et s'il croit que Jésus lui offre dans le sacrement son vrai corps et son vrai sang pour le pardon de ses péchés. L'audition avec les différentes questions que pose le pasteur permet aux jeunes, le jour de leur confirmation, de montrer à l'Eglise qu'ils sont capables de s'examiner avant d'aller communier.

Pensez-vous qu'il soit important pour une paroisse de savoir que ses jeunes sont capables de s'examiner eux-mêmes avant d'aller à la Sainte Cène? Expliquez pourquoi:

10. C'est certainement très important parce que l'Eglise souhaite que ses jeunes reçoivent la Sainte Cène pour le pardon de leurs péchés et que le sacrement soit ainsi pour eux une source de bénédictions.

Voilà pour l'audition des confirmands. Elle dure un certain temps, parfois une heure entière, surtout s'il y a beaucoup de confirmands. C'est pourquoi, dans certaines Eglises luthériennes, on la fait le dimanche qui précède la confirmation, de façon à ce que la cérémonie de la confirmation ne soit pas trop longue.

Après l'audition des confirmands, on chante un cantique, puis le pasteur prononce le sermon. La prédication ce jour-là n'est pas un sermon ordinaire, mais le pasteur choisit un texte qui lui permet de s'adresser directement aux confirmands. Le but de ce sermon est de parler au coeur de ces jeunes. Il faut leur annoncer l'Evangile en leur rappelant qu'ils ont dans le ciel un Dieu qui les aime beaucoup et qui voudrait à tout prix les sauver. Il faut donc aussi les encourager et les exhorter à lui rester fidèles, en s'attachant à sa Parole, en priant et en s'efforçant de le glorifier et de le servir dans leur vie de tous les jours. Il faut que les confirmands se sentent directement touchés par ce sermon et qu'il leur donne l'envie et les forces nécessaires pour être des chrétiens fidèles.

A qui doit s'adresser le sermon de confirmation?

11. Le sermon de confirmation doit s'adresser directement aux confirmands. Le message de ce jour est spécialement pour eux. Mais il est aussi, bien entendu, pour la paroisse tout entière et rappelle à tous ceux qui sont là ce que le Seigneur attend d'eux.

Si c'est possible, il est bon de dactylographier le sermon de confirmation, d'en faire des photocopies et d'en remettre un exemplaire à chaque confirmand. Ce sera ainsi pour eux un

rappel constant de ce qui leur a été dit ce jour-là, et la relecture de ce sermon peut leur être très utile et bénéfique.

12. Dans certaines Eglises luthériennes, il est de coutume, après le sermon, de faire chanter un cantique aux confirmands. C'est un cantique par lequel ils remercient Dieu pour ses bienfaits et lui disent qu'ils mettent en lui leur confiance, qu'ils l'aiment et qu'ils veulent le servir.

Est-ce que dans votre Eglise les confirmands ont l'habitude de chanter un cantique devant la paroisse, le jour de leur confirmation?

13. Cela ne se fait peut-être pas et ce n'est pas grave. Mais vous pourriez peut-être en parler en réunion de partage et voir avec les dirigeants de l'Eglise si on ne pourrait pas introduire cette coutume. Il faudrait peut-être pour cela trouver quelqu'un qui compose deux ou trois chants spéciaux pour confirmands.

Nous avons ainsi terminé cette leçon dans laquelle nous vous avons parlé

- a) de l'audition des confirmands,
 - b) du sermon de confirmation.
-



Dix-huitième semaine

LA CONFIRMATION

Troisième jour

LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION (suite)

1. Nous avons commencé hier l'étude de la liturgie de la confirmation et nous vous avons présenté

- a) l'audition des confirmands,
 - b) le sermon de confirmation.
-

2. Nous continuerons cette étude en voyant les éléments suivants:

- a) les paroles d'introduction du pasteur,
 - b) les engagements des confirmands et leur confession de foi.
-

3. Après le chant d'un cantique (ou le chant du cantique des confirmands dont nous avons parlé dans la leçon précédente), les confirmands se placent devant l'autel. Le pasteur prononce des paroles d'introduction pour expliquer pourquoi ils vont être confirmés aujourd'hui. Nous vous proposons ici le texte des paroles d'introduction qui est utilisé dans la liturgie de l'Eglise luthérienne en France:

“Chers enfants, quand vous étiez petits, vous avez été reçus dans l'alliance de grâce du Baptême. Ce bain de la nouvelle naissance vous a purifiés de vos péchés et a fait de vous des héritiers de la vie éternelle. Vous avez, par la voix de vos parents, parrains et marraines, renoncé au diable et à ses oeuvres et promis à Dieu de lui rester fidèles, de vivre dans son Royaume et de le servir dans la sainteté et la justice.

Maintenant que vous avez été instruits dans la Parole de Dieu, que vous avez compris la grâce et la signification de votre Baptême, il importe, avant qu'on vous invite à la table de la communion, que vous renouveliez les vœux de votre Baptême, en vous engageant publiquement à servir Dieu et à lui être fidèles.

C'est pourquoi, élevez vos cœurs et vos voix et répondez avec confiance, joie et ferveur aux questions que je vous poserai au nom du Seigneur et comme pasteur de sa sainte Eglise”.

-
4. Ces paroles du pasteur rappellent que les confirmands, qui ont reçu l'instruction nécessaire, vont faire personnellement ce que leurs parents, parrains et marraines ont fait à leur place le jour où ils ont été baptisés. Cela concerne, bien sûr, des confirmands qui ont été baptisés quand ils étaient de petits enfants et qui ont grandi dans l'Eglise chrétienne. Si on confirme des jeunes qui viennent tout juste d'être baptisés après avoir été instruits, il faudra dire les choses autrement.

[?] Que fait le pasteur en prononçant les paroles d'introduction?

-
5. Il rappelle aux confirmands qu'ils vont faire ce que leurs parents, leurs parrains et marraines ont fait à leur place au moment de leur Baptême. Et qu'est-ce que leurs parents, parrains et marraines ont fait à leur place? Ils ont répondu à la place des enfants, confessé la foi chrétienne dans laquelle ces enfants ont été baptisés et demandé qu'ils reçoivent le Baptême et qu'ils entrent ainsi dans l'alliance de grâce de Dieu. Maintenant que les enfants ont été instruits dans la foi chrétienne, le moment est venu pour eux de s'engager personnellement en confessant leur foi et en promettant à Dieu de lui être fidèles. Ils vont donc prononcer les vœux qu'un adulte prononce normalement le jour de son Baptême. On dit qu'ils renouvellent leurs vœux de Baptême. Voilà pour les paroles d'introduction.

[?] Qu'est-ce que les confirmands renouvellent en confessant leur foi et en s'engageant à être fidèles à Dieu?

6. Ils renouvellent leurs vœux de Baptême. Nous allons vous expliquer maintenant, dans la deuxième partie de cette leçon, à quoi s'engagent les confirmands.

Après ces paroles d'introduction prononcées par le pasteur, viennent les engagements et la confession de foi des confirmands. Le pasteur leur pose plusieurs questions et leur demande d'y répondre. Le plus simple sera de vous lire ces questions telles qu'elles se trouvent dans la liturgie de l'Eglise luthérienne en France:

→ Chers confirmands, voulez-vous renouveler solennellement devant ces témoins le vœu que par vos parents, parrains et marraines vous avez fait le jour de votre Baptême?

Réponse: Oui, nous le voulons!

→ Je vous demande donc: Renoncez-vous à Satan et à ses oeuvres pour servir Dieu?

Réponse: Oui.

→ Croyez-vous en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit?

Réponse: Oui, je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

→ Voulez-vous rester des membres de l'Eglise luthérienne?

Réponse: Oui, nous le voulons.

→ Croyez-vous que la Bible est tout entière la Parole de Dieu et que la doctrine tirée de ses livres telle que l'enseigne l'Eglise luthérienne et telle que vous l'avez apprise dans le *Petit Catéchisme* de Martin Luther est entièrement fidèle à l'Ecriture Sainte?

Réponse: Oui, nous le croyons!

→ Voulez-vous donc persévérer dans la profession de foi de votre Eglise et êtes-vous prêts à tout souffrir, s'il le faut, plutôt que de la renier?

Réponse: Oui, avec l'aide de Dieu!

→ Voulez-vous enfin conformer votre vie entière à la Parole de Dieu, vivre selon l'Évangile de Jésus-Christ et rester fidèles à Dieu jusqu'à la fin?

Réponse: Oui, avec la grâce de Dieu!

→ L'apôtre écrit: "Je suis certain de ceci: Dieu qui a commencé cette bonne oeuvre parmi vous, la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée au jour de Jésus-Christ" (Philippiens 1:6). "Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans l'union avec le Christ, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. A lui soit la puissance pour toujours! Amen" (1 Pierre 5:10.11). Que Dieu qui connaît les pensées de votre coeur, reçoive vos promesses, qu'il vous donne son Saint-Esprit, qu'il vous vienne en aide dans votre faiblesse et qu'il accomplisse lui-même ce que vous ne pouvez pas faire!

-
7. Les réponses des confirmands aux questions qu'on leur a posées sont ou bien des déclarations ou bien des promesses. Ils déclarent qu'ils sont prêts à renouveler les voeux de Baptême que leurs parents, parrains et marraines ont faits à leur place le jour où ils ont été baptisés. Ils déclarent aussi qu'ils veulent renoncer à Satan, c'est-à-dire qu'ils ne veulent pas lui obéir, mais servir Dieu. Ensuite, ils confessent leur foi en récitant les paroles du Symbole des apôtres. Puis ils déclarent qu'ils veulent rester des membres de l'Eglise luthérienne qui les a instruits dans la foi. Ils confessent enfin que la Bible est la Parole de Dieu et que l'enseignement qu'ils ont reçu est conforme à ce qu'elle dit. Voilà pour les déclarations.

Est-ce qu'à votre avis les déclarations que font les confirmands sont importantes et graves?

-
8. Ce sont des déclarations extrêmement importantes et graves puisque les confirmands affirment qu'ils veulent renoncer au diable et servir Dieu, qu'ils confessent leur foi et affirment vouloir rester des membres de l'Eglise luthérienne. En plus, ils savent qu'ils vont prononcer des voeux. Il est bien évident qu'un pasteur prépare les confirmands à faire ce

genre de déclarations. Il leur montre ce qu'elles signifient exactement et les encourage à les faire en leur expliquant qu'ils ne sont pas seuls, mais que Dieu leur viendra en aide et qu'il leur donnera toujours les forces dont ils ont besoin.

Après les déclarations viennent les promesses. Les confirmands promettent de toujours confesser cette foi et de tout souffrir, s'il le faut, plutôt que de la renier. Comme c'est une promesse qu'ils ne peuvent pas tenir tout seuls, pour laquelle ils ont besoin de l'aide de Dieu, ils précisent: "Oui, avec l'aide de Dieu!"

Enfin, ils promettent de conformer toute leur vie à la Parole de Dieu. Comme c'est là aussi une promesse qu'ils ne peuvent pas tenir tout seuls, ils précisent: "Oui, avec la grâce de Dieu!" C'est comme une prière qu'ils adressent à Dieu.

[?] Qu'est-ce que les confirmands demandent à Dieu de faire au moment où ils font ces promesses?

9. Ils demandent à Dieu de leur accorder son aide et sa grâce pour qu'ils puissent tenir leurs promesses.

Pensez-vous que Dieu soit toujours prêt à les aider à tenir ces promesses? Si oui, expliquez pourquoi:

10. Oui, bien sûr, Dieu est toujours prêt à aider les chrétiens à tenir leurs promesses, et surtout quand il s'agit de jeunes, car ils ont particulièrement besoin de son aide. Dieu veut en effet sauver ses enfants. Il ne désire donc pas qu'ils se détournent de lui, mais veut qu'ils lui restent fidèles. Aussi va-t-il leur en donner la force s'ils le lui demandent. C'est le genre de prière que le Seigneur ne refuse jamais d'exaucer. C'était la deuxième partie de cette leçon: nous vous avons appris ce que sont les engagements et la confession de foi des confirmands.

11. Nous vous avons parlé hier de l'audition des confirmands et du sermon de confirmation. C'étaient les deux premiers éléments de la liturgie de la confirmation. Aujourd'hui, nous vous avons présenté les deux suivants:

- a) les paroles d'introduction du pasteur,
- b) les engagements des confirmands et leur confession de foi.



Dix-huitième semaine

LA CONFIRMATION

Quatrième jour

LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION (fin)

1. Hier, nous vous avons présenté
 - a) les paroles d'introduction du pasteur,
 - b) les engagements des confirmands et leur confession de foi.

2. Voici les derniers éléments de la liturgie de la confirmation que nous allons étudier aujourd'hui:
 - a) la confirmation proprement dite,
 - b) la remise du certificat de confirmation et d'un Nouveau Testament,
 - c) la prière pour les confirmands,
 - d) la fin du culte,
 - e) le registre des confirmations.

3. Quand les confirmands ont pris leurs engagements et confessé leur foi, le pasteur leur dit:

“Confirmez maintenant vos promesses en me donnant la main et agenouillez-vous devant cet autel pour recevoir la bénédiction du Seigneur”.

Le pasteur tend la main au premier confirmand et l'aide à s'agenouiller. Puis il lui pose la main sur la tête et dit:

“... / ... (indiquer les prénoms et noms du confirmand), que Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, te donne son Saint-Esprit, l’Esprit de sagesse et d’intelligence, l’Esprit de conseil et de force, l’Esprit de connaissance et de crainte de l’Eternel! Qu’il t’accorde sa paix dès maintenant et à toujours (†). Amen”.

Comment appelle-t-on le geste par lequel le pasteur pose sa main sur la tête de quelqu’un et prononce une bénédiction en faisant le signe de la croix?

4. Ce geste s’appelle l’imposition des mains. C’est un geste qu’un pasteur fait à certaines occasions. Nous en avons parlé à propos du Baptême. Nous en parlons maintenant en étudiant la liturgie de la confirmation. Il en sera question aussi quand nous étudierons la liturgie du mariage religieux. Ce geste n’a aucune signification magique. Il ne confère aucun pouvoir particulier. Il consiste simplement à appliquer la bénédiction de Dieu à une personne particulière.

En bénissant les confirmands, le pasteur demande à Dieu de leur accorder le Saint-Esprit qui est un Esprit de sagesse et d’intelligence, de conseil et de force, de connaissance et de crainte de Dieu. C’est ce qu’enseigne la Bible dans Esaïe 11:2.

Que fait le pasteur quand il impose les mains à quelqu’un?

5. Il lui applique personnellement la bénédiction de Dieu. L’imposition des mains est un geste visible qui montre que la bénédiction de Dieu que prononce le pasteur est accordée à cette personne.

Après avoir béni le confirmand, le pasteur lui donne la main pour l’aider à se relever. Puis il lit un verset de la Bible qu’il a choisi pour lui ou qu’il a choisi ensemble avec lui et qui sera le verset de confirmation de ce jeune. C’est un message de la Bible que le pasteur donne en quelque sorte au confirmand comme un compagnon de route, une Parole de Dieu qui doit

l'accompagner tous les jours de sa vie et lui donner la force et le courage dont il a besoin pour vivre chrétiennement et servir Dieu fidèlement.

Copiez Psaume 119:105:

Copiez 1 Pierre 1:19:

Copiez Apocalypse 2:10:

-
6. Ce sont là trois beaux textes de la Bible qu'on peut donner à de jeunes chrétiens comme versets de confirmation. En voici encore quelques-uns: Esaïe 41:10; Matthieu 7:7; 7:13.14; 7:21; 10:32.33; Jean 3:16; 8:31.32; 10:27.28; 11:25.26; Philippiens 1:6. Il en existe encore beaucoup d'autres.

Pourquoi donne-t-on généralement un texte de la Bible à un jeune, le jour de sa confirmation?

-
7. On lui donne un texte de la Bible comme verset de confirmation pour qu'il lui serve de compagnon dans la vie et qu'il y trouve force et consolation. C'est une belle coutume. Ce verset est inscrit sur le certificat de confirmation que le pasteur remet au confirmand après l'avoir lu. Ce certificat de confirmation est un document qui prouve que celui qui le possède a été confirmé dans l'Eglise luthérienne. Il indique les prénoms et noms du confirmand, sa date et son lieu de naissance, la date et le lieu de son Baptême, ainsi que la date et le lieu de la confirmation et le nom du pasteur qui a fait la cérémonie. Au bas du document est inscrit en grandes lettres le texte de confirmation. Dans beaucoup d'Eglises luthériennes, les jeunes ont l'habitude d'accrocher leur certificat de confirmation dans leur chambre, au-dessus de leur lit. Il leur rappelle ce qu'ils ont promis à Dieu ce jour-là et ils peuvent ainsi relire régulièrement leur verset de confirmation.

Qu'est-ce qu'on peut remettre aux jeunes, le jour de leur confirmation?



8. On peut leur remettre un certificat de confirmation sur lequel est inscrit leur verset de confirmation.

Une autre belle coutume consiste à offrir au confirmand, avec son certificat de confirmation, un Nouveau Testament. C'est un cadeau que la paroisse peut faire à ses jeunes, le jour de leur confirmation, si elle en a les moyens. Elle montre ainsi aux jeunes qu'elle les aime et qu'elle se soucie de leur salut. Elle désire qu'ils grandissent dans la connaissance de la Parole de Dieu. Dans ce cas, le pasteur remet le Nouveau Testament au confirmand en l'encourageant à le lire régulièrement.

[?] Quel est le cadeau bon et utile qu'une paroisse peut faire à ses confirmands, si elle en a les moyens?

9. Elle peut leur offrir un Nouveau Testament.

Quand le premier confirmand a reçu la bénédiction, qu'il s'est levé et que le pasteur lui a remis son certificat de confirmation et un exemplaire du Nouveau Testament, il cède la place au deuxième confirmand pour lequel le pasteur fait la même chose que pour le premier. Puis c'est au tour du troisième et de tous les autres.

Quand tous les confirmands ont reçu la bénédiction, le pasteur déclare solennellement qu'à partir de ce jour ils sont admis à la Sainte Cène et invités à y participer chaque fois qu'elle est célébrée. Il fait cela en prononçant par exemple les paroles suivantes:

“Après avoir entendu le témoignage public et le voeu solennel que vous venez de faire devant toute cette assemblée, je vous reçois, moi, serviteur de Jésus-Christ et pasteur de son Eglise, comme membres adultes de cette paroisse et vous invite à recevoir à partir d'aujourd'hui le saint sacrement de la Cène et à partager les droits, les privilèges et les devoirs de chacun de ses membres, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (†). Amen”.

“Que le Seigneur vous bénisse et vous garde! Que le Seigneur fasse luire sa face sur vous et qu'il vous accorde sa grâce! Que le Seigneur tourne son visage vers vous et qu'il vous donne sa paix (†)! Amen”.

[?] Qu'est-ce que les jeunes sont autorisés à faire à partir du jour de leur confirmation?



10. Ils sont autorisés à participer à la Sainte Cène. A partir de ce jour, ils sont ce qu'on appelle des membres communiants de la paroisse.

Après la confirmation proprement dite, le pasteur prononce la prière pour les confirmands. C'est une prière dans laquelle il demande à Dieu de les bénir, de veiller sur leur foi et de les aider à grandir dans la connaissance de sa Parole et dans la piété. Il lui demande aussi de les protéger dans la tentation pour qu'ils résistent avec courage et qu'ils lui restent fidèles. Et si jamais l'un ou l'autre d'entre eux devait un jour s'égarer comme un mouton qui quitte le troupeau et se perd dans la nature, le pasteur supplie Dieu d'aller à sa recherche et de le ramener sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

Pourquoi pensez-vous que cette prière pour les confirmands soit importante?

11. Cette prière est très importante parce que la foi des confirmands est souvent encore bien fragile et que beaucoup de dangers les menacent dans le monde. Ils ont besoin de savoir que Dieu est là pour les aider et les protéger. Ils ont besoin de savoir aussi que toute leur paroisse s'intéresse à eux, les aime et se soucie de leur salut.

Puis, ensemble avec les confirmands et toute la paroisse, on prie le Notre-Père. Ainsi prend fin la liturgie de la confirmation. Le culte s'achève alors de la façon habituelle, par le chant de cantiques, les offrandes et la bénédiction finale.

Rappelez quelles sont les deux choses que fait le pasteur, une fois qu'il a béni les confirmands en leur imposant les mains et qu'il leur a remis leur certificat de confirmation et un exemplaire du Nouveau Testament?

12. Il déclare qu'à partir de ce jour, ils sont admis à la Sainte Cène et il prie pour eux.

Un mot encore concernant le registre des confirmations. Nous avons déjà parlé des différents registres de la paroisse, du registre des communiants et du registre des Baptêmes.

L'Eglise luthérienne a pour habitude de tenir aussi un registre des confirmations dans lequel le pasteur inscrit les prénoms et noms des confirmands et la date de leur confirmation. Cela permet en tout temps de vérifier quelles sont les personnes qui ont été confirmées et à quelles dates elles l'ont été. On peut ainsi certifier que telle ou telle personne a été officiellement admise à la Sainte Cène. On peut aussi à tout moment remplacer un certificat de confirmation si un jeune a perdu le sien. C'est encore une façon, pour un dirigeant de l'Eglise, d'exercer son ministère avec ordre et méthode.

13. Vous avez étudié aujourd'hui la suite et la fin de la liturgie de la confirmation:

- a) la confirmation proprement dite,
 - b) la remise du certificat de confirmation et d'un Nouveau Testament,
 - c) la prière pour les confirmands,
 - d) la fin du culte,
 - e) le registre des confirmations.
-



Dix-huitième semaine

LA CONFIRMATION

Cinquième jour

LA CONFIRMATION D'ADULTES

1. Vous avez étudié hier la suite et la fin de la liturgie de la confirmation:
 - a) la confirmation proprement dite,
 - b) la remise du certificat de confirmation et d'un Nouveau Testament,
 - c) la prière pour les confirmands,
 - d) la fin du culte,
 - e) le registre des confirmations.
-

2. Il vous reste une dernière leçon à étudier sur la confirmation. Nous allons vous parler aujourd'hui de la confirmation des adultes. Nous distinguerons deux cas: 1) l'adulte qui s'est converti récemment à la foi chrétienne et a été baptisé et qui désire maintenant devenir un membre communiant de l'Eglise; 2) le chrétien qui a été membre d'une Eglise chrétienne et qui désire changer d'Eglise et se rattacher à l'Eglise luthérienne.

Nous allons vous expliquer

- a) ce qu'il faut faire avant de les confirmer,
 - b) comment se passe leur confirmation.
-

3. Qu'est-ce qu'il faut faire avant de confirmer un adulte, que ce soit un adulte qui s'est converti récemment à la foi chrétienne et a déjà reçu le Baptême et qui désire maintenant devenir un membre communiant de l'Eglise ou un chrétien qui vient d'une autre Eglise chrétienne et qui désire se rattacher à l'Eglise luthérienne? Il faut instruire l'un et l'autre.



Quand un païen a entendu la prédication de l'Évangile et qu'il s'est

converti à Dieu, on le baptise. Il a reçu un premier enseignement suffisant pour recevoir le sacrement du Baptême. Mais pour se rattacher à une paroisse de l'Eglise luthérienne et être admis à la Sainte Cène, il lui faut encore un complément d'instruction. Avant le Baptême, on lui a fait une présentation générale de l'Evangile. Il s'agit maintenant de l'aider à mieux comprendre non seulement le plan de salut de Dieu, mais aussi tout l'enseignement de la Bible en précisant et en approfondissant certaines choses. Il faut qu'il connaisse bien toutes les doctrines de la foi chrétienne et qu'il les accepte. Il faut en particulier qu'il soit instruit concernant le sacrement de la Sainte Cène.

[?] Pourquoi faut-il compléter l'instruction de quelqu'un qui a entendu l'Evangile, qui s'est converti et a reçu le Baptême?

-
4. Il faut compléter l'instruction qu'il a déjà reçue pour qu'il ait une bonne connaissance de l'enseignement de la Bible et qu'il apprenne aussi ce qu'est la Sainte Cène.

Prenons maintenant le cas du chrétien qui vient d'une autre Eglise, par exemple l'Eglise catholique ou l'Eglise presbytérienne, et qui désire se rattacher à l'Eglise luthérienne. Lui aussi a besoin d'une instruction. Il faut qu'il sache exactement ce qu'enseigne l'Eglise luthérienne et en quoi cet enseignement est différent de celui qu'il a reçu dans l'Eglise à laquelle il appartenait. On ne se rattache pas à une paroisse de l'Eglise luthérienne parce qu'elle est plus proche que la paroisse catholique ou presbytérienne ou parce qu'on préfère le pasteur luthérien au prêtre catholique ou au pasteur presbytérien. On quitte une autre Eglise pour se rattacher à l'Eglise luthérienne parce qu'on préfère son enseignement et qu'on le considère comme plus fidèle à ce que dit la Bible.

[?] Quelle est la bonne raison de quitter une autre Eglise pour se rattacher à l'Eglise luthérienne?

5. La bonne raison pour faire cela est qu'on préfère l'enseignement de l'Eglise luthérienne. Il est donc important de bien instruire les chrétiens qui viennent d'une autre Eglise et qui veulent devenir luthériens. Il faut qu'ils le fassent pour une raison valable. Pour cela, il faut qu'ils connaissent bien la doctrine de l'Eglise luthérienne et qu'ils l'acceptent entièrement. C'est pourquoi, un pasteur consciencieux donnera à ces gens l'instruction dont ils ont

besoin, et c'est seulement lorsqu'ils ont tout bien compris qu'il leur propose de se rattacher à sa paroisse.

Qu'est-ce qu'il faut faire concernant la doctrine luthérienne avant de quitter son Eglise pour se rattacher à l'Eglise luthérienne?

6. Il faut bien connaître cette doctrine et l'accepter entièrement.

Rappelez quels sont les deux genres d'adultes qu'il faut instruire avant de les confirmer et de les recevoir à la Sainte Cène dans l'Eglise luthérienne:

7. Ce sont 1) le païen qui s'est converti récemment à Dieu et qui a déjà été baptisé, 2) le chrétien qui vient d'une autre Eglise chrétienne et qui veut changer d'Eglise et devenir membre de l'Eglise luthérienne. C'était la première partie de cette leçon.

Dans la deuxième partie, nous allons vous montrer brièvement comment se passe la confirmation d'un adulte. Quand la personne a été convenablement instruite, on choisit avec elle le dimanche où elle sera confirmée. Ce sera un dimanche où la paroisse célèbre la Sainte Cène, ainsi le nouveau membre pourra y participer pour la première fois.

La confirmation a lieu de préférence après les lectures bibliques. Lorsque donc les lectures bibliques ont été faites, le pasteur demande à l'adulte (ou aux adultes, s'ils sont plusieurs) de s'approcher de l'autel. Il le présente à la paroisse en déclarant qu'il a été convenablement instruit dans les vérités de l'Evangile enseignées par l'Eglise luthérienne et qu'il a demandé à en devenir un membre communiant. Il lui souhaite la bienvenue au nom de toute l'Eglise.

Quelle est la première chose que fait le pasteur?

8. Il présente la personne à la paroisse en déclarant qu'elle a été préparée à être reçue dans l'Eglise, et lui souhaite la bienvenue au nom de tous.

Ensuite, il lit un texte de la Bible qui dit comment on devient membre de l’Eglise chrétienne. Par exemple le texte suivant:

“C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu . . . Car c’est Dieu qui nous a formés. Il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en bonnes oeuvres, ces oeuvres qu’il a préparées d’avance afin que nous les pratiquions . . . Par conséquent . . . , vous êtes maintenant des membres du peuple de Dieu et vous appartenez à la famille de Dieu. Vous êtes, vous aussi, la construction qui s’élève sur les fondations posées par les apôtres et les prophètes; la pierre d’angle en est Jésus-Christ lui-même. C’est lui qui assure la solidité de toute la construction et lui permet de grandir pour former un temple saint dans le Seigneur. Dans l’union avec lui, vous faites partie vous aussi de la construction pour devenir avec tous les autres une maison dans laquelle Dieu habite par son Esprit” (Ephésiens 2:8.10.19-22).

“Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de vie . . . Tiens fermement ce que tu as, afin que personne ne te prenne le prix de ta victoire” (Apocalypse 2:10; 3:11).

-
9. Rien, dans la vie d’un chrétien, ne se fait sans la Parole de Dieu. Il est donc normal de lire à cette occasion un ou deux textes de la Bible qui veulent encourager et fortifier celui qui désire devenir un membre communiant de l’Eglise luthérienne.

? Qu’est-ce que ces textes de la Bible veulent faire?

-
10. Ils veulent encourager et fortifier le nouveau membre.

Après cela, le pasteur prononce une prière dans laquelle il demande à Dieu de bénir ce nouveau membre pour qu’il grandisse dans la foi et le serve fidèlement jusqu’à la fin de sa vie, de sorte qu’il obtienne un jour la vie éternelle par Jésus-Christ son Sauveur. On appelle cela une prière d’intercession pour le nouveau membre.

? Comment appelle-t-on une prière dans laquelle on demande à Dieu des choses pour une autre personne que pour soi-même?

11. On appelle cela une prière d'intercession.

Après la prière viennent les engagements. Le pasteur demande à l'adulte qu'il va confirmer et recevoir dans l'Eglise de témoigner qu'il désire bien devenir un membre communiant de l'Eglise. Il lui demande ensuite de confesser sa foi en récitant le Symbole des apôtres. Puis il lui demande de répondre aux questions suivantes qui sont les mêmes que celles qui figurent dans la liturgie de la confirmation que vous avez étudiée:

→ Croyez-vous que la Bible est tout entière la Parole de Dieu et que la doctrine tirée de ses livres telle que l'enseigne l'Eglise luthérienne et telle que vous l'avez apprise dans le *Petit Catéchisme* de Martin Luther est entièrement fidèle à l'Ecriture Sainte?

Réponse: Oui, je le crois!

→ Voulez-vous donc persévérer dans la profession de foi de cette Eglise et êtes-vous prêt à tout souffrir, s'il le faut, plutôt que de la renier?

Réponse: Oui, avec l'aide de Dieu!

→ Voulez-vous enfin conformer votre vie entière à la Parole de Dieu, vivre selon l'Evangile de Jésus-Christ et rester fidèle à Dieu jusqu'à la fin?

Réponse: Oui, avec la grâce de Dieu!

→ L'apôtre écrit: "Je suis certain de ceci: Dieu qui a commencé cette bonne oeuvre parmi vous, la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée au jour de Jésus-Christ" (Philippiens 1:6). "Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans l'union avec le Christ, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. A lui soit la puissance pour toujours! Amen" (1 Pierre 5:10.11). Que Dieu qui connaît les pensées de votre coeur, reçoive vos promesses, qu'il vous donne son Saint-Esprit, qu'il vous vienne en aide dans votre faiblesse et qu'il accomplisse lui-même ce que vous ne pouvez pas faire!

? Est-ce qu'il vous paraît normal qu'on demande à quelqu'un qui veut devenir un membre communiant de l'Eglise luthérienne de confesser sa foi et de promettre à Dieu de lui rester fidèle?

-
12. C'est tout à fait normal, parce qu'un chrétien doit confesser sa foi dans le monde et témoigner de Jésus-Christ autour de lui.

Après cela, le pasteur demande au nouveau membre de s'agenouiller devant l'autel et prononce une courte prière dans laquelle il remercie Dieu pour le témoignage que l'assemblée a pu entendre. Il impose ensuite les mains au nouveau membre et dit:

“Seigneur, envoie ton Esprit Saint sur notre frère (soeur). Donne-lui de demeurer fidèlement attaché à ton Evangile et d'y conformer sa vie. Qu'après avoir combattu sur cette terre le bon combat de la foi, il (elle) ait part un jour avec nous au bonheur céleste de tes élus. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen”.

Puis, le pasteur lui donne la main pour l'aider à se relever et dit:

“. . . / . . . (prénom et nom du nouveau membre), je vous reçois solennellement parmi les membres de cette Eglise dont Jésus-Christ est le Chef. Je vous invite à participer au sacrement de la Sainte Cène et à partager les droits et les devoirs des membres de cette Eglise. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (†). Amen”.

Qu'est-ce que cette personne sera à partir de ce jour et qu'est-ce qu'elle pourra faire?

-
13. Elle sera un membre communiant de l'Eglise luthérienne et pourra donc aller à la Sainte Cène.

La cérémonie de la confirmation est terminée. Le culte continue avec le sermon et s'achève selon la liturgie habituelle.

Avez-vous été personnellement confirmé comme enfant ou comme adulte?

Si vous avez été confirmé comme adulte, étiez-vous un adulte qui venait de se convertir à la foi chrétienne ou bien un chrétien qui venait d'une autre Eglise et qui désirait devenir un chrétien luthérien?

-
14. Dans votre prochaine réunion de partage, vous pourrez comparer vos différentes expériences. Nous vous avons présenté aujourd'hui la confirmation d'adultes et vous avons expliqué

- a) ce qu'il faut faire avant de confirmer des adultes, et
- b) comment se passe leur confirmation.



Dix-neuvième semaine

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE

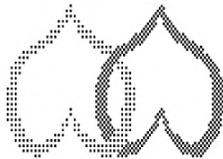
Premier jour

L'INSTITUTION DIVINE ET LA DÉFINITION DU MARIAGE

1. Toute la semaine précédente, nous vous avons parlé de la confirmation et de sa liturgie. Dans la dernière leçon, il était question de la confirmation des adultes. Nous vous avons expliqué
 - a) ce qu'il faut faire avant de confirmer des adultes, et
 - b) comment se passe leur confirmation.
-

2. Cette semaine-ci, nous vous parlerons de la bénédiction nuptiale ou, ce qui signifie la même chose, du mariage religieux. Mais avant de vous montrer ce qu'est la liturgie du mariage religieux, il faut que nous vous rappelions
 - a) qui a institué le mariage,
 - b) ce qu'est le mariage.
-

3. Le mariage a été institué par Dieu. C'est le Seigneur qui l'a mis en place pour le bonheur des hommes et pour qu'ils puissent se multiplier. Le sixième jour de la création, il dit: "Faisons les êtres humains: qu'ils nous ressemblent vraiment! Qu'ils soient les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et sur la terre, des gros animaux et des petites bêtes qui se meuvent au ras du sol", et "Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance; il les créa homme et femme" (Genèse 1:26.27).



[?] Comment est-ce que Dieu créa les hommes?

-
-
4. Il les créa à sa ressemblance ou à son image. Qu'est-ce que l'image ou la ressemblance de Dieu? L'apôtre Paul dit: "Revêtez-vous de la nouvelle nature, qui est créée à la ressemblance de Dieu et se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité" (Ephésiens 4:24). Puisque l'homme a été créé à l'image de Dieu, il ne doit pas s'accoupler comme des animaux qui, lorsqu'ils font des petits, obéissent simplement à un instinct de leur nature.

Après avoir créé Adam, le Seigneur dit: "Il n'est pas bon que l'homme reste seul. Je vais lui faire une aide qu'il aura comme partenaire" (Genèse 2:18). Dieu a créé l'homme et la femme pour qu'ils vivent une vie de couple. Il a donc institué le mariage. L'homme et la femme n'ont pas été créés pour s'accoupler de temps en temps, pendant un instant, le temps de faire des petits, puis se séparer pour aller chacun de son côté. Ils ont été créés pour mener une vie de couple qui doit les rendre heureux et leur permettre non seulement de faire des enfants, mais de leur procurer aussi la sécurité et le bonheur d'une vie de famille.

En quoi les hommes sont-ils différents des animaux en ce qui concerne la vie sexuelle?

-
5. Les hommes sont différents des animaux parce qu'ils ne s'accouplent pas comme eux, mais s'unissent pour vivre ensemble, donner naissance à des enfants et les élever. L'homme et la femme ont besoin de s'aimer. C'est pourquoi, ils sont appelés à se marier pour vivre leur amour dans le mariage. Quand Dieu eut créé Eve, il la conduisit auprès d'Adam. Quand Adam la vit, il dit: "Ah! Cette fois, voici un autre moi-même, qui tient de moi par toutes les fibres de son corps. On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle est tirée. C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux un seul être" (Genèse 2:23.24).

Qu'est-ce qu'Eve devait être pour Adam?

-
6. Elle devait être sa compagne, quelqu'un qui allait partager sa vie, ses joies et ses peines, son bonheur et ses souffrances. Les êtres humains ont besoin de cela, besoin d'aimer et de partager. Nous avons dit que le mariage est d'institution divine. Dieu a uni non seulement

Adam et Eve, mais aussi tous les couples du monde. Tous les couples qui sont mariés sont entrés dans une union que Dieu a instituée. Voilà pourquoi Jésus a dit qu'un homme n'a pas le droit de répudier sa femme: "Ainsi donc, ils ne sont plus deux mais un seul être. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni . . . Je vous le déclare: si un homme renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèle, et se marie avec une autre, il commet un adultère" (Matthieu 19:6.9). Dieu a institué le mariage. C'est pourquoi, c'est lui qui unit les couples quand ils se marient. C'était la première partie de notre leçon: le mariage est une institution divine.

Réfléchissez bien et répondez à la question suivante: Un homme et une femme doivent-ils être des chrétiens pour que leur mariage soit valable et qu'ils soient mariés et unis devant Dieu?

-
7. Non, ils n'ont pas besoin d'être des chrétiens pour être valablement mariés et unis devant Dieu. Un homme et une femme sont unis devant Dieu dès qu'ils entrent dans le mariage, parce que le mariage est une institution ou une oeuvre divine, même s'ils ne le savent pas. C'est comme des païens qui se nourrissent. Ils mangent des aliments que Dieu leur a donnés, même s'ils ne le savent pas.

Dans la deuxième partie de cette leçon, nous allons répondre à la question suivante: Qu'est-ce que le mariage? Nous définissons le mariage comme un lien divin qui unit un homme et une femme pour la vie entière. Se marier signifie s'unir pour la vie entière en promettant de s'aimer et de s'être fidèle jusqu'à ce que la mort vous sépare. Seule, en effet, la mort a le droit de séparer des époux. Dieu seul, en effet, a le droit de les séparer et il le fait par la mort.

Qui a seul le droit de séparer des époux?

Qu'est-ce qu'un mari promet à sa femme et une femme à son mari le jour de leur mariage?

-
8. Dieu qui a uni les époux est le seul qui ait le droit de séparer des époux. Mari et femme se promettent, le jour de leur mariage, de s'aimer et de se rester fidèles. Rappelons ce que Jésus a dit des époux: "Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni . . . Je vous le

déclare: si un homme renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèle, et se marie avec une autre, il commet un adultère" (Matthieu 19:6.9).

Citons maintenant ce beau texte où l'apôtre Paul s'adresse aux époux chrétiens et leur dit: "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est le chef de sa femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise. Le Christ lui-même est le Sauveur de l'Eglise qui est son corps. Ainsi, les femmes doivent se soumettre en tout à leurs maris de la même façon que l'Eglise se soumet au Christ. Maris, aimez vos femmes de la même façon que le Christ a aimé l'Eglise et a donné sa vie pour elle. Il a agi ainsi pour rendre l'Eglise digne d'être à Dieu, après l'avoir purifiée par l'eau et par la parole, car il voulait se présenter à lui-même l'Eglise dans toute sa beauté, pure et sans défaut, sans tache ni ride ni aucune autre imperfection. Les maris doivent donc aimer leurs femmes comme ils aiment leur propre corps" (Ephésiens 5:22-28).

Qui un mari chrétien doit-il prendre pour modèle d'amour?

-
9. Un mari chrétien doit prendre Jésus-Christ pour modèle d'amour. Il doit aimer sa femme comme Jésus-Christ aime son Eglise.

Est-ce que Jésus-Christ abandonne son Eglise?

Est-ce que Jésus-Christ est dur et méchant avec son Eglise?

-
10. La réponse à ces deux questions est non. Jésus n'abandonne pas son Eglise et il ne l'abandonnera jamais. Il n'est pas non plus dur et méchant avec elle, mais il la protège et l'aime. En retour, une femme chrétienne doit aimer son mari et lui être soumise comme l'Eglise chrétienne aime Jésus-Christ, son Seigneur, et lui est soumise.

Cela présuppose que le mari et sa femme partagent la même conception du mariage. C'est le cas dans un mariage chrétien. Dans un mariage chrétien, en effet, mari et femme savent que le mariage a été institué par Dieu, que c'est le Seigneur qui les a unis pour la vie et qu'il a promis de les bénir. Ils ont la même foi dans le coeur, c'est pourquoi aussi leur mariage est beaucoup plus solide que le mariage qui unit des incroyants ou celui qui unit un

croyant à un incroyant. Aussi peut-on dire que la foi en Dieu est le meilleur ciment de l'amour. Si mari et femme vivent tous les deux leur mariage dans la foi en Dieu et selon sa volonté, ils peuvent être sûrs que le Seigneur les bénira comme il a béni Adam et Eve, et qu'il fera tout pour les rendre heureux. Un mariage chrétien est un mariage toujours béni.

Qu'est-ce qu'un mariage chrétien?

11. Un mariage chrétien est un mariage toujours béni. Même dans l'épreuve et la souffrance? Oui, même alors, car la souffrance vient de Dieu et elle est portée par les deux époux. Un fardeau qu'on porte à deux est un fardeau moins lourd. Et quand mari et femme sont des chrétiens, ils portent ce fardeau non seulement à deux, mais ils l'apportent ensemble à Dieu et lui demandent de le prendre, de les délivrer de leur souffrance ou de leur donner plus de force, de courage et de confiance pour le porter.

Qu'est-ce qu'un mari et une femme chrétiens font avec leur fardeau de souffrance?

12. Ils le portent ensemble et l'apportent à Dieu. Leur mariage est béni et heureux, même dans la souffrance. Mais pour qu'il soit béni par Dieu, un mari et une femme chrétiens lui demandent de leur accorder sa bénédiction. Ils font cela tous les jours quand ils prient le Seigneur, et ils le font d'une façon tout à fait spéciale le jour de leur mariage. C'est ce que nous allons vous expliquer encore cette semaine.
-
-

13. Aujourd'hui, nous vous avons expliqué

- a) qui a institué le mariage,
 - b) ce qu'est le mariage.
-
-



Dix-neuvième semaine

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE

Deuxième jour

L'ASPECT SOCIAL DU MARIAGE

1. Nous vous avons expliqué hier
 - a) qui a institué le mariage,
 - b) ce qu'est le mariage.
-

2. C'est Dieu qui a institué le mariage pour le bonheur des hommes et pour qu'ils puissent se multiplier et remplir la terre. Le mariage est l'union d'un homme et d'une femme pour la vie entière, une union fondée sur l'amour et la fidélité réciproques. Tout homme et toute femme qui vivent dans le mariage vivent dans un état institué par Dieu. Cependant, le mariage a aussi une dimension sociale et c'est de cela que nous voulons vous entretenir dans la leçon d'aujourd'hui.

Nous allons parler

- a) de ce qui est culturel dans un mariage et qui peut changer d'un peuple à l'autre, et
 - b) de ce qui fait nécessairement partie du mariage, dans quelque culture que ce soit.
-

3. Tout mariage a un aspect social. Cela signifie que chaque peuple a ses rites de mariage. Il existe dans chaque culture des gens qui ne sont pas mariés, puis des gens qui s'appêtent à se marier mais qui ne le sont pas encore, et enfin des gens qui sont mariés. Il existe donc un moment à partir duquel des gens qui avaient l'intention de se marier sont considérés comme mari et femme. Mais les rites changent d'une culture à l'autre. C'est tout à fait normal parce que les sociétés des hommes ne sont pas toutes faites de la même façon. D'ailleurs, la Bible



ne dit rien de précis à ce sujet. On peut savoir, quand on lit certains livres d'histoire, comment on célébrait un mariage chez les Juifs, mais la Bible ne nous dit rien à ce sujet. Elle n'affirme pas que les choses doivent se passer de telle ou telle façon.

Est-ce que la Bible nous dit ce que les gens doivent faire pour se marier?

Pourquoi est-ce qu'elle ne dit rien à ce sujet?

-
4. Non, la Bible ne dit pas ce que les gens doivent faire pour se marier, quels rites et cérémonies ils doivent pratiquer. C'est normal, parce que le mariage a un aspect social qui varie d'une culture à l'autre. C'est la société qui définit le mariage, qui dit ce qu'il faut faire pour être marié. C'est généralement écrit dans des textes qu'on appelle le code civil d'un pays. Parfois, c'est tout simplement dans la tradition orale. Même à une époque où les gens ne savaient pas encore écrire et où les peuples n'avaient pas encore de code civil, deux personnes qui voulaient se marier savaient ce qu'elles avaient à faire pour que leur clan, leur tribu ou leur peuple les considère comme mariés.

Est-ce qu'à votre avis on se marie de la même façon en Amérique ou en France qu'en Afrique? Sinon, indiquez quelques différences que vous connaissez:

Est-ce qu'à votre avis, le mariage se passe toujours de la même façon dans toutes les tribus qui forment votre pays?

-
5. Vous en parlerez dans votre prochaine réunion de partage. Il y a certainement des différences, grandes ou petites. Et c'est normal. Chaque société en effet s'organise selon des règles qu'elle se donne.

Prenons l'exemple de la société du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Il est tiré du livre de Ruth que vous connaissez peut-être. Ruth est une jeune femme qui a perdu son mari. Elle est veuve et rentre avec sa belle-mère Noémi dans le pays d'Israël. Là-bas, elle attire l'attention d'un homme qui s'appelle Booz. Il décide de racheter un champ qui appartenait à Noémi et en même temps d'épouser Ruth. Pour faire cela, il va à la porte du village, à l'endroit où les anciens et les sages avaient l'habitude de se réunir pour régler les affaires de leur village. Il y avait là un autre homme qui avait normalement priorité pour acheter le champ, mais lui ne voulait pas épouser Ruth. Voici ce que raconte la Bible:

“Autrefois en Israël, quand des gens achetaient un bien ou échangeaient un droit de propriété, l'une des personnes ôtait sa sandale et la donnait à l'autre pour conclure le marché. Ce geste prouvait que l'affaire était réglée. C'est pourquoi, au moment où l'homme disait à Booz d'acheter le champ, il ôta sa sandale et la lui donna. Booz déclara alors aux anciens et à tous ceux qui étaient là: Vous êtes témoins aujourd'hui que j'achète à Noémi tout ce qui appartenait à Elimélek et à ses fils, Kilion et Malon. En même temps, je prends pour femme Ruth la Moabite, la veuve de Malon . . . Les anciens et tous ceux qui étaient présents répondirent: Oui, nous en sommes témoins. Que le Seigneur bénisse la femme qui entre dans ta maison . . . Alors Booz prit Ruth pour femme” (Ruth 4:7–13).

? Où s'est passé le mariage de Booz et de Ruth?

6. Le mariage de Booz et de Ruth s'est passé à la porte du village, devant les anciens qui en furent les témoins. En France ou en Amérique, on va chez le maire du village avec deux témoins. Le mariage se célèbre à la mairie, devant le maire qui est le représentant du gouvernement et en présence des témoins, des membres de la famille et des amis qu'on a invités. Dès que le maire a déclaré le jeune homme et la jeune fille unis et qu'ils ont signé le registre des mariages de la commune, ils sont mari et femme.

? En Afrique, les choses se passent encore autrement. Expliquez à partir de quel moment un garçon et une fille sont considérés dans votre tribu comme mari et femme:

-
7. Dans beaucoup de tribus africaines, surtout dans les villages, les mariages sont arrangés par les parents du garçon et de la fille. Ils sont une sorte de gage d'amitié ou d'alliance entre deux familles. Puis le garçon, en grandissant, va travailler de temps en temps chez la famille de la fille pour montrer qu'il est courageux et qu'il saura donc nourrir sa femme. Il verse aussi une dot, des animaux, des sacs de céréales, parfois un peu d'argent. Et puis, quand il s'agit de païens, il faut faire des cérémonies en l'honneur des ancêtres des deux familles. Une fois qu'on a fait tout cela, on organise une fête au domicile de la jeune fille en présence des anciens du village ou du clan. C'est à partir de ce jour que le garçon et la fille sont considérés comme mari et femme et qu'ils ont le droit de consommer le mariage. Dans certaines tribus, le mariage est conclu devant le chef du village ou le chef de collectivité.

Vous voyez, même dans votre pays il y a des variantes d'une tribu à l'autre. Mais malgré ces variantes, le mariage est toujours un acte social. C'est quelque chose qu'on fait devant les autorités du village, et aussi longtemps que ce n'est pas fait, les deux jeunes ne sont pas considérés comme mariés et n'ont pas le droit de vivre comme s'ils l'étaient. Voilà en tout cas ce que veut la coutume. On pourrait donner encore d'autres exemples.

[?] Est-ce qu'il suffit, là où vous habitez, que deux jeunes se disent l'un à l'autre: "A partir de maintenant nous nous considérons comme mariés et nous allons vivre ensemble", pour qu'ils soient effectivement mariés?

8. Non, cela ne suffit certainement pas. Le mariage n'est jamais une simple affaire personnelle, mais il est réglé par la société et célébré devant elle. Aucune coutume n'est à rejeter, mais chacune est valable du moment qu'elle n'est pas opposée à ce qu'enseigne la Bible et qu'elle respecte le mariage, que cela se fasse sur la place du village, au domicile des parents en présence des anciens du village, à la maison du chef du village ou à la mairie. La seule chose qui est nécessaire, c'est que le mariage soit considéré comme quelque chose de respectable, comme un lien d'amour et de fidélité. Il y a simplement une chose qu'un chrétien ne doit pas faire: c'est apporter des sacrifices aux ancêtres ou accomplir d'autres rites liés à la religion païenne.

Rappelons aussi que le mariage voulu par Dieu est un mariage qui unit un homme à une femme. Dieu n'a pas institué la polygamie. Il a donné à Adam une femme et non pas deux ou plusieurs. C'est pourquoi, un polygame peut devenir un chrétien sans avoir à répudier ses femmes, mais un chrétien ne peut pas devenir polygame après sa conversion. Nous avons déjà traité ce sujet dans un autre cours, c'est pourquoi nous n'en dirons pas plus ici.

[?] Quelle est la seule chose nécessaire pour que la coutume d'un peuple concernant le mariage soit valable?

-
-
9. Il suffit que cette coutume considère le mariage comme quelque chose de respectable, comme un lien d'amour et de fidélité. Voilà pour ce qui est culturel dans un mariage et qui peut changer d'un peuple à l'autre. C'était la première partie de cette leçon.

Mais il existe aussi quelque chose qui fait nécessairement partie du mariage, dans quelque culture que ce soit. C'est la promesse que le jeune homme et la jeune fille se font mutuellement, les engagements qu'ils prennent. Que se promettent-ils? A quoi s'engagent-ils? Ils se promettent qu'ils s'aimeront, qu'ils se soutiendront et qu'ils seront toujours fidèles l'un à l'autre. Quand on se marie, c'est parce qu'on s'aime. Des gens qui se disent: "Vivons ensemble aussi longtemps que nous nous aimerons, et le jour où nous cesserons de nous aimer, nous nous séparerons et chacun ira de son côté" ne sont pas mariés, ni devant Dieu ni devant les hommes. On peut même se demander s'ils s'aiment vraiment, parce que s'ils s'aimaient vraiment, ils auraient confiance l'un en l'autre et se promettaient fidélité.

[?] Qu'est-ce qu'on fait sans hésiter quand on s'aime?

10. On a confiance dans l'autre et on n'a pas peur de se promettre fidélité. Il n'y a pas de mariage sans promesses ou engagements; Même devant le maire il faut faire des promesses et répondre par oui aux questions qu'il pose, sinon le mariage n'est pas conclu. Et quand, dans un village africain, des parents confient leur fille à un garçon et la lui donnent en mariage, ils ne le font que si le garçon leur promet de prendre soin de leur fille et de l'aimer. Il faudrait simplement, pour bien faire, que ces promesses soient faites en public, devant les autorités du village et les membres de la famille.

[?] Essayez de vous souvenir si le jour où vous vous êtes marié, vous avez dû promettre quelque chose. Si oui, dites quoi et précisez devant qui:

11. L'Eglise chrétienne considère comme valides tous les mariages conclus devant une autorité du pays, quelle qu'elle soit, et où les époux ont dû prendre des engagements et faire des promesses. C'est vrai même si les époux étaient encore des païens le jour de leur mariage et

même si les autorités devant lesquelles ils se sont mariés étaient elles aussi des païens. Si les époux n'ont pas pris d'engagements et ne se sont rien promis le jour de leur mariage, il est bon de les encourager à célébrer leur mariage à l'église, même si cela consiste simplement à promettre devant l'assemblée des chrétiens qu'ils s'engagent à s'aimer et à se rester fidèles. Le pasteur priera pour eux et prononcera sur eux la bénédiction de Dieu.

[?] Est-ce qu'il existe dans votre Eglise ou dans votre paroisse un problème concernant le mariage? Existe-t-il par exemple des gens dont on ne sait pas trop s'ils sont vraiment mariés ou pas, dont le mariage n'est pas reconnu par tous?

12. Celui qui a écrit ces leçons ne peut pas répondre à cette question à votre place. Si vous pensez qu'il y a un problème, le mieux serait d'en discuter dans votre prochaine rencontre et de demander aussi conseil aux missionnaires qui travaillent parmi vous. Nous vous avons expliqué dans cette deuxième partie de la leçon ce qui fait nécessairement partie du mariage. Vous avez ainsi appris deux choses aujourd'hui:

- a) Il y a des choses qui sont culturelles dans le mariage et qui peuvent changer d'un peuple à l'autre.
- b) Il y a quelque chose qui fait nécessairement partie du mariage, dans quelque culture que ce soit. C'est la promesse, faite en public, de s'aimer et de se rester fidèles.

Dix-neuvième semaine

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE

Troisième jour

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE OU LE MARIAGE RELIGIEUX

EST UN ADIAPHORON

1. La leçon d'hier portait sur les deux points suivants:
 - a) Il y a des choses qui sont culturelles dans le mariage et qui peuvent changer d'un peuple à l'autre.
 - b) Il y a quelque chose qui fait nécessairement partie du mariage, dans quelque culture que ce soit.
-

2. Aujourd'hui, nous vous expliquerons quatre choses concernant la bénédiction nuptiale qu'on appelle aussi le mariage religieux:
 - a) La bénédiction nuptiale ne fait pas le mariage.
 - b) La bénédiction nuptiale est un adiaphoron.
 - c) La bénédiction nuptiale est une très belle cérémonie.
 - d) La bénédiction nuptiale est précédée d'une préparation au mariage.
-

3. La bénédiction nuptiale ne fait pas le mariage. Cela signifie qu'elle n'est pas nécessaire pour qu'un homme et une femme soient vraiment mariés devant Dieu. Nous avons vu dans les leçons précédentes que le mariage est l'acte par lequel un homme et une femme s'unissent publiquement et se promettent amour et fidélité devant ceux qui représentent l'autorité dans leur pays. Chaque fois que cela a lieu, un mariage valide est conclu non seulement devant les hommes, mais aussi devant Dieu, ce qui signifie que ce couple vit dans l'état que Dieu a institué et promis de bénir. C'est vrai même s'il s'agit d'un couple d'incroyants et que leur mariage n'est pas béni à l'église.



Faut-il qu'un mariage soit béni à l'église pour qu'il soit valide?

4. Non, ce n'est pas nécessaire parce que ce qui fait le mariage n'est pas la bénédiction nuptiale, mais les engagements pris par un homme et une femme devant les représentants de l'autorité dans leur pays. Genèse 24 raconte la belle histoire du mariage d'Isaac et de Rébecca. Ce texte ne parle pas de bénédiction nuptiale. Quand Booz épousa Ruth, il se présenta avec elle devant les anciens du village. C'est là que fut conclu leur mariage (Ruth

4). Ce texte ne parle pas non plus de bénédiction nuptiale. Jean 2:1–12 raconte comment Jésus et ses disciples furent invités à un mariage à Cana, mais ne dit pas qu'il y eut une cérémonie dans le temple ou dans une synagogue. Dans la parabole des dix jeunes filles qui attendent la venue de l'époux, il n'est pas non plus question d'une bénédiction nuptiale (Matthieu 25:1–13). La bénédiction nuptiale est quelque chose d'utile et de beau, mais ce n'est pas par elle qu'on devient mari et femme.

5. Est-ce qu'il existe dans votre famille ou dans votre village des hommes et des femmes qui ne sont pas des croyants, mais qui s'aiment profondément, qui se soutiennent l'un l'autre et qui se sont fidèles? Donnez les noms de deux ou trois couples de ce genre que vous connaissez bien:

Pourquoi ces gens sont-ils véritablement mariés? Pourquoi vivent-ils dans le mariage que Dieu a institué, même si leur mariage n'a pas été béni dans une église?

6. Ils sont véritablement mariés parce qu'ils se sont unis devant les autorités de leur pays. C'était le premier point de cette leçon.

Deuxième partie de cette leçon: la bénédiction nuptiale est un adiaphoron. Cela signifie qu'elle est quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. La Bible ne dit rien à ce sujet. C'est comme pour la confirmation. Dieu n'a pas prescrit cette cérémonie. L'Écriture Sainte nous dit que nous ne devons pas avoir d'autre Dieu que le Seigneur, que nous devons le craindre et l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Elle nous enseigne donc que nous devons l'adorer, et nous faisons cela chaque fois que nous nous réunissons pour célébrer des cultes. Mais elle ne dit pas qu'il faut célébrer à l'église un culte spécial quand deux personnes se marient, qu'il faut qu'ils mettent des alliances au doigt et qu'il faut les bénir.

Connaissez-vous un texte dans l'Ancien Testament où il est question d'un mariage religieux?

Connaissez-vous un texte dans le Nouveau Testament qui raconte comment Jésus ou un apôtre a béni un mariage?

7. Vous avez sans doute répondu non à ces deux questions. Il n'y a pas de texte de ce genre, ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament. Dieu a institué le mariage, mais il n'a pas dit qu'il fallait le célébrer à l'église. Les mariages chez les Juifs dans l'Ancien Testament et à l'époque de Jésus se faisaient sans cérémonie religieuse. Chez les premiers chrétiens aussi. Ce n'est que plus tard que l'Eglise a introduit la coutume d'une cérémonie religieuse. Nous disons donc que le mariage est d'institution divine, mais que la cérémonie religieuse ne l'est pas.

Rappelez comment on appelle quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit:

8. On appelle cela un adiaphoron. La bénédiction nuptiale est un adiaphoron. Voilà pourquoi nous n'avons pas le droit de dire à des gens qui n'ont pas célébré leur mariage à l'église qu'ils ne sont pas vraiment mariés, que leur mariage n'est pas valable. L'Eglise chrétienne n'a pas le droit d'imposer aux gens des choses que Dieu n'a pas ordonnées. Si elle le fait quand même, elle commet une grave erreur. C'est ce que faisaient les pharisiens et les maîtres de la Loi à l'époque de Jésus. Ils imposaient aux gens un tas de choses que Dieu lui-même n'a pas prescrites, en disant qu'ils ne sont pas pieux et justes et qu'ils ne plaisent pas au Seigneur s'ils ne font pas cela. C'est pourquoi Jésus leur a fait un jour de sévères reproches en leur disant: "Hypocrites! Esaïe avait bien raison lorsqu'il prophétisait à votre sujet en ces termes: Ce peuple, dit Dieu, m'honore avec des paroles, mais dans son coeur il est très loin de moi. Le culte que ces gens me rendent est inutile, car ils enseignent des règles humaines, comme si c'étaient mes prescriptions" (Matthieu 15:7-9). Dieu seul a le droit d'imposer des choses aux gens, de leur donner des commandements et d'exiger qu'ils les observent. Si l'Eglise ajoute d'autres commandements à ceux de Dieu, elle se comporte comme si elle était elle-même Dieu.

Qui a seul le droit de donner des commandements aux hommes?

9. Dieu seul a ce droit. Si nous insistons là-dessus, c'est parce que l'Eglise catholique considère le mariage à l'église comme un sacrement, donc comme quelque chose que Dieu a institué ou qu'il a demandé à l'Eglise d'instituer. Cela veut dire logiquement que tous ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement ne sont pas vraiment mariés, en tout cas pas devant Dieu. On n'a pas le droit de dire cela, parce que ce n'est pas ce qu'enseigne l'Ecriture Sainte.

Nous venons de vous apprendre que le mariage à l'église n'est rien d'autre qu'un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Cependant la bénédiction nuptiale est une belle cérémonie. Dieu n'a pas ordonné de chanter des cantiques pour le louer et de prier pour un homme et une femme qui se marient. Mais le mariage est un très beau jour dans la vie des chrétiens. Il est donc normal qu'ils fassent une cérémonie à l'église et qu'ils adorent Dieu ce jour-là. Nous allons vous expliquer pourquoi.

[?] Pour cela, relisez d'abord Matthieu 19:6 et répondez à la question suivante: Qui est-ce qui unit un homme et une femme quand ils se marient?

10. C'est Dieu qui les unit, comme c'est Dieu qui créa Eve et qui la donna pour épouse à Adam. Un mari chrétien peut donc dire que c'est Dieu qui lui a donné sa femme, et la femme chrétienne peut dire la même chose de son mari. Or quand on reçoit un cadeau de quelqu'un, il est normal de le remercier. Voilà pourquoi un chrétien et une chrétienne qui se marient veulent dire merci à Dieu. Ils font cela en public pour témoigner de leur foi et de leur gratitude. C'est une première raison pour célébrer un mariage à l'église.

[?] Quelle est la première chose que des chrétiens veulent faire en célébrant leur mariage à l'église?

11. La première chose qu'ils veulent faire est remercier Dieu de les avoir unis. Le mariage est aussi une décision importante, un choix très important qu'on fait dans la vie. Désormais on ne vivra plus seul, mais à deux. Et plus tard, quand des enfants naîtront, on sera encore plus nombreux. Il faudra partager les joies et les peines. Voilà pourquoi un chrétien et une chrétienne qui se marient veulent prier Dieu d'être avec eux, de les protéger et de bénir leur union. Ils font cela en public pour témoigner de leur foi et de leur confiance.

[?] Quelle est la deuxième chose qu'un mari et une femme veulent faire en public, le jour de leur mariage?

-
-
12. Ils veulent demander à Dieu de bénir leur union. C'est une deuxième raison pour célébrer un mariage à l'église.

Il y a une troisième chose que des époux chrétiens souhaitent: ils veulent que le serviteur de Dieu, le pasteur, leur rappelle ce que la Bible enseigne au sujet du mariage. Ils veulent qu'on leur rappelle comment le Seigneur l'a institué, quelle est sa volonté concernant le comportement et les devoirs des époux. Ils désirent aussi qu'on leur rappelle quelles sont les promesses que le Seigneur a faites aux époux. Voilà pourquoi le pasteur prêche la Parole de Dieu en célébrant un mariage religieux. C'est une troisième raison pour se marier à l'église.

[?] Pourquoi un pasteur fait-il un sermon quand on célèbre un mariage à l'église?

13. Le pasteur fait un sermon de mariage pour montrer par la Bible que le mariage est une institution divine, pour dire quelle est la volonté de Dieu concernant le mari et sa femme et pour rappeler les promesses qu'il a faites aux époux. Ce sont là des choses que les chrétiens ont déjà entendues dans l'instruction religieuse, dans des sermons et dans des cercles d'étude biblique. Mais maintenant qu'ils se marient, cela les concerne personnellement et de façon directe. Il est donc normal de leur rappeler ces vérités et de les inscrire dans le coeur. Il est bon aussi, quand on peut le faire, de donner aux époux une copie de leur sermon de mariage. Ils pourront ainsi le relire ensemble, surtout quand ils rencontreront des problèmes dans leur vie. C'était la troisième raison de célébrer un mariage à l'église.
-

14. Enfin, le pasteur comme serviteur de Dieu impose les mains aux époux et prononce sur eux la bénédiction de Dieu. Il ne s'agit pas d'un acte magique, mais d'une bénédiction de Dieu qui est placée sur les mariés et qui doit les accompagner tous les jours de leur vie. C'est la dernière raison de célébrer un mariage à l'église, et elle est très importante.

Chanter pour louer et remercier Dieu, le prier de bénir mari et femme, écouter ce qu'il nous dit dans sa Parole au sujet du mariage, et bénir le mariage en imposant les mains aux époux. Voilà quatre choses qui font que la bénédiction nuptiale ou le mariage religieux est une très belle cérémonie qui réjouit le coeur des croyants et leur donne les forces dont ils ont besoin pour vivre leur mariage sous le regard du Seigneur.

Qu'est-ce que la bénédiction nuptiale n'est pas comme cérémonie?

La bénédiction nuptiale n'est pas cérémonie _____.

Qu'est-ce que la bénédiction nuptiale est malgré tout?

La bénédiction nuptiale est malgré tout une _____.

15. La bénédiction nuptiale n'est pas une cérémonie prescrite par Dieu, mais elle est malgré tout une très belle cérémonie. Tellement belle que les chrétiens ne devraient jamais y renoncer. Et ceux qui étaient déjà mariés avant de se convertir à Dieu peuvent très bien, même après des années de mariage, demander au pasteur de bénir leur mariage à l'église.

Le mariage religieux ou la bénédiction nuptiale à l'église est quelque chose de très beau et de très important. Tellement beau et important qu'avant de bénir un couple, le pasteur le prépare à cela. Il organise plusieurs rencontres à l'église ou à son domicile pour expliquer à l'homme et à la femme qui veulent se marier ce qu'est le mariage et leur montrer ce que la Bible enseigne à ce sujet, quels sont les devoirs des époux et les bénédictions qui leur sont promises. On appelle cela la préparation au mariage.

Qu'est-ce qu'un pasteur fait avant de célébrer un mariage religieux?

16. Avant de célébrer un mariage religieux, le pasteur fait avec les futurs époux une préparation au mariage. Voilà pour la leçon d'aujourd'hui dans laquelle vous avez appris quatre choses:

- a) La bénédiction nuptiale ne fait pas le mariage.
 - b) La bénédiction nuptiale est un adiaphoron.
 - c) La bénédiction nuptiale est une très belle cérémonie.
 - d) La bénédiction nuptiale est précédée d'une préparation au mariage.
-



Dix-neuvième semaine

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE

Quatrième jour

LE CULTE ET LA LITURGIE DU MARIAGE

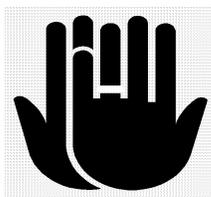
1. Vous avez appris quatre choses dans la leçon d'hier:

- a) La bénédiction nuptiale ne fait pas le mariage.
 - b) La bénédiction nuptiale est un adiaphoron.
 - c) La bénédiction nuptiale est une très belle cérémonie.
 - d) La bénédiction nuptiale est précédée de la préparation au mariage.
-

2. Aujourd'hui, nous allons étudier ensemble le début de la liturgie du mariage:

- a) Nous verrons tout d'abord pourquoi un mariage religieux se fait normalement à l'église
 - b) Il sera question ensuite des cantiques, du sermon et de l'allocution de mariage.
-

3. En temps normal, le mariage religieux est célébré à l'église, devant la paroisse et les amis réunis. En temps normal, il se célèbre aussi dans une cérémonie spéciale qui a lieu généralement un autre jour que le dimanche. Mais ce sont là des coutumes et des habitudes



qui ne reposent sur aucun commandement divin. Un mariage religieux peut aussi, dans des circonstances particulières, se célébrer dans une maison ou sur une place publique. Il est même arrivé à des pasteurs de célébrer un mariage religieux dans une prison! Il peut aussi être célébré le dimanche, au cours du culte habituel. Tout dépend des circonstances. Cependant, en règle générale on célèbre le mariage religieux à l'église, dans un culte spécial.

[?] Où célèbre-t-on normalement un mariage religieux?

4. On célèbre normalement un mariage religieux à l'église, dans un culte spécial. C'est ainsi qu'on peut le mieux en faire une véritable fête religieuse, une cérémonie de joie où on partage son bonheur avec tous les chrétiens réunis. Ce culte spécial donne aussi à l'Eglise l'occasion de rendre un beau témoignage devant le monde, de glorifier Dieu et de montrer que le mariage est une belle chose. L'Eglise chrétienne témoigne ainsi qu'une union qu'on demande à Dieu de bénir et qu'on désire vivre dans l'obéissance à sa sainte volonté est une union heureuse et une grande source de bonheur. Même si les épreuves et les souffrances n'épargnent pas les chrétiens. Et puis, quand un couple invite des amis ou des voisins incroyants à assister à son mariage, il donne à ces gens qui n'ont peut-être aucune autre occasion d'aller à l'église, la possibilité de faire deux choses: de comprendre la grande différence qu'il y a entre un mariage chrétien et un mariage païen et d'entendre l'Evangile.

[?] Quelle est la possibilité qu'on donne à des incroyants quand on les invite à assister à une bénédiction nuptiale?

5. On leur donne la possibilité de comprendre la différence entre le mariage de chrétiens et le mariage d'incroyants ou de païens et l'occasion d'entendre l'Evangile. C'était la première partie de cette leçon. Nous avons répondu à la question: Pourquoi un mariage religieux se fait-il normalement à l'église?

Voyons maintenant les premières parties de la liturgie du mariage. Pendant tout le culte, le mari et son épouse sont assis devant l'autel. La cérémonie commence par le chant de différents cantiques. Des cantiques d'adoration et de louange, mais aussi des cantiques où il est question du mariage. Non pas simplement de l'amour, mais du mariage institué par Dieu. Ces chants rappellent aussi sa volonté concernant les époux et la promesse qu'il a faite de les bénir.

[?] Est-ce que votre paroisse connaît des chants chrétiens où il est question du mariage? Est-ce qu'elle en a déjà chanté?

-
6. Parlez-en ensemble dans votre prochaine réunion de partage. C'est très bien si votre paroisse connaît des cantiques de mariage chrétiens et si elle en chante. Si elle n'en connaît pas, nous répétons le conseil que nous avons déjà donné ailleurs, en étudiant par exemple la liturgie du Baptême, de la Sainte Cène ou celle de la confirmation: essayez de trouver des chants de mariage, et si vous n'en trouvez pas, encouragez des gens doués à en composer. L'Eglise luthérienne aime beaucoup avoir des cantiques sur toutes les grandes vérités de la foi chrétienne et pour les différentes circonstances de la vie telles que naissance, baptême, confirmation, mariage, funérailles.

Après les chants, le pasteur prononce une prière dans laquelle il demande à Dieu de bien vouloir être présent et d'assister à cette cérémonie. Après le chant d'un nouveau cantique, vient le sermon de mariage. Ce sermon est spécialement adressé aux époux. Le pasteur parle bien sûr à l'assemblée tout entière, parce que ce qu'il dit est Parole de Dieu pour tous les hommes. Il est donc bon que cela soit dit à tous les chrétiens, en particulier aussi à ceux qui sont déjà mariés depuis un certain temps. Il est bon de leur rappeler ce qu'est le mariage. Mais ce jour-là, le message est quand même destiné de façon directe aux époux qui sont venus faire bénir leur mariage.

A qui est spécialement destiné le sermon de mariage?

-
7. Le sermon de mariage est spécialement destiné aux époux. Il faut donc choisir un texte qui permet de parler du mariage. Le sermon de mariage n'est pas un sermon comme les autres. On n'y parlera donc pas de l'Evangile en général, mais il sera toujours question du mariage. Le but de ce sermon est de montrer que le mariage est une belle chose et une grande source de bonheur et de joie. Pour cela, il faut rappeler que c'est Dieu qui l'a institué pour le bonheur de ses créatures. Il le protège aussi contre la tentation et le danger en disant aux hommes comment ils doivent vivre dans le mariage. Enfin, le Seigneur a promis de bénir les époux qui vivent leur mariage dans la foi et dans l'obéissance à sa Parole.

Est-ce que les promesses que Dieu fait dans la Bible aux époux croyants veulent dire à votre avis qu'ils n'auront pas de difficultés et de problèmes dans leur vie conjugale?

-
8. Non, cela ne veut pas dire cela parce que nous vivons dans un monde de péché et que nous sommes nous-mêmes des pécheurs. Mais cela veut dire que dans la souffrance et l'épreuve, les époux chrétiens peuvent compter sur Dieu et sur son aide. Il sera pour eux un refuge et

ils trouveront chez lui secours et consolation. Voilà autant de vérités importantes et belles qu'il faut enseigner et rappeler aux époux dans le sermon de mariage.

Après le sermon, le pasteur se place devant l'autel et les époux se lèvent. La bénédiction nuptiale proprement dite va avoir lieu. Mais avant de bénir les époux, le pasteur prononce une allocution. Ce sont quelques paroles d'introduction dans lesquelles il cite les principaux textes de la Bible où il est question du mariage. Les voici:

L'institution divine du mariage: Genèse 2:18-24.

La volonté de Dieu concernant les époux: Ephésiens 5:25-33.

La bénédiction qui est liée au mariage: Genèse 1:27-31 et Proverbes 18:22.

Les épreuves que connaissent les gens mariés parce que le péché est dans le monde et qu'ils sont eux-mêmes des pécheurs: Genèse 3:16-19.

Les consolations et le réconfort que Dieu réserve aux époux chrétiens dans leurs épreuves: Jean 3:16; Romains 5:1-5; 1 Pierre 1:3-7. Le pasteur cite l'un ou l'autre de ces textes, puis termine par la lecture du Psaume 128.

? Quelles sont les différentes vérités concernant le mariage que rappellent ces textes?

9. Ces textes de la Bible rappellent que Dieu a institué le mariage. Ils rappellent aussi la volonté de Dieu concernant les époux, les bénédictions liées au mariage, les épreuves que même les chrétiens rencontrent dans le mariage et les consolations qu'ils trouvent chez le Seigneur.

Voici, à la place des versets cités ci-dessus, une allocution tirée de la liturgie de l'Eglise luthérienne en France que le pasteur peut prononcer devant les époux avant de bénir leur union.

“... / ... et ... / ... (prénoms et noms du mari et de son épouse), vous vous êtes mariés et vous venez ici consacrer votre mariage et demander au Dieu tout-puissant de le bénir. Recueillez-vous humblement devant lui et recevez dans vos coeurs les enseignements de sa Parole:

Dieu, qui est le Père du genre humain, après avoir créé les cieux et la terre, forma l'homme à son image et lui donna une aide semblable à lui. L'Eternel dit en effet: Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Puis il les bénit. Dieu a

institué ainsi le mariage et fondé la famille. Jésus nous rappelle dans l’Evangile la force et la sainteté de ce lien, lorsqu’il dit, en parlant des époux: “Ils ne sont plus deux, mais un seul être. Que l’homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni” (Matthieu 19:6).

L’Ecriture Sainte ordonne que le mariage “soit honoré” et nous fait voir en lui l’image merveilleuse de l’union du Christ avec ses rachetés. L’apôtre Paul appelle Jésus-Christ l’époux de l’Eglise qu’il a rachetée au prix de ses souffrances et de sa mort. Ecoutez comment la Bible rappelle la grandeur du mariage et les devoirs des époux:

A vous, mari, il est dit: “Maris, aimez vos femmes de la même façon que le Christ a aimé l’Eglise et donné sa vie pour elle. Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps” (Ephésiens 5:25.28). “Maris, aimez vos femmes et ne leur montrez point de mauvaise humeur” (Colossiens 3:19). De même l’apôtre Pierre: “Vous de même, maris, vivez avec vos femmes en tenant compte de leur nature plus délicate. Traitez-les avec respect, car elles doivent recevoir avec vous le don de la vie de la part de Dieu” (1 Pierre 3:7). Ainsi, cher . . . / . . . (prénom et nom du mari), le mari est le chef de la femme pour que, selon son pouvoir, il la guide, la protège, la console et la soutienne avec douceur et tendresse.

A vous, l’épouse, il est dit: “Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient de le faire devant le Seigneur” (Colossiens 3:18), “car le mari est le chef de la femme” (Ephésiens 5:23). L’apôtre Pierre écrit lui aussi: “Femmes, soyez soumises à vos maris, afin que si quelques-uns d’entre eux ne croient pas à la parole de Dieu, ils soient gagnés à la foi par votre conduite. Vous n’aurez pas besoin de prononcer une parole, car ils verront combien votre conduite est pure et respectueuse. Ne cherchez pas à vous rendre belles par des moyens extérieurs, comme la façon d’arranger vos cheveux et les bijoux d’or ou les beaux vêtements que vous pourriez porter. Mais que votre beauté soit celle de votre être intérieur, qu’elle soit la beauté impérissable d’un esprit doux et tranquille, qui est d’une grande valeur devant Dieu” (1 Pierre 3:1-4). Voilà, chère . . . / . . . (prénom et nom de l’épouse), la place qui est la vôtre dans le mariage. C’est la part que Dieu vous a faite, le chemin sur lequel vous serez bénie”.

-
10. Nous avons cité cette allocution en entier parce que nous pensons qu’elle pourra vous être utile un jour. Elle dit à peu près la même chose que les textes bibliques mentionnés dans le paragraphe 7.

Voilà pour l'allocution de mariage. C'est un rappel solennel de ce que la Bible enseigne au sujet du mariage. Ce rappel doit être fait avant que les époux prennent les engagements que Dieu attend d'eux et se promettent amour et fidélité. C'est toujours à la lumière de ce qu'enseigne la Bible que les chrétiens prennent leurs décisions et font leurs promesses.

11. Vous avez étudié aujourd'hui le début de la liturgie du mariage:

- a) Vous avez appris pourquoi un mariage religieux se fait normalement à l'église.
 - b) Il a été question ensuite des cantiques, du sermon et de l'allocution de mariage.
-



Dix-neuvième semaine

LA BÉNÉDICTION NUPTIALE

Cinquième jour

LA LITURGIE DU MARIAGE

(fin)

1. Dans la leçon d'hier,
 - a) vous avez appris pourquoi un mariage religieux se fait normalement à l'église;
 - b) Il a été question des cantiques, du sermon et de l'allocution de mariage.

2. Aujourd'hui, nous terminerons ces leçons sur le mariage en étudiant la suite et la fin de la liturgie de la bénédiction nuptiale:
 - a) Les engagements des époux.
 - b) La bénédiction.
 - c) La confession de foi ou la prière des époux.
 - d) L'intercession pour les époux.
 - e) La remise de la Bible et du certificat de mariage religieux.
 - f) La fin du culte.

3. Après les cantiques, le sermon et l'allocution de mariage viennent les engagements, c'est-à-dire la promesse solennelle faite devant Dieu et devant l'Eglise que les époux feront tout pour accomplir les devoirs que Dieu leur prescrit dans l'Ecriture Sainte.

Pour cela, le mari et son épouse s'agenouillent devant l'autel sur un coussin qu'on a mis en place. Le pasteur s'adresse à eux et leur rappelle qu'ils viennent d'entendre la Parole de Dieu et qu'ils sont venus pour demander au Seigneur de bénir leur union. C'est pourquoi il convient qu'ils s'engagent publiquement à accomplir leurs devoirs.

[?] Qu'est-ce qu'il convient de faire quand on demande à Dieu de bénir son union?

-
-
4. Il convient de s'engager publiquement à accomplir ses devoirs d'époux.

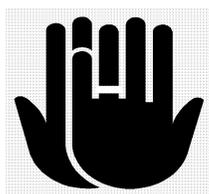
Ensuite, le pasteur se tourne d'abord vers le marié et lui demande s'il déclare devant Dieu et ces témoins qu'il prend . . . / . . . (indiquer le prénom et le nom de l'épouse) pour épouse et s'il promet de l'aimer, de l'honorer, de la protéger, de lui demeurer fidèle dans les bons et dans les mauvais jours, dans la santé et dans la maladie, dans la prospérité et dans la détresse, jusqu'à ce que la mort les sépare. Le marié répond: "Oui, je le promets".

Puis le pasteur se tourne vers la mariée et lui demande si elle déclare devant Dieu et ces témoins qu'elle prend . . . / . . . (indiquer le prénom et le nom de l'époux) pour époux et si elle promet de l'aimer, de l'honorer, de lui être soumise et de lui demeurer fidèle dans les bons et dans les mauvais jours, dans la santé et dans la maladie, dans la prospérité et dans la détresse, jusqu'à ce que la mort les sépare. La mariée répond: "Oui, je le promets".

[?] Comparez les promesses que font les deux époux et dites si elles sont pareilles ou s'il y a une différence:

-
5. Les promesses sont presque pareilles, mais il y a une différence. Le marié et la mariée promettent tous les deux de s'aimer, de s'honorer et de se rester fidèles en toutes choses jusqu'à ce que la mort les sépare. Mais le marié promet en plus de protéger son épouse, et l'épouse promet d'être soumise à son mari.

Il existe encore d'autres formes d'engagements où les deux époux ne répondent pas aux questions du pasteur en disant: "Oui, je le promets", mais où ils répètent mot-à-mot ce que dit le pasteur. Ou bien ils lisent chacun à son tour un texte qu'ils ont préparé ensemble avec le pasteur. Cela donne un peu plus de solennité à la cérémonie. Voilà pour les engagements.



Après les engagements, le pasteur bénit le couple. Dans beaucoup de pays, il est de coutume que mari et femme portent une bague au doigt qu'on appelle une alliance et qui déclare que ces gens sont mariés. C'est une belle coutume, mais elle n'est pas obligatoire et il ne faut pas chercher à l'introduire à tout prix si les gens n'ont pas d'argent pour s'acheter des bagues. Là où cette coutume est en usage, le pasteur donne

la bague de la mariée au marié qui la passe au doigt de son épouse. Ensuite, il donne la bague du marié à la mariée qui la passe au doigt de son époux.

? Qu'est-ce que cette bague symbolise dans certaines cultures?

6. Cette bague symbolise que les deux sont mariés. C'est pourquoi on l'appelle une alliance.

Après cela, le pasteur demande aux époux qui sont toujours agenouillés de réunir leurs mains droites. Il pose lui-même sa main droite sur les mains réunies des époux et dit:

“Que l’homme ne sépare pas ce que Dieu a uni! Puisque . . . / . . . (prénom et nom de l’époux) et . . . / . . . (prénom et nom de l’épouse) ont affirmé devant Dieu et ces témoins qu’ils veulent être unis par les liens du mariage et qu’ils ont confirmé leur vœu à genoux devant cet autel, je les déclare unis devant Dieu et les hommes, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (†). Amen”.

? Que fait le pasteur en posant sa main sur la main droite des époux?

7. Il déclare qu’ils sont unis devant Dieu et les hommes et les bénit au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C’était la bénédiction.

Après la bénédiction, les deux époux confessent leur foi ensemble avec le pasteur en récitant le Symbole des apôtres. Ce sont des chrétiens. Ils se sont mariés devant Dieu et les hommes en demandant au Seigneur de bénir leur union. Il est donc normal qu’ils confessent leur foi.

Dans certaines Eglises luthériennes, les époux prononcent, à la place de la confession de foi, une prière qu’ils ont préparée avec le pasteur. Dans cette prière, ils disent à Dieu qu’ils veulent vivre leur mariage sous son regard, en accomplissant sa volonté, et lui demandent de les bénir dans sa bonté.

? Qu’est-ce qui vient après la bénédiction?

8. Après la bénédiction vient la confession de la foi, ou bien parfois une prière prononcée par les époux.

Après cela, le pasteur prie Dieu au nom de l’Eglise et intercède pour les époux. Il existe pour cela des modèles de prières dans des livres de liturgie, mais le pasteur peut aussi prononcer une prière personnelle qu’il improvise au nom de toute l’assemblée. Après la prière, on récite encore ensemble le Notre-Père.

Ensuite, le pasteur invite le marié et la mariée à se relever et remet au mari un certificat de mariage religieux qui atteste que leur mariage a été béni dans l’Eglise. Là où c’est possible, il remet aussi une Bible aux époux en leur recommandant de la lire tous les jours, pour qu’elle soit une lumière sur leur chemin et qu’elle les guide constamment. C’est une belle coutume.

[?] Est-ce qu’on a l’habitude dans votre Eglise d’offrir une Bible aux mariés le jour où ils font bénir leur mariage? Ou est-ce qu’on leur offre, à la place d’une Bible, un Nouveau Testament?

9. Si cela ne se fait pas parce qu’une Bible coûte de l’argent, ne pensez-vous pas que tous ceux qui ont assisté au mariage pourraient peut-être se cotiser pour qu’on leur en achète une? Discutez-en dans votre prochaine réunion.

Après cela, on chante un cantique pour louer et remercier Dieu et lui demander de bénir le couple. Le culte s’achève par une courte prière dans laquelle le pasteur ne prie plus simplement pour les mariés, mais pour tous les chrétiens. On appelle cette prière une collecte. En voici une que nous vous proposons, mais il en existe encore d’autres:

“Seigneur, Dieu tout-puissant, qui as créé l’homme et la femme pour qu’ils soient une seule chair et qu’ils vivent unis par les liens de l’amour et de la fidélité, donne-nous à tous d’honorer le mariage et d’y vivre selon ta sainte volonté. Accorde-nous dans ta bonté une riche mesure de bénédictions et de grâces, par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur! Amen”.

[?] Que fait le pasteur dans la dernière prière avant la fin du culte?

10. Il demande à Dieu d’aider tous les chrétiens à honorer le mariage institué par lui et de les bénir dans sa bonté.

Le culte s’achève enfin par la bénédiction habituelle que le pasteur prononce sur toute l’assemblée et par un ou deux chants.

Nous voici arrivés à la fin de cette leçon. Avant d’en terminer avec le mariage, nous voudrions dire une chose. Il est de coutume dans certaines cultures de faire une grande fête le jour du mariage à l’église. C’est permis et ce n’est pas une mauvaise coutume. Mais cela

ne doit pas empêcher des gens de faire bénir leur mariage à l'église sous prétexte qu'ils n'ont pas d'argent pour organiser une fête. La bénédiction de Dieu est plus importante que la fête. Si on n'a pas les moyens de faire une grande fête, on en fera une petite. Au besoin même, on n'en fera pas du tout.

11. Vous pourriez parler de cela dans votre prochaine réunion si c'est un problème dans vos paroisses. Il existe des Eglises luthériennes en Afrique où, parce qu'on n'a pas d'argent pour fêter le mariage religieux, on réduit celui-ci à une simple présentation des époux à l'Eglise un dimanche matin, pendant le culte. Ils officialisent ainsi leur mariage, prononcent leurs vœux et le pasteur les bénit. Ainsi l'essentiel est fait et ils n'ont pas besoin d'avoir honte de ne pas pouvoir organiser une fête. Chez les chrétiens, les choses spirituelles doivent toujours passer avant les choses matérielles.
-

12. Nous avons terminé nos leçons sur le mariage et la liturgie de la bénédiction nuptiale. Nous vous avons présenté aujourd'hui les derniers éléments de cette liturgie:

- a) Les engagements des époux.
 - b) La bénédiction.
 - c) La confession de foi ou la prière des époux.
 - d) L'intercession pour les époux.
 - e) La remise de la Bible et du certificat de mariage religieux.
 - f) La fin du culte.
-



Vingtième semaine

LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

ET

LES CULTES COMMÉMORATIFS

Premier jour

CE QUE LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES ET LES CULTES COMMÉMORATIFS NE SONT PAS ET CE QU'ILS SONT

1. Dans la dernière leçon sur le mariage religieux, nous avons étudié ensemble la fin de la liturgie de la bénédiction nuptiale:
 - a) Les engagements des époux.
 - b) La bénédiction.
 - c) La confession de foi ou la prière des époux.
 - d) L'intercession pour les époux.
 - e) La remise de la Bible et du certificat de mariage religieux.
 - f) La fin du culte.

2. Nous commençons la dernière semaine de cours. Nous allons parler des funérailles chrétiennes et des cultes commémoratifs. Nous verrons aujourd'hui
 - a) ce qu'ils ne sont pas,
 - b) ce qu'ils sont.

3. Qu'est-ce que les funérailles et les cultes commémoratifs ne sont pas? Tout d'abord, ils ne sont pas un culte rendu aux ancêtres. La Bible dit: "Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul". Les chrétiens ne rendent pas de culte aux ancêtres. Ils ne croient pas

que les ancêtres ou les âmes des défunts puissent intervenir dans la vie des gens. Quand quelqu'un meurt, les animistes veulent savoir à quoi est due sa mort. Ils se demandent s'il n'est pas décédé parce que quelqu'un lui aurait jeté un sort ou parce qu'un ancêtre l'aurait puni pour une raison quelconque. Alors ils demandent parfois à un vieillard de frapper le cadavre avec une tige de mil pour découvrir l'origine de la mort et font venir un charlatan pour qu'il fasse de la divination en interrogeant les ancêtres. Ils brûlent ou enterrent avec le mort le brancard sur lequel on l'a porté jusqu'à sa tombe, parce qu'ils pensent qu'il y a dans ce bois un mauvais esprit et qu'il peut servir à fabriquer des gris-gris. Plus tard, ils font différentes cérémonies avec des sacrifices pour demander aux ancêtres d'accueillir parmi eux l'âme du défunt.

Pourquoi les animistes font-ils ce genre de cérémonies?

-
4. Ils font cela pour faire plaisir aux ancêtres, pour les apaiser et leur demander d'accueillir l'âme du défunt. Les chrétiens ne font pas cela. La Bible dit en effet: "Qu'on ne trouve parmi vous personne qui offre son fils ou sa fille en sacrifice, ni personne qui s'adonne à la magie ou à la divination, qui observe les présages ou se livre à la sorcellerie, qui jette des sorts ou qui interroge les esprits des morts. Le Seigneur votre Dieu a en horreur ceux qui agissent ainsi, et c'est pourquoi il va déposséder les habitants de ce pays lorsque vous y arriverez. Pour vous, conduisez-vous de manière irréprochable à l'égard du Seigneur votre Dieu" (Deutéronome 18:10-13).

Dieu seul est notre Seigneur, le Maître du monde entier. Le psalmiste dit: "A tout moment ma vie est entre tes mains" (Psaume 31:16). "Tu fais revenir les humains à la poussière, tu leur dis: «Retournez d'où vous êtes venus». Tu mets fin à la vie humaine; elle passe comme le sommeil du matin" (Psaume 90:3.5). Les esprits des morts n'ont donc aucun pouvoir sur les vivants.

Pourquoi les esprits des morts n'ont-ils aucun pouvoir sur les vivants?

5. Ils n'ont aucun pouvoir sur les vivants parce que Dieu seul est le Maître de leur vie. C'est lui seul qui fait naître et mourir les hommes. Les funérailles et les cultes commémoratifs ne sont pas faits pour apaiser les esprits des défunts.

Ils ne sont pas non plus faits pour aider celui qui vient de mourir à parvenir au bonheur dans un autre monde. Les animistes sacrifient des animaux et font encore d'autres cérémonies pour demander aux ancêtres d'accueillir le défunt. Ils pensent que lorsque quelqu'un meurt, son esprit erre dans la nature et qu'il faut l'aider à "aller au village des ancêtres". La Bible enseigne que Jésus-Christ est mort sur la croix et ressuscité pour nous apporter le pardon des péchés et la vie éternelle. Elle invite les gens à se convertir et à croire en lui et affirme que tous ceux qui croient ont la vie éternelle.

Ouvrez votre Bible à Jean 11:25.26 et copiez ce que Jésus dit dans ce texte:

-
6. Jésus dit encore: "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne meure pas mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). "Allez dans le monde entier et annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16:15.16). D'après ces textes et tout l'enseignement de la Bible, Jésus est mort pour sauver tous les hommes et pour être sauvé, il faut croire en lui. Celui qui croit est sauvé, et celui qui ne croit pas est condamné et perdu.

Est-ce que d'après l'enseignement de la Bible les vivants peuvent faire quelque chose pour sauver les morts et les aider à aller au paradis?

-
7. Non, les vivants ne peuvent rien faire pour les morts. Quand l'Eglise catholique enseigne qu'il existe un purgatoire et qu'elle demande aux gens de faire dire des messes et de prier pour les morts, elle affirme quelque chose qui est contraire à l'enseignement de la Bible. Voilà pourquoi les chrétiens protestants ne croient pas au purgatoire et ne font pas de prière pour les morts. La seule chose que nous puissions faire pour les autres, pour les aider à

avoir la vie éternelle, c'est de leur annoncer l'Évangile aussi longtemps qu'ils sont en vie. Après, il est trop tard.

Nous procédons aussi à des funérailles chrétiennes et célébrons des cultes commémoratifs pour remercier Dieu d'avoir permis à un croyant de mourir dans la foi. Nous le remercions de l'avoir accueilli dans son paradis, parce que nous savons que celui qui meurt en croyant en lui est sauvé. Mais nous ne le prions pas pour le salut des morts. Nous n'avons pas besoin de demander à Dieu de sauver un croyant parce que nous savons qu'il le fait de toutes façons, puisqu'il l'a promis dans l'Évangile. Quand un croyant vient de mourir, il n'a pas besoin que nous demandions au Seigneur de l'accueillir dans son Royaume. Et si celui qui vient de mourir était un incroyant, il ne sert à rien de prier pour lui. Nos prières ne peuvent pas le sauver.

❓ Rappelez pourquoi les sacrifices et les prières pour les morts sont inutiles:

8. Les sacrifices et les prières pour les morts sont inutiles, parce que les croyants qui sont morts n'en ont pas besoin et parce qu'ils ne servent à rien aux incroyants une fois qu'ils sont morts. Voilà pourquoi on ne fait appel dans les funérailles chrétiennes et les cultes commémoratifs ni à un charlatan ni à un sorcier. Nous vous avons expliqué ce que les funérailles et les cultes commémoratifs des chrétiens ne sont pas: ils ne sont destinés ni à apaiser les esprits des ancêtres ni à aider le défunt à trouver le bonheur et le salut dans l'au-delà.

Voyons maintenant ce qu'ils sont. Ils sont un culte rendu à Dieu. C'est toujours Dieu et Dieu seul que les chrétiens vénèrent. C'est sa Parole qu'ils écoutent, c'est lui qu'ils adorent et c'est à lui qu'ils adressent leurs prières. La chose la plus importante dans les funérailles et les cultes commémoratifs qu'ils célèbrent est la prédication de la Parole de Dieu. Le pasteur rappelle dans son sermon pourquoi la mort est dans le monde, pourquoi les gens meurent. C'est à cause de leurs péchés. Mais il rappelle aussi que Dieu dans son amour a eu pitié des hommes et qu'il a décidé de les sauver. C'est pour cela qu'il leur a donné un Sauveur, Jésus-Christ. Par la foi en lui on obtient la vie éternelle. Le pasteur rappelle aussi que Jésus-Christ est ressuscité des morts, que par le Baptême nous sommes unis au Sauveur vivant et qu'au dernier jour, les croyants ressusciteront pour la vie éternelle. L'âme d'un croyant va dès maintenant chez son Sauveur, et un jour son corps la rejoindra. Il sera alors corps et âme auprès de son Sauveur.

❓ Lisez Philippiens 1:23 et dites pourquoi l'apôtre Paul avait envie de quitter cette vie:

9. L'apôtre Paul avait envie de quitter cette vie pour être avec le Christ.

❓ Recopiez maintenant Romains 6:23:



Expliquez ce que sont la mort et la vie d'après le texte que vous venez de copier:

10. La mort est le salaire du péché, et la vie est le cadeau gratuit que Dieu nous fait grâce à Jésus-Christ. Voilà les vérités importantes que le pasteur annonce au moment des funérailles ou quand on célèbre un culte commémoratif. Les chrétiens ont une magnifique espérance dans le cœur. Quand quelqu'un meurt dans leur famille, ils sont tristes et ils pleurent comme tous les hommes du monde. Mais ils savent que s'il est mort dans la foi, il est éternellement sauvé, auprès de Jésus-Christ, son Sauveur et son Roi.

Voilà ce que prêche l'Eglise chrétienne au moment des funérailles et dans les cultes commémoratifs. Elle adore aussi Dieu, le remercie pour tout le bien qu'il a fait pour le mort quand il était sur cette terre. Elle le remercie en particulier de l'avoir converti, d'avoir fait de lui un croyant qui a vécu et qui est mort dans la foi. Au milieu des pleurs et de la douleur, les chrétiens louent leur Dieu qui fait toujours bien les choses et dont la volonté est toujours bonne. L'Eglise chrétienne prie aussi pour que le Seigneur console ceux qui portent le deuil et qu'il prenne soin de la famille du défunt. Enfin, les chrétiens lui demandent de les garder tous dans la foi pour qu'un jour ils obtiennent eux aussi la vie éternelle.

Est-ce que les chrétiens ont toujours de bonnes raisons de remercier Dieu quand un croyant meurt? Dites lesquelles:

11. Oui, ils ont toujours de bonnes raisons de remercier Dieu, même s'ils sont tristes et qu'ils pleurent. Il le remercient pour tous les bienfaits qu'il a accordés au défunt pendant sa vie, et il y en a toujours beaucoup, même si ce défunt a connu bien des épreuves. Ils le remercient surtout de l'avoir amené à la foi en Jésus-Christ et de l'avoir ainsi reçu dans son ciel. Nous vous avons expliqué dans cette deuxième partie de notre leçon ce que sont les funérailles et les cultes commémoratifs: ils sont une bonne occasion d'entendre la Parole de Dieu et de louer le Seigneur pour ses bienfaits. Les chrétiens lui demandent enfin d'assister ceux qui portent le deuil et de les garder tous dans la foi pour qu'ils obtiennent également un jour la vie éternelle.



12. Nous vous avons expliqué deux choses aujourd'hui, à propos des funérailles chrétiennes et des cultes commémoratifs. Nous vous avons dit

- a) ce qu'ils ne sont pas, et
 - b) ce qu'ils sont.
-



Vingtième semaine

LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

ET

LES CULTES COMMÉMORATIFS

Deuxième jour

LA LITURGIE DES FUNÉRAILLES

1. Vous avez appris hier, au sujet des funérailles chrétiennes et des cultes commémoratifs,
 - a) ce qu'ils ne sont pas, et
 - b) ce qu'ils sont.
-

2. Aujourd'hui, nous allons
 - a) vous parler des coutumes et des rites funéraires,
 - b) vous présenter les premiers éléments de la liturgie des funérailles chrétiennes.
-

3. Tous les peuples du monde ont des coutumes, des pratiques et des rites funéraires. Nous vous avons expliqué dans la leçon précédente que les funérailles chrétiennes ne servent à rien au défunt. Elles ne servent pas à lui obtenir le salut ou à le faciliter, mais à prêcher la Parole de Dieu aux vivants, puis à louer et bénir Dieu et à implorer son aide pour obtenir ses consolations. Les funérailles chrétiennes sont un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Dans toutes les civilisations de ce monde, il y a des rites funéraires. Tous les peuples de la terre ont des coutumes pour pleurer et ensevelir leur morts.

Est-ce que Dieu a prescrit les funérailles et la façon dont elles doivent se dérouler?

4. Non, Dieu n'a rien prescrit à ce sujet. Cela nous permet de répondre à la question suivante: L'Eglise chrétienne peut-elle respecter les coutumes et les rites des peuples ou les rejette-t-elle tous? La réponse est la suivante: L'Eglise chrétienne respecte et accepte toute coutume et tout rite qui n'est pas contraire à ce qu'enseigne la Bible ni à la foi et à la morale des chrétiens. Elle accepte que les gens célèbrent le deuil en chantant et en dansant, à condition que ces chants et ces danses n'expriment pas des croyances païennes. Elle accepte qu'on s'habille d'une certaine façon, à condition que cette habitude ne soit pas non plus liée à des croyances païennes. Elle accepte qu'on mange et qu'on boive, à condition qu'on le fasse avec mesure et sans excès.

Est-ce que, d'après vous, une famille chrétienne qui va enterrer un mort peut faire appel aux services d'un charlatan? Expliquez votre réponse:

Autre question: Est-ce que dans une famille chrétienne on se saoule pendant les funérailles? Expliquez votre réponse:

5. Non, une famille chrétienne ne peut pas faire venir un charlatan, parce que les chrétiens ne consultent pas les esprits des ancêtres pour connaître l'origine d'une mort. Ils ne font pas non plus fabriquer des fétiches parce qu'ils ne se livrent à aucune forme de divination ou de magie. Enfin, ils ne se saoulent pas pendant le deuil, parce qu'ils croient que Dieu a créé l'homme à son image et qu'il interdit pour cela tout excès d'alcool qui humilie et dégrade son oeuvre de Créateur.

L'Eglise chrétienne respecte les pratiques et les coutumes des peuples et ne cherche pas du tout à les supprimer. Pourvu, bien sûr, qu'elles n'expriment aucune superstition ni croyance païenne. Il est interdit en effet aux chrétiens d'adopter des rites qui sont contraires à la vérité que Dieu a révélée dans la Bible. Moïse dit au peuple d'Israël, au moment où il allait entrer dans le pays de Canaan: "Lorsque vous aurez pénétré dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous accordera, vous ne vous mettrez pas à imiter les pratiques abominables de ses habitants actuels . . . Pour vous, conduisez-vous de manière irréprochable à l'égard du Seigneur votre Dieu" (Deutéronome 18:9.13).

❓ Qu'est-ce que, d'après ce texte, le peuple d'Israël ne devait pas imiter?

6. Il ne devait pas imiter les “pratiques abominables” des païens qui habitaient dans le pays de Canaan. Mais tout ce que font les païens n'est pas abominable. Ils ont souvent aussi de belles coutumes qui sont tout à fait respectables. C'était la première partie de cette leçon: nous vous avons parlé des coutumes et des rites funéraires des peuples.

Nous allons vous présenter maintenant les premiers éléments de la liturgie des funérailles, ce qu'on fait à la maison du défunt et à la chapelle. Nous vous avons déjà expliqué que les funérailles sont un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'a ni ordonné ni interdit. Elles sont cependant un beau rite parce qu'elles permettent aux chrétiens d'entendre la Parole de Dieu, de prier le Seigneur, de confesser leur foi et d'exprimer leur espérance. Cependant, le déroulement des funérailles peut changer d'une culture ou d'un pays à l'autre. Beaucoup de choses dépendent du climat, des habitudes et du mode de vie des gens. L'Eglise luthérienne n'impose donc pas une liturgie particulière des funérailles.

❓ Pourquoi l'Eglise luthérienne n'impose-t-elle pas de liturgie des funérailles?

7. Elle n'impose pas de liturgie des funérailles parce cette liturgie est un adiaphoron, quelque chose que Dieu n'impose pas dans la Bible. La seule chose qui est importante, c'est qu'on annonce la Parole de Dieu, qu'on confesse sa foi et qu'on exprime l'espérance chrétienne.

Voici tout d'abord la partie des funérailles qui se passe dans la maison du défunt. Quand quelqu'un meurt, on prévient le pasteur ou, si un pasteur n'est pas disponible, un autre dirigeant de l'Eglise. Celui-ci vient le plus rapidement possible, parce que la famille est frappée par le deuil et qu'elle a besoin d'être soutenue, consolée et réconfortée. Dans la maison du défunt, il prend la parole devant les membres de la famille et peut-être quelques voisins et amis. Il peut, par exemple, prononcer les paroles suivantes:

“Dieu seul est immortel. A lui soient la puissance, la gloire et l'honneur d'éternité en éternité! Amen.

Il a plu au Seigneur de délivrer notre frère (ou: notre soeur) de toute souffrance et de tout mal et de le (ou: la) rappeler à lui par une mort bienheureuse, pour lui faire voir le bonheur et le salut éternel auprès de Jésus-

Christ son Sauveur. Ecoutez donc avec recueillement les consolations de l'apôtre Paul, dans 1 Thessaloniens 4:13-18".

Le pasteur lit alors ce texte. A la place de ce texte, il peut aussi en lire un autre, comme par exemple Jean 10:11.27-30, Jean 11:25.26 ou Romains 8:31-39. Il faut que ce soit toujours un texte qui console en proclamant l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ et la certitude du pardon et de la vie éternelle.

Quel genre de texte de la Bible le pasteur doit-il lire dans la maison d'un défunt?

8. Il doit toujours lire un texte qui exprime la foi et l'espérance chrétiennes et qui console.

Après avoir lu un texte de la Bible, le pasteur prononce une prière. On pourra aussi chanter un cantique ou deux. Puis il invite la famille à se rendre à la chapelle où d'autres gens du village sont venus se rassembler. S'il n'y a pas de chapelle dans le village, le culte de funérailles se fera à un autre endroit approprié, assez grand pour que les gens puissent s'y réunir.

Dans beaucoup de paroisses luthériennes, le pasteur a l'habitude de prononcer, au moment de quitter la maison avec le cortège funèbre, les paroles du Psaume 126:

“Celui qui pleure quand il sème criera de joie quand il moissonnera. Il part en pleurant pour jeter la semence. Il reviendra criant de joie, chargé de ses gerbes de blé”.

C'était la partie des funérailles qui se passe à la maison du défunt.

9. Voyons maintenant la partie des funérailles qui se déroule à la chapelle. La cérémonie commence, bien sûr, par le chant de cantiques. Comme nous sommes dans une église chrétienne, il ne faudrait pas chanter les chants que les païens ont l'habitude de chanter quand ils font le deuil et dans lesquels il n'y a rien de chrétien. Dans une église chrétienne, on chante des chants chrétiens. Si possible, des cantiques où il est question de la mort, mais aussi de la victoire sur la mort que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Les chants des chrétiens sont toujours une façon pour eux de confesser leur foi.

N'oublions pas qu'il y a souvent dans la chapelle, au moment des funérailles, des gens qui autrement ne viennent jamais à l'église et qui n'entendent pas parler de Dieu et de la foi chrétienne. Il est très important pour eux qu'ils entendent de bons chants chrétiens, des prières chrétiennes et une bonne prédication de l'Évangile. Qui sait si Dieu ne va pas toucher leur cœur?

Est-ce que beaucoup de païens ont l'habitude d'assister aux cultes quand vous avez des funérailles dans votre paroisse?

Si oui, quelle bonne occasion est donnée à l'Église chrétienne?

10. Quand l’Eglise procède à des funérailles chrétiennes, elle a une bonne occasion de faire connaître à des païens l’Evangile de Jésus-Christ et l’espérance chrétienne.

Après le chant de cantiques, le pasteur prononce une prière. Dans beaucoup d’Eglises chrétiennes, il est de coutume de lire après cela ce qu’on appelle un “curriculum vitae”, c’est-à-dire un résumé de la vie du défunt qui indique ses dates de naissance, son âge, sa situation familiale, mais aussi les circonstances de sa conversion et la date à laquelle il a reçu le Baptême et est entré dans l’Eglise chrétienne.

Est-ce que dans votre Eglise on lit un “curriculum vitae” du défunt?

11. Ce n’est qu’une coutume et ce n’est pas bien important.

Après cela, le pasteur prêche la Parole de Dieu. Nous avons déjà dit sur quoi il faut prêcher dans une pareille circonstance. Rappelons-le: il faut expliquer pourquoi la mort est dans le monde et pourquoi elle frappe tous les hommes, même les croyants. C’est à cause du péché. Il faut aussi annoncer qu’on peut triompher de la mort, que Dieu a donné un Sauveur aux hommes qui s’est sacrifié pour eux, et que par la foi en lui on obtient le pardon des péchés et la vie éternelle. Il faut parler aussi de la résurrection et de la victoire sur la mort qui est promise aux croyants, et appeler les gens à se repentir et à se convertir à Dieu ou bien à grandir dans leur foi. On peut dire qu’un sermon de funérailles résume tout l’enseignement de la Bible en mettant l’accent sur la mort et la résurrection.

Qu’est-ce qu’un sermon de funérailles résume?

12. Un sermon de funérailles résume tout l’enseignement de la Bible. Mais il met l’accent sur la mort et la résurrection. Il faut à la fois consoler ceux qui portent le deuil et dire à ceux qui autrement ne viennent jamais à l’église qu’ils ne peuvent être sauvés que s’ils se convertissent et croient en Jésus-Christ. Un culte de funérailles est toujours une bonne occasion de faire de la mission.

Toutes les morts ne se ressemblent pas. Normalement, on meurt quand on est vieux et qu’on n’a plus de forces pour vivre. Souvent aussi des enfants meurent en bas âge. Parfois ce sont de jeunes mamans au moment de l’accouchement. Il y a aussi des morts qui sont dues à de graves maladies ou bien à des accidents de travail ou de circulation ou bien encore à la morsure d’un serpent. Quand la mort est subite et inattendue ou qu’elle frappe un adulte

dans la force de l'âge, elle est plus grave et plus douloureuse que lorsque quelqu'un est gravement malade et qu'on sait qu'il va bientôt mourir. La mort d'une père ou d'une mère dont toute la famille a encore besoin est plus dramatique que celle d'un vieillard qui a une longue vie derrière lui. Dans son sermon et aussi dans ses prières, le pasteur doit tenir compte des circonstances du décès, surtout quand il s'agit de morts particulièrement douloureuses.

Est-ce que la mort fait toujours souffrir les membres d'une famille, quelles qu'en soient les circonstances?

Est-ce qu'il vous paraît normal de dire qu'il y a des morts qui font souffrir plus que d'autres?

-
13. La mort de quelqu'un qu'on a aimé fait toujours souffrir. Cependant, il y a des morts qui font souffrir plus que d'autres parce qu'elles sont, humainement parlant, plus graves et plus dramatiques. Le pasteur doit donc en tenir compte dans son sermon, et aussi dans les prières qu'il prononce.

Après le sermon, l'assemblée chante encore un cantique, puis le pasteur prononce une prière dans laquelle il demande à Dieu de consoler la famille en lui donnant la force d'accepter sa volonté. Il lui demande aussi de parler au coeur de tous ceux qui sont là pour qu'ils comprennent bien qu'ils devront eux aussi mourir un jour et qu'ils se préparent à cela par la repentance et la foi.

A quelle mort le décès de celui qu'on enterre doit-il nous faire penser?

-
14. Il doit nous faire penser à notre propre mort dont Dieu seul connaît la date, pour que nous soyons à tout moment prêts à quitter ce monde et à comparaître devant son trône.

Après la prière, le culte se termine à la chapelle avec la bénédiction prononcée par le pasteur et un dernier cantique. Les gens se rendent ensuite en cortège à la tombe dans laquelle on enterrera le mort.

15. Dans la leçon d'aujourd'hui, nous vous avons

a) parlé des coutumes et des rites funéraires,

b) présenté les premiers éléments de la liturgie des funérailles chrétiennes.

Il s'agissait de la liturgie des funérailles au domicile du défunt et à l'église.



Vingtième semaine

LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

ET

LES CULTES COMMÉMORATIFS

Troisième jour

LA LITURGIE DES FUNÉRAILLES

(suite et fin)

1. Hier, nous vous avons

a) parlé des coutumes et des rites funéraires,

b) présenté les premiers éléments de la liturgie des funérailles chrétiennes.

2. Aujourd'hui, nous verrons

a) la suite et

b) la fin de la liturgie des funérailles.

C'est ce qui se passe au cimetière, devant la tombe du défunt.

3. Une fois arrivé au cimetière, le cortège s'arrête et on descend le corps dans la tombe. Le pasteur prononce alors l'invocation en disant:

“Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit! Amen”.

Puis on chante un cantique. Ce sera, si possible, un chant sur la résurrection des morts. D'ailleurs, tout ce qui est dit à la tombe du défunt sera centré sur cette glorieuse vérité de la foi chrétienne, à savoir que ceux qui sont morts dans la foi ressusciteront un jour pour la vie éternelle. C'est vrai pour les cantiques, pour les textes bibliques et pour les prières.

Sur quoi le pasteur centre-t-il l'attention dans la cérémonie au cimetière?

4. Le pasteur centre l'attention sur la résurrection des croyants pour la vie éternelle. Il est vrai que tous les morts ressusciteront au dernier jour. Mais tandis que les croyants ressusciteront avec un corps glorifié pour la vie éternelle, les incroyants ressusciteront pour la condamnation éternelle. Pour eux, le dernier jour ne sera pas un jour de victoire et de joie, mais un jour de honte, de souffrances et de peur. Jésus dit: “Ne vous en étonnez pas, car le jour vient où tous les morts qui sont enterrés entendront ma voix et sortiront de leurs tombeaux. Ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour recevoir la vie, mais ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour être condamnés” (Jean 5:28.29).

[?] Rappelez ce que Jésus enseigne dans Marc 16:15.16 au sujet du salut et de la condamnation:

5. Jésus enseigne dans Marc 16:15.16 que ceux qui croiront seront sauvés, mais que ceux qui ne croiront pas seront condamnés.

Un pasteur luthérien enterre les membres de sa paroisse, donc des croyants. Voilà pourquoi, lorsqu’il se tient devant la tombe de l’un d’eux, il peut proclamer la victoire sur la mort et la résurrection pour la vie éternelle. Tout ce qui est dit à la tombe d’un croyant tourne autour de cette consolante vérité enseignée par la Bible.

Après que l’assemblée à chanté un cantique, le pasteur prononce les paroles suivantes que nous allons citer en entier parce qu’elles pourront vous servir le jour où vous serez appelé à faire des enterrements:

“Écoutez avec attention la promesse de la résurrection dans la 1^o lettre de l’apôtre Paul aux Corinthiens, au chapitre 15: Quand le corps est mis en terre, il est mortel. Quand il reviendra à la vie, il sera immortel. Quand il est mis en terre, il est misérable et faible. Quand il reviendra à la vie, il sera glorieux et fort. Quand il est mis en terre, c’est un corps matériel. Quand il reviendra à la vie, ce sera un corps animé par l’Esprit. Il y a un corps matériel, il doit donc y avoir aussi un corps animé par l’Esprit . . . Lorsque ce corps qui est mortel se sera revêtu de ce qui est immortel, et que ce qui meurt se sera revêtu de ce qui ne peut pas mourir, alors se réalisera cette parole de l’Écriture: «La mort est supprimée, la victoire est complète! Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton pouvoir de tuer?» La mort tient du péché son pouvoir de tuer, et le péché tient son pouvoir de la loi. Mais loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!” (1 Corinthiens 15:42-44.53-57).

[?] De quoi est-il question dans ce texte de la Bible?

6. Il est question dans ce beau texte de la résurrection des croyants pour la vie éternelle.

Une fois qu'il a lu ce texte, le pasteur dit:

“Il a plu au Dieu tout-puissant de rappeler auprès de lui l'âme de notre cher frère (ou: chère soeur). C'est pourquoi, nous déposons son corps dans la tombe et rendons

la terre à la terre,
la cendre à la cendre,
la poussière à la poussière.

Nous faisons cela dans la certitude bienheureuse de la résurrection pour la vie éternelle, quand le Seigneur «transformera notre misérable corps terrestre et le rendra semblable à son corps glorieux, en utilisant la puissance qui lui permet de soumettre toutes choses à son autorité».

Que Dieu le Père qui a créé ce corps, que Dieu le Fils qui l'a racheté ainsi que son âme, au prix de son sang, que Dieu le Saint-Esprit qui l'a sanctifié par le saint Baptême veille sur lui jusqu'au jour de la résurrection de tous les hommes! Amen”.

Rappelez les paroles que prononce le pasteur:

Le pasteur déclare que nous rendons “la terre à la _____, la

cendre à la _____, la poussière à la _____”.

7. Le pasteur rend “la terre à la terre, la cendre à la cendre, la poussière à la poussière”. Dans beaucoup d’Eglises luthériennes, on lui donne une petite pelle et, pendant qu’il prononce ces paroles, il jette trois fois de suite un peu de terre sur le corps couché dans la tombe. Ce n’est pas un geste magique, mais simplement une façon de montrer que l’homme qui a été créé à partir de la terre doit retourner à la terre d’où il a été tiré. Mourir et retourner à la terre est le sort qui attend les hommes à cause du péché.

Ouvrez votre Bible à Genèse 3:19 et recopiez ici la fin de ce verset:

-
8. C’est ce que Dieu dit à Adam après la chute dans le péché. C’est aussi ce que veut rappeler le pasteur quand il dit: “Nous rendons la terre à la terre, la cendre à la cendre, la poussière à la poussière” et qu’en prononçant ces mots, il jette de la terre sur le corps. Il est bon qu’on nous rappelle cela. Pour l’instant, nous assistons de temps en temps aux funérailles des autres. Un jour, des gens viendront assister à nos funérailles. Un jour, ce sera à notre tour de mourir. Nous ne devons pas oublier cela, mais vivre de façon à être toujours prêts à mourir et à rencontrer le Seigneur. Cela signifie que nous devons toujours vivre dans la repentance et la foi. C’est à cela que veulent nous encourager les paroles et le geste du pasteur.

Copiez ici Psaume 90:12:

Qu’est-ce que le psalmiste demande à Dieu dans ce verset?

-
9. Le psalmiste demande à Dieu de l’aider à ne pas oublier qu’il doit mourir un jour pour qu’il obtienne un coeur sage. Notre coeur est sage quand nous pensons à notre mort et que nous nous y préparons. Pas seulement quand nous serons vieux, mais dès maintenant.

Quand le corps a été déposé dans la terre et que le pasteur a prononcé ces paroles, il invite l'assemblée à confesser la foi chrétienne. Tout le monde récite le Credo. Un cimetière est pour les chrétiens un bon endroit pour confesser leur foi, pour confesser que tout n'est pas fini avec la mort, mais qu'ils croient dans "la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle". Ils confessent que cette tombe dans laquelle on a déposé quelqu'un qui a cru en Dieu s'ouvrira un jour et que ce mort ressuscitera avec un corps immortel et glorieux pour vivre éternellement dans le Royaume des cieux.

[?] Qu'est-ce que les chrétiens confessent en particulier quand ils récitent le Credo dans un cimetière?

10. Ils confessent leur foi en Dieu et en particulier leur foi en la résurrection des morts et la vie éternelle. En faisant cela, ils s'encouragent les uns les autres à rester fidèlement attachés à Dieu. Mais ils disent aussi aux incroyants et aux païens qui assistent aux funérailles quelle est la grande espérance qu'ils ont dans le coeur. C'est donc une bonne chose pour les chrétiens de confesser leur foi dans un cimetière quand ils enterrent l'un des leurs.

[?] Est-ce que les animistes confessent leur foi quand ils enterrent un mort?

11. Nous ne pensons pas qu'ils confessent leur foi. Tout simplement parce qu'ils ne peuvent rien confesser au sujet de Dieu. Ils ne le connaissent pas, parce qu'il ne s'est pas révélé à eux. On ne peut pas confesser un Dieu qu'on ne connaît pas, dont on ne sait rien de sûr. C'est toute la différence entre les païens et les chrétiens.

Voilà pour la confession de foi. Après cela, le pasteur prononce encore une prière où il remercie Dieu une dernière fois pour ce qu'il a fait pour le mort. Il lui demande de consoler sa famille et le prie de garder son corps jusqu'au jour de la résurrection. Voici un exemple de prière qu'on peut prononcer:

“Seigneur Dieu, Maître souverain de la vie et de la mort, nous te remercions humblement pour toutes les bénédictions que tu as accordées à notre frère (ou: notre soeur) et notamment pour la foi que tu as fait naître dans son coeur et par laquelle il (ou: elle) a obtenu le pardon et le salut. Console, nous t'en supplions, ceux qui portent le deuil et donne-leur l'assurance de revoir un jour celui (ou: celle) qu'ils pleurent!

Accorde à ce corps le repos dans la terre et, un jour, ainsi qu'à nous tous, la résurrection pour la vie éternelle. Enseigne-nous à tous que nous devons mourir un jour, pour que nous veillions et priions et que nous mourions dans la foi en ton Fils, notre Sauveur. Amen”.

12. Quand il a fait cela, le pasteur invite l'assemblée à chanter encore un cantique ou deux et la cérémonie est terminée.

Nous vous avons présenté aujourd'hui

- a) la suite et
 - b) la fin de la liturgie des funérailles.
-



Vingtième semaine

LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

ET

LES CULTES COMMÉMORATIFS

Quatrième jour

LA CÉLÉBRATION DU CULTE COMMÉMORATIF

DIVERS

1. Hier, vous avez étudié

a) la suite et

b) la fin de la liturgie des funérailles.

2. Aujourd'hui, nous parlerons

a) parlerons des cultes commémoratifs et

b) mentionnerons pour terminer diverses choses.

3. Tout d'abord les cultes commémoratifs. Dans beaucoup de pays d'Europe et d'Amérique, on n'enterre pas les morts le jour même, mais trois ou quatre jours après leur décès, parfois même plus tard. Le climat n'y est pas toujours aussi chaud qu'en Afrique et permet de mieux conserver les cadavres. D'autre part, beaucoup de gens meurent à l'hôpital où il existe souvent des installations qui permettent de garder les morts pendant plusieurs jours. Les familles ont le temps d'informer du décès tous ceux qui ont connu le mort. Ceux-ci ont

ainsi la possibilité de s'arranger pour venir assister aux funérailles. Il n'est donc pas nécessaire de faire des cultes commémoratifs.

[?] Pourquoi n'est-il pas nécessaire dans certains pays que l'Eglise célèbre des cultes commémoratifs?

4. Ce n'est pas nécessaire parce que les funérailles n'ont pas lieu le jour même du décès et qu'on a le temps de prévenir tous les membres de la famille et les amis et de les inviter à l'enterrement. Cependant, des cultes commémoratifs sont parfois organisés quand il s'agit de personnalités importantes, de gens bien connus ou de dirigeants de l'Eglise.

En Afrique, on enterre généralement le jour même du décès. Cela ne donne pas à tous ceux qui ont connu et aimé le défunt la possibilité d'assister à ses funérailles. Quand on habite à Lomé, à Abidjan, à Conakry ou dans une autre grande ville, on ne peut pas tout quitter et traverser tout le pays pour se rendre dans le village natal et assister aux funérailles de ses parents, de son frère ou de sa soeur. Souvent aussi les travaux des champs empêchent les villageois de faire des kilomètres à pied pour aller dans un village assister à des funérailles. C'est pour cela qu'on organise plus tard, après les grands travaux des champs, des cultes commémoratifs où on réunit toute la famille et les amis dans le souvenir du mort. Tous ceux qui auraient voulu assister aux funérailles et qui n'ont pas pu ont ainsi la possibilité de se joindre à la famille et de célébrer un culte en mémoire du défunt.

[?] A quoi sert un culte commémoratif?

5. Un culte commémoratif sert à réunir toute la famille et les amis dans le souvenir d'un mort. Les païens ont l'habitude, après les grands travaux des champs, de pratiquer différentes cérémonies en mémoire de leurs morts. Les chrétiens ne se livrent pas à ce genre de cérémonies parce qu'ils ne pratiquent pas le culte des ancêtres, alors il est bon de leur donner l'occasion de célébrer à la place un culte commémoratif.

Quelles sont les cérémonies que font les païens en souvenir de leurs morts? Cela peut varier beaucoup d'un pays à l'autre. Et dans un même pays, il peut y avoir des différences importantes d'une tribu à l'autre. Nous donnerons l'exemple des Moba qui habitent dans le

nord du Togo, parce que nous connaissons leurs coutumes et leurs pratiques mieux que celles d'autres tribus.

6. Les Moba ont deux sortes de cérémonies en souvenir de leurs morts. Tout d'abord, ils invitent beaucoup de gens et font une grande fête où ils consomment beaucoup de boisson. Pendant ce temps, des vieillards font des sacrifices devant la maison du défunt. Ils égorgent des poules ou un bouc pour permettre à l'âme du défunt d'aller rejoindre ses ancêtres. Son âme en effet divaguait dans la nature. Grâce aux sacrifices et aux incantations prononcées, les ancêtres acceptent de la recevoir chez eux et de lui procurer le repos. Un charlatan supervise la cérémonie et veille à ce que tout se fasse selon les règles ancestrales. L'animal égorgé est mangé, mais si on sacrifie deux coqs on n'en mange qu'un et on empale la tête de l'autre sur une lance.

[?] A quoi doivent servir les sacrifices apportés pour le défunt?

7. Ces sacrifices sont apportés pour inciter les ancêtres à accueillir chez eux l'âme du défunt. Une semaine plus tard, le charlatan se sert d'une corde sur laquelle sont fixés différents objets appartenant à la famille pour que lui soit révélée dans un oracle la cause du décès. Il sait ainsi si la maladie ou l'accident qui a entraîné la mort vient des ancêtres, si c'est une vengeance de son épouse morte avant lui ou si cette mort vient d'ailleurs. Puis on prend des cailloux (trois pour un homme et quatre pour une femme) sur lesquels on égorge des poulets, un bouc ou un autre animal. Ces cailloux deviennent ainsi des fétiches qu'on enterre dans le sol du vestibule et qui doivent protéger la famille.
-

8. Voilà ce que font les Moba du Togo aussi longtemps qu'ils sont des païens. Il est bien évident que les chrétiens ne se livrent pas à de telles cérémonies. Ils aiment et respectent leurs ancêtres, mais ils ne leur rendent pas de culte. "Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face", dit le premier Commandement. Et quand le diable demanda à Jésus de se mettre à genoux devant lui pour l'adorer, Jésus lui répondit: "Va-t'en, Satan! Car l'Écriture déclare: Adore le Seigneur, ton Dieu, et sers-le, lui seul" (Matthieu 4:10).

A la place des cérémonies païennes, les chrétiens célèbrent des cultes commémoratifs. Au sujet de ces cultes, il y a trois choses à dire:

Premièrement, un culte commémoratif n'est pas un culte rendu aux ancêtres car les chrétiens n'adorent que Dieu. Toutes les prières et les chants s'adressent à Dieu pour le glorifier, le louer et confesser son nom.

A qui s'adresse le culte commémoratif des chrétiens?

9. Le culte commémoratif des chrétiens s'adresse à Dieu et à lui seul. C'est le premier point.

Deuxièmement, un culte commémoratif n'est pas célébré pour aider le défunt à trouver le repos et le bonheur dans l'autre monde. Il n'aide pas le mort à obtenir le salut et la vie éternelle. L'Eglise chrétienne enseigne que les vivants ne peuvent rien faire pour sauver les morts.

Est-ce que les chrétiens célèbrent un culte commémoratif pour aider l'âme du défunt à aller au paradis?

10. Non, un culte commémoratif ne sert pas à cela. Les vivants ne peuvent rien faire pour sauver les morts. Si quelqu'un est mort dans la foi, Dieu le sauve dans sa miséricorde et sa grâce, et il n'a pas besoin pour cela de nos prières. S'il est mort sans croire en Jésus-Christ, rien ne peut le sauver. C'était le deuxième point qu'il fallait souligner au sujet des cultes commémoratifs.

Troisièmement, un culte commémoratif sert à commémorer un mort, à rappeler son souvenir aux vivants. Mais il est surtout l'occasion de rappeler tout ce que Dieu a fait pour lui et de le remercier pour cela. C'est pourquoi, la chose la plus importante dans le culte commémoratif comme dans tout culte de l'Eglise chrétienne, est la prédication de l'Evangile.

Quelle est la chose la plus importante dans un culte commémoratif?

11. La chose la plus importante dans un culte commémoratif est la prédication de l'Evangile. Celle-ci est suivie de la louange. Les chrétiens ne cherchent pas à faire l'éloge du défunt, et

ce n'est pas parce que quelqu'un a été gentil dans sa vie qu'il sera sauvé. Le salut est un don que Dieu accorde gratuitement à tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Les chrétiens ont parfaitement le droit de se réjouir quand le défunt dont ils célèbrent la mémoire a été une personne bonne, juste et honnête, mais au lieu de faire son éloge, ils préfèrent louer et glorifier Dieu.

[?] Qu'est-ce qui sauve une personne? Tout le bien qu'elle a fait quand elle était en vie ou la miséricorde de Dieu manifestée en Jésus-Christ?

-
12. Ce qui sauve une personne, c'est la miséricorde de Dieu manifestée en Jésus-Christ, et elle seule. Voilà pourquoi les chrétiens le louent et le remercient dans leurs cultes commémoratifs.

C'est ce que nous voulions vous expliquer aujourd'hui. L'Eglise luthérienne est libre, en tenant compte de ces différentes vérités, de célébrer les cultes commémoratifs à sa guise en se donnant la liturgie qui convient le mieux. A la différence des funérailles, ces cultes expriment non pas tellement la douleur et le chagrin que la joie et l'espérance.

Il est tout à fait permis aux chrétiens de faire la fête à cette occasion, mais ils doivent la faire dans la foi en Dieu et pour le glorifier, avec mesure, sans excès de boisson notamment, et en renonçant à toute pratique païenne contraire à ce que confesse la foi chrétienne.

13. Pour terminer, nous voulons vous signaler qu'il existe des liturgies de l'Eglise luthérienne pour les funérailles et les cultes commémoratifs qui contiennent deux choses:

D'une part, différentes prières qu'on peut prononcer au domicile du défunt, dans la chapelle ou à la tombe et qui tiennent souvent compte des circonstances du décès. Par exemple, des prières prévues pour les funérailles d'un enfant ou de quelqu'un qui est mort accidentellement.

Deuxièmement, dans ces liturgies il y a aussi des listes de textes bibliques qu'on peut lire lors des funérailles et des cultes commémoratifs ou sur lesquels le pasteur peut prêcher à l'occasion d'un décès.

[?] Parlez-en dans votre prochaine réunion de partage et avec vos missionnaires et voyez si on peut vous procurer des prières et des listes de textes bibliques.

14. Enfin, nous vous avons déjà expliqué que l’Eglise luthérienne demande à ses pasteurs de tenir des registres: registre des membres de la paroisse, registre des Baptêmes, registre des confirmations. Il est bon de tenir aussi un registre des enterrements qui indique les dates de naissance, de Baptême, de décès et de funérailles des défunts, ainsi que la date à laquelle a eu lieu un culte commémoratif en sa mémoire.

15. Nous vous avons parlé aujourd’hui

a) des cultes commémoratifs et

b) de divers.

Ces divers concernaient les prières et les listes de textes bibliques qu’on peut utiliser lors des funérailles et des cultes commémoratifs, ainsi que les registres d’enterrements.



Vingtième semaine

LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

ET

LES CULTES COMMÉMORATIFS

Cinquième jour

LES TOMBES DES CHRÉTIENS

1. Nous vous avons parlé hier
 - a) des cultes commémoratifs et
 - b) de divers: prières, textes bibliques et registres d'enterrements.

2. Nous arrivons aujourd'hui à la dernière leçon de cette semaine et du cours tout entier. Nous allons vous parler des tombes des chrétiens. Ce sera une leçon dans laquelle nous allons répéter des choses que nous avons déjà dites parce que nous pensons qu'elles sont importantes. Nous expliquerons aussi certaines choses qui n'ont pas encore été dites.

Nous verrons quelles sont

- a) les bonnes raisons d'aller sur les tombes de nos morts;
- b) les mauvaises raisons d'y aller;

c) la raison pour laquelle les chrétiens mettent une croix sur leurs tombes et y déposent parfois des fleurs.

3. Il arrive parfois que des morts soient enterrés dans le coin d'un champ appartenant à la famille, mais généralement ils sont inhumés dans un cimetière. Toutes les villes du monde et la plupart des villages ont un endroit spécial pour enterrer les morts qu'on appelle un cimetière. Si les hommes enterrent leurs morts dans des cimetières ou dans un coin de leur champ, c'est parce qu'ils veulent localiser leurs tombes pour pouvoir s'y rendre de temps en temps. Quand on enterre le cadavre d'un animal, on ne sait plus au bout d'un certain temps où on l'a mis. Cela n'a pas d'importance. Un animal est un animal, tandis qu'un être humain est un être humain. Voilà pourquoi on n'enterre pas un homme comme un animal, mais dans une tombe qu'on arrive à localiser facilement, sur laquelle on place souvent une pierre qui porte son nom.

? Pourquoi les hommes veulent-ils pouvoir localiser facilement les tombes de leurs morts?

4. Ils veulent pouvoir les localiser facilement pour pouvoir s'y rendre de temps en temps. Nous avons l'habitude, en effet, d'aller sur les tombes de nos défunts. Voilà pourquoi les morts sont généralement réunis dans un cimetière et identifiés par une pierre qui porte souvent leur nom.

? Essayez d'expliquer pourquoi les hommes vont parfois sur la tombe de leurs défunts:

5. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela dont certaines sont bonnes et d'autres mauvaises. Une bonne raison d'aller sur la tombe d'un défunt est de lui montrer qu'on ne l'oublie pas. Qu'il s'agisse d'un vieillard, d'un adulte ou d'un enfant, c'est une personne que vous avez aimée. Vous avez pleuré le jour de son décès et par la suite, vous regrettez qu'elle soit morte et qu'elle vous ait quitté. Vous ne pouvez plus la voir ni l'entendre, mais vous l'avez enfermée dans votre cœur et vous pensez souvent à elle.

Penser à un mort est quelque chose qu'on peut toujours faire, même à la maison ou quand on travaille dans son champ. Mais pour pouvoir le faire en toute tranquillité et sans être dérangé, on va parfois sur sa tombe.

Indiquez une bonne raison pour les gens d'aller parfois sur la tombe d'un mort:

6. Les gens vont parfois sur la tombe d'un mort pour penser à lui. On lui montre ainsi qu'on ne l'oublie pas. Le mort, bien sûr, ne voit pas qu'on est là, près de sa tombe, et cela n'a pas d'importance. Mais c'est un besoin d'accomplir ce geste. Voir de ses yeux la tombe de quelqu'un qu'on a aimé permet de mieux penser à lui. C'est donc là une bonne raison d'aller à sa tombe.

On montre aussi à un défunt qu'on l'aime et qu'on pense à lui en prenant soin de sa tombe, en l'entretenant et en empêchant les mauvaises herbes d'y pousser. Une tombe négligée est généralement la tombe d'un inconnu, ou bien de quelqu'un qui n'a plus de famille ou encore de quelqu'un qui a été oublié par les siens.

Est-ce qu'il existe dans le cimetière de votre ville ou de votre village des tombes qui sont bien entretenues et d'autres qui ne le sont pas?

Si oui, quelles en sont les raisons? Celles que nous venons de mentionner ou est-ce qu'il en existe d'autres?

7. C'est peut-être un sujet dont vous pourriez discuter dans votre prochaine réunion.

C'est une bonne chose d'aller sur la tombe d'un mort pour lui montrer qu'on l'aime et qu'on pense à lui. Mais il existe aussi de mauvaises raisons de faire cela. Beaucoup de gens dans votre pays vont sur les tombes des défunts pour y faire des cérémonies et y apporter des sacrifices. Ils font cela tout d'abord pour permettre à l'âme du défunt d'être reçue par les ancêtres.

Qu'est-ce que les païens font souvent sur les tombes de leurs défunts?

Rappelez pourquoi un chrétien n'apporte-t-il pas de sacrifices sur la tombe d'un défunt pour permettre à son âme d'être reçue par les ancêtres:

8. Les païens apportent des sacrifices sur les tombes de leurs défunts. Un chrétien ne fait pas de sacrifices de ce genre pour permettre à l'âme d'un défunt d'être reçue par les ancêtres,

parce que ce n'est pas aux ancêtres de recevoir l'âme des défunts, mais à Dieu. D'autre part, si quelqu'un est mort en croyant en Dieu, son âme va immédiatement auprès de lui, dans le ciel, et n'a pas besoin pour cela qu'on fasse des sacrifices sur sa tombe. Et si le mort n'a pas cru en Dieu, il ne peut pas être sauvé, même si on apporte pour lui beaucoup de sacrifices.

Dans l'Eglise catholique, on enseigne aux gens qu'ils doivent prier pour les morts pour que Dieu ait pitié d'eux, qu'il les retire du purgatoire où ils expient leurs fautes et les reçoive dans son ciel. Beaucoup de catholiques ont donc l'habitude d'aller au cimetière pour prier pour les morts. L'Eglise luthérienne n'est pas d'accord avec cela. Il n'existe pas de purgatoire, mais seulement un paradis et un enfer. Quand quelqu'un meurt dans la foi en Jésus, il ne va pas au purgatoire, mais au ciel. Il n'a donc pas besoin qu'on prie pour lui. Et s'il n'a pas cru en Jésus, il ne sert à rien qu'on prie pour lui. Aucune prière ne pourra le sauver.

Qu'est-ce qu'on enseigne dans l'Eglise catholique avec quoi nous ne sommes pas d'accord, parce que la Bible n'enseigne pas cela?

-
9. On enseigne dans l'Eglise catholique qu'il faut prier pour les morts.

L'autre raison pour laquelle les païens font des sacrifices sur les tombes des défunts est pour les apaiser et obtenir d'eux des bienfaits. On espère ainsi qu'ils seront contents et qu'ils ne vous puniront pas en détruisant votre récolte, en vous envoyant une maladie ou en vous frappant d'un autre malheur.

Indiquez la deuxième raison pour laquelle un chrétien n'apporte pas de sacrifices sur les tombes des défunts:

-
10. Un chrétien n'apporte pas de sacrifices sur les tombes des défunts pour les apaiser, pour détourner leur colère et obtenir d'eux des bienfaits, parce qu'il croit que les morts n'ont aucun pouvoir sur le monde et sur ceux qui y vivent. Notre vie est entre les mains de Dieu et non entre celles des morts. C'est pour cela que nous rendons notre culte à Dieu et non aux morts.

En un mot, les chrétiens n'apportent pas de sacrifices sur les tombes des morts parce qu'il existe un seul sacrifice qui peut sauver les hommes: le sacrifice de Jésus-Christ. C'est par lui, et par lui seul, que nous obtenons le pardon des péchés et la vie éternelle.

Comment, à votre avis, les chrétiens montrent-ils sur la tombe de leurs morts que le seul sacrifice qui sauve est celui de Jésus-Christ?

11. Ils montrent cela en fixant ou en peignant une croix sur les tombes. C'est un témoignage qu'ils rendent à Jésus. Ils confessent ainsi qu'il est le seul Sauveur du monde, que son sacrifice peut seul sauver les hommes. Pour bien montrer cela, il faudrait qu'il y ait une croix sur les tombes de tous les croyants. C'est une belle coutume.

Dans beaucoup de pays, il existe encore une autre coutume: les chrétiens mettent des fleurs sur les tombes de leurs défunts. Les fleurs sont le symbole de la joie et de l'espérance. D'autre part, elles symbolisent la vie. Comme la fleur sort du sol, devient toute belle et brille de tout son éclat, ainsi les corps des croyants sortiront un jour de leurs tombes, beaux et couverts de gloire, et iront fleurir le jardin de Dieu, le paradis qui leur est préparé dans le ciel.

Est-ce que c'est une coutume dans votre tribu de fleurir les tombes?

12. Dieu n'ordonne pas aux chrétiens de fleurir les tombes, c'est pourquoi l'Eglise luthérienne ne l'ordonne pas non plus. Mais c'est tout de même une belle coutume. Là où cette coutume n'existe pas, les chrétiens pourraient peut-être prendre l'habitude de déposer quelques fleurs sur leurs tombes le dimanche de Pâques, puisque c'est ce jour-là que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il a vaincu la mort pour tous ceux qui croient en lui.
-

13. Cette leçon est terminée. Nous vous avons parlé des tombes des chrétiens,
- a) des bonnes raisons d'aller sur leurs tombes;
 - b) des mauvaises raisons d'y aller;
 - c) de la raison pour laquelle les chrétiens mettent une croix sur leurs tombes et y déposent parfois des fleurs.

14. Ce cours sur le culte luthérien se termine aujourd'hui. Nous vous félicitons de l'avoir suivi jusqu'au bout. Nous espérons que vous avez bien compris tout ce que nous vous avons expliqué et nous souhaitons de tout coeur que vous ayez eu du plaisir à apprendre ces leçons. Nous sommes heureux si elles vous ont enseigné des choses intéressantes et utiles pour votre ministre dans l'Eglise luthérienne.



**Que Dieu vous bénisse dans sa grâce
et qu'il fasse de vous des serviteurs fidèles de son Eglise !**



CÉLÉBREZ DIEU DANS SON SAINT TEMPLE

Le culte de l'Eglise luthérienne

Vol. 1-2

QUESTIONNAIRE

PREMIÈRE SEMAINE : Introduction et sujets divers

1) Qui donne rendez-vous aux chrétiens dans le culte?

le pasteur

Dieu

2) Pourquoi allez-vous au culte le dimanche?

parce que Dieu l'exige,

parce que le pasteur me demande de venir,

parce que j'aime Dieu et que je veux l'adorer,

pour que je mérite que Dieu accepte de m'aimer et de me bénir,

parce que j'ai peur que Dieu ne me punisse si je n'y vais pas.

3) Comment s'appellent les deux parties de l'année liturgique?

(1) Le temps du _____

(2) Le temps de _____

4) Citez trois grandes fêtes chrétiennes:

5) Qu'est-ce qu'on appelle un adiaphoron?

6) Prêcher la Parole de Dieu et administrer les sacrements est pour l'Eglise chrétienne un adiaphoron:

Vrai

Faux

7) La façon dont nous célébrons nos cultes est un adiaphoron:

Vrai

Faux

8) Complétez la phrase suivante:

Il y a dans le culte des choses que _____ fait pour les _____

et des choses que les _____ font pour _____ .

9) Indiquez plusieurs raisons pour lesquelles vous désirez adorer et louer Dieu le dimanche:

10) Le culte luthérien est fait de trois parties:

La liturgie de _____

La liturgie de _____

La liturgie du _____

۲۲۲

DEUXIÈME SEMAINE : La liturgie de la préparation

- 1) Copiez ici le texte de l'Invocation:
- 2) Pourquoi l'Eglise dit-elle "Amen" quand le pasteur a prononcé l'Invocation?
- 3) Pourquoi est-il important que les chrétiens confessent chaque jour leurs péchés à Dieu?
- 4) Pourquoi est-il important que les chrétiens confessent aussi leurs péchés en public, le dimanche?
- 5) Que veut dire le mot "absolution"?
- 6) Le pasteur prononce l'absolution des péchés
 - parce qu'il possède en lui-même le pouvoir de le faire,
 - parce que Dieu lui a donné le pouvoir de le faire:
- 7) Que répondrez-vous à votre voisin Lamboni s'il vous dit: "Dieu seul a le pouvoir de pardonner les péchés, c'est pourquoi le pasteur ne peut pas le faire?"
- 8) Quand quelqu'un a assisté au culte et que le pasteur a prononcé l'absolution, ses péchés sont automatiquement pardonnés:
 - Vrai
 - Faux
- 9) On obtient le pardon des péchés si on en est digne:

- Vrai
- Faux

10) Les quatre éléments qui composent la liturgie de la préparation sont les suivants:

1)

2)

3)

4)

☩ ☩ ☩

TROISIÈME SEMAINE :

La liturgie de la Parole: de l'Introït jusqu'à la prière du jour

- 1) Chaque dimanche a un Introït différent. A quoi sert-il?

- 2) Pourquoi dit-on que le Gloria Patri est une formule trinitaire?

- 3) Que veut dire le mot "Kyrie"?

- 4) Qui est-ce que les peuples dans le temps avaient l'habitude d'acclamer en disant "Kyrie, Kyrie"?

- 5) Par qui est-ce que le Gloria in Excelsis a été chanté pour la première fois?

- 6) Qu'est-ce que les chrétiens souhaitent à la terre quand ils chantent le Gloria in Excelsis?

- 7) Dans la liturgie le pasteur salue les gens en leur disant bonjour, et les gens lui disent la même chose:
 - Vrai
 - Faux

- 8) Quels sont les mots avec lesquels le pasteur salue la paroisse et les mots avec lesquels la paroisse lui rend son salut?

9) On appelle “prière du jour” la longue prière que le pasteur fait après la prédication:

Vrai

Faux

10) La prière du jour s’appelle encore la _____

☺ ☺ ☺

QUATRIÈME SEMAINE : La liturgie de la Parole: les lectures bibliques ou péricopes

1) Les péricopes sont des textes de la Bible que le pasteur cherche dans la Bible et qu'il choisit de lire parce que ce sont ses textes préférés:

Vrai

Faux

2) Combien de textes de la Bible lit-on normalement dans le culte?

3) Pourquoi lit-on encore l'Ancien Testament dans le culte, puisque Jésus-Christ est venu et qu'il a tout accompli?

4) Qui est-ce qui parle dans les évangiles et qui est-ce qui parle dans les épîtres?

5) De quoi parlent les péricopes de l'Avent?

6) De quoi parlent les péricopes de Pâques?

7) Comment faut-il lire les péricopes pour que tout le monde les comprenne bien?

8) Le pasteur seul a le droit de lire les péricopes à l'église:

Vrai

Faux

9) Le graduel est dans l'Eglise luthérienne le chant qu'on chante après

- l'Ancien Testament
- l'épître
- l'évangile

10) Le mot "Alléluia" veut dire:

- "Seigneur, aie pitié de nous!"
- "Louez l'Eternel" ou "Louez le Seigneur"
- "Seigneur, écoute notre prière!"
- "Seigneur, bénis-nous!"

☪ ☪ ☪

CINQUIÈME SEMAINE : La liturgie de la Parole: la Confession de foi ou le Credo

- 1) Quand les chrétiens confessent leur foi en Dieu, dans le culte, ils font quelque chose en public pour Dieu. Expliquez quoi:

- 2) Comment s'appelle la confession de foi habituelle qu'on récite dans le culte?

- 3) Le Symbole des apôtres s'appelle ainsi
 - parce qu'il a été composé par un des apôtres;
 - parce qu'il a été composé par tous les apôtres à la fois;
 - parce qu'il exprime et résume bien l'enseignement d'es apôtres;
 - parce qu'il se trouve dans une des épîtres du Nouveau Testament;
 - parce que les apôtres ont ordonné aux chrétiens de le réciter tous les dimanches;
 - parce qu'en le prononçant, les chrétiens confessent leur foi dans les apôtres.

- 4) Pourquoi y a-t-il trois articles dans le Symbole des apôtres?

- 5) Souvent aussi les chrétiens confessent le Symbole de Nicée. D'où vient le mot "Nicée"?

- 6) Pourquoi le Symbole de Nicée insiste-t-il tellement sur la divinité de Jésus-Christ?

- 7) Est-ce qu'il est important, d'après vous, que les chrétiens d'Afrique utilisent le même Credo pour confesser leur foi que les chrétiens d'Amérique, de France, d'Allemagne et du Japon? Expliquez pourquoi:

- 8) Qu'est-ce que les chrétiens d'aujourd'hui veulent exprimer aussi quand ils utilisent le même Credo que les chrétiens qui ont vécu il y a 1000 ou 1500 ans?

- 9) Essayez d'expliquer pourquoi les chrétiens luthériens et les chrétiens catholiques utilisent le même Credo, alors qu'il y a des différences importantes dans ce qu'ils croient et qu'ils enseignent:

- 10) Indiquez plusieurs choses que les chrétiens veulent dire à Dieu quand ils récitent le Credo:



SIXIÈME SEMAINE : La liturgie de la Parole: La prédication

- 1) Pourquoi disons-nous que la prédication est la chose la plus importante dans un culte?

- 2) La prédication luthérienne doit toujours enseigner deux choses. Lesquelles?

- 3) Le but de la loi est de
 - nous enseigner la volonté de Dieu,
 - nous montrer nos péchés et la colère de Dieu,
 - nous montrer nos péchés tout en nous consolant,
 - nous enseigner comment nous pouvons être sauvés.

- 4) Le but de l'Évangile est de
 - nous montrer que Dieu est un Dieu saint et juste qui hait les péchés,
 - nous briser le cœur,
 - nous annoncer l'amour de Dieu,
 - nous annoncer le pardon et le salut en Jésus-Christ,
 - nous appeler à la repentance pour que nous confessions nos péchés à Dieu,
 - nous inviter à croire en Dieu pour être sauvés.

- 5) Qu'est-ce qu'un prédicateur fait, s'il n'annonce que la Loi dans un sermon et s'il ne proclame pas l'Évangile?

- 6) Quelles sont les deux choses qu'il faut faire avec un texte de la Bible quand on prêche dessus?

- 7) Pourquoi un pasteur doit-il tenir compte de son auditoire quand il prêche la Parole de Dieu? Indiquez plusieurs raisons:

- 8) Est-ce qu'un sermon est prêché pour les adultes ou est-ce qu'il est prêché aussi pour les enfants?

- 9) Est-ce que l'Eglise doit prêcher en Afrique le même Evangile que dans d'autres régions du monde ou faut-il prêcher un autre Evangile adapté aux Africains?

- 10) Si on prêche en Afrique le même Evangile qu'ailleurs dans le monde, pourquoi le prêche-t-on en Afrique autrement qu'en Amérique ou en France? Expliquez cela en donnant quelques exemples:

☺☺☺

- 6) Quand est-ce qu'on peut dire qu'un prédicateur poursuit un but dans son sermon?

- 7) Qu'est-ce qu'on appelle le thème d'un sermon?

- 8) Est-ce que les sermons que vous entendez habituellement dans votre paroisse ont des thèmes?

- 9) Pouvez-vous indiquer le thème du dernier sermon que vous avez entendu?

- 10) A quoi sert le plan d'un sermon?

☺ ☺ ☺

HUITIÈME SEMAINE : La liturgie de la Parole: La prédication (fin)

- 1) A quoi sert l'introduction d'un sermon?

- 2) A quoi sert la conclusion d'un sermon?

- 3) La deuxième leçon de cette semaine vous a appris que pour être bien compris, il faut prêcher
 - 1) de façon _____ ,
 - 2) de façon _____ .

- 4) Prêcher de façon actuelle signifie
 - prêcher sur ce qui se passe dans le village et dans le pays;
 - raconter un tas de petites histoires pour faire sourire les gens;
 - tenir compte de son auditoire (âge, situation de famille, métier, etc.);
 - prêcher en Afrique de la même façon qu'en Amérique, et en Amérique de la même façon qu'en Europe;
 - adapter l'Évangile au goût des gens pour qu'ils acceptent de croire en lui;
 - tenir compte de la vie que mènent les gens, de leur environnement, de leur travail, de leurs joies et de leurs soucis.

- 5) Pour prêcher de façon convaincante, il faut
 - parler très fort;
 - taper du poing sur la chaire;
 - parler avec autorité, c'est-à-dire sans hésiter et en montrant qu'on connaît bien son sujet;
 - faire peur aux gens;
 - montrer aux gens qu'on croit soi-même sincèrement ce qu'on prêche;

- 6) Pourquoi pensez-vous qu'un prédicateur doit en prêchant montrer par tout son comportement qu'il aime profondément les gens qui l'écoutent?

- 7) Qu'est-ce qu'un bon sermon exige?

- 8) Que se passera-t-il rapidement, à votre avis, si un pasteur ne prépare pas suffisamment ses sermons?

- 9) Qu'est-ce qu'il faut faire régulièrement pour être sûr de prêcher de bons sermons?

- 10) Avez-vous déjà assisté à une réunion où un pasteur demandait aux gens d'évaluer son sermon, de lui dire ce qu'ils en pensaient?



NEUVIÈME SEMAINE : La liturgie de la Parole: La prière

- 1) Pourquoi, à votre avis, la prière fait-elle obligatoirement partie de la vie d'un croyant?

- 2) Quelles sont les différentes choses qu'on dit à Dieu dans la prière?

- 3) Un chrétien prie
 - parce qu'il est un enfant de Dieu;
 - pour mériter que Dieu lui pardonne les péchés et lui accorde la vie éternelle;
 - parce qu'il a peur que Dieu ne le punisse;
 - pour glorifier le Seigneur;
 - parce qu'il sait que Dieu est puissant et bon et qu'il peut l'aider et le bénir.

- 4) Le chrétien prie, mais en réalité il ne sait pas si Dieu l'entend et s'il l'exaucera:
 - Vrai
 - Faux

- 5) Que répondrez-vous à votre enfant qui ne veut pas aller à l'église et qui vous dit: "Je n'ai pas besoin d'aller prier au culte, puisque je prie à la maison"?

6) Essayez de vous souvenir du texte suivant et de le compléter:

Jésus dit: “Là où _____ ou _____ s’assemblent en mon nom,
je suis au _____ “ (Matthieu 18:20).

7) Qu’est-ce qu’une prière improvisée?

8) Pensez-vous qu’il soit bon aussi de lire des prières? Expliquez pourquoi:

9) Le Notre Père est une prière qui a été inventée

par l’apôtre Paul,

par Martin Luther,

par le premier missionnaire qui est venu en Afrique,

par _____ .

10) Combien de demandes y a-t-il dans le Notre Père et en combien de groupes peut-on les classer?

۲۲۲

6) Qu'est-ce qu'un chrétien donne à Dieu? Cochez la bonne réponse:

Un chrétien donne à Dieu ce qu'il veut.

Un chrétien donne à Dieu ce qu'il peut.

7) Qu'est-ce qu'il faut faire pour bien gérer les offrandes de l'Eglise?

8) Que pensez-vous du raisonnement suivant: "Puisque le pasteur est normalement un chrétien fidèle en qui on peut avoir confiance, le mieux est de lui confier la gestion des offrandes de l'Eglise"?

9) La bénédiction que le pasteur prononce d'ordinaire sur les chrétiens à la fin du culte est ce qu'on appelle la bénédiction d'Aaron. Rappelez-la en complétant un des textes suivants (c'est la même bénédiction, mais dans deux traductions différentes de la Bible):

"Que le Seigneur vous _____ ! Que le Seigneur vous _____ et vous accueille _____

! Que le Seigneur vous manifeste sa _____ et vous accorde _____".

"Que le Seigneur vous _____ ! Que le Seigneur fasse luire _____ et qu'il vous accorde sa _____ ! Que le Seigneur tourne son _____ et qu'il vous donne sa _____".

10) Il y a trois phrases dans cette bénédiction. Qu'est-ce que cela vous rappelle?

❧ ❧ ❧

ONZIÈME SEMAINE : Révision et hymnologie

- 1) Qu'est-ce que Dieu donne aux chrétiens dans le culte?

- 2) Rappelez quelles sont les différents éléments de la première partie du culte qu'on appelle la liturgie de la préparation:
 - (1) L' _____
 - (2) La _____
 - (3) L' _____
 - (4) La _____

- 3) Comment s'appelle la deuxième partie du culte?

- 4) Indiquez quels sont les différents éléments de la liturgie de la Parole qui précèdent la prédication:
 - (1) L' _____
 - (2) Le Gloria _____
 - (3) Le _____
 - (4) Le Gloria _____
 - (5) La _____
 - (6) La _____

(7) Les _____

(8) La _____

- 5) Qu'est-ce qu'il faut à tout prix distinguer correctement dans un sermon?

- 6) Comment appelle-t-on la grande prière qui suit le sermon?

- 7) Qu'est-ce qu'un hymne ou un chant religieux?

- 8) Est-ce qu'on chante dans toutes vos paroisses les mêmes chants? Et est-ce qu'on chante dans l'Eglise luthérienne des cantiques qu'on chante aussi dans l'Eglise catholique ou dans une autre Eglise chrétienne?

- 9) Qu'est-ce que vous avez retenu dans ces leçons sur les chants qu'on aime bien chanter dans l'Eglise luthérienne?

- 10) Pourquoi, à votre avis, n'est-il ni nécessaire ni souhaitable qu'on chante dans toutes les Eglises luthériennes du monde les mêmes chants, avec les mêmes paroles et les mêmes mélodies:



DOUZIÈME SEMAINE : Le déroulement extérieur du culte

- 1) Quel est le mobilier indispensable pour célébrer un culte?

- 2) Qu'est-ce que symbolise l'autel et à quoi sert-il?

- 3) Quand un pasteur luthérien porte une robe pastorale, qu'est-ce qu'il veut exprimer par là?

- 4) Indiquez plusieurs gestes du culte:

- 5) Expliquez ce qu'il faut, à votre avis, pour qu'un culte soit bien dirigé?

- 6) Expliquez ce qu'un pasteur évite quand il prépare bien ses cultes:

7) Sur quoi se fonde la vraie unité de l'Eglise?

- 8) Est-il indispensable qu'on ait absolument les mêmes coutumes dans toutes les paroisses? Expliquez votre réponse:
- 9) Est-il bon et utile qu'on ait à peu près les mêmes coutumes? Expliquez votre réponse:
- 10) Supposons qu'il existe dans votre Eglise des différences dans le culte d'une paroisse à l'autre, des différences petites ou importantes. Expliquez quelle est l'erreur que les dirigeants de l'Eglise ne doivent pas commettre à ce sujet:

❧ ❧ ❧

TREIZIÈME SEMAINE : La liturgie du sacrement: La Sainte Cène

- 1) Comment s'appelait la fête que célébraient les Juifs le soir où Jésus institua la Sainte Cène?

- 2) Comment la Bible appelle-t-elle Jésus, ce qui explique pourquoi il institua la Sainte Cène ce jour-là?

- 3) Qu'est-ce que Jésus offre dans la Sainte Cène avec le pain et le vin?

- 4) Qu'est-ce qui doit pousser un chrétien à communier régulièrement?

- 5) De quoi l'Eglise chrétienne se souvient-elle et qu'annonce-t-elle quand elle célèbre le Repas du Seigneur?

- 6) En célébrant la Sainte Cène, nous confessons que nous attendons le retour de Jésus-Christ. Elle est ainsi un repas qui nous donne la force de faire un voyage. Quel voyage?

7) De quoi la Sainte Cène est-elle aussi un avant-goût?

8) Indiquez différentes situations dans lesquelles on communique indignement:

9) Pensez-vous être digne de vous asseoir à la table du Seigneur?

Oui

Non

10) Quand est-ce qu'on communique dignement? Cochez la seule case qui indique la bonne réponse à la question

On communique dignement

quand on est sans péché;

quand on n'a que de petits péchés sur la conscience;

quand on confesse ses péchés à Dieu et qu'on reçoit le pardon qu'il nous offre en Jésus-Christ;

quand on n'a pas de grand péché sur la conscience;

quand pendant toute la semaine avant d'aller au culte, on n'a rien fait de mal;

quand on a une foi assez forte pour plaire à Dieu.

❧ ❧ ❧

QUATORZIÈME SEMAINE : La liturgie du sacrement: La Sainte Cène (suite)

- 1) Pourquoi est-il important que les chrétiens célèbrent souvent la Sainte Cène?

- 2) Est-ce qu'à votre avis Jésus a surtout institué la Sainte Cène pour les grands pécheurs?

- 3) Combien de fois pensez-vous qu'il soit normal pour un chrétien d'aller à la Sainte Cène?

- 4) Comment s'appellent les trois premiers éléments de la liturgie eucharistique?

Ce sont

- (1) l' _____ ,
- (2) la _____ ,
- (3) le _____ eucharistique.

- 5) A quoi le pasteur et la paroisse s'encouragent-ils dans le Dialogue eucharistique?

- 6) Comment s'appellent les deux éléments suivants de la liturgie eucharistique?

Ce sont

- (1) la _____ ,

(2) le _____ .

- 7) Comment s'appelle la partie la plus importante de la liturgie eucharistique?

- 8) Que fait le pasteur quand il consacre les éléments de la Sainte Cène?

- 9) Quelles sont les paroles que prononce le pasteur quand il distribue le pain?

- 10) Quelles sont les paroles qu'il prononce quand il distribue le vin?

☪ ☪ ☪

QUINZIÈME SEMAINE : La liturgie du sacrement: La Sainte Cène (fin)

- 1) Que répondriez-vous à quelqu'un qui vous dit: "Jésus a pris pour instituer la Sainte Cène du pain et du vin parce qu'il avait cela sur la table. Il aurait pris autre chose s'il avait eu autre chose sur la table. On peut donc très bien célébrer la Sainte Cène avec autre chose que du pain et du vin"?

- 2) Comment faut-il se comporter avec le pain et le vin qu'on a consacrés pour la Sainte Cène?

- 3) Si quelqu'un va communier indignement, que reçoit-il dans la Sainte Cène?

- 4) Quelles sont pour cela les différentes personnes que l'Eglise luthérienne n'admet pas à la Sainte Cène?

- 5) Faut-il exclure de la Sainte Cène quelqu'un qui a commis un très grave péché et qui s'en est repenti? Expliquez votre réponse:

- 6) La chose la plus importante quand on va communier, c'est d'être beau et bien habillé:
 Vrai
 Faux

7) Se préparer à la Sainte Cène veut dire faire ce qu'il faut pour être digne de s'asseoir à la table du Seigneur et mériter qu'il vous offre son corps et son sang:

Vrai

Faux

8) La Sainte Cène peut être administrée par n'importe quel membre de l'Eglise:

Vrai

Faux

9) Que doit faire un chrétien avant d'aller à la Sainte Cène, lorsqu'il s'est fâché avec quelqu'un?

10) Un chrétien va à la Sainte Cène

quand il en a envie;

quand il a commis un grave péché;

quand il n'a pas commis de grave péché;

chaque fois qu'elle est célébrée dans sa paroisse et qu'il en a la possibilité;

une ou deux fois par an;

simplement dans les grandes occasions, par exemple les jours de fête comme Noël, Pâques ou l'Ascension.

❧ ❧ ❧

SEIZIÈME SEMAINE : Le Baptême: Un rappel de la doctrine du Baptême

1) Expliquez en trois ou quatre lignes ce qu'est le Baptême:

2) Le Baptême a été institué par

- Moïse,
- Jean-Baptiste,
- l'apôtre Pierre à la Pentecôte,
- Martin Luther,
- les missionnaires venus en Afrique.

3) Complétez la définition suivante:

Dans le Baptême, Dieu nous _____ des
péchés, nous délivre de la _____ et du _____
et nous donne le _____ .

4) Nous baptisons les petits enfants,

- bien qu'ils n'aient pas de péché,
- parce qu'un jour, quand ils seront grands, ils vont commettre des péchés,
- parce qu'ils sont des pécheurs quand ils viennent au monde,
- parce que l'Eglise chrétienne a toujours baptisé les enfants.

5) Il y a des croyants qui disent que ceux qui ont été baptisés quand il étaient de petits enfants doivent être rebaptisés plus tard, quand ils se convertissent à Dieu. Qu'en pensez-vous?

6) Quand un chrétien catholique veut se rattacher à l'Eglise luthérienne, il faut le rebaptiser parce que le baptême catholique n'est pas valable:

- Vrai
- Faux

7) Complétez la phrase suivante:

Pour que le Baptême soit valable, il suffit que le pasteur _____

de l'eau sur la tête au nom _____ .

8) Toute personne qui a été baptisée est automatiquement sauvée. Le Baptême est comme un billet pour aller au ciel:

- Vrai
- Faux

9) Mettez une croix dans les bonnes cases:

- dans le Baptême, Dieu offre le pardon des péchés;
- par le Baptême, Dieu fait de nous ses enfants;
- grâce au Baptême, nous serons toujours des chrétiens, quoi que nous fassions dans la vie;
- quand on a été baptisé, on n'a plus besoin de se repentir;
- dans le Baptême, Dieu nous offre la vie éternelle;
- quand on a été baptisé, on ne commet plus de péché.

10) Quelles consolations pouvez-vous donner à des parents lorsque le petit enfant qu'ils ont fait baptiser vient de mourir?

☺☺☺

DIX-SEPTIÈME SEMAINE : L'administration du Baptême

- 1) Pourquoi administre-t-on normalement le Baptême dans le culte?

- 2) Quand est-ce qu'il faut administrer le Baptême d'urgence et où peut-on le faire?

- 3) "Baptiser" veut dire "plonger dans l'eau". Voilà pourquoi il faut baptiser par immersion:

 Vrai
 Faux

- 4) Que répondez-vous à celui qui vous dit que le Baptême n'est valable que si on plonge la personne tout entière dans l'eau?

- 5) Pourquoi fait-on le signe de la croix sur le front et le coeur d'un bébé qu'on va baptiser?

- 6) Ce geste du signe de la croix est indispensable pour que le Baptême soit valide:

 Vrai
 Faux

- 7) Qu'est-ce que le pasteur demande dans ses exhortations aux parents et aux parrains et marraines de l'enfant?

- 8) Que faut-il demander à Dieu quand on prie pour un petit enfant qu'on vient de baptiser?

- 9) Comment peut-on faire comprendre à des parents qu'il est important de toujours prier pour leurs enfants?

- 10) Supposez que votre frère et sa femme vous disent qu'ils vont faire baptiser leur enfant pour qu'il ne lui arrive aucun malheur, qu'il ne tombe pas malade, qu'il ne soit jamais mordu par un serpent ou qu'on ne lui jette pas de mauvais sort. Qu'est-ce que vous allez leur répondre?

☺☺☺

DIX-HUITIÈME SEMAINE : La confirmation

1) La confirmation n'est pas un rite d'initiation, mais un sacrement institué par Jésus-Christ:

Vrai

Faux

2) La confirmation est-elle, à votre avis, indispensable pour être sauvé?

3) Expliquez à quoi sert la confirmation d'après vous:

4) Le but de l'audition des confirmands est de montrer

qu'ils ont appris beaucoup de choses;

qu'ils connaissent bien les grandes vérités de la foi chrétienne;

qu'ils ont une bonne mémoire et qu'ils sont intelligents;

qu'ils sont capables de s'examiner avant d'aller à la Sainte Cène;

que leur instructeur est un homme très doué.

5) Si vous deviez faire un sermon de confirmation, quelles sont les deux ou trois choses importantes que vous aimeriez dire aux confirmands?

6) Qu'est-ce que les confirmands confessent devant l'Eglise réunie autour d'eux?

- 7) Quelles sont les promesses qu'ils font à Dieu?

- 8) Que signifie la bénédiction que le pasteur prononce sur les confirmands en leur imposant les mains?

- 9) Dites maintenant ce que cette bénédiction, par exemple, ne signifie pas:

- 10) Qu'est-ce que confessent et que promettent les adultes quand ils sont confirmés avant de se rattacher à l'Eglise luthérienne?

۲۲۲

DIX-NEUVIÈME SEMAINE : La bénédiction nuptiale

- 1) Quand est-ce que le mariage a été institué par Dieu?

- 2) Si vous deviez définir le mariage, que diriez-vous?

- 3) Expliquez pourquoi le divorce est une violation du sixième Commandement:

- 4) Comment et devant qui le mariage doit-il être conclu pour qu'il soit valide?

- 5) Pour qu'un mariage soit valide,
 - il faut qu'il soit absolument conclu devant le sous-préfet;
 - il faut qu'il soit béni par un pasteur;
 - il faut qu'il soit suivi d'une grande fête de famille;
 - il suffit qu'un garçon et une fille décident de vivre ensemble;
 - il suffit qu'un garçon et une fille promettent devant leurs parents et les autorités de leur village de s'unir et de se rester fidèles jusqu'à la mort.

- 6) Pourquoi le mariage religieux est-il une belle cérémonie?

- 7) Qu'est-ce qu'un pasteur qui veut bien exercer son ministère doit faire avant de bénir un mariage?

- 8) Si vous deviez prêcher à un mariage, quelles sont les deux ou trois vérités que vous aimeriez expliquer aux mariés?

- 9) Qu'est-ce qu'un mari chrétien promet à sa femme et qu'est-ce qu'une épouse chrétienne promet à son mari, le jour de leur mariage?

- 10) Qu'est-ce que le pasteur déclare publiquement en bénissant les époux au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit?



VINGTIÈME SEMAINE : Les funérailles et les cultes commémoratifs

1) Les funérailles chrétiennes sont

- un culte rendu aux esprits des ancêtres,
- un sacrement,
- une cérémonie destinée à annoncer la Parole de Dieu concernant la mort et la résurrection,
- une cérémonie destinée à consoler la famille du défunt en lui rappelant les promesses de l'Évangile,
- un rite qui doit aider le défunt à obtenir la vie éternelle.

2) Rappelez quel est l'enseignement de la Bible concernant la mort et la vie éternelle:

3) Toutes les coutumes de funérailles liées à la culture africaine sont à rejeter parce que ce sont des coutumes païennes:

- Vrai
- Faux

4) Qu'est-ce qu'un pasteur demande à Dieu dans la prière quand il se rend à la maison où quelqu'un vient de mourir?

- 5) Pourquoi est-ce que dans l’Eglise luthérienne on ne prie pas pour les morts?

- 6) Quel genre de texte biblique faut-il lire dans un cimetière, au moment d’enterrer un chrétien?

- 7) Pourquoi le pasteur dit-il à la tombe: “La terre à la terre, la cendre à la cendre, la poussière à la poussière”, en jetant souvent un peu de terre sur le cadavre?

- 8) Est-ce que lorsqu’un chrétien meurt, on sait où il est? Expliquez votre réponse:

- 9) Est-il normal que des chrétiens se réjouissent quand ils célèbrent des cultes commémoratifs? Expliquez votre réponse:

- 10) Quelle est la grande espérance que les chrétiens ont dans le coeur et que les incroyants ou les païens ne peuvent pas avoir?

۲۲۲

TABLE DES MATIÈRES

Volume 2

INTRODUCTION	3
Onzième semaine.....	2
RÉVISION ET HYMNOLOGIE.....	2
Premier jour	2
RÉVISION DE L'INTRODUCTION ET DE	2
LA PREMIÈRE PARTIE DU CULTE.....	2
Onzième semaine.....	10
RÉVISION ET HYMNOLOGIE.....	10
Deuxième jour	10
RÉVISION DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CULTE	10
LA LITURGIE DE LA PAROLE	10
(suite)	10
Onzième semaine.....	16
RÉVISION ET HYMNOLOGIE.....	16
Troisième jour.....	16
RÉVISION DE LA DEUXIÈME PARTIE DU CULTE	16
LA LITURGIE DE LA PAROLE	16
(fin) 16	
Onzième semaine.....	23
RÉVISION ET HYMNOLOGIE.....	23
Quatrième jour	23
L'HYMNOLOGIE.....	23
(suite)	23
Onzième semaine.....	30
RÉVISION ET HYMNOLOGIE.....	30
Cinquième jour	30
L'HYMNOLOGIE.....	30
(fin) 30	
Douzième semaine.....	38
LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE.....	38
Premier jour	38
LE MOBILIER ET LES USTENSILES DU CULTE	38
Douzième semaine.....	44
LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE.....	44
Deuxième jour	44
LES VÊTEMENTS ET LES GESTES DU CULTE	44
Douzième semaine.....	51
LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTE.....	51

Troisième jour.....	51
COMMENT DIRIGER UN CULTÉ ?.....	51
Douzième semaine.....	60
LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTÉ.....	60
Quatrième jour.....	60
LA SIGNIFICATION DES RITES ET DES COUTUMES	60
(suite).....	60
Douzième semaine.....	65
LE DÉROULEMENT EXTÉRIEUR DU CULTÉ.....	65
Cinquième jour	65
LA SIGNIFICATION DES RITES ET DES COUTUMES	65
(fin) 65	
Treizième semaine	71
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	71
LA SAINTE CÈNE	71
Premier jour	71
JÉSUS CÉLÈBRE LA PÂQUE AVEC SES DISCIPLES.....	71
Treizième semaine	77
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	77
LA SAINTE CÈNE	77
Deuxième jour	77
COMMENT JÉSUS A INSTITUÉ LA SAINTE CÈNE,	77
CE QU'IL NOUS Y OFFRE ET POURQUOI.....	77
IL A INSTITUÉ CE SACREMENT.....	77
Treizième semaine	84
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	84
LA SAINTE CÈNE	84
Troisième jour.....	84
LA SAINTE CÈNE EST UN MÉMORIAL.....	84
Treizième semaine	89
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	89
LA SAINTE CÈNE	89
Quatrième jour.....	89
LA SAINTE CÈNE EST LE REPAS DE L'ÉGLISE QUI ATTEND	89
LE RETOUR DE SON SAUVEUR.....	89
Treizième semaine	96
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	96
LA SAINTE CÈNE	96
Cinquième jour	96
COMMUNIER DIGNEMENT	96
Quatorzième semaine	102
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	102
LA SAINTE CÈNE	102

Premier jour	102
LA PLACE DE LA SAINTE CÈNE DANS LE CULTE	102
Quatorzième semaine	108
LA LITURGIE DU SACREMENT	108
LA SAINTE CÈNE	108
Deuxième jour	108
LES TROIS PREMIERS ÉLÉMENTS	108
Quatorzième semaine	114
LA LITURGIE DU SACREMENT	114
LA SAINTE CÈNE	114
Troisième jour	114
LA PRÉFACE ET LE SANCTUS	114
Quatorzième semaine	120
LA LITURGIE DU SACREMENT	120
LA SAINTE CÈNE	120
Quatrième jour	120
LA CONSÉCRATION ET L'AGNUS DEI	120
Quatorzième semaine	126
LA LITURGIE DU SACREMENT	126
LA SAINTE CÈNE	126
Cinquième jour	126
LA DISTRIBUTION ET LA POSTCOMMUNION	126
Quinzième semaine	134
LA LITURGIE DU SACREMENT	134
LA SAINTE CÈNE	134
Premier jour	134
LES ÉLÉMENTS DE LA SAINTE CÈNE	134
Quinzième semaine	141
LA LITURGIE DU SACREMENT	141
LA SAINTE CÈNE	141
Deuxième jour	141
QUI EST ADMIS À LA SAINTE CÈNE ?	141
Quinzième semaine	148
LA LITURGIE DU SACREMENT	148
LA SAINTE CÈNE	148
Troisième jour	148
COMMENT SE PRÉPARER À LA SAINTE CÈNE ?	148
Quinzième semaine	155
LA LITURGIE DU SACREMENT	155
LA SAINTE CÈNE	155
Quatrième jour	155
QUI DOIT ADMINISTRER LA SAINTE CÈNE	155
ET 155	

COMBIEN DE FOIS UN CHRÉTIEN DOIT-IL Y ALLER ?	155
Quinzième semaine.....	162
LA LITURGIE DU SACREMENT.....	162
LA SAINTE CÈNE	162
Cinquième jour	162
LA COMMUNION PRIVÉE	162
LES REGISTRES DE SAINTE CÈNE.....	162
Seizième semaine	168
LE BAPTÊME.....	168
UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME.....	168
Premier jour	168
CE QU'EST LE BAPTÊME	168
ET 168	
SON INSTITUTION DIVINE	168
Seizième semaine	175
LE BAPTÊME.....	175
UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME.....	175
Deuxième jour	175
LES GRÂCES DU BAPTÊME	175
Seizième semaine	183
LE BAPTÊME.....	183
UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME.....	183
Troisième jour.....	183
LE BAPTÊME DES ENFANTS	183
Seizième semaine	190
LE BAPTÊME.....	190
UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME.....	190
Quatrième jour.....	190
LA VALIDITÉ DU BAPTÊME.....	190
Seizième semaine	196
LE BAPTÊME.....	196
UN RAPPEL DE LA DOCTRINE DU BAPTÊME.....	196
Cinquième jour	196
COMMENT VIVRE LA GRÂCE DE SON BAPTÊME ?	196
Dix-septième semaine.....	204
L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME	204
Premier jour	204
LA PLACE NORMALE DU BAPTÊME	204
Dix-septième semaine.....	211
L'ADMINISTRATION DU BAPTÊME	211
Deuxième jour	211
IMMERSION OU ASPERSION	211
PARRAINS ET MARRAINES	211

Dix-septième semaine.....	217
L' ADMINISTRATION DU BAPTÊME	217
Troisième jour.....	217
LA LITURGIE DU BAPTÊME	217
(suite).....	217
Dix-septième semaine.....	224
L' ADMINISTRATION DU BAPTÊME	224
Quatrième jour.....	224
LA LITURGIE DU BAPTÊME	224
(fin) 224	
Dix-septième semaine.....	230
L' ADMINISTRATION DU BAPTÊME	230
Cinquième jour	230
LE BAPTÊME D' ADULTES.....	230
LA PRÉSENTATION À L'ÉGLISE DE CEUX QUI ONT REÇU	230
LE BAPTÊME D'URGENCE.....	230
LES REGISTRES DU BAPTÊME	230
Dix-huitième semaine.....	239
LA CONFIRMATION.....	239
Premier jour	239
CE QUE LA CONFIRMATION N'EST PAS ET CE QU'ELLE EST	239
Dix-huitième semaine.....	246
LA CONFIRMATION.....	246
Deuxième jour	246
LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION	246
Dix-huitième semaine.....	254
LA CONFIRMATION.....	254
Troisième jour.....	254
LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION	254
(suite).....	254
Dix-huitième semaine.....	260
LA CONFIRMATION.....	260
Quatrième jour.....	260
LA LITURGIE DE LA CONFIRMATION	260
(fin) 260	
Dix-huitième semaine.....	269
LA CONFIRMATION.....	269
Cinquième jour	269
LA CONFIRMATION D' ADULTES.....	269
Dix-neuvième semaine	277
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE.....	277
Premier jour	277
L' INSTITUTION DIVINE ET LA DÉFINITION DU MARIAGE.....	277

Dix-neuvième semaine	283
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE.....	283
Deuxième jour	283
L'ASPECT SOCIAL DU MARIAGE	283
Dix-neuvième semaine	288
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE.....	288
Troisième jour.....	288
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE OU LE MARIAGE RELIGIEUX	288
EST UN ADIAPHORON	288
Dix-neuvième semaine	296
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE.....	296
Quatrième jour.....	296
LE CULTE ET LA LITURGIE DU MARIAGE.....	296
Dix-neuvième semaine	302
LA BÉNÉDICTION NUPTIALE.....	302
Cinquième jour	302
LA LITURGIE DU MARIAGE	302
(fin) 302	
Vingtième semaine	308
LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES	308
ET 308	
LES CULTES COMMÉMORATIFS	308
Premier jour	308
CE QUE LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES ET LES CULTES	308
COMMÉMORATIFS NE SONT PAS ET CE QU'ILS SONT	308
Vingtième semaine	317
LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES	317
ET 317	
LES CULTES COMMÉMORATIFS	317
Deuxième jour	317
LA LITURGIE DES FUNÉRAILLES	317
Vingtième semaine	324
LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES	324
ET 324	
LES CULTES COMMÉMORATIFS	324
Troisième jour.....	324
LA LITURGIE DES FUNÉRAILLES	324
(suite et fin).....	324
Vingtième semaine	332
LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES	332
ET 332	
LES CULTES COMMÉMORATIFS	332
Quatrième jour.....	332

LA CÉLÉBRATION DU CULTE COMMÉMORATIF.....	332
DIVERS.....	332
Vingtième semaine	338
LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES	338
ET 338	
LES CULTES COMMÉMORATIFS	338
Cinquième jour	338
LES TOMBES DES CHRÉTIENS	338
QUESTIONNAIRE.....	1

